Directeur: Jacques Fauvet

Ant Etats-Unis

Deux gendarmes blessés par des tireurs inconnus près de Bastia

LIRE PAGE 32

1,40 F

Algèria, 1 IIA: Marse, 1,50 dir.; Inniste, 100 m.; Allemaghe, 1 OM; Antricha, 10 sch.; Batgique, 12 ir.; Canada, 5 0,5; Damenaria, 1 hr.; Espagos, 25 pet.; Grande, Strade, Stretagus, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 I.; Lihan, 125 p.; Lacembourg, 12 tr.; Horrège, 2,75 x.; Payr-Bas, 1 II.; Poringat, 12,50 gct.; Sedat, 2,25 kr.; Spisse, 3 kr.; U.S.A., 63 cts; Yongustavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 16

5. RUE DES TTALIENS 73427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4267-23 Paris Telex Paris nº 630572 Tel. : 246-72-23

#### BULLETIN DE L'ETRANGER

### La chute de la livre

Vollà un pays qu'on recommençait, notamment en France, à citer en exemple, après l'avoir pendant de longues années montre du doigt pour ses mauvais resultats économiques et financiers. Echaudée par une inflation galopante qui avait failli tourner au désastre (24,2 % d'augmenta-tion des prix en 1975), la Grande-Bretagne ne s'est-elle pas lancée courageusement dans une politique des revenus, ses syndicats acceptant de voir les salaires progresser moins vite que les prix? Dans ces conditions, la nouvelle chute de la livre, qui a pris mardi de telles proportions que la Banque d'Angleterre à du se résigner à intervenir, apparaît à première vue comme un mauvais coup du sort. Une fois de plus le compor-

tement « erratique » du marché des changes mettrait en péril une tentative sérieuse de redressement, menée par un gouverne-ment qui a su mobiliser l'opinion ment qui a su morre que — comme publique, encore que — comme semble le montrer le congrès travailliste de Blackpool — les militants du parti au pouvoir ne soient guère préparés à entendre le sévère langage des faits et des

Cependant, pas plus qu'il n'y a dans ce domaine de « miracle » qu'on ne puisse expliquer rationnellement, il n'y a de crise, ffitelle monétaire, qui relève d'on ne sait quelle fatalité. Celle qui atteint à nouveau la livre sterling et qui contraint Londres à demander du secours au Fonds monétaire a été malheureusement préparée — et parfois de longue date - par les responsables britanniques eux-mêmes.

Une bonne partie des ventes massives de sterling qui pesent sur le marché émanent très certainement de on privés, de balances sterling accumulées au cours des années précédentes. Nul donte que les difficultés actuelles ont d'abord pour origine une grave erreur de jugement, dictée par l'esprit de facilité, commise Il y a déjà presque dix ans, au lendemain de la dévaluation de la livre du 18 novembre 1967, point de départ de la crise monétaire internationale.

Pour dissuader les détenteurs de sterling de se défaire de leurs avoirs, les autorités britanniques leur offrirent, en septembre 1968, nne garantie de change contre dollars qui ne fut supprimée qu'en septembre 1974. Loin de diminuer, comme M. Heath l'avait promis à Georges Pompidou avant l'entrée de la Grande-Bretagne dans la C.E.E., les balance sterling s'accrurent à un rythme plus rapide que jamais.

Le Royaume-Uni trouva là un moyen facile de vivre dans le déficit, puisque ses fournisseurs (de pétrole, par exemple), au lieu d'être payés en dollars, acceptèrent de l'être en livres sterling qu'ils reprétalent immédiatement an gouvernement britannique (en souscrivant des bons du Trésor à terme d'intérêt élevé). Au milieu de 1976, le montant des « balances » aux mains de nonrésidents s'élevaient à environ

7.3 milliards de dollars. Mais l'énorme déficit des finances publiques est une autre cause permanente de faiblesse de la livre. La nécessité de son financement conduit à une expansion excessive de la masse monétaire. Selon un processus qu'on a bien comnu en France après les événements de 1968, les crédits distribués à l'intérieur servent finalement à alimenter la spé-

A ces graves handicaps, héritage de la gestion financière relachée des années précédentes, le gouvernement Callaghan en a ajouté un autre qui tlent à la nature même de sa stratégie de lutte contre l'inflation. Il l'a fait entierement reposer sur l'accord conclu avec les trade-unions et le patronat pour réduire à environ 10 % la progression des salaires au cours des douze mois à venir. Il suffit que le syndicat d'une profession - voire les travailleurs d'une seule entreprise s'écarte du consensus pour que l'ensemble de la politique du cahinet paraisse remise en cause et que se déclenche un nouvel assaut contre la livre,

(Lire nos informations page 34.)

### L'encadrement du crédit devient plus sévère

La Banque de France a renfercé, ce mercredi 29 septembre, l'encadrement du crédit. Les grandes banques n'auront pas le droit d'accorder en un an plus de 5 % de crédits supplémentaires ; les petites et moyennes banques, ainsi que les opérations de crédit à la consommation ou de prêt à court terme à l'exportation, respectivement 8 %, 10 %

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Ce resserrement du crédit est complété par l'obligation faite aux banques de constituer des réserves auprès de l'Institut d'émission : 3 milliards de liquidités sont ainsi - conflés - à la Banque de France, ce qui devrait permetire à celle-ci de contrôler plus étroitement le mar-

France, parue au Journal officiel du 29 septembre 1976, rétablit le systema des réserves obligatoires sur les concours distribués par les banques, et fixe les normes de progression du crédit pour l'année 1977 tout entière. Les réserves obligatoires s'appliquent à hauteur de 0,50 % è l'ensemble des concours des banques, à l'exception des crédits délà places hors encadrement quantitatif, c'est-à-dire les crédits à moyen et à long terms à l'exportation, les prêts immobiliers conventionnés, les. prêts complémentaires d'épargnelogement et certains crédits d'équipement, solt 20 % du total.

Constituées sans intérêt, auprès de la Banque de France, ces réserves réduiront d'environ 3 milliards de france (sur 800 milliards de france de crédits) la liquidité à la disposimettra à la Banque de France de resserrer son contrôle sur le fonc- novembre, 104. Pour les autres éta-

sur la variation du loyer de l'argent à court terme. La mesure, destinée à soutenir le franc, s'inscrit dans le

cadre du plan gouvernmental, com M. Raymond Barre l'avait délà Indiqué (le Monde du 24 septembre). Una disposition analogue, mais ne s'appliquant qu'à hauteur de 33 % à la progression des crédits, avait été supprimée en juin 1974. En ce qui concerne les nomes de progression du crédit pour 1977. sur une base 100 en décembre 1976

ment), le coefficient est fixé à 105. à fin décembre 1977, pour les banques dont la valeur des concours soumis à réserves atteignait 65 milliards de francs en jula 1978. Les points de passage fixés cont les suivants : janvier 1977, 98 ; févñer, 98; mars, 99; avril, 100; mai, 100; juin, 101; juillet, 101; août, 101; 102; octobre, 103; · septembre,

(contre décembre 1974 précédem-

ché monétaire et le loyer de l'argent à court

Le plan Barre devait être évoqué dans l'al locution radiotélévisée de M. Giscard d'Estaing diffusée ce mercredi à 20 heures. Elle durerait moins d'un quart d'heure et porterait sur la politique économique et sociale, ainsi que sur ses implications de politique intérieure.

· La Fédération des exploitants agricoles e les chambres d'agriculture, qui ont réuni leurs instances mardi, se sont déclarées - choquées -par les réactions de l'opinion publique contre les mesures de soutien à l'agriculture. Elles ont décidé d'entreprendre une campagne d'expli-cation, notamment auprès des parlementaires.

Une instruction de la Banque de tionnement du marché monétaire et blissements, le coefficient est de 108, avec les points de passage sulvants : Janvier, 100 : février, 101 mars., 101; avril, 102; mal, 103 juin, 104; juillet, 104; août, 104; septembre, 105; octobre, 105; novembre, 107. Les établissements de credit à la consommation se voient attribuer la coefficient 110, tandis que le coefficient 112 est assigné à la progression des crédits à cour terme à l'exportation.

En epparence, cas nouvelles norme ne sont pas plus sévères que celles fixées pour l'année 1976, qui étalen de 105 pour les banques dont la situation mensuelle dépassait 2 milllards de francs. Elles sont plus restrictives, en revanche, pour les banques -moins importantes et pour les 109), le crédit à la consommation (110 contre 112) et le crédit à court terme à l'exportation (112 contre 116). FRANÇOIS RENARD.

(Live la suite page 34)

### Au-delà des réflexes

Suivant la couleur politique d'un plan de redressement éconotaux à l'étranger ou la gauche incite les travailleurs à la riposte. Il fut un temps où des gouvernements du style de la majorité actuelle qui lançaient toutes leurs forces dans une bataille contre l'inflation bénéficialent d'une sorte de trêve. La lutte électorale est devenue si apre aujourd'hui que, pour certains, le risque de passer pour les saboteurs d'une expérience jugée indispensable s'efface derrière celui de rester col, en attendant les premiers résultats. Le tintamarre actuel se situe encore au niveau des reflexes. Qu'en sera-t-il demain ?

En décompriment l'atmosphère après une longue attente, le plan Barre a décienché une formidable

par PIERRE DROUIN gauche, les syndicats et le parti

communiste. La démarche unitaire de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN appelant à une grève le 7 octobre a dépassé ce que l'on attendait généralement Sans doute, avant même de connaître les détails des propositions gouvernementales, les plus sectaires des représentants des organisations de travailleurs avalent-ils dejà pris une position negative. Le contraire ett été étonnant. Mais le risque est plus grand d'appeler à une manifestation d'arrêt de travail d'ampieur nationale. Même s'il ne s'agit que d'une fournée, d'un baroud d'honneur, une façon de déployer des forces qui piétiment, privées de lutte d'influences du côte des tout ce qui fait généralement

Tambiance de la « rentrée sociale », il n'en reste pas moins que le mot d'ordre de grève, dans les circonstances présentes, au-dela d'un appel à la vigilance, est un test qui peut se retourner contre ceux qui l'ont lancé, si le mouvement n'est que médiocrement suivi. Leur espoir est que la « base », qui manifeste de plus en plus son humeur à propos du plan Barre, sera à l'appel. Le durcissement récent du ton de MM Rocard et Mitterrand

après une première analyse beaucoup moins dure que celle du P.C. montre aussi combien gagne la flèvre électorale. Le premier se crétaire un parti socialiste avait certes immédiatement affirmé qu'il ne voyait pas comment le premier ministre pourrait obtenir n'en avait pas moins reconm que l'inflation est un grand mal et assuré que son parti ne pratiquerait jamais la politique du pire. « Ce qu'il convient... de faire, c'est préciser exactement là où

donner les « grandes orgues » pour stigmatiser le e plan Giscard contre les travailleurs et contre la France ». Pas une seule des mesures proposées n'a trouvé grâce à ses yeux : ni le blocage des prix, ni la baisse de la T.V.A., ni le renforcement de l'impôt sur les signes extérieurs de richesse, ni les mesures tendant à réduire les inégalités. Il est vrai - et il ne faut cesser de la répéter - que la registribution se fait surtout à l'intérieur du groupe des salariés, ce qui est toujours aussi irritant. Cela dit. Il ne faut tout de même pas oublier que, parmi les salariés. Il en est qui sont béancoup plus «capitalistes» que des artis des commercants ou des membre de professions libérales.

(Lire la suite page 34.)

### Les Palestiniens résistent à l'offensive syrienne dans la montagne libanaise

Vingt-quatre heures après le début de l'offensire syrienne dans la montagne libanaise, les combats se poursuiraient, mercredi matin 29 septembre, avec une violence accrue, une brère accalmie ayant

Les informations données par les parties en présence sont contradictoires et ne permettent pas de se jaire une idée de la situation réelle sur le terrain, massif montagneux situé à une trentaine de kilomètres au nord-est de Beyrouth. Il ressort ecpendent des dépêches d'agence que les Syriens ont légèrement progressé, mais que les Palestiniens opposent une vive résistance.

Une tentative pour réunir dans la nuit de mardi à mercredi des représentants syriens et palestiniens a échoué, ces derniers ayant posé comme condition que Damas observe un cessez-le-jeu.

· AU CAIRE, le président Sadate a déclaré mard:, dans un discours public, qu'il ne permettrait jamais que la « résistance palestinienne soit tuée ».

#### De notre correspondant

Beyrouth. — L'offensive déclen-chée mardi par les forces syrien-nes contre l'enclave palestino-progressiste dans la montagne libanaise — offensive accumpa-gnée d'une attaque de la droite chrétienne — se poursijust des chrétienne — se poursuivait dans la matinée de mercredi 29 sep-tembre. Présentée par Radio-Da-mas comme une simple « opéramas comme une simple « opéra-tion de nettoyage » entreprise par les « avant-gardes de l'armée libanaise arabe » et par la Salka, toutes deux sous le contrôle de la Syrie, cette opération reste pour le moment limitée à l'enclave de la montagne occupée par les Pa-lestino-progressistes en mars-avril dernier, et dont ceux-ci refusant de se retirer, sauf dans le cadre d'une solution globale de la crise libanaise.

libaneise.

suf nouveaux développements, l'appression prévaut, que cette offensive, si importante soit-elle, ne constitue pas — ou pas encore — la grande bataille atiendue au Liban depuis que les diverses tentatives de recherche d'un règlement publique sont dan l'impression de l'impres ment politique sont dans l'impasse. Il pourrait s'agir d'un coup de sem-nce adressé aux Palestinoprogressistes, selon la tactique sy-rienne maintenant bien éprouvée des e petits pas militaires >, quitte, pour Damas, à revenir à la charge ultérieurement avec pins de moyens si l'adversaire refuse de céder. Or mardi, après le déclenchement de l'offensive dans la montagne, les Palestiniens affirmaient être déterminés à poursulvre la lutte, bien qu'ils eussent déjà perdu quelques

De Bhamdoun l'on a une vue panoramique de la majeure

partie du champ de bataille, un cirque de montagnes boisées. On se trouve à moins de 2 kilomètres du dernier poste syrien, mais le point de départ des Syriens estitué à 20 kilomètres de là, au col de Dahr-El-Baïdar. C'est à partir de ce point que des forces évaluées par les Palestiniens à une unité d'infanterie et une evaluees par les Palestiniens à une unité d'infanterie et une unité de blindés, comprenant cent chars, ent gagné le sommet de la montagne surplombant Hammana, et se sont lancées vers les positions palestino progressistes, qui sont au demourant surement.

qui sont, au demeurant, surtout palestiniennes.
On peut, de Bhamdoun, obser-ver la préparation d'artillerie et l'avance des blindés. On entend la canonnade et, de temps à sutre, le grondement sinistre d'un missile Grad. Des incendies s'allu-ment dans les pinèdes. Parfois, les mitrailleuses fourdes crépitent, ce qui signifie que les troupes syriennes sont au contact de l'adversaire. Ceiui-ci a perdu à coup sur sa position d'Ain-Sohat, et sans doute Falougha et Tar-La contribution de la droite

chrétienne à la bataille s'est jus-qu'ici limitée à des tirs d'arrille-rle. Les forces conservatrices se trouvent de l'autre côté de la montagne. les Palestino-progressistes sont pris entre deux feux Toutefols, il n'y avait pas eu fusqu'à mercredi matin de tenta-tive de percée de la part des chrétiens, blen qu'ils soient maintenant dotés de puissants chars Super-Sherman.

> LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

### < FOLIO-F > un consentement national, mais il

#### Alsthom-Atlantique aura le monopole en France il faut dire e c'est bien », là où des turbo-alternateurs nucléaires il faut dire « c'est mal », avait-il ajouté. La Compagnie électro-mécanique (CEM) va céder à Alsthom-Ce n'était pas là le manichéisme de l'Humanité, qui a aussitôt fait

Atlantique son département turbo-alternateurs. Au terme d'une difficile négociation, MAL Piezre Lorgue, P.-D.G. d'Aisthom-Atlanuirnelle negociation, MM. Pietre Loygue, P.-D.G. d'Aistnom-Atlantique, et Roland Koch, P.-D.G. de la CEM, sont tombés d'accord sur les modalités de l'opération qui ont été présentées le 28 septembre à M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. En contrepartie de son apport, la CEM recevia 6 % du capital d'Alsthom-Atlantique.

Ca rapprochement, ardemment souhaité par les pouvoirs publics, est une nouvelle étape de la restructuration de la grosse industrie électro-mécanique française. Il apsure au groupe Aisthom-Atlantique le monopole de la construction des turbé-alternateurs qui équipent les centrales nucléaires françaises, un an après que le groupe Créusot-Loire s'est vu confier celui des réacteurs.

(Lire page 35 l'article de Philippe Labarde.)

### Des livres scolaires chez Gallimard

Cendrars, e les Chouans » et « Pierrette » de Balzac, « Du côté mier cycle (« le Llon »), soit au second (« Swann »), de l'enseignement secondaire. Les autres ont sités. des titres plus inattendus : « A bloyclette », « Par lettre et par fil >, « le Grand Chapiteau », « Un port », « Aller à l'étranger ». Ce sont les Foljo-Thèmes qui, pour l'instant, ne s'adressent encore qu'au premier cycle. Les grandes classes séront servies en 1977. Avec cette collection à plusieurs

compartimens, factement articulée et structurée, Gallimard fait son

Au début d'octobre, dix petits
livres vont voir le jour ensemble,
sous un sigle commun, Folio F,
avec une double griffe, Armond
Colin-Gallimard. Les uns présentent une œuvre littéraire : « le
Lion » de Kessel, « l'Or » de Blaise
Lon » de Kessel, « l'Or » de Blaise le concerne, ou premier chef, dans la mesure où il forme de vrais, de bons et de durables lecteurs, D'où de chez Swann ». Ce sont les l'idée de lier anciens ou modernes Follo-Guides destinés soit au pre- que cette collection de poche pudans les lycées, voire les univer-

> Dans l'enseignement du françois tout bouge actuellement. On veut répondre oux exigences de la démocratisation, tenir compte des apports de la critique moderne, adopter les méthodes aux buts à atteindre, qui sont d'ailleurs à redéfinir. Le rapport Rouchette s'en est occupe, pour les classes élémentaires. La commission présidée par Pierre Emmanuel a formule des propositions pour le secondaire. Plusieurs grands éditeurs scolaires, de Larousse à Bardas.

innovent ou rénovent. La création de Folio F («F» comme formation), s'inscrit dans ce mouvement général. A sa tête, Jean Auba, inspecteur général de l'instruction publique, et Jacques Bersanl, maître-assistant de littérature françoise à l'Ecole normale supérieure, à qui l'on dolt déjà une histoire de « la Littérature en France depuis 1945 » (Bordas). Ce demier nous précise (lire page 13) les Intentions, les grands principes qui président à cette

JACQUELINE PIATIER.

### Ecole des Attachés de Direction

et vous propose, en outre, cinq options en prise directe sur le développement de l'entreprise:

- Gestion du Personnei

 Confirmence International
 Les candidats titulaires L'EAD vous rend <u>opérationnel</u> — Commerce international L'EAD vous donne une L'ES candidats itulaires tormation économique de base d'une licence ou d'une matrise.

- Etude du Produit et Distribution - Publicité et Relations publiques

sont admis directement en : 2º année : Parallèlement à noire : formation, il est possible de suivre la préparation au D.E.C.S. (Diplôme d'Etibles Comptables Supérieures), organisée par un établissement affilé.

EAD CONTROL DEVELOPMENT Enselonment replacement provided print 200 Page 1742.66,24 - 742.86.61.

### AU JOUR LE JOUR MYSTÈRES

Certains laissent entendre curum mustère plane sur le iold-up commis chez Francis Lopez. Sans doute ont-ils trop ou de films policiers à la télévision.

Il y en avait un récemment

qui montrait une bande de jeunes délinquants dont la spécialité était de dérober les gens menacés par le fisc gar-

agient chez eur. Le proi mystère en l'occurrence, pour un salarié, si bien payé qu'il soit, est comment on peut. au cours d'une cattière: gagner assez pour disposer à son compte courant ou chez soi comme argent de

ROBERT ESCARPIT.

poche de millions en liqui-

la négociation. La controverse porte sur le rôle du président européen du Conseil d'Etat et l'attribution de deux porteseuilles ministériels (la défense et l'intérieur) à des Européens dans la phase de transition.

De notre envoyé spècial

A Dar-Es-Salaam, M. Julius Nyerere a déclaré, mardi. à ce propos, que M. Kissinger ne lui avait jamais parlé d'offrir ces deux portefeuilles à des Européens pour rassurer les Blancs de Rhodésie. Le président tanzanien, assurant que dans ce cas il n'aurait jamais accepté, a. ajouté: «J'ai pressé les Britanniques et les Américains de payer les racistes qui ne veulent pas accepter le principe du gouvernement majoritaire. Ils ne devraient pas être payes pour rester mais pour partir. Je veux qu'ils s'enfuient.»

En ce qui concerne le Conseil d'Etat, la version de M. Smith donne la préémi-nence au président européen de cet organe paritaire sur le premier ministre africain d'un gouvernement à majorité noire. Les Africains maintiennent, de

leur côté, que le président du Conseil d'Etat ne disposera d'aucun pouvoir. Dans son communiqué de mardi, le gouvernement rhodésien déclare que Washington ha informé, le 22 septembre, soit deux jours avant le discours de M. Smith! qu'im accerd avait été obtenu sur ces points à Lusaka et à Dar-Es-Salaam - Il affirme que le texte lu par le premier ministre rhodésien lors de son allocution telévisée de vendredi dernier est celui sur lequel il s'était entendu avec M. Kissinger. Il demande, enfin, à M. Rowlands de se rendre à Salisbury pour que la négociation puisse avancer sans délai ».

Salisbury mobileste évelement contre la Washington la informé, le 22 septembre

destinée de la Rhodésie ».

D'autre part, on rapporte icl que M. Smith est a très détendu a depuis qu'il a annoncé son accord sur l'accesion de la majo-

actord sur l'accesion de la majo-rité africaine au pouvoir dans un délai de deux ans (1). Apprenant la position prise par les Africains à Lusaka, son ministre des affaires étrangères. M. Van Der Byl, n'a pas hèsité à déclarer : a Nous dewions avoir l'occasion

de trouver d'autres Noirs respon-sables pour appliquer avec nous le plan », ce qui est interprété ici comme une allusion aux chefs coutumiers, longtemps reconnus par Salishury comme seuls inter-locuteurs sérieux.

Dans une telle atmosphère les

### De notre correspondant

Japon

Après un examen minutieux des experts

Le Mig-25 serait restitué à l'Union soviétique

M. Gromyko a eu, le 28 septembre à New-York, avec

M. Kosaka, ministre japonais des affaires étrangères, un entretien

au cours duquel il a évoqué l'affaire du Mig-25 dont le pilote

a demandé l'asile politique aux Etats-Unis après avoir posé son

ponsable du ministère japonais des affaires étrangères a déclaré

que son pays était prêt à restituer le Mig-25 à l'U.R.S.S., quand

les spécialistes japonais qui l'examinent auront terminé leur

Selon le bureau de l'agence France-Presse à Tokyo, un res-

Moscou. — L'affaire du Mig-25 combinue de préoccuper fortement les dirigeants soviétiques. Deux événements confirment que l'incident risque d'envenimer pour longtemps les relations soviéto-japonaises : la publication, mardi 28 septembre, d'une nouvelle dé-28 septembre, d'une nouvelle de-claration du gouvernement sovié-tique au gouvernement japonals et l'organisation par le ministère des affaires étrangères d'une con-férence de presse de la mère et de la femme du pilote Victor Belenko Belenko

**ASIE** 

appareil au Japon.

travail.

La note du gouvernement sovié-tique reprend, pour l'essentiel, la thèse officielle selon laquelle Belenko, après un atterrissage force aurait été drogue et em-mene de force aux Etats-Unis. Rappelant que les Japonals sont en train de démonter le Mig-25 avec l'aide d'experts de la C.I.A., elle accuse d'autre part le gouvernement de Tokyo d'avoir choisi e la voie du durcissement volontire des rapports avec l'Universitée. a u voie au autressement voion-taire des rapports avec l'Union soviétique n. (...) a Le gouver-nement japonais, ajoute la note, assume l'entière responsabilité de l'arbitraire et de la transgression de la loi à l'égard du pilote sovié-tique et de son avion. Ces gestes jamicaux tirent torcément à inamicaux tirent forcément a conséquence pour le présent et l'avenir des rapports soviéto-japonais. »

La conférence de presse de la femme et de la mère de Belenko n'a apporté aucune révélation sensationnelle. Les deux femmes, qui avaient du mal à retenir leurs larmes et qui lisalent un texte, ont, blen sur, confirmé la thèse soriétique mais en évitant d'entrer dans les détails. Pour la mère de Belenko, « il est arrive un malheur à Victor qui a tou-jours été un patriote »; son atterrissage au Jupon est le résul-tat d'un « malentendu » ét « on l'empêche maintenant de rentrer dans son pays ». Pour la femme du pilote, « Viotor a toujour- été

et restern un Sovietique» et il a été également victime d'un «ma-lheur». Les deux femmes ont annonce qu'elles avaient écrit au président Ford pour le prier de président Ford pour le prier de rendre Belenko à sa famille, car, a dit l'une d'elle, « nous ne croyons pas et nous ne croirons jamais qu'il se trouve à l'étranger de son propre grés.

Dans la mesure où Il est exclu que la mère et la femme de Belenko alent pris une telle initiative d'elles-mêmes, l'envoi de cette lettre est une façon de metire indirectement en cause les Etats-Unis et de les accuser de a kidnapping ». Mais alors comment concilier cette these avec la promesse falte mardi à Beienko d'être pardonné s'il re-vient en U.R.S.S. ? Cette promesse est contenue dans la lettre adres-sée par sa femme au pilote et dans laquelle on peut lire notam-ment : « Nous t'attendons à la maison, reviens le plus vite pos-sible. On m'a assure au plus haut niveau que tu seras pardonné même si tu as commis une faute. »

Répondant aux questions des correspondants, la femme de Belenko a démenti d'autre part toutes les informations déjà publiées en Occident au sujet de son mari. Selon elle, le pilote n'aurait jamais fait l'objet de punition dans l'armée, n'aurait jamais en de contacts avec l'étranger et n'aurait pas, en particulier, participé à un colloque ticulier, participé à un colloque scientifique en Arménie, où selon des informations publiées en Alle-magne de l'Ouest, il aurait été contacté par un ingénieur autri-chien travaillant pour la C.I.A. Mme Ludmilla Belenko a d'autre part affirmé qu'aucun problème n'existait entre elle et son mari et que c'était un mansonge que de prétendre qu'ils envisagement

de se separer.

### Les Européens entre le soulagement et l'angoisse

Les Européens ont visiblement du mal à concevoir ce qui leur a été annoncé. Avec bonne conscience ils ont lutté, pendant des années, pour conserver leur bien : leur Rhodésie, tout en redoutant de plus en plus de la perdre. On leur dit que les règles du jeu ont changé, et ils se sentent désem-

M. Ian Smith l'homme qui avait proclamé unilatéralement l'indé-pendance de la colonie britannique, en novembre 1965, et qui symbolise depuis lors la « résistance a leur a explique, vendredi, qu'il fallait vivre avec son temps. Réunis, dimanche, à Lusaka, cinq c. efs d'Etat africains ont été encore plus précis sur la nature de l'enjeu : c'est la fin des privilèges et le démantèlement d'un

Namibie

#### LE CONSEIL DE SÉCURITÉ de l'onu a entendu LE PRÉSIDENT DE LA SWAPO

(De notre correspondant) New-York. — Le Conseil de securité des Nations unles s'est réuni, mardi 28 septembre, pour examiner la question de la Nami-ble. On a remarque la modération nie. On a remarque la moderation de tous les orateurs, y compris celle de M. Sam Nujoma, président de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), qui ne voulait, bien sûr, pas hypothèquer l'entretien qu'il doit avoir jeudi 30 septembre avec M. Kissinger. Il a réaffirmé que son organisation, seule représentative du peuple namiblen aux sentative du peuple namibien aux yeux de l'ONU, était prête à s'entretenir directement avec le ré-gime « illégal » qui occupe la Namible afin de mettre au point les modalités du transfert du pouvoir au peuple namiblen sous la direction de la SWAPO.

M. Nujoma a insisté sur le fait que les négociations devront se dérouler sous les auspices des Nations unles et être précédées de la libération de tous les prison-niers politiques. La SWAPO exige que l'Afrique du Sud s'engage à retirer ses forces armées du territoire.

Il a demande au Conseil de l'a demande au Conseil de prendre les mesures prévues par l'article 7 de la charte, et notam-ment d'imposer des sanctions contre le régime sud-africain. Le ministre des affaires étrangères du Bènin, M. Michel Aliadaye, a rappelé les conditions qui devront être remplies pour amorcer un retour à la paix en Afrique aus-trale

L'ambassadeur de Zambie M Kamana, président du Conseil des Nations unles pour la Namible. a souligné que cet organisme « ne peut plus tolérer la situation actuelle ».

Le Conseil de sécurité se réunira de nouveau vendredi 1º octobre. Ses délibérations seront détermi-nées par le contenu du plan que M. Kissinger aura entre temps présenté à M. Nujoma et par la réaction de ce dernier. — L. W.

Sahara occidental

#### LA FEN ET L'AUTODÉTERMINATION DES SAHRAOUIS

Dans l'article consacré à la prochaine libération par le Front Polisario de deux enseignants français (le Monde du 28 septembre), il était écrit qu'au prin-temps de 1976 un projet d'accord avec la FEN capota, a les Sahra-ouis exigeant que le texte du communique mentionnat le droit à l'autodétermination » Il s'agissait bien entendu d'une exigence adressée au gouvernement fran-çais et non à la FEN, qui s'est dite a plusieurs reorises « faporable à l'autodétermination de de Guinée!...). Il n'y a pas en tous les peuples, y compris le Guinée un problème racial, il y a peuple sahraoui » un problème de régime politique...

système de gouvernement. Ces deux messages, apparemment peu rassurants pour les deux cent soixante mille Blancs rhodesiens, ont suscité, chez eux, des réflexes contradictoires et une bonne dose de confusion.

a Je devais émigrer en Amérique la semaine prochaine, mais s'il y a un règlement, c'est une autre a//aire », dit une jeune secrétaire européenne. Son mari et elle ont décidé de renvoyer leur départ à décembre, pour « voir venir ». Les dernières statistiques officielles, portant sur le mois d'août, indiquent la plus forte hémorragie d'Européens en dix ans : six cent onze arrivées contre mille cinq cent vingt départs.

A Salisbury, des samedi, les agents immobiliers ont reçu des appels téléphoniques de clients leur demandant de retirer leurs résidences des listes de vente. Le communiqué de Lusaka, présenté lei comme un rejet de l'offre de M. Smith n'e pas proposaté un M. Smith, n'a pas provoqué un renversument de cette tendance. Prématurement, sans doute, des hommes d'affaires annoncent une du tourisme un boom hôtelier et l'arrivée d'une cohorte d'investisseurs occidentaux. Même la Bourse locale a réagi favora-blement, et le ministre des finances a dû intervenir sour arrêter la spéculation sur le dollar rhodésien.

rhodésien.

Toutes les réactions ne sont pas si favorables, tant s'en faut. « Je ne recommanderais pas d'investir en Rhodésie, sauf à la rigueur dans le secteur minier où les entreprises sont solides », note un expert financier, qui envisage déjà une inévitable désorganisation de la production dans les secteurs agricole et industriel. Le public européen n'imagine pas encore, en effet, le climat de la « transition » annoncée : revendications de saannoncée : revendications de sa-laires, débat politique africain, sans compter l'éventuelle installa-tion, au siège actuel du gouverne-ment européen, d'un premier mi-nistre noir.

nistre noir.

Pour expliquer cette attitude,
M. Henry Maasdorp, un commentateur du Sunday Maû, évoque l'évanouissement d'une « obsession » chez les Européens. « Maintenant que la principale question paraît, pour l'instant, réglée (celle du gouvernement majoritaire), on assiste à un relâchement temporaire de la tension, écrit-il. Il en tire la prédiction qu' « il sera probablement plus facile de faire face à un coup de tête des Blancs qu'à

CORRESPONDANCE

#### Problème racial et régime politique

Après la publication, dans le Monde du 15 septembre d'un article sur la Guinée faisant réfé-rènce aux déclarations du prési-dent Sekou Touré sur « le Racisme peuhl ». M. Habib Dewro, un de nos lecteurs guinēens, nous écrit : « Le référendum du 28 septembre 1958 a donné en Guinée : 1 134 324 « non » et 56 981 « oui ».

a non » et 56 981 a oul ».

a Dire, face à ces chiffres, que a les Peubls du Fouta - Djallom furent parmi les rares Guinéens à voter pour l'entrée de leur pays au sein de la Communauté », c'est s'avancer trop vite. Ces « rares Guinéens » se retrouvaient aussi blen chez les Peubls que chez les Soussous, les Malinkés, les Tomas. Les bureaux de vote étaient dirigés par des étudiants ou des intellectuels guinéens largement acquis à l'idée de l'indépendance. Plus acquis que Sekou Touré, qui, en fait, pris un train en marche. en fait, prit un train en marche.
Ce sont ces étudiants et intellectuels qui assurèrent le succès du
« non » en « arrangeant » les votes,
comme chacun sait. Il y a beaucoup d'intellectuels (j'en suis) qui
me croient pas à l'apprimité en coup d'intellectuels (j'en suis) qui ne crolent pas à l'unanimité en politique, qui n'aiment pas les cent pour cent. Ceux-là ont glissé des « oui » par-ci par-là. Les 56 981 « oui» ont été utilisés par Sekou Touré pour mettre à l'index une partie de la population: les Peuhis. Nous avons la un exemple précis de la démocratie que nour-rit le P.D.G. (Parti démocratique de Guinée!..). Il n'y a pas en

un danger plus insidieux, l'abandon du sens de la responsabilité sociale et l'appel de prétendus intérêts personnels ». En d'autres termes, si les Euro-péens ne réagissent pas bruyam-ment, c'est qu'ils sont las de tenir tête depuis si longtemps à tout le monde et, si les choses tournent mal, chacun sera tenté de penser avant tout à lui-même.

#### « Pas question de faire marche arrière »

Entre-temps, la vie publique conserve certains aspects pour le moins déconcertants. Le conseil municipal de Salisbury vient d'être le théatre d'un débat serre sur une demande de permis de résidence dans un quartier européen déposée par un couple « mixte » (un Européen et une africaine), lequel a d'ailleurs quitté le pays, vollà trois mois faute de pouvoir se loger dans l'attente d'une réponse. Le conseiller Jack Whiting s'est écrié : a Ces couples comprennent-ils les soultrances gu'ils imposent à leurs enfants?

Le Rhodesia Herald demandait mardi, à propos de cette affaire : « Serait-il si absurde de suggérer la délivrance aux couples mixtes de permis de résidence renouvelables chaque année dans les secteurs réservés aux Euro-

Dans une telle atmosphère les Européens sont quelque peu désorientés et le Rhodesia Hérald a cru bon de rappeler qu'il n'était a pas question de jaire marche arrière » et « que mieux vaudrait avertir le public de ce qui peut l'attendre. La radio et la télévision doivent être utilisées de jaçon constructive et l'on doit se débarrasser de cette approche étroite si évidente ces dernières années. » Mieux vaudrait, en effet, tard que jamais. JEAN-CLAUDE POMONTI.

(1) Seion l'Agence France-Presse, M. Smith déclare, dans son message au secrétaire d'Etat adjoint au Fo-reign Office : « J'ai à cour d'en-tamer des que possible des discus-sions evec les readers «Exionine-stimi de mettre en place le gouvernement intérimairs. »

### Les dirigeants nationalistes ébauchent un rapprochement

De notre envoyée spéciale

revanche. les propositions des présidents africains réunis le week-end dernier en Zambie sont veek-ena aerner en Zamoie sont beaucoup plus complètes et plus acceptables. Je suis tout à fait d'accord avec elles n, a déclaré mardi après-midi 28 septembre M. Joshua Nkomo, prèsident de l'aile in térieure de l'African pational council (ANC). Détendu l'aile intérieure de l'African national council (ANC). Détendu et souriant, le dirigeant nationa-liste rhodésien, qui assiste aux cérémonies du dixième anniver-saire de l'indépendance du Bots-wana, n'a pas nié qu'il cherche-rait à rencontrer les membres des différentes délégations arrivées à Gabernes, a le ne terni que ser-Gaberones, « Je ne ferni que ser-rer la main à l'évêque Abel Muzo-reva (président de l'ANC exté-rieure), nous n'avons rien à nous dire », a-t-il ajouté.

Pour M. Nkomo, M. Smith a dit son dernier mot vendredi dernier. 

C'est le gouvernement britannique, le pays colonisateur de la Rhodésie, qui doit à présent convoquer une conférence. 
Celle-ci élaborera la future Constitution et fixera le jour de l'indépendance. Ce jour pourrait pedependance. Ce jour pourrait ve-nir dans huit mois ou dans douze... » «Pourquoi deux ans? », s'est-il exclamé.

Le président de l'ANC intè-rieure estime que la guérilla menée par les nationalistes en Rho-dhésie s'arrêtera e au moment de la création du gouvernement intèla creation du gouvernement inte-rimaire, pas avant. On n'élimine pas les effets avant les causes n. M. Nicomo rejette l'appellation « troisième force » pour désigner la ZIPA (Armée du peuple de Zimbabwe). « Où seraient la pré-mière et la seconde? La ZIPA est fille de l'ANC. »

Il a d'autre part annoncé qu'il avait chargé M. Jason Moyo, deuxième vice-président de son mouvement, d'examiner les possibilités d'un rapprochement avec la ZANU réformée (Union

. M. Henry Kissinger a estime. mardi 28 septembre à Washington, que la négociation sur l'avenir de la Rhodésie était « sur les rails s. Le président Ford a declaré, pour sa part : « Nous sommes encore loin d'un règlement définitif, mais nous avons déjà fait des progrès substantiels. »

Muzorewa rejoindront les présidents Mobutu Sese Seko (Zaire).
Kenneth Kaunda (Zambie),
Dawdi Jawara (Gambie), le viceprésident mozambicain M. Mar-cellino Dos Santos, ainsi que M. William Schaufele, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires africaines, M. Ted Rowlands, secrétaire d'Etat adjoint au Foreign Office, et les délégations de nombreux autres pays, tous invités aux l'êtes de l'indé-pendance par le président Khama.

Orgues électroniques

avec accompagnement

et rythmes automatiques

10 modèles

à partir de 3.995 F

### En Inde

### La France propose d'installer une usine de montage du Mirage F-1

New - Delhi (A.F.P.). — La France a proposé au gouvernement indien d'installer en Indeune usine de montage du Mirage F-I, a annoncé, mardi 28 septembre à New Delhi, au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Noctinger, chef du service de presse du Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (GIFAS). Il a ajouté oue la France était prête. ajouté que la France était prête-à coopérer avec l'Inde dans le domaine de la production de mis-siles et d'apparelle civils.

es pays, el l'indé-k'hama. C. C. Guillou, chef du service expor-

tation de cette société. Les mem-bres de la délégation ont eu des entretiens avec des représentants des ministères indiens de la défense et de l'aviation civile.

L'an dernier, les autorités in-diennes avaient fait savoir qu'elles envisageaient l'achat de cinquante avions de combat du typ: Mirage.

L'objectif de l'Inde serait de construire le Mirage F-1 sous licence à plus de deux cent cinquante exemplaires. Au départ, a précisé M. Noetinger, il s'agirait d'assembler les appareils ; dans un deuxième temps, les Indiens pourraient fabriquer les équipements de cet avion. Le Mirage est au congrerore sur le marché ments de cet avion. Le Mirage est en concurrence sur le marché indien avec le Viggen suédois, le Jaguar franco-britannique et des modèles soviétiques. La France, a affirmé M. Noetinger, n'a pas l'intention d'installer une usine de moutage de Mirage au Pa-kistan.

fillade cherche depuis plusieurs années à se doter d'un avion de pénétration lointaine et d'attaque an sol. Des considérations finanan sul me commerciants maintanant retards son choix; sa balance des comptes rest cependant nettement

améliorée depuis un an. La concurrence occidentale mais aussi soviétique étant très vive, le GIFAS ne samble pas avoir beau-GIFAS ne samble pas avoir beau-coup d'espoir de remporter le mar-ché indien. Mais en proposant d'ins-taller une usine de montage, it tente de répondre linsiement au souhait des Indiens, qui veulent fabriquer hatant que possible les appareils sur leur territoire. L'inde possède, y compris dans les sacteurs faisant compile dans les secteurs faisant appel à une haute technologie, une infractructure industrielle qu'elle entend utiliser et développer. Elle entend utiliser et développer. Elle cabrique déjà des apparails de transport, le Mig-21 soviétique, l'hélicoptère français Alouette et des missiles français. Un contrat qui ne se itmiterait pas à l'assemblage du Mirage F1 ouvirait à la France de larges perspectives de coopération dans des domaines où l'Union soviétique dispose appara d'une infinence. dans des domnines où l'Union sovié-tique dispose encore d'une influence dominante. Il va de soi que les indiens n'accepteralent de le signer que dans la masure on la france rengugrait à ne pas installer une unbe de montage de Mirage an Pakistan, leur a adversaire n. Mais les caractéristiques et les perfor-mances du lasquar semblent davanmances du Jaguar semblent davan-tare correspondre aux besoins indiems que le Mirage F1 d'inter-

Tous renseignements et démonstrations : Tous renseignements et démonstraisons:

- PAUL BEUSCHER - 27, Dd Beaumarchais, 75004 Paris ... 272-03-03

- CENTRAL ORGUES - 17, av. Trudaine, 75009 Paris ... 272-32-72

- CLAVIERAMA - 69 bis, rue de Réalmur. 75002 Paris ... 272-33-72

- CROSIO - 54, rue René-Boulanger, 75010 Paris ... 697-04-95

- DISQUES MASSENA 2806 . Coutre Commercial Massèna, 584-21-61

- LAFAYETTE ELECTRONIC - 220 r. Le Fayette, 75010 Paris 303-61-87

- GILBERT LEROY - 10, rue Laugier - 75017 Paris ... 622-55-47

- PIANO BIALL - 172, rue de Courcelles, 75017 Paris ... 222-96-36

- PIANO BIALL - 173, rue de Courcelles, 75017 Paris ... 227-96-36

- PIANO BIALL - 173, rue de Rennes, 75005 Paris ... 544-38-65

- SUR 2 NOTES - 15, r. P.-Bémart, 91260, Juvisy-sur-Crea ... 544-38-65

- SUR 2 NOTES - 15, r. P.-Bémart, 91260, Juvisy-sur-Crea ... 594-41-33

- MUSIC SHOP - COMODELEC - pl. Malria, E2600 Asolères 793-04-27

- ELECTRONE - PIANO CENTER - 122, avenue de Paris ... 557-63-35

BUSIC SHOP - COMODELEC - D. Mairia, E2500 Asoldres 731-04-27
ELECTRONIC - PIANO CENTER - 122, avenue de Paris
83100 Montreuii - 857-63-38
ELECTRONIC MUSIC ORGAN - 18, boulevard Marx-Dormoy, 83190, Livity-Gatgan - 277-29-42
GRAMANTIR ORGUES - L, rus du Chevet-de-l'Eglisa, 93200 Saint-Deols - 18, rus du Chevet-de-l'Eglisa, 93200 Saint-Deols - 18, rus du Chevet-de-l'Eglisa, 9310, Rosuy-sous-Bols - 18, rus du Chevet-de-l'Eglisa, 9310, Rosuy-sous-Bols - 18, rus du Chevet-de-l'Eglisa, 9310, Rosuy-sous-Bols - 18, rus du Chevet-de-l'Eglisa, 936-23-03
INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Crétail-Soleil, 94000 Crétail - 838-12-73
INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Belle-EleCTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rus Saint-Nicolea, 938-12-73
TIDO MCAUX - 18, boulevard Maréchal-Juin, 692-03-68
MUSIC GALLERY - Cantre Commercial Kart de Vivre 2, 78530, Crgeva. - 48 - 18-87
PIANORGAN - 14 b. r. Vieux-Versailles, 78000 Versailles 953-22-01
TYPELINES MUSIQUE - Centre Commercial de la Châtal-guerale, 78170, La Celle-Sainj-Cloud - 969-03-59

s Palesti:

resident Sadate

pe la resistant

### LA SITUATION AU LIBAN

### Palestiniens résistent à l'offensive syrienne



#### AU P.C. PALESTINIEN D'ALEY

### L'offensive sera brisée »

Aley (AFP.). — Dans cette bourgade de la montagne, qui est le flef du leader progressisté Kamai Joumblatt, com me dans les villages alentour, les rues bordées de maisons en pierre blonde sont pratiquement désertes, et, depuis mardi matin, personne ne prend le frais sous les tonnelles de bourainvillées. nelles de bougainvillées.

Dans le poste de comman-dement palestinien d'Aley, Abou Jihad, chef militaire du Fath et responsable du front-de la montagne, déclare cal-mement : « Les Syriens sont-en train de concentrer d'im-portantes forces en rue de l'offensive générale. Leur actoj estate generale. Leur ac-tion est appuyée par deux unités, l'une de blindés, l'au-tre d'infanterie. Notre résis-tance à la poussée syrienne est très forte » Il affirme que vingt-trois chars syriens ont été détruits depuis le matin, été détruits depuis le matin, l'offensive ayant débuté à 7 heures (heure locale), après deux heures de préparation d'artillerie. Il assure également que le village de Qas-Ei-Rim, tombé dès les premières heures de la journée, a été repris dans l'après-midi par les palestino-progres-stètes.

Selon le chef militaire du Fath, l'offensive se déroule le long d'une ligne formée par les villages de Qaa-El-Rim, Tarchiche et Ain-Tours, qui la poche, tenue par les forces de gauche, à environ 30 flomètres à l'est de Beyrouth. Une seconde pousée syrienne a lieu en direction de Hammana, nœud routier stratégique pour le ravitali-lement des nelestino-uneverse. lement des palestino-progres-sistes qui, mardi après-midi, était menace d'encerclement.

Selon Jes Palestinians, Hammana leur était toujours accessible en fin de journée, alors qu'au même moment la radio phalangiste annoncait

Dans le poste de comman-dement d'Aley, haute bâtisse de pierre autour de laquelle tombent par intermittence quelques obus syriens, les adjoints d'Abou Jihad com-mentent sur une carte d'étatmajor l'action syrienne. Selon eux, les Syriens ont pour le moment engagé une unité de chars (environ cent blindés) et un bataillon de commandos, soit un total de quelque trois mille cinq cents hommes. L'aviation n'est pratiquement pas intervenue. Autour d'une table, où voi-

sinent des fusils d'assaut Kalachnikov et des tasses à moitié vides de café turc, les officiers palestiniens affir-ment : « L'offensive syrienne ment: «L'offensive syrienne seru brisée. Pour ce qui est d'être pris en tenaille entre les Syriens et les phalangistes, nous avons l'habitude. » Les for ces chrétiennes, déclarent les Palestiniens, se bornent pour le moment à plionner les positions adverses, sans chèrcher à gagner du terrain. Leur attitude, disent-ils, dépendra du succès on de l'êchec des Syriens. ou de l'échec des Syriens. Dans cette section de la route Beyrouth - Damas qui constitue la seule voie de

constatilement pour les pa-lestino-progressistes, le front semble s'être pour le moment stabilisé entre les villages de Bhamdoun et de Sofar, à quelque 10 kilomètres d'Aley. Ce secteur est constamment placé sous le feu des Syriens, et le marché d'Aley a été atteint dans la journée, mais sans qu'il y ait de victimes.

### Mais si les militaires syriens suspendaient leur opération après avoir entamé les positions des Palestino progressistes et coupé leurs voles de communications, on ne peut exclure que les milices de la droite chrétienne prennent le relais dans des conditions plus avantageuses pour elles qu'avant l'offensive syrlenne.

(Suite de la première page.)

Des habitants de la montagne fuient vers Beyrouth-Ouest. C'est l'image classique de l'exode, avec un matelas sur le toit de la voiture, et le canari en cage émer-geant d'un amoncellement de femmes, d'enfants et de balu-chons. Mais ces réfugiés trouve-ront-ils des endroits plus calmes? Blen que Beyrouth soit relative-ment épargné ces jours-ci, ce n'est certainement pas dans la capitale qu'ils pourront oublier la guerre civile.

Le président Sarkis pour sa part s'est retranche dans le si-ience bien que le Mouvement national l'ait sommé de choisir entre a être le président de tous les Libonais ou basculer déjinitivement dans le camp syro-isola-

LUCIEN GEORGE.

Plusieurs organisations, dont le Mouvement de la paix, ont lancé, mardi 28 septembre, un appel à « tous les Français et Françaises à participer au bateau de la paix pour le Liban, qui sera le messager de la solidarité du peuple français avec les forces progressistes du Liban et la résistance palestinienne ». Les orce. interpression et al les orga-nisations qui désirent signer cet appel sont priés de s'adresser : Bateau de la paix pour le Liban, 25. rue de Cilchy, Paris 75008. Tél.: 874-35-86. Les fonds sont à adresser à l'une ou l'autre des organisations signataires.

 A l'issue de sa réunion, mardi 28 septembre, avec les dirigeants de la gauche libanaise, M. Arafat a adressé des messages aux chers d'Etat arabes, leur demandant d'intervenir auprès de la Syrie pour qu'elle arrête son

### M. de Guiringaud prend la parole devant l'Assemblée générale M. Gromyko, ministre soviétique des affaires

étrangères, a principalement consacré son discours du, mardi 28 septembre devant l'Assemblée des Nations unies, au thème général de la paix et du désarmement. Il a déposé deux mémoires : l'un reprend la proposition soviétique, déjà ancienne, d'une conjerence mondiale sur le désarmement; Pautre porte sur un projet de « traité universel sur le non-recours à la force dans les relations internationales ». L'an dernier à l'ONU, M. Gromyko avait déjà évoque cette idée ; il en a parté à plusieurs reprises, notamment avec son ancien col-lègue français, M. Sauvagnarques. M. Brejuev en avait également parlé le 21 février dernier, devant le congrès du P.C. soviétique, mais l'U.R.S.S. n'avait pas encore déposé de texte. Le projet risque de faire double emploi avec la

charte des Nations unies, dont l'article 3 interdit aux membres de l'Organisation a de recourir à la menace ou à l'emploi de la force, soit contre l'inté-

New-York (Nations unies). — Parlant mardi 28 septembre de-vant l'Assemblée des Nations unies, M. Genscher, ministre des affaires étrangères d'Allemagne fédérale, a demandé que les Na-tions unies élaborent une conven-tors interpretates de la barnière tions unies élaborent une conven-tion internationale, qui bannisse la prise d'otages et garantisse que les coupables seront extradés ou poursuivis dans les pays où ils auront été appréhendés. Il a ajouté que son pays allait proposer d'ins-crire d'urgence à l'ordre du jour de l'Assemblée la question de me-sures internationales contre la prise d'otages. M. Genscher a dit que les preneurs d'otages tentent de pratiquer un chantage vis-à-vis d'Etats souverains, constituent ainsi un danger pour les relations internationales et compromettent le trafic aérien.

atiendent des Nations unies qu'elles exploitent toutes les pos-sibilités de mettre fin à cette mô-thode d'emploi brutal de la force. » « Nos peuples, a dit le ministre

le trafic aérien.

En ce qui concerne la détente M. Genscher a souligne l'impor-M. Genscher a souligné l'impor-tractuel des relations entre les deux Etats allemands ». Le gou-vernement fédéral, a-t-il ajouté, poursuit la politique de détente engagée par MM. Willy Brandt et Walter Scheel et considère que les relations entre son pags et les relations entre son pays et l'U.R.S.S. joueront un « rôle es-sentiel » dans oe processus. Pariant de la conférence d'Hel-

une solution de compromis : le gouvernement de M. Vorster continuera de sièger au conseil des gouverneurs, mais il n'y représentera plus l'Afrique. En outre, les pays africains s'efforceront d'obtenir que Pretoria signe le traité de non prolifération, adhésion qui, à leurs yeux, offre la meilleure des garanties.

Le Club de Londres

en accusation

CHARLES VANHECKE.

grité territoriale ou l'indépendance politique de tout Etat, soit de tout autre manière incompatible avec les buts des Nations unles ».

L'Assemblée devait entendre ce mercredi M. de Guiringaud. Le nouveau ministre français des affaires étrangères aurait l'intention de s'étendre particulièrement sur les problèmes du Proche-Orient el d'assurer que Paris demeure disponible pour favoriser toute recherche de réconciliation. Le ministre français affirmerait l'attachement de la France aux résolutions anté-rieures du Conseil de sécurité pour un règlement du constit israélo-arabe. Il insisterait toutesois sur le jait qu'aucune solution n'est possible si le a droll légitime » du peuple palestinien à l'expres-sion de son identité nationale ne s'inscrit pas dans les faits. Le gouvernement français estimerait que l'exercice de ce droit ne se conçoit pas sans une chase territoriale » dotée, le moment venu, « de structures étatiques ».

Stoel, a attiré l'attention de l'Assemblée sur les dangers que court l'organisation « si elle vient à perdre l'appui, qui lui est indispensable, de certains pays ». « Ce sont les nations nables et démuntes, plutôt que les Etais forts et puissants, qui ont surtout besoin de l'ONU », a-t-il dit. Le ministre néerlandais a déclaré que les questions de paix et de désarmement devraient avoir la priorité, et a estimé, en ce qui De notre correspondant sinki sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), le ministre yougoslave des affaires étrangères M. Minitch, a regretté que ses décisions soient mises en

que ses décisions soient mises en ceuvre avec lenteur. Il a néan-moins exprimé l'espoir que, lors de la réunion des participants de la conférence d'Helsinki, qui doit se tenir à Belgrade en 1977, des efforts seront déployés pour appliquer l'acte final de la C.S.C.E. M. Minitch a émis le souhait que l'ONU étudie sans délai la question de la transformation de la région de la Méditerranée en zone de paix et diterranée en zone de paix et

Il s'est déclaré en faveur de Il s'est deciare en laveur de la convocation d'une session ex-traordinaire de l'Assemblée de l'ONU sur le désarmement. En ce qui concerne le respect des droits de l'homme, il a mis l'accent sur le problème des minorités et a demandé à l'ONU d'élaborer un document international sur cette

M. VAN DER STOEL (Pays-Bas) : poursuivre le dialogue Nord-Sud.

Le ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, président en exercice du conseil de la Communauté européenne. M. Van Der

loppement a commence lors de la septième session spéciale de l'Assemblée générale. Il a reconnu que les résultats de la conférence Nord-Sud et de la quatrième CNUCED ont été limités. « Les parties out senti la nécessité de poursuivre le dialogue dans l'intérêt de tous », a-t-il cependant ajouté.

rité, et a estimé, en ce qui concerne la détente en Europe, que la déclaration finale de la conférence d'Helsinki a été un pas dans la bonne direction.

M Van Der Stoel a exprime la préoccupation de son gouverne-ment vis-à-vis de la question de ment vis-à-vis de la question de la violation des droits de l'homme dans le monde et de l'« institutionalisation de la torture ». A propos de la Rhodésie, il a jugé « encourageante » l'acceptation par M. Smith des propositions angioaméricaines. Il a rappelé la position sur la Namibie des Neuf, qui se sont déclarés favorables à des névotations en favorables de carnégociations entre toutes les par-ties, y compris le mouvement na-tionaliste SWAPO

### A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE RIO

### Plusieurs délégués redoutent la « politisation » de l'agence internationale de l'énergie atomique

De notre correspondant Les délégués se sont séparés en acceptant d'examiner cette dernière requête lors de leur prochaine assemblée, Selon le nouveau président du conseil des gouverneurs, M. Cisse (Sénégal), il est probable qu'on s'acheminera vers une solution de compromis : le gouvernement de M. Vorster

Rio-de-Janeiro. — L'Agence internationale de l'énergie atomique a terminé, mardi 28 septembre, sa vingtième assemblée générale, à Rio, sur une constatation mélancolique : alors qu'elle avait gardé jusqu'à présent un caractère technique, elle a servi cette fois de forum politique à plusieurs pays du tiers-monde. Une fois de plus, ce sont les problèmes palestiniens, et surtout sud-africain, qui ont divisé les cent neur nations représentées. Phisients dalégués de pays développés ont confessé en coulisse qu'une telle politisation était sans doute inévitable, mais qu'ils en redoutent les conséquences : at coure inevitable, mais qu'ils en redoutent les conséquences : si elle s'enfonce dans les querelles politiques, l'Agence risque de per-dre une autorité et une efficacité plus que jamais nécessaires de-vant les dangers de prolifération des armes nucléaires.

des armes nücléaires.

Ce risque est apparu clairement au cours des débats. De nombreux pays appartemant au groupe des non-alignés ont demandé l'expulsion de l'Afrique du Sud de l'Agnece. Ils fondaient leur demande sur deux considérations : le régime de Pretoris n'est pas représentatif de la population sud-africaine ; en se dotant de centrales nucléaires, le gouvernement de M. Vorster entand acquérir un armement atomique et constitue une menace pour l'Afrique.

début d'après-midi, à bord de Concorde, le président de la République et son épouse seront les hôtes des souverains d'Iran au cours d'un dîner qui réunira au palais de Nyavaran cent dix convives. Les deux chefs d'Etat prononceront des allocutions.

RECTIFICATIF. — L'archipel des Fidit est situé dans le
Pacifique sud et non dans l'océan
Indien comme il a été écrit, par
erreur, dans l'article sur la demande d'accréditation de l'amhassadeur de cet Etat à Brurelles
auprès de la Communauté enropéenne (le Monds du 29 septembre).

 UN JUGE MOSCOVITE a déclaré irrecevable la plainte en diffamation déposée contre en diffamation déposée contre la Literatournaya Gazeta par M. Albrecht. seorétaire par intérim de la section soviétique d'Amnesty International qualifiée d' « organismes antisoviétique » par le journal des écrivains. Le juge estime que M. Albrecht, qui n'a pas été personnellement mis en cause, ne représente pas officiellement l'organisation Le secrétaire en titre, M. Tverdokhiebov, purge une peine d'exil en Sibérie. — (A.P.)

### pour un traité universel de non-recours à la force.

M. GROMYKO (U. R. S. S.)

M. A Gromyko, ministre sovié-tique des affaires étrangères de l'Union soviétique, a présenté à l'Assemblée un projet de traité universel sur le non-recours à la force dans les relations internationales. Soulignant l'importance donales. Soulignant l'importance du désarmement, il a noté que la négociation sur l'interdiction complète des essais d'armes nu-cléaires avait été retardée de « jaçon injustifiable ».

Il a souligné le danger que pré-Il à souligné le danger que pré-sentent les échanges internatio-naux de plus en plus nombreux de matières fissiles. M. Gromyko a demandé à la communauté internationale de redoubler d'ef-forts pour universaliser le traité de non-prolliération nucléaire. Il a également lancé un appel pour l'interdiction et la destruction des armes chimiques et l'interdiction armes chimiques et l'interdiction de la mise au point de nouvelles armes de destruction massive.

M. Gromyko a déclaré que le désir de certains pays d'Asie et d'Afrique de faire de l'océan Indien une zone de paix este rai-sommble ». « L'Union soviétique sonnable ». « L'Union soniétique n'a jamais eu et n'a pas l'intention de construire des bases militaires dans l'océan Indien », a dit M. Gromyko. Si la question des bases étrangères est réglée, a-t-il noté, l'U.R.S.S. sera disposée à rechercher de concert avec les autres puissances la réduction, sur la base de la réciprocité, « des activités militaires des Etais non riserains ». Le ministre soviétique a fait valoir, expendant, qu'on ne doit pas créer d'obstacles à la liberté de navigation ni aux recherches scientifiques dans l'océan Indien. Si l'approche soviétique est acceptée, l'U.R.S.S. « pourra prendre part aux consultations » relatives aux préparatifs d'une conférence internationale sur l'océan Indien.

Le ministre des affaires étran-

sur l'océan Indien.

Le ministre des affaires étrangères soviétique s'est aussi prononcé « pour un transjert sans queune réserve de toute la plénitude du pouvoir au peuple de Zimbohue (Rhodésie) et pour le départ immédiat de l'Afrique du Sud de Nambie. Jamais personne « ne perra l'Union sopiétique renoncer à des prises de position contre les tentatives de prolonger le joug colonial et raciste sous quelque enseigne que ce soit. »

. M. Habib Chatti, ministre • M. Habb Chatti, ministre tunislen des affaires étrangères, a été victime, dans la nuit de lundi à mardi 28 septembre, de cambrioleurs qui ont dérobé 2000 dollars et des bijoux dans son appartement de l'hôtel Waldorf Astoria, à New-York. — (A.F.P.)

1 - lode

Japon

n restitue a Maior

propore dinsialera weringe do Mirage E

### Le président Sadate : nous ne permettrons jamais que la résistance palestinienne soit tuée

Journblatt >.

Dans un discours radiodiffuse
prononcé à l'occasion du strième
prononcé à l'occasion du strième

Dans un discours radiodiffuse prononce à l'occasion du sixième anniversaire de la mort de Gamal Abdel Nasser, le président égyptien a déclaré que «l'histoire jugera et condannera les actes de la Syrie au Liban». « La Syrie, a-t-il dit, tente de ruiner les efforts déployés par les pays arabes en vue de circonscrire le confiit libanais, qui demeurera un point noir dans noire histoire tout entière, et non seulement dans l'histoire du Liban et de la Syrie.» Après s'être demandé si l'opération contre l'hôtel Sémiramis à Damas était ou non une «comédie», le chef de l'Eisat égyptien a constaté que « la Syrie a pris ce prétente pour lancer son attaque contre la résistance palestinienne et contre le mouvement national libanais». « Quels que soient les résultats que la Syrie puisse obtenir, a poursaivi le président Sadate, elle sera perdante en fin de compte. Le Liban également sera perdant. La nation arabe tout entière sera aussi perdante, et le seul et unique pays gagnant sera listal.)

a vivement national libanais.

« Quels que soient les résultats que la Syrie puisse obtenir, a poursaivi le président Sadate, elle sera perdante en fin de compte le Liban également sera aussi perdante, et le compte sera aussi perdante, et le seul et unique pays gagnant sera l'asque l'apprent de l'appren

Le Caire (AFP). — Le président Sadate a affirmé, mardi
28 septembre, que l'objectif de la
Syrie «est d'essayer de liquider
entièrement la résistance palestiniente ainsi que le mouvement
national libanais dirigé par Kamal
Joumblatt ».

nassérisme », alors qu'ils n'ont
rien de commun «vec Gamal
Abdel Nasser. Il faisait alusion
Boeing égyptien à Louxor, qui
viennent d'être condamnés en
national libanais dirigé par Kamal
Joumblatt ». nasserisme >, alors qu'ils incin rien de commun avec Gamal Abdel Nasser. Il faisait alusion aux auteurs du détournement du Boeing égyptien à Louxor, qui viennent d'être condamnés en Egypte, et qui se réclamaient d'une « organisation Gamal Abdel Nasser ». « Nasser n'a jamais été un terroriste », a souligné M. Sadate. Il a également critiqué le parti Baas syrien, qui prétend aujourd'hui avoir une « vocation nassérienne ». Il a enfin accusé l'UR.S.S. de soutenir le président Kadhafi contre. l'Egypte, alors que ce dernier, a-t-il noté, a toujours proclamé son hostilité au communisme et à l'athéisme.

Evoquant les problèmes intérieurs et les élections législatives prévues pour le 28 octobre, le président Sadate a accusé l'a extrême gauche » de « s'être unies pour semer le trouble dans le pays et rétablir la situation qui prévalett en Egypte avant la révolution du 23 juillet 1952 ».

En ce qui concerné le droit de grève, le chef de l'Etat égyptien a vivement pris à partie « ceux qui prétendent être des progressistes en proclamant qu'il n'y u pas de démocratie anns droit de grève » et a demandé si ce droit existe en UR.S.S. et dans les pays socialistes. La grève, at-il ajouté, compronet la production. Or « le problème de l'Egypte est celui de la production. Comment donc acceptér ce droit ? » Il a ensuite accusé les « progressistes » de vouloir acquérir, une « popularité à bon marché » et àritimé qu'il est « férmement décidé à appliquer l'expériente démocratique socialiste en cours dans le pays ».

Le président Sadate a critiqué, d'autre part, les e nostalpiques »

### M. GISCARD D'ESTAING AURA TROIS ENTRETIENS EN TÊTE-A-TÊTE AVEC LE CHAH D'IRAN

Le porte parole de l'Elysée a rendu public mardi 28 septembre le programme du voyage que M. et Mme Giscard d'Estring effectueront en Iran du 4 au 7 octobre. Arrivant le lundi 4 en

prononceront des allocutions.

Mardi 5, un premier entretien
en tête-à-tête sera suivi d'un
déjeuner offert par le premier ministre iranien, M. Hoveyds. Dans
l'après-midi, M. et Mme Giscard
d'Estaing recevront, à la résidence de l'ambassadeur de France,
les trois mille membres de la colonie française. Dans la soirée, ils
offriront un diner, au palais du
Golestan, en l'honneur du chah
et de l'impératrice.
La journée du mercredi 6, qui

Plusieurs délégués ont manifesté leur hostilité au Club de Londres, qui réunit les principaux pays exportateurs de technologie nucléaire, et dont les décisions, tenues secrètes, sont prises sans consultation des pays importateurs. M. Osredkar (Yougoslavie) a été particulièrement viruient iorsqu'il a attaqué ce club, qui se substitue à l'Agnece et n'informe personne de ses délibérations. et de l'impératrice.

La journée du mercredi 6, qui sera de « caractère privé», sera marquée, en fin d'après-midi, par un second entretien en tête-à-tête, suivi d'un entretien élargi.

Jeudi 7, après avoir réuni une conférence de presse au palais du Golestan, M. Giscard d'Estaing s'entretiendra une dernière fols, en fin de matinée, avec le chah. Il regagnera Paris à bord d'un DC &

substitue à l'Agnece et n'informe personne de ses délibérations.

Le Club de Londres s'efforce d'éviter la prolifération, l'Agnece de Vienne aussi. Mais aux yenx de la plupart des pays non dêve de vienne aussi. Mais aux yenx de la plupart des pays non dêve de pous le consacrées à l'extension des garanties et pas assex à l'assistance est passée de 1 million de dollars et demi en 1959 (7 millions de dollars et demi en 1959 (7 millions de dollars (30 millions de francs) cette année. Mais selon le délégué du Pakistan, M. Ahmad Khan, c'est si peu que la moitié des demandes d'assistance n'ont pas été satisfaites.

Le peur de l'atome a cédé devant le besoin, urgent pour la plupart des pays, de remplacer le pétrole par l'uranium comme source d'energie, En 1960, 40 % de l'énergie électrique seront d'origine nucléaire en Allemagne de l'Ouest. A la fin du siècle, la proportion sera de 50 % en Egypte et des deux tiers an Pakistan. Aussi, les nations pauvres s'irritent-elles devant les précautions, les restricutions imposées par les nations déjà nanties, alors que celles-ci ne craignent pas de poursuivre la bourse aux armements atoniques.

CHARLES VANHECKE.

### **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

### Le Sénat lève son opposition à la vente de missiles «Maverick» à l'Arabie Saoudite

De notre correspondant

Certaines - dispositions envisagée

avalent été vigoureusement dénon

cées par les Saoudiens. Pour Ryad

elles vont à l'encontre des lois

saoudiennes, et auraient pour effet

d'empêcher l'achat de pétrole par les

compagnies américaines. M. Parsky.

secrétaire adjoint au Trésor, a précisé que, dans l'hypothèse où cette légis-

lation anti-boycottage serait adoptée

ces compagnies ne pourraient plus

donner à l'Arabie Saoudite l'assurance

que ce pétrole n'irait pas en Israel

Les représentants du « lobby » pétro

lier, mais aussi la chambre de

commerce américaine, les grandes

organisations patronales et le gou-

Selon les milieux officiels. le gou vernement de Ryad n'envisage qu'en

l'arme surpême de l'embargo pétro

lier. Mals la simple menace par

l'Arabie Sacudite d'une suspension ou même d'un ralentissement de ses

malgré les efforts du « lobby

Le président Ford envisage de toute

facon, si la loi était approuvée.

(Concu II v a huit ans par la

société américaine Hughes, le mis-sile Maverick peut être tiré d'avion contre des chars ou des colonnes motorisées. Il est guidé par télé-

vision. Outre l'armée de l'air américaine, plusieurs clients étrangers. comme l'Iran, l'ont déjà acquis, et

Il a été utilisé par Israel au cours

de la guerre israélo-arabe d'octo-

presidence des stats-Unis s'etait rendu lundi 27 septembre à Quincy mais dans un-lieu très éloigné de l'usine. Quatre bombes avaient explosé lundi à une distance éga-lement importante de l'endroit où

bre 1973.] .

HENRI PIERRE.

d'exercer son droit de veto.

parlementaires américains.

vernement Ford s'opposent à

prolet de foi.

Washington. — La commission des aux sociétés américaines de tenir affaires étrangères du Sénat a compte des mesures de boycottage décidé, mardi 28 septembre, de sur- d'israel décidées par les Etats arabes seoir à sa précédente décision d'interdire la vente à l'Arable Saoudite de six cent cinquante missiles airs'était prononcée vendredi 24 septembre par 8 volx contre 6 contre ce marché, qui représente 130 millions de dollars. Aucun vote n'est intervenu mardi, mais la commission, qui semblait partagée à égalité, a préféré ne pas prendre en consideration le projet de résolution présenté par le sénateur Case visant à empêcher cette vente.

L'alerte a été chaude pour le gouvernement, très soucieux de préserver ses bonnes relations avec Ryad, et qui a dû faire intervenir ses plus importants représentants. M. Rockefeller avalt fall valoir que le gouvernement était - gravement préoccupé » par ce projet, étant donnée l'énorme influence exercée par l'Arable Saoudite en matière de pétrole.

### Contre le boycottage d'Israēi

M. Kissinger a insisté, pour sa part, devant la commission sur l'importance de ce marché dont, déclara-t-il, « le rejet aurait des conséquences sérieuses sur notre politique étrangère, sans proportion aucune avec les problèmes techniques et militaires soulevés. . (...) - Nos relations londamentales avec l'Arabie Saoudite sont en jeu », ajouta M. Kissinger. Le secrétaire d'Etat a néanmoins confirmé la mise au point du ministre saoudien des affaires étrangères, selon lequel son gouvernement n'envisageait pas d'Imposer un nouvel embargo pétroller en représailles d'un éventuel refus américain. M. Kissinger a fait également état du rapport préparé par ses services à l'intention de la commission des forces ermées et concluent nations de s'entendre sur une restriction générale des exportations d'armes. - Les grands producteurs d'armes n'ont pas d'Intérêts communs en ce domaine, a déctaré M. Kissinger, qui voit dans la recherche d'accords régionaux une méthode plus fructueuse que « l'élablissement de vastes contrôles à l'échelle mondiale ».

Ce débat a coîncidé avec la dis-

#### Argentine

DES PARLEMENTAIRES DES VIOLATIONS

violence, soit, commaissant le ura auteurs, π'ont pas cherche à les

antisémite qui s'est développée dans le pays ces derniers mois.

De nouvelles manifestations de violence politique ont, d'autre part, été enregistrées en Argen-tine. Dans un communiqué publié relations commerciales avec les Etats-Unis et d'un abandon de sa position modérée au sein de l'OPEP dolt assurément faire réfléchir les Il n'est pas sûr que le projet de loi, Israélien, soit approuvé par la ces de l'ordre et extrémistes de gauche.



américains se préoccupent DES DROITS DE L'HOMME

La sous-commission des or-canisations internationales de la Chambre des représentants amé-ricaine a commencé, mardi 28 septembre, une série d'auditions sur les violations des droits de l'homme en Argentine. Son prési-dent, M. Donald Fraser, a affirmé que a le niveau effroyable de violence existant actuellement en violence existant actuellement ex Argentine » avait rendu néces-saire une telle enquête. « Il y a des indices sérieux, a-t-il ajouté, selon lesquels des éléments gou-vernementaux out soit participé directement à des actes de vio-

auteurs, n'ont pas cherché à les empècher d'agir ou à les punir. I La sous-commission a entendu deux témoins. Le Père James Weeks, récemment expulsé d'Argentine, a fait le récit des tortures qu'il a subles après avoir été arrèté à Cordoba. M. Burton Levinson, président de la commission des problèmes latino-américains d'une ligue israélite, a dénoncé de son côté, la campagne antisémite oui s'est déveloupée

le 28 septembre, le parti commu-niste a dénonce l'assassinat, à son domicile, la semaine dernière. d'un de ses membres, M. Eber Grilli, et l'enlèvement d'une douzaine d'autres à Cordoba. Le P.C. conteste la version des forces armées selon laquelle M. Grilli aurait été abattu « par erreur » lors d'un affrontement entre for-

Quatre guérilleros ont été tués, aux environs de Bunos-Aires, par les forces de sécurité. Ces derniè-res annoncent, d'autre part, avoir res annoncent, d'autre part, avoir déjoué un plan de l'organisation péroniste de gauche, les Montoneros, visant à obtenir des matériaux permettant de fabriquer dix mille grenades. — (A.F.P., A.P., Reuter.)



### **EUROPE**

#### Grande-Bretagne

AU CONGRÈS DE BLACKPOOL

### M. Callaghan a administré aux militants travaillistes une leçon d'économie politique

Blackpool — Une vieille tradi-tion des congrès travaillistes vent que, en dépit de toute querelle, l'assistance se lève pour applandir le leader du parti lors-qu'il a: terminé son discours. Mardi 28 septembre, à Blackpool pour la première fois depuis long-temps, les militants sont restés assis après l'intervention de M. Callaghan et ont applaudi sans enthousiasme.

Il est vrai que si le premier ministre n'est pas un orateur aussi sédulsant que son prédéces-seur, Sir Harold Wilson, il a fait seur, Sir Haroid Wilson, il a l'ait preuve de courage en assenant aux congressistes quelques vérités économiques d'ordre élémentaire dont jusqu'ici ces derniers n'avaient guère tenu compte dans leurs débats. Il est même assez frappant de constater à quel point la conférence travalliste se dérespent de constater à que point la conférence travailliste se déroule en vase clos. Si tous les aspects de la politique économique et financière ont été abondamment évoqués au cours des deux premiers jours, personne n'a encore mentionné la chute catastraphique, de la livre sterling. encore mentionne la chute catastrophique de la livre sterling,
qui se poursuit apparemment
dans un autre monde que celui
de Blackpool. Pour d'autres raisons sans doute. M. Callaghan
lui-même, lorsqu'on lui a demandé plus tard pourquoi il
n'avait pas cru bon de parler de
la chute du sterling, a répondu
avec une indifférence apparente:
« Nous avons vu cela trop souvent.... »

Rétablir la confiance

internationale

Selon l'entourage du premier

ministre, l'un des passages de son intervention visait indirectement à raffermir la conflance interna-

donale en montrant que le gou-

vernement de Londres ne serait

pas à la merci des fanatiques du socialisme. Blackpool étant un

gigantesque parc d'attractions. M. Callaghan a dénoncé devant le congrès l'e*infiltration satré*-

miste » dans le parti et critique ouvertement l'attitude du comité

exécutif national au sein duquel la gauche occupe aujourd'hui des

positions dominantes. Le premier ministre a remarqué que les rap-

Néanmoins M. Callaghan a dû être quelque peu décu par la réaction des militants. C'est, a-t-Il expliqué plus tard, « parce que je leur ai dit des choses qui

Ce que le monde

devraif entendre

Certes, M. Callaghan a tout d'abord flatte ses auditeurs en

vantant le « nouvel esprit » dans l'industrie. Jamais, depuis 1967. a-t-il remarqué, le nombre des

jours perdus par fait de grève n'a été aussi insignifiant que

durant les douze derniers moi

fondamentale du chômage.

Poursuivant sa critique des illusions et des c faux remèdes »,

De notre envoyé spécial

le premier ministre a constaté que, pour être bien gérée, l'indus-trie doit pouvoir faire des béné-fices. Ce serait là « un fait élémentaire de la vie ». Cette affirmation n'a suscité que quel-ques applaudissements poils.

Le seul passage du discours qui a été accueilli avec un peu plus d'enthousiasme a été la dénonciation du « racialisme ». Encore les congressistes ont ils applaudi tout autant lorsque M. Callaghan a poursuivi en indiquant qu'il existe une limite au nombre des immigrants susceptibles d'être reçus en Grande-Bretagne.

#### Le problème rhodésien

En principe, le premier mi-nistre défendait devant le congrès nistre défendait devant le congrès l'action du groupe parlementaire travailliste à Westminster, ce qui aurait justifié le plus vaste des tours d'horizon. En fait, son objectif essentiel était manifestement de donner une leçon d'économie politique. Il a bien tenté de tirer quelque avantage du problème rhodésien. Tout en rendant hommage à M. Kissinger, il a mis en vedette sa propre action en soulignant que pour la Grande-Bretagne l'essentiel serait

l'établissement très rapide d'un gouvernement intérimaire à Salisbury. « Après quoi, dit-il, il n'y aura plus de retour en arrière pour le régime Smith. »

Mais les questions de l'Afrique australe n'étalent certainement

australe n'étalent certainement pas au premier plan de l'esprit des congressistes. Pas plus d'ailleurs que la détente Est-Ouest, dont M. Callaghan a défendu le principe, tout en laissant entendre que les Soviétiques ne respectaient pas suffisamment l'esprit d'Helsinki en ce qui concerne les « rapports humains ».

Contains ont été frappes par l'absence de toute allusion à la Communauté européenne, si ce Comminauté européenne, si ca n'est à propos des barrières que celle-ci pourrait éventuellement établir en vue de limiter les im-portations japonaises. Il s'agit là d'un sujet délicat pour un congrès travailliste. Chacun prévoit que le congrès va condamner le prin-cipe des élections directes au Parlement enropéen. Le premier ministre p'ayait dons aucune raiministre n'avait donc aucune rai-son d'indisposer encore plus les militants en abordant la politique suropéenne. D'autant que, par la voix du secrétaire au Foreign Office, M. Crosland, le gouvernement a déjà falt savoir que dans cette affaire il ne tiendra rigoureusement aucun compte des resolutions du congrès.

JEAN WETZ

### Irlande du Nord

### Augmentation des appels téléphoniques sur la « ligne confidentielle » installée pour enregistrer les dénonciations

De notre correspondant

Bellast - L'élat-major de l'IRA provisoire est embarrasse par le volume d'informations sur, ses activités et sur ses membres que la police nord-iriandaise et l'armée britannique reçoivent chaque jour. Une nette augmentation d'appels sur la ligne confidentielle » à été enregistrée depuis le début du mois d'août dernier, date à laquelle le Mouvement des femmes pour la paix est né. D'aifleurs, les provos ont déclaré dans un communique qu'ils avaient constaté une recrudescence de foullles et d'arrestations dans les quartiers catholiques. D'où feur menace : « Si un de nos volontaires est tué où emprisonné à la sulte de cooperation entre les troupes britanniques et un membre du Mouvement pour la paix, celui-ci

Ce que Llam -O'Flaherty a immortalisé dans son célèbre roman, porté à l'égran, le Mouchard, e toujours été la hantise des organisations républicaines irlandaises. De tout temps, ils ont été trahis, et leur seule riposte est l'exécution. Dès le début des - troubles - en irlande du Nord en 1969, le gouvernement d'alors avait offert la coquette somme de 50 000 livres à quiconque offrirait des renselgnements sur les attentats. Perappāt. Aussi, en apūt 1972. Londres, qui avait priz en charge l'administration de l'Uister en mars, eut l'idée de créer une « ligne téléphonique confiden-

devra en payer les conse-

Quand une parsonne l'utilise, l'appel est reçu par un enregistreur automatique. Il n'y a aucun contact avec la police et l'anonymet du correspondant est ainsi. préservé. Devant le succès de cette opération, la Royal Ulster Constabulary a installé depuis ces lignes spéciales dans dixhuit commissariats répartis, dans toute la province. Le bande est écoutée, après cheque communication, par un personnel sélectionne. Si les renseignements sout jugée intéressants et que la police est certaine qu'il s'agit là d'un appel authentique, une fouille est affectuée, le plus souvent par l'armée. Les forces de sécurité ne se précipitent pas cependant après chaque coup de téléphone. Celul-ci peut être un piège ou simplement l'œuvre d'un mari ou d'un amant Jaloux qui veut éliminer son rival !

Les . mouchards » des deux sexes et des deux communautés signalent qui-a placé ou fabriqué une bombe, indiquent une cache d'armes. l'auteur d'un asassinat ou d'un hold-up...

Le système fonctionne partaitement, vingt-quaire heures aur vingt-quatre, avec une discrétion qui a conquis un public essez réticant. En quatre ans, plus de quinze mille appels ont été enregistrés: En ce moment lla pauvent s'élever à une centaine par lour. Le téléphone confidentiel est entré dans les mœurs des Nord-irlandais. Les numéros sont affichės partout.

Réalisant le danger de cette délation officialisée, les activistes des deux camps ont entrephoniques de la capitale et des villages. Dans les quartiers pauvres, il y a peu de téléphones et il n'est guère commode d'aller dénoncer son voisin de droite chez son voisin de gauche i Mais on se débrouille furtivement dans l'arrière-salle d'un pub ou chez le curé : de toute facon ces rageux ne touchent aucune récompanse. Au contraire, il leur faut même payer la communica-

RICHARD DEUTSCH.

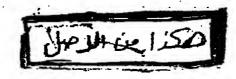


### LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de 85 rue de Sèvres 5 rue du Louvre 81 rue 51-Lazare 53 bd de Strasbourg Bottes, bottines, modèles sport de grand confor les pointures et six largeurs, du 35 au 48. Catalogue grafutt. SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6



Toutes marques étrangères Finition exportation → Faible kilométrage → Garantie usine ◆ • Toutes possibilités de crédit-lessing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727,64.64 + 553,28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.



动物 经抵益额

ART THE West Comme

វិសី១ពួកគ

M. Maria

an gontus.

sks represen

THE TRIBE

TRAVER

ham le du Nord

entere les denonciale

### Finlande

### M. Miettunen a constitué un gouvernement minoritaire avec les représentants des partis centristes

De notre correspondant

Helsinki. — Le nouveau gouvernement sinlandais constitué par M. Martti Miettunen est composé des trois partis centristes (parti du centre, parti national libéral et parti national suédois. Il est minoritaire, puisqu'il ne dispose que de cinquante-huit sièges au Parlement

Les personnalités principales des partis de la coalition figurent dans cette équipe.

Le parti du centre est représenté notamment par son président, M. Virolainen, ses deux vice-présidents, Mme Väänänen et M. Väyrinen, le président du groupe parlementaire, M. Uusitalo et l'homme fort du parti, M. Karjalainen. Sur les quinze portefeuilles il s'en est attribué huit, auxquels il faut ajonter celui des affaires étrangères, confié à M. Keijo Korhonen, professeur d'histoire à l'université d'Helsinki.

d'Helsinki

Un ministère a été créé, celui de l'économie et chancellerie du gouvernement, attribué à M. Kerjalainen. Celui-ci n'avait pas caché sa déception de ne pas avoir été nommé premier ministre. Il avait même déclaré qu'il ne voulait pas rentrer au gouvernement par la petite porte. Il lui a été proposé d'ajouter à la direction de la chancellerie du gouvernement la responsabilité de l'économie, et il s'est l'aissé convaincre. Membre du conseil de direction de la Banque de Finlande, M. Karjalainen a, naturelement, des idées sur la politique économique.

Le précédent gouvernement

Le précédent gouvernement était tombé à pros du budget. M. Esko Rekola, indépendant, qui avait préparé ce budget, conserve ses attributions et devient premier ministre des finances. Au total, cinq personnalités du précédent gouvernement, à commencer par le premier ministre, qui conserve son poste, appartiennent à la nouvelle équipe : M. Väyrynen passe de l'éducation au travall. M. Gestrin (Parti national

Pologne

suédois), reste à la justice. Quant à M. Loikkanen, il reçoit le por-tereuille de semond ministre des finances

GILLES GERMAIN.

#### COMPOSITION DU. GOUVERNEMENT

ministre : M. Martti Miettunen (centre);
Ministre des affaires étrangères
M. Reijo Korhonen; Ministre de la justice : M. Kris-

Ministre de la Justice : M. Rris-tian Gestrin (parti suédols) ; Ministre des finances : M. Esko Rekola (indépendant) ; Second ministre des finances : M. Jouko Lolkkamen (centre) ; Ministre de l'intérieur : M. Eino Umitialo (centre) ; Unnitalo (centre) ;

Ministre du commerce et de l'in dustrie : M. Arne Berner (libéral) ; Ministre du commerce extérieur : M. Carl-Göran Aminoss (parti suédols) ; Ministre de la défense : M. Seppo

Ministre de l'échie : M. Seppo Westerlund (libéral); Ministre de l'éducation : Ministre de l'égilainen (centre); Ministre de l'agriculture : M. Jo-hannes Virolainen (centre);

hannes Virolainen (centre);
Ministre des transports: M. Ragnar Granvik (parti snédols);
Ministre du travail : M. Paavo
Vayrynen (centre);
Ministre des affaires sociales :
Mme Irma Toivanen (libéral);
Second ministre des affaires sociales : Mme Orvokki Kangas (centre);
Ministre de l'Argmonia et de la

### DES INTELLECTUELS --CONSTITUENT UN « COMITÉ DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS VICTIMES DE LA RÉPRESSION »

Des intellectuels polonais ont constitué en Pologne un Comité de soutien aux travailleurs victimes de la répression, après les manifestations de juin dernier.

Dans un appel à la population et aux autorités, ils dénoncent a les mesures de répression extrêmement brutales » qui ont frappé « une masse de manifestants » et les licenciements. Ils ajoutent : « Pour la première jois depuis plusieurs années, on a usé de violence physique durant les interrogatoires. Les victimes de la répression actuelle ne peuvent compter en aucune manière sur la répression actuelle ne peuvent compter en aucune manière sur l'aide des organes qui devraient les défendre, tels les syndicats, dont l'activité est presque inexistante. Les institutions sociales leur refusent, elles aussi, tout appui... Il incombe donc à la populatio nelle-même de jouer ce rôle. »

Le comité, uen accord avec la résolution de la conférence épis-copale du 9 septembre, exige l'amnistie pour tous ceux qui ont été condamnés et arrêtés ».

L'appel est signé par MM.
Jerzy Andrzejewski, Stanislaw
Baranczak, Ludwik Cohn, Jacek
Kuron, Edward Lipinski, Jan
Jozef Lipski, Antoni Macierewicz,
Piotr Naimski, Antoni Pajdak,
Jozef Rybicki.

### Ministre de l'économie et de la chancellerie : M. Ahti Karjalainen

Vingt-cinq personnalités francalses ont signé un appel adressé
au président valéry Giscard
d'Estaing, lui demandant d'intervenir en faveur de l'écrivain soviétique dissident Vladimir Boukovski, détenu en URESS, depuis
1972, annonce le poète soviétique
établi en France, Vadim Delaunay, dans un communiqué:
« Le respect traditionnel des
Français pour la liberté de penser et de s'exprimer ainsi que
l'accueil que la France réserve à
tous les hommes contraints de
quitter leur pays au nom de cette
liberté, sont célèbres dans le
monde entier. Vladimir Boukovski
qui a déjà passé onze ans de sa
vie en détention, ne peut luimême demander ce droit d'asile.
C'est pourquoi nous vous prions
d'intervenir, avec les moyens dont
vous disposez, auprès des autorités soviétiques pour demander
sa libération et lui donner la possibilité de venir en France.s, indique l'appel signé notamment
par MM Jacques Dominati, secrétaire général des Républicains
independants, Dominique Bussereau, président du Mouvement des
je un es giscardiens, Eu gê ne
Ionesco, Jean-Marie Domenach,
Leprince-Ringuet, Pierre Daix et

### A TRAVERS LE MONDE

### Espagne

M CARLOS GONZALEZ
MARTINEZ, étudiant âgé de
vingt et un ans, qui avait été
hlessé par balle lundi 27 septembre à Madrid au cours
d'une manifestation, est mort
mardi à l'hôpital. Selon la police, ses agresseurs seralent des
extrémistes de droite.— (A.P.)

MM ANDRES MARTIN MOYA
ET JERONIMO LORENTE,
considérés par la police comme
les dirigeants de la grève des
postiers qui dure depuis neuf
jours à Madrid et qui s'est
étendue à plusieurs autres
villes espagnoles, ont été inculpés mardi 28 septembre de
a sédition ». Ils avaient été
arrêtés la semaine dernière.

### Madagascar

DIDIER RATSIRAKA M DIDIER RATSIRAKA.
PRESIDENT DE LA REFUBLIQUE MALGACHE. a ouvert, mardi 28 septembre, à
Antananarivo (ex-Tananarive)
un séminaire consacré à l'étude
des « Idées du Djoutche »,
fondement de l'idéologie nordcoréenne, dont entend s'inspirer le régime. Ce séminaire rassemble six cents nélégués représentants une soivantaine de pays. — (AFP.)

### Thailande

LE MARECHAL THANOM.

l'ancien dictateur revenu en
Thallande et qui s'est fait
bonze (le Monde du 22 septembre), a refusé, mardi
27 septembre, de quitter le pays
pour s'exiler en Inde, comme le
lui avaient demande les autorités de Bangkok.— (A.P.J.)

### **POLONAIS**

et sur la Pologne

LIBELLA

#### Italie

### Le directeur de «l'Unita» reproche à M. Jacoviello d'utiliser d'autres journaux pour exprimer son point de vue

De notre correspondant

Rome. — M. Alberto Jacoviello, qui s'exprima à deux reprises dans nos colonnes à propos de la Chine (le Mondo des 12-13 et 18 septembre) fait à nouvean parler de lui. mais cette fois dans son propre journal, l'Unita L'organe officiel du parti communiste italien publie en effet, ce mercredi 39 septembre, deux articles côte à côte : l'un de l'éditorialiste de politique étrangère, qui précise et développe ess thèses : l'autre, du directeur du quotidien. M. Luca Pavolini, qui lui répond. Prenant prétexte d'une mauvaise interprétation de ses propos par un hebdomadaire italien, M. Jacoviello s'explique à nouvean. Selon lui, le P.C.I. doit affirmer son autonomie à l'égard de l'UR.B.S. et chercher des contacts avec le parti communiste chinois, sans rompre pour autant avec Moscou ni accepter les thèses de Pékin. L'éditorialiste de politique étrangère de l'Unita développe ensuite deux idées : le P.C. chinois a. été à l'abri de «la déformation sialintenne du marrisme»; il considère que «se reprodudent en son sein les contradictions mêmes de la société».

Le directeur du journal ne repond pas à ces affirmations. Sur un ton ferme mais courtois il se contente de rappeler la position de son parti et de critiquer les communistes italiens qui éprouvent le besoin d'utiliser d'autres journaux que les leurs pour exprimer des opinions. « Le lien, écrit-il, qui unti les journalistes de l'Unita est de n'importe quel point de vue très différent du fait purement « contractuel » : c'est un lien politique. »

« Pour cela, nous pensons qu'il eriste des normes non écrites auxquelles il est juste et nécessaire de s'en tenir de manière responsable. Suriout quand existent dans ce journal de larges possibilités de discussions internes et de discussions publiques, que Jacoviello le suit bien, et quand nous sommes en train de le démontes de la largestille dernier article de

En fait, le dernier article de M. Jacoviello sur la Chine que l'Units ait publié remonte à janvier 1971. L'ancien chef du service de politique étrangère s'exprimait depuis cinq ans sur la plupart des sujets, excepté celui-ci.

#### M. PAJETTA ESTIME QUE LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN AURAIT DU RENDRE PUBLIC EN 1956 LE RAPPORT SECRET DE KHROUCHTCHEV

De notre correspondant

Rome. - M. Gian-Carlo Pajetta, responsable des affaires extérieures du parti communiste italien, évoque dans le dernier numéro de l'Espresso la « longue et douloureuse » année 1958, et notamment l'intervention soviétique en Hongrie.

Ministre de l'économie et de la chancellerie : M. Ahti Karjalainen (centre).

Union soviétique

Union soviétique

VINGT - CINQ PERSONNALITÉS

DEMANDENT À M.: GISCARD

D'ESTAING D'INTERVENIR EN

FAVEUR DE L'ÉCRIVAIN SOVIÉ
TIQUE BOUKOVSKI.

Vingt-cinq personnalités francales ont signé un appel adressé au prés i de nt Valèry Giscard

Type de l'économie et de la que en Hongrie.

« Dans les années des massacres et des faux procès révélés par K 70 u ch t ch e v au vingtième congrès, affirme M. Pajetta, j'étais en prison et quand, en 1956, je sus ces qui était arrivé, je fus touché par le fait qu'avaient été exterminés non des adversaires politiques ou des conspirateurs, mais aussi des cadres politiques qui s'étaient comportés de manière héroique. (...) Nous comprimes que, pendant beaucoup d'années, le pouvoir en URSS, avait été cruel, aveugle et jou. Nous comprimes aussi que des méthodes intolérables de lutte politique avaient été utilisées bien avant que nous puissons le soupconner. » Il estime que son parti avant d'a rendre public lui-même, en 1956, le rapport secret de

Krouchtchev et « appeler les cho-ses par leur nom ». Puis M. Pa-jetta reconnaît que la réaction du P.C.I. fut bien plus timide en 1955 que douze ans plus tard, lors de l'invasion de la Tchéco-slovaquie. Il distingue néanmoins les dans événements

« En 1956 étaient à l'œuvre aussi des contre-révolutionnaires; én 1968, à Prague, il n'y avait pas, selon nous des symptômes de danger, mais des preuves de la vitalité du socialisme. Du reste, la melleure preuve de la système. la melleure preuve de la justesse de nos arguments est ce qui est arrivé après : en Hongrie les ré-sultats ont été en peu de temps étonamment positifs: »

Est-ce à dire que chaque fois que le « contre-révolution » met en péril un gouvernement com-prenant des communistes, il est juste que l'Union soviétique inter-vienne? « Non, répond M. Pa-jetta. Je ne peux admettre cette interpention que dans le cas de l'interpention d'une autre puis

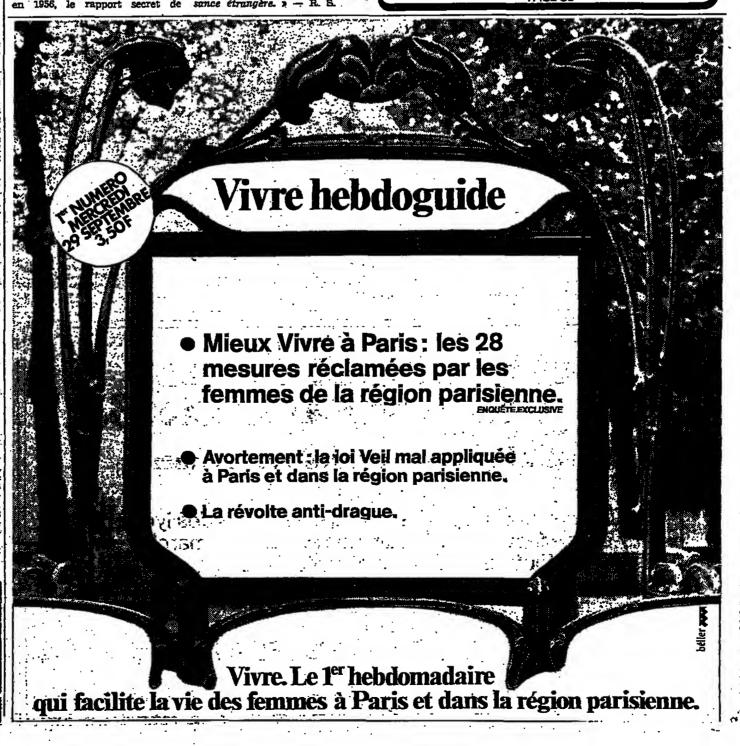


# Ne cherchez plus

lisez-le

le numéro7est en vente dans votre kiosque

TRANSES VAUDOU AU DAHOMEY PAGE 64 SUR LES PENTES DE L'HIMALAYA PAGE 24 EN FICHE PRATIQUE LA ROCHELLE



### **Paris** Montréal Toronto.

### Avec Air Canada, vous pouvez vraiment choisir votre destination au Canada.

En effet, Air Canada est la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada: 31 exactement. Avec Air Canada, vous pouvez partir à 11h15 de Paris-Charles-de-Gaulle; Montréal; et être à 14 h 45 à Toronto. A pied-d'œuvre pour vos rendez-vous d'affaires.

Et si vous partez pour l'ouest du Canada (Winnipeg, Vancouver, Calgary, Edmonton), vous pouvez profiter du service Western Arrow et gagner jusqu'à 4 h de voyage : il vous suffit de prendre un vol direct via Londres (par exemple : départ à 15 h de Charles-de-Gaulle; arrivée à Londres à 15 h, escale et arrivée à Vancouver à |

Et n'oubliez pas que ce réseau de 31 destinations est ouvert au fret.

Avec Air Canada, vous rattrapez le temps qui passe.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.



Paris-9°: 24, bd des Capucines -Tél. 273.84.00 Lyon-2°: 63, rue du Pt É.-Herriot-Tél. 42.43.17

### **EUROPE**

### AVANT LES ÉLECTIONS DU 3 OCTOBRE

### Le futur gouvernement devra combattre le chômage structurel

De notre correspondant

Bonn. — « Votez pour la reprise ! » Le parti social-démocrate doit aujourd'hui regretter d'avoir épuisé prématurément ce slogan l'an dernier au cours de la campagne électorale en Rhémanie-Westphalie, car les élections du 3 octobre vont avoir lieu, elles, dans un climat de relance économique. Il n'est pas axclu que les diverses mesures prises par le gouvernement fédéral au cours des deux dernières années alent visé en priorité cet objectif. Quoi qu'il en soit, les statistiques témolgnent d'une reprise très nette de la croissance.

Au cours du premier semestre de 1976, le produit national brut a augmenté de 6 % en valeur réelle par rapport à la période correspondante de 1975. Certes, la progression, commencée au cours de l'été 1975, s'est légèrement ralentie pendant les derniers mois, mais les prévisions des experts qui comptaient sur une augmentation de 4 % à 5 % du P.N.B. devront être révisées en hausse.

Un des principaux facteurs d'entraînement de l'activité économique est, selon la Bundesbank, la demande étrangère. Depuis le printemps de 1975, celle-ci est en progression constante. Au deuxième trimestre de 1976, es exportations ont augmenté de 23 % en volume et de 18 % en valeur (par rapport au deuxième trimestre de 1975). De janvier à juillet de cette année, la R.F.A. a exporté pour 144,6 milliards de deutschemarks et importé pour 125,8 milliards de deutschemarks de marchandises. L'excédent de la balance commerciale, pour les de marchandises. L'excédent de la balance commerciale, pour les sept premiers mols, est donc de 18,8 milliards de deutschemarks. De plus, les exportations de la R.F.A. ont progressé plus vite que le commerce international, ce qui signifie que la capacité compétitive de l'économie allemande sur le marché mondial se maintient, si elle ne s'améliore pas. Avec une hausse des prix industriels 4% seulement, en août 1976 par rapport à août 1975, cette bonne position concurentielle n'est pas pour étonner.

La consommation privée des ménages augmente aussi, mais à menages augmente aussi, mais a un rythme beauco: plus lent. Malgré les résultats bien modes-tes des négociations salariales au début de cette année, le revenu des ménages a progressé légère-ment en raison de l'amélioration de la situation de l'emploi. Au deuxième trimestre, on a même enregistré une légère hausse du niveau de vie. Le taux d'épargne niveau de vie. Le taux d'épargne a, en revanche, diminué de 17 % à 14,5 %.

Alors qu'au pre nier trimestre de 1976 les revenus s lariaux bruts de 1976 les revenus s lariaur hruts n'out progressé que de 6,3 %, les revenus des entreprises ont dépassé toutes les prévisions en augmentant de 30 % (revenu national brut: + 10 %). Cette hausse : eu des conséquences sur les investissements, dont la croissance a été plus rapide que les résultats enregistrés par les industries de biens d'équipement pourraient le laisser supposer.

Dans l'ensemble, les investissements out augmenté de 12 % au

ments ont augmenté de 12 % au premier semestre de cette année premier semestre de cette année par rapport au premier semestre de 1975. Il s'agit enccre, note la Bundesbank, d'un effet de la prime versée pr l'Etat fédéral jusqu'à la fin juin 1975 pour les investis-sements amorés avant cette de la Culand les conséquence de la la conséquence de la consequence del la consequence de la consequence de la consequence del la consequence de la consequence d sements amorees avant cette date. Quand les conséquence- de la prime auront disparu, il conviendra, écrit encore la Bundesbank, que la situation de la demande soit telle qu'elle incite les industrisls à investir. Sinon, la reprise aurait fait lons feu. aurait fait long feu.

La Banque centrale s'inquiète, conformement à son rôle, d'une croissance des crédits à l'économie qu'elle juge trop rapide et dan reuse pour la stabilité des prix. Cette croissance est favorisée par une tendance à la baisse des taux d'intérêt. Le taux de l'escompte est actuellement de 3,5 %. Dans l'ensemble, la Bundesbank témoil'ensemble, la Bundesbank témol-gne cependant d'un optimisme raisonné. Après une hausse du coût de la vie de 4,6 % au mois l'Erandt. L'actuel on anceller,

d'août dernier par rapport à août 1975, elle prévoit une hausse annuelle d'environ 4 % pour l'an-

Le point noir reste la situation de l'emploi. Dans un premier temps, les entreprises ont utilisé le personnel existant, soit en sup-priment le chômage partiel, soit même en demandant des heures supplémantaires : mais le nombre des chômeurs totaux n'a diminué que très lentement. Il était encore de neuf cent quarante-cinq mille le mois dernier, et il a même légèrement augmenté dans le secteur tertiaire. Les syndicats curviers sont en principe concess secteur tertaire. Les syndicats couvriers sont en principe opposés aux heures supplémentaires. Ils réclament l'embauche de nouvelles forces de travail, mais les cuvriers eux-mêmes, échaudés par la crise, préfèrent s'assurer un revenu immédiat. Selon la Bundesbank, les fac-

teurs conjoncturels vont dans le sens d'une diminution du chô-mage, mais les facteurs structumage, mais les facteurs structu-reis contrarient cette évolution. Aussi « les mesures globales de stimulation de la demande ne constitueratent pas un moyen approprié pour réduire le chô-mage, explique-t-elle, alors que des mesures d'intervention spéci-fique sur le marché de l'emplot pourrient sons doute être niss pourraient sans doute être plus utiles ». La chancellerie semble avoir suivi ce conseil puisqu'elle a préparé, en cas de victoire de la coalition libérale socialiste aux élections du 3 octobre prochain, des mesures se proposant de combattre les causes structurelles

DANIEL VERNET.

### M. Franz-Josef Strauss veut rétablir l'« ordre naturel des choses »

La circonscription de M. Franz-Josef Strauss, c'est la Bavière des cartes postales apec ses forêts et ses pâturages, ses églises à bulbes et ses maisons aux balcons en bois couverts de fleurs. Depuis la création de la République fédérale en 1949, le président de l'Union chrétienne-sociale (C.S.U.) représente au Bundestag la même région, qui s'étend du sud de Munich à la frontière autrichienne. Cette année encore, il n'a aucun souoi pour sa réélection, mais malgré la centaine de réunions qu'il assure dans toute l'Allemagne — il énumère le nom des grandes villes pour impressionner un auditoire composé de paysans et de touristes, — il a tenu à visiter sa circonscription. Ainsi, le lundi 27 septembre, il ne s'est pas rendu dans moins de onze localités, faisant chaque fois un long discours au mépris de son horaire, et ses admirateurs sont prêts à patienter plus d'une heure pour pouvoir entendre et voir l'enfant du pays.

#### De notre envoyé spécial

Garmisch-Partenkirchen. - L'apothéose de la journée a lieu devant dans le parc de Garmisch-Parten-kirchen. Selon la tradițion, M. Strauss est accuelli aux accents de la Marche bavaroise. Puis, sans aucune note, Il commence à parier, Il n'a pas de discours construit mais brode au gré de son inspiration sur daux ou trois thèmes. Très économe de sas gestes, il joue surtout sur les inflexions de sa voix. La tête rentrée dans les épaules, prêt à bondir sur le matador qui agite la muleta rouge, il mérite plus que jamais la sumom de « teureau de Bavière ..

Il propose une seule chose si la démocratia chrétienne gagne les élections : « Nous rétablirons l'ordre natural des choses. » C'est plus qu'un programme. A partir de ce principe, tout devient clair : "Les sociologues, pédagogues, psycho-logues, politologues, tuturologies », qui prêchent l'égalité des hommes, seront chassés des universités «L'égalité s'oppose à la liberté», proclame-t-il. Or, la liberté est un bien accordé par Dieu que la société na peut ni concéder ni reprendra.

Les enfants seront rendus à leurs. parents, alors qu'aujourd'hui des transformer en egents de la lutte au - faux libéralisme - envers les criminels pour redonner la priorité à -la vie, la santé, la liberté de nos concitovens, notemment des

redeviendra l'objectif principal de la politique étrangère à la place de la fraternisation avec les communistes. M. Strausz distingua trois périodes dans l'histoire de la R.F.A. La C.S.U., puis le temps des rêves, de l'utople, des «socialistes de l'âge de plerre », incarnés par Willy Brandt, ce James Bond de la politique qui en vérité, a toulours été un marxiste conveincu ». Emporté par sa verve, il oublie de caractériser la troisième période pour passer à un autre

- On se demande, dit-il, comment Hitler a pu arriver au pouvoir, pourquoi l'on n'a pas réalsté plus tôt. Alors que les dirigeants étrangers tressalent des couronnes au dictateur, comment l'Allemend eurait-il pu prévoir, fui, ce qui allait se passer? Mais, aujourd'hui, nous appelons à la résistance avent qu'il ne soit trop tard. .

Pour le dirigeant bavarois, une triple menace pèse sur l'Europe : la marche en evant des marxistes dans le S.P.D., les Fronts populaires en France et en Italie et la course aux armements pratiquée par l'Union soviétique. • Si nous n'y prenons pas garde, d'ici à vingt ans, nous serons tous marxistes », conclut-il.

C'est pourqual les élections du 3 octobre ont une Importance capiblique mala aussi pour l'Allemagne - qui est plus grande que la R.F.A., puisque c'est notre patrie, précise-t-il, pour l'Europe tout entière -.

### Les dirigeants soviétiques souhaitent ouvertement le succès de la coalition socialiste libérale

De notre correspondant

Moscou. — Si les dirigeants soviétiques ont évité jusqu'à pré-sent de prendre position dans les élections américaines, il n'en va pas de même en ce qui concerne la campagne électorale ouest-allemande : l'Union soviétique souhaite très clairement la vic-toire de la coalition social-démo-crate libérale actuellement au pouvoir. Bien qu'on prenne soin de ne pas confondre à Moscou des hommes comme M. Kohl (qui ne remet pas fondamentale-ment en cause l'Ostpolitik) et M. Strauss (qui, par antisovié-tisme, courtise Pékin), il est clair tiame, courtise Périn), il est clair qu'un succès de l'opposition aux élections de dimanche prochain serait considéré icl avec une profonde inquiétade et serait jugé comme une menace de rupture de la politique «réaliste» inaugurée par l'ancien chancelier Brandt.

comme certains de ses collabora-teurs, n'est pas au-desus de tout soupçon, et on le lui a fait savoir à plusieurs reprises, notamment en ce qui concerne la politique de défense de la R.F.A. et le statut de Berlin. La presse soviétique, cependant, a mis depuis pas mal de temps une sourdine à ses reproches et présente surtout à ses lecteurs les côtés positifs de la diplomatie ouest-allemande.

On en a en un nouvel exemple, mardi 28 septembre, grâce à un grand article de la Pravda, qui prenait très fortement le parti de la coalition en place. Après avoir exposé les arguments des deux camps en présence, le journal poussait la fausse naiveté jusqu'à écrire : « Dans ces conditions, il ne devrait pas être difficile à l'électeur de faire un choix en faveur de la politique de pair ou de coopération » défendue par le chancelier Schmidt. Le quotidien du parti, après avoir rappelé l'indécision des sondages, regrettait, brièvement il est vrai, que les sociaux démocrates « aient trop souvent cédé aux pressions de la réaction » et qu'ils pratiquent encore « l'anticommunisme en politique intérieurs »; l'affaire des interdictions professionnelles n'était cependant pas mentionnée. On en a en un nouvel exemple,

La presse n'est pas seule à manifester aussi clairement ses préférences. M. Brejnev a fait de même, d'une manière on ne peut plus nette, en faisant annoncer quelques jours avant le scrutin son prochain voyage en République fédérale, qui devrait avoir lieu au mois de décembre, si tout se passe comme prévu. Bien qu'on s'en défende mollement à Moscou, ce pari sur l'avenir constitue une prisse de position en faveur du prise de position en faveur du chancelier Schmidt

Le projet de voyage de M. Brej-nev, qui serat, selon l'agence Tass, e au centre de l'attention de l'opinion mondiale », est d'allde l'opinion mondiale s, est d'all-leurs régulièrement commenté en première page de la Pravda. Ce mercredi, le quotidien du parti public encore en bonne place les déclarations de MM. Schmidt et Brandt consacrées à ce sujet, et insiste une nouvelle fois sur la volonté de l'URS.S. de déve-lopper davantage ses échanges économiques avec la R.F.A. L'Al-lemagne de l'Ouest est le premier partenaire commercial occidental de l'URS.S. et, en cette période de crise économique, on tient à ce que les électeurs ouest-alle-mands qui hésiteraient encore s'en souviennent.

JACQUES AMALRIC.

#### M. MITTERRAND ESTIME QUE LES SOCIAUX-DÉMOCRATES POURRAIENT L'EMPORTER

La Haye (A.F.P.) — M. Fran-cois Mitterrand, premier secré-taire du parti socialiste français, estime que le parti social-démo-crate ouest-allemand pourrait remporter les élections législatives qui auront lieu le 3 octobre en R.F.A.

Au cours d'une conférence de presse à l'issue de ses entretiens avec les dirigeants du parti socia-liste néérlandais, mardi après-midl 28 septembre, M. Mitterrand a déclaré : « Personnellement, en lisant les sondages et en pensant à l'acquis du parti social-démo-crate allemand, je crois qu'il doit l'emporter. »

M. Mitterrand a ajouté qu'il n'y avait pas lieu de constater une perte de vitesse du socialisme en perte de vitesse du socialisme en Europe, puisqu'on observe parallèlement « un virement à gauche en Italie et l'écreulement des régimes fascistes et dictatoriaux en Espagne et au Portugal ». M. Mitterrand, pour qui « les régimes qui restent longtemps au pouvoir perdent un peu de leur magie », a donné sa recette de la longévité politique : « C'est la capacité de se transformer soimmen. »

Au cours de son séjour à La Haye. M. Mitterrand s'est lon-guement entretenu avec une délé-gation du parti socialiste néer-landais. Il a également rendu une visite « de courtoisie » au premier ministre M. Den Uyl.

 Huit muitants d'extrême gauche ouest-allemands ont été condamnés, mardi 28 septembre. à des peines de prison de deux à sept ans par la chambre de sécurité de l'Etat de Hambourg. sécurité de l'Etat de Hambourg.

Ils ont tous été reconnus coupables d'appartenir à une organisation criminelle, d'avoir possédé illégalement des armes et d'avoir falsifié des documents. Christa Eckes (vingt-six ans), qui a par ailleurs été reconnue coupable d'avoir participé à l'attaque d'une banque, a été condamnée à sept ans de prison : Eberhard Becker (trente-huit ans) à quatre ans et demi ; fichmuth Pohl (trente-deux ans) à cinq ans; Margrit Schiller (vingt-huit ans) à quatre ans et cinq cinq ans; Margrit Schiller (vingt-huit ans) à quatre ans et cinq mois: Ekkehard Blenk (trente-trols ans) a trois ans; Ilae Sta-chowiak (vingt-deux ans) et Wolfgang Beer (vingt-deux ans), qui étalent mineurs à l'époque de leur arrestation, ont été condamnés à quatre ans et demi de détention pour mineurs.

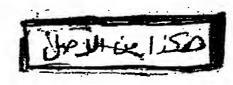
### **Encore** (mais seulement) 15 appartements à Censier 33.

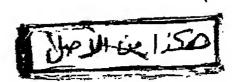
Du 2 au 5 pièces, en cours d'achèvement.

Au cœur du 5<sup>e</sup> arrondissement, à deux pas des lycées et des facultés, du Jardin des Plantes, du marché de la rue Mouffetard, des restaurants de la Contrescarpe... Visite sur place 33 rue Censier. Prix fermes et non révisables.



**Tour Maine-Montparnasse Paris** 





naturel des chaig

### EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

### Encombrante Allemagne

III. - Au pied du mur

En sept années de pouvoir, la coalition sociale-libérale a entrepris de très nombreuses réformes mais qui, pour la plupart, n'ont pas été menées à terme. L'aile gauche du S.P.D. et les syndicats témoignent donc de leur déception tandis que l'opposition accuse M. Helmut Schmidt d'avoir installé le désordre - en Allemagne fédérale (« le Monde - des 28 et 29 septembre).

Bonn. — Il existe aujourd'hui plusieurs millions de families allemandes chez qui l'on peut entrer, s'asseoir et engager aussitôt les plus passionnantes conversations qui soient. Depuis 1972, en effet, grâce à l'Ostpolitik et à l'accord quadripartite sur Berlin, neuf milions d'Allemands de l'Ouest ont pu se rendre en R.D.A. pour revoir leurs parents, tandis qu'un million trois cent mille Allemands de l'Est (retraités pour la plupart) venaient découvrir la République fédérale. Ainsi des millions de fois en quelques années, des gens qui parlent la même langue, portent souvent le même nom, mais entre lesquels l'histoire avait abaissé le rideau de fer, ont pu terme.

En amorçant dès 1969 l'ouver-En amorçant dès 1969 l'ouver-ture à l'Est dans une atmosphère de fièvre agressive et d'enthou-siasme mélangés, M. Willy Brandt faisait prendre à l'Allemagne fédérale son plus hrutal virage de l'après-guerre. La R.P.A. rompait avec vingt-cinq années de guerre froide, de manichéisme, et, appa-remment du moins avec la rève remment du moins, avec le rêve de réunification prochaine de l'ancien Reich. L'Est cessait offil'ancien Reich. L'Est cessait offi-ciellement d'être la «zone» pour devenir la République démocrati-que allemande. Les différents traités qui, entre 1970 et 1973, concrétisérent cette politique, ont souvent êté analysés. Rappeions cependant les principaux : 1) traité germano-soviétique du 12 août 1970 portant notamment reconnaissance de la ligne Oder-Neisse (frontière polonaise) par Bonn et renonciation par l'URS.S. aux «droits d'interven-tion» contre l'Allemagne (art. 53 tion > contre l'Allemagne (art. 53 et 107 de la charte des Nations unles).; 2) traite germano-polo-nais du 7 décembre 1970 et accords sur le « regroupement des familles »; 3) traité germano-tchèque du 11 décembre 1973; 4) accord quadripartite sur Berlin entré en vigueur le 3 juin 1972 et portant notamment sur le proplème de la libre circulation entre les deux Allemagnes. Cet ensem-ble d'accords a rendu possible la conférence d'Helsinki (C.S.C.E.) de juillet 1975.

Marie F.

conférence d'Helsinki (C.S.C.E.)

de juillet 1975.

Six ans après, en Allemagne—
au moins parmi la classe politique, — la vague d'espérance soulevée par l'Ostpolitik paraît nettement retombée. Les durcissements successits de la R.D.A.—
toujours obsédée par l'Abgrenzung
(séparation) — rendent, il est vrai,
problématique l'application des
accords. Dans les faits, par le jeu
des « résistances » bureaucratiques
et des restrictions tatillonnes, la
libre circulation entre l'Est et
l'Ouest est encore très limitée.
Périodiquement, des incidents sur
la frontière ou sur les voies d'accès à Berlin viennent — comme
cet été — agiter l'opinion allemande et entretiennent
la « crainte latente » qui dissuade
bien des citoyens de la R.F.A. de
se rendre à l'Est, Bref. l'Ostpolitik
n'a surement pas permis — contrairement au rêve de certains en
1970 — de consacrer les grandes
retrouvailles entre les deux Allemagnes. Au propre et au-figuré,
le mur est toujours debout.

L'opposition chrétienne-démocrate ne manque donc pas une

Voyages à l'Est

### Voyages à l'Est

Plus significatives encore sont les conversations que l'on peut avoir avec les Allemands qui ont de la famille en RDA et qui, depuis 1972, font régulièrement de voyage ». Quelques exemples.

Evi et voyage ». Quelques exemples.

Evi et wolfgang, un jeune couple de la région de Dússeldorf: lui est professeur de géographie, elle bibliothécaire. Politiquement, tous deux penchent plutôt vers la CD.U. En juin deruler, pour la première fois, ils sont allés voir leurs cousins « communistes de la région de princes sur des parents à Leipzig, recente, a des parents à l'éducation; la participation des travaulleurs dura trouvé beaucoup de points positifs: la santé, l'éducation; la participation des travaulleurs dura prennent.

« Honnétement, dit-il, je dois dire que fai été déçu par ce que dra verte récente de la région de printes des crimines des crimines des parents à Leipzig, recente, a des parents à Leipzig, recente de la région de printe positifs: la santé, l'éducation; la participation des travaulleurs dura prennent.

« Honnétement, dit-il, je dois dire que fai été déçu par ce que dra verte recente de la région de printes de la région de printes des printes des printes printes des printes des printes printes des printes de la richa des printes des printes des printes des printes des printes des printes printes des printes de la richa des printes de la richa des printes des p

prennent.

«Honnêtement, dit-II, je dois dire que fai été décu par ce que fai nu, même si certaines réalisations de la R.D.A. sont specia-culaires. Nos cousins ont voulu nous recevoir le mieux possible, et us avaient jait trois jours de queue dans les magasins pour que nous ayons de la viande su petit déjeuner. C'était un peu gênant pour nous. On a beaucoup discuté. J'ai l'impression qu'its ont cru très sincèrement au socialisme et qu'aujourd'hui us sont dépus eux aussi par l'opportunisme des militants qui savent qu'on

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

Des citoyens anonymes des deux Etats qui passent chacun pour le « meilleur élève » de son camp se sont parié longuement et se parlent encore chaque jour. En soupesant leurs bonheurs respectifs; en mesurant au même étalon seur peine et leur « bénéfice »; en révaluant concrètement les mérites et les péchés quotidiens des deux grands systèmes antagonistes qui se pariagent le monde.

On peut s'étonner. Quoi ? L'Europe serait-elle frappée de presbytie ? L'événement est-il trop
proche de Paris ou trop considérable pour avoir été clairement
enregistré ? Et examiné ? Où sont
les témoignages, les interrogations, les enquêtes, les grands débats, les dossiers que mériterait
— en ces temps de doute idéologique — cet extraordinaire et
unique « point de contact » entre
l'Est et l'Ouest ? Ce singulier silence est-il le fait d'une incuriosité
paresseuse ou, hypothèse plus probable, de cette espèce de gène
pincée des idéologues — de drotte
ou de gauche — devant les témoignages de la vie coupables de
déranger la symétrie des catéchismes ?

#### Les « résistances » bureaucratiques

occasion de dénoncer efficacement l'abdication » de Bonn devant les « distats » et les « prétentions » soviétiques. Elle s'indigne du poids financier des « contrats » avec l'Est, qui, selon elle, permettent à la R.D.A. de bénéficier « cyniquément » de la prospérité occidentale (alors qu'en fait le commerce avec l'Est profit e sussi largement à la R.F.A.). Les orateurs de la C.D.U. présentent volontiers ces six premières années de « politique à l'Est » comme un marché de dupes dans lequel au bout du compte toutes les concessions se retrouvent d'un côté et tout le bénéfice de l'autre. Le chanceller Schmidt répond inlassablement en citant les dernières statistiques concernant les voyages inter-allemands et en insistant sur le « bénéfice humanitaire » offert aux familles sépartées. En réalité, toute cette rhétorique est largement formelle et participe surtout du « scénario » électoral. occasion de dénoncer efficacement

il faut peu de temps en Alle-magne pour se rendre compte que l'important est-sans doute all-leurs; dans la réalité beaucoup plus souterraine et plus discrète des « rencontres » individuelles, des mille et une habitudes qui peu à peu s'installent, et qui au-delà des injures politiques ri-tuelles tendent à recréer lente-ment une « connivence » de fait entre les deux Etats.

liberté. Avec mes cousins, nos conversations politiques sont très ambigués. Ils ne sont plus fascinés par l'Ouest comme autrefois, mais ils font en même temps un complexe d'infériorité. Il arrive paradoxalement que, dans le feu de la discussion, ce soit mot qui prenne la défense de leur propre système tandis qu'eux me vantent certains mérites du capitalisme. 2

A Hambourg un journaliste du

A Hambourg un journaliste du Spiegel, originaire d'un petit village de Prusse-Orientale, insiste sur un aspect souvent évoqué par les voyageurs qui reviennent de l'Est. Le charme « rétro » des campagnes est-allemandes. Le relatif retard économique de la R.D.A. et le sous-équipement des villages — comparé à ceux de

relatif retard économique de la R.D.A. et le sous-équipement des villages — comparé à ceux de l'Ouest — suscitent chez les visiteurs occidentaux d'étranges tendresses nostalgiques pour une Allemagne « d'avant ».

On peut multiplier ces témolognages. Tous sont intéressants. Peut-on en tirer quelques leçons générales? La première est que l'image de la R.D.A. perque à l'Ouest continue d'être globalement négative et pèse lourd sur la politique intérieure d'Allemagne fédérale. On serait même tenté de dire qu'elle pèse d'autant plus lourd qu'elle est plus précise, moins émotionnelle, plus concrète. Les militants d'extrême gauche de Berlin n'en font pas inystère. « Ict, dit l'un d'eux, quand on parle de socialisme, on ne peut décemment pus citer en exemple la R.D.A. à des gens qui savent ce que c'est parce qu'ils y vont. On doit leur expliquer que noire modèle de socialisme c'est autra chose. Pas facile. »

En revanche, les Allemands de l'Ouest — surtout les jeunes — acceptent désormais sans trop de problème de considérer la R.D.A. non plus comme un « camp d'internement » mais comme un véritable Etat dont le système social.

non plus comme un « camp d'internement » mais comme un véritable Etat dont le système social, différent du leur, n'est tout de même pas imposé par la seule « terreur répressive » dont parie sans arrêt la CD.U.-C.S.U. Ils saluent même volontiers certaines rénssites de leurs « frères » allemands qui, privés de plan Marshall et pressurés par l'U.R.S.S., sont parvemus à la première place à l'intérieur du camp, socialiste. Qui oserait affirmer qu'ils n'en tirent pas un secret orgueil « national »? A tous ces jeunes, nés avec la division de l'Allemagne, le romantisme a patriotard » des réfugiés de l'Est, qui régulièrement organi-sent commémorations et ker-messes, entretiennent le culte de la Poméranie ou de la Silésie perdues (2), parait anachronique.

Mais les Allemands savent aussi que la « politique à l'Est » et la multiplication des échanges peuvent avoir des conséquences d'un tout autre ordre : à l'intérieur même de la R.D.A. Les visiteurs qui vont à l'Est sont visiblement irès attentifs à tous les petits symptômes d'évolution revendicative qui, allant de pair avec un certain « embourgeoisement », certain « embourgeoisement », leur paraissent pleins de pro-messes (3). « Les Allemands de l'Est, n'obéisemt plus aveuglément comme avant, dit un Berlinois. De plus en plus souvent ils râlent couvertement et réclament davantage de liberté. La R.D.A. com-mence à avoir, elle aussi, des pro-blèmes sérieux avec ses propres intellectuels contestataires. »

C'est dans cette optique que les plus lucides interprétent les raidissements périodiques de la R.D.A. dont le régime peut s'inquiéter à bon droit des germes subversifs quotidiennement introduits à l'intérieur de l'Etat socialiste depuis 1970. Quelles que soient les déceptions éprouvées aujourd'hui par les plus impatients, le dossier de l'« Ostpolitik » paraît décidément très plaidable devant les électeurs. devant les électeurs.

(1) Gardes-frontières est-alle-(2) Gardes-frontiers set-allemands.

(2) Leur influence politique sur la scème ouest-allemands semble d'alleurs déoroire chaque année.

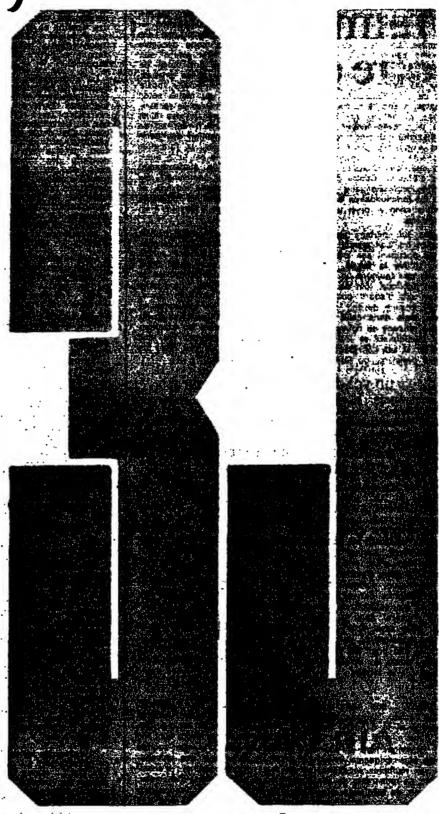
(3) Le suicide par le feit, en soit demier, d'un pasteur protestant en RDA, les meures répressives frappant plusieurs intellectuels compus, les pétitions de soivante-dix-neur Allemands de l'Est réclamant publiquement le respect des droits, de l'houme (et dont cing auraient été arrêtés) : tout cels témoigne d'un « climat » contentataire asses nouveant en RDA. Sé son « Die Welt » d'il 28, septembre, des l'unités de la 92 division blindée, sypétique auraient même déché appetaculairement samedi dernier à Riesa (RDA) dans un but d'intimidation.

Prochain article ::

Plesieurs cycles de preparation. Entree en année préparatoire. Admission en 2' année Prots de Fac, et Enseignants I.E.P. Résultats performants, Groupes de 15 étudiants maximum. Nombre limité de places. Préparation par correspondance. Possibilité d'inscription conditionnelle.

I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 633.81.23 / 033.45.67

# aux Galeries Lafayette 30 sept. 2 octobre



3 jours pas comme les autres des prix à vous couper le souffle! Reportage permanent sur Europe 1, 1647 m, G.O. animé par Robert Willar



HAUSSMANN, BELLE EPINE **MONTPARNASSE** ET ENTREPOTILE S' DENIS

### DEVANT ÊTRE REMIS A M. GISCARD D'ESTAING ET PUBLIÉ FIN OCTOBRE

### Le rapport de la commission Guichard veut apporter une réponse globale aux difficultés des collectivités locales

La commission de développement des responsabilités locales, créée le 26 novembre 1975 et présidée par M. Olivier Guichard, remettra son rapport au président de la Répu-blique peu après le 20 octobre. A cette occasion, les dix membres de la commission et son rapporteur, M. Jean-Phi-lippe Lecat, seront reçus à l'Rlysée et auront un antretien

avec M. Giscard d'Estaing. Le texte du rapport sera alors rendu public dans un délai très bref. Différée à deux reprises — on l'avait annoncée pour juillet puis pour septembre. - la date de la remise du rapport de la commission a été fixée de telle sorte qu'elle ne précède pas celle de la publi-

cation du livre de M. Giscard d'Estaing sur la société libérale avancée, la 11 octobre,

Le texte du rapport, après une dernière réunion de mise au point le 2 septembre, à La Baule, ville dont est maire M. Olivier Guichard, est désormais prêt.

### Libres opinions

### La démocratie locale : un marché

par FRANÇOIS-XAVIER AUBRY et DIDIER WOLF (\*)

'ENJEU : plus de cinq cent mille conseillers généraux, maires, conseillers municipaux, c'est une immense administration la seule où ceux qui « fonctionnent » ne recoivent que des Indemnités. La seule où l'une des révolutions de cette décennie n'a point pénétré : la formation permanente. L'Etat refuse aux es bénévoles des collectivités publiques territoriales ce qu'il a accordé aux travailleurs salariés des entraprises privées Former les élus locaux, pourquol ? Parce que la démocratie locale est à ce prix. Quand la tutelle de l'Etat s'allège, au moins selon les textes, quand l'Etat transfère aux communes de nouvelles responest textes, quand i cial transiere sus communes de novemes responsabilités, quand le juge admet la responsabilité pénale des élus, quand le citoyen attend toujours plus de ceux qu'il élit et de la collectivité qui reçoit sa contribution, quand la gestion des comnunes exige des choix de plus en plus techniques, la formation permanente de leurs responsables est de raison. Elle est juste aussi quand les fonctionnaires municipaux reçolvent d'un établiss public d'Etat (le Centre de formation du personnel communal) une éducation professionnelle adaptée, mobilisant d'énormes moyens, et quand les fonctionnaires de l'État formés dans les instituts régionaux d'administration et dans les écoles spécialisées sont « recyclés » en

L'élu, lui, partagé entre ses activités professionnelles parfois menacées par son mandat, une vie de famille sacrifiée, des responsabilités occupant ses loisirs, n'a ni le droit ni les moyens, même s'il en trouve le temps, d'enrichir son savoir et son savoir-faire. Ce n'est pas toujours un notable, un enseignant, un retraité de la fonction publique, loin de là ; c'est souvent un homme, une femme que l'on élit d'abord pour lui-même ou pour ce qu'il représente, qui doit ensulte devenir compétent, dans l'intérêt de sa commune d'abord, mais dans celui de la démocratie locale aussi, sinon le dialogue efficace se nouera au-dessus de sa tête, entre les fonctionnaires municipaux et les agents de l'Etat. Lui resteront les vins d'honneur et les « chrysanthèmes ». Est-ce ce que l'on veut dans les cabinets parisiens, où tant de projets se sont perdus?

L'EXPERIENCE : combien d'expériences, en effet, ne rencontrant que l'lad décident I Sans parier de ceiles des républicains indépendants du parti communiste français qui vivent et se développent, ni de celles d'autres partis qui forment des militants aptes à prendre le pouvoir local plus que des responsables capables de conduire une mairie, on peut évoquer les expériences qui ont pour but, en dispeneant une formation objective et non partisane, de permettre la maîtrise des affaires locales dans l'intérêt collectif. L'expérience des universitée en fait partie. Pourquoi l'Université ? Parce qu'il n'est pas déraisonnable d'envisager que des spécialistes du droit des llectivités locales, de l'aménagement, de l'urbanisme, de la planification notamment, ajoutent de plus en plus à leurs connaissances théoriques l'exercice de responsabilités concrètes sur le plan local ou administratif, mettent leur eavoir et leur temps à la disposition de ceux qui n'ont pas eu la chance, ou aeulement l'occasion, d'apprendre avant d'exercer ; parce qu'il n'est pas interdit d'accuellir dans les locaux universitaires un petit nombre d'adultes à l'heure où les étudiants non ealariés n'y sont plus; parce qu'il est vrai que la loi d'orientation de l'enseignement supérieur incite les univer-eltés à s'insérer dans le milleu local et régional pour y prendre cartes, mals aussi pour donner; parce qu'il est bon pour elle et pour ses enseignants de confronter le savoir avec la réalité quotidienne et bon pour les élus de trouver un cadre aussi neutre que possible pour la synthèse des connaissances kaléidoscopiques

L'ECHEC: une belle expérience est pourtant, pour l'instant, vouée à l'échec. N'évoquons pas la pauvreté des crédits dont dispose l'Université ni la difficulté qu'elle a, avant de s'occuper des autres. de se gérer elle-même et de dispenser, avec les moyens qui sont les siene. l'ensaignement qu'attendent d'elle un public et une société toujours pius exigeants. N'évoquons pas la surcharge des universi-taires aux multiples vocations (ce qui fera sourire certains): d'ensei-gnement, de recherche, de responsabilités administratives, d'examens, d'échanges, de médiation, etc. Mais orthodoxie oblige : si les budgets universitaires ne comportent pas les postes nécessaires, s'il n'est pas possible de régulariser les heures complémentaires correspondant à une prestation « informelle », si les services administratils regardent, comme à l'accoulumée, les opérations pilotes comme des opérationssulcides, alors il n'est pas même besoin de continuer à faire survivre cet artisanat - c'est la conclusion que commencent à en tirer ceux qui, à la torce du poignet, ont tenté l'impo-

Comment ne pas regretter la mort d'un enthousiasme réciproque (celul des enseignants et des élus) éteint par des considérations réglementaires, voirre politiques chez les défenseurs de l'analphabé-tisme civique et municipal que sont nos technocrates ? Il est vrail que ces derniers y trouvent une raison d'être et l'occasion de dominer encore. Cette situation est dangereuse. Elle permet à une officine privée d' « offrir » pour 50 F huit heures de formation, trois cocktails, un repas, de hauts patronages, la présence de nombreux fonctionnaires départementaux. C'est un début, Blentôt, la démocratie locale, c'est-à-dire la gestion libre et compétente des affaires locales par des consells élus et aptes, sera un marché ouvert. Ouvert à qui ? A ceux qui ont de l'argent pour faire de la formation ou en obtiennent pour garantir le pouvoir de celui qui la dispense. Il y a une autre possibilité : que le Centre de formation pour le personnel communal (C.F.P.C.), en plus de ses attributions limitatives, strictement énumérées par la loi, forme, en tant qu'établissement public de l'Etat, les ables des collectivités décentralisées.

Ces deux solutions ne sont ni justes ni raisonnables.

Que l'Etat subventionne les budgets communaux sur un poste affecté à la formation que sauls pourraient dispenser des organismes agréés de par leurs qualités de neutralité et de pédagogie (associations, universités, unions locales), ou qu'il subventionne directement ces organismes afin de diminuer, voire d'annuier, le coût de la formation pour tous les élus (car sinon seules les communes riches en auraient les moyens), vollà qui semble une solution au moins provicoire. Mais à qui la proposer ? On pense que la commission de réforme des collectivités locales, présidée par M. Olivier Guichard, que le secrétariat d'Etat auprès du ministre de l'intérieur, que le secrétariat d'Etat à la formation professionnelle, que certaines associations d'élus toutes-puissantes et présidées par de heuts personnages de l'Etat, ne sauraient rester insensibles à cet appel. Souvent lancé déjà, il n'a pas pour l'instant été entendu du pouvoir politique.

(\*) Maitre assistant et assistant de droit public à l'université Paris-I (Panthéon-Sorbonne).

mission, concurse d'eues sourentes par les quelques grandes idées qui ont conduit à son adoption, mais toutes dépouillées de leur « argu-mentaire » détaillé. L'inventaire des besoins et critiques, des solu-tions possibles et des avantages et inconvénients présentés par ces dernières, figure dans le reste du

La commission - au sein de laquelle ne siègesient que de hauts fonctionnaires et des éius locaux fonctionnaires et des éins locaux membres de la majorité ou pro-ches de celle-ci (1) — s'est effor-cée de travailler vite et discrète-ment. Ces deux objectifs ont été atteints, pulsque aucune indica-tion précise. n'a filtré sur le contenu des propositions avan-cées et que d'autre part un contenu des propositions avan-cées, et que, d'autre part, un grand nomine de questions im-portantes ont été abordées en six mois par les commissaires, qui ne manquaient pourtant pas d'autres charges. La méthode de travail adoptée, estiment-ils sujourd'hui, a parfaitement répondu au souci d'efficacité manifesté à l'origine.

Le commission s'est réunie tan-La commission s'est réunie tantôt une journée, tantôt une demijournée par semaine, le mercredi
ou le jeudi. M. Jean-Philippe
Lecat (nommé rapporteur en
décembre 1975) a constitué autour
de lui une équipe de jeunes hauts
fonctionnaires, dont la plupart
avaient déjà eu (ou ont eu
depuis) l'occasion de travailler
avec M. Guichard. Cette équipe
comprenait notamment un inscomprensit notamment un insteur des finances, un membre de la Cour des comptes, un maître des requêtes au Conseil d'État, un sous-préfet et un inspecteur d'accidémie Bien qu'ou sou meille à disposer ainsi d'un éventail assez large de compétences, aucun des membres de l'équipe de pré-paration des dossiers n'appartenait à celle-ci ès-qualités ni ne représentait son administration auprès de la commission.

#### Un schéma vertical ou horizontal?

Pour chacume des grandes ques-tions examinées, une « probléma-tique » a été élaborée M. Jean-Philippe Lecat a préparé une note de synthèse faisant état des dif-férentes difficultés et des solutions possibles. Les « sages » de la commission ont fait leur choix, et le rapporteur a rédigé une version définitive — à quelques ajuste-ments près — du chapitre du rap-port qui venait d'être ainsi exa-miné. Le président, le rapporteur et les membres de la commission et les membres de la commission se sont entourés de nombreux avis officieux, mais aucune personna-lité n'a été officiellement enten-due, toujours pour répondre au même double souci de rapidité et

Si certaines oppositions ont pu se manifester, au cours des déli-bérations, entre les différents points de vue des membres de la commission, ceux-ci estiment ce-pendant que l'ensemble ainsi éla-horé conserve une grande cohépendant que l'ensemble airsi ela-boré conserve une grande cohé-rence, grâce à la communauté de vues (voire, selon le mot de l'un d'eux, au « veritable esprit de corps ») qui s'est dégagée au fil des semaines, s'agissant de l'es-sentiel

Il est vrai que M. Olivier Gui-chard avait souhaité, dès le commencement des travaux, que ceux-ci aboutissent non pas à un cataci aboutissent non pas à un cata-logue de mesures partielles, mais à un projet global da réforme des collectivités locales. Le maire de La Baule trouve que les tentatives précédentes, dans ce domaine, re-levaient pluiôt du « bricolage » ou, en termes plus nobles, d' « une ap-proche trop sectorielle des pro-blèmes » — et qu'il convenait de proposer au président de la Répu-blique, face à la mauvaise humeur croissante des élus locaux, autre chose que de simples mesures fichose que de simples mesures fi-nancières ou même institutionnelles : une nouvelle vision glo-bale des relations entre les admi-nistrés, les collectivités locales et nistres, les confectavites iocales et l'Etat. Ce dernier, en particulier, ne peut, dans la pensée du prési-dent de la commission, demeurer absent d'une réforme des collectivités puisqu'il en constitue à la fois l'interlocateur principal, l'autiellement, et bailleur de fonds

Cette volonté d'aborder la question dans son ensemble s'est heurtée, dès la mise en place du mécanisme de travail de la com-mission, à la difficulté habituelle

(1) M. Jacques Caret, sénateur accialiste du Val-de-Marne et maire de Cachan, a refusé dy siéger, e étant donnée la composition de cette commission ». (Le Monde du 11 décembre 1975.)

Il s'agit d'un ensemble de 550 pages, dont une soirantaine constituent le « projet » proprement dit. Cèlui-ci résume, sous ce tire. l'ensemble des propositions concrètes formulées par la commune d'elles soutenues dit, devait - on s'intéresser à la commune, puis au département commune, puis au département, voire à la région (qui n'est qu'un établissement public) et enfin à l'Etat, ou bien considérer les problèmes « verticalement », c'està-dire examiner, pour chacum de ces niveaux, l'exercice de la tutelle, celui du pouvoir politique, les finances, l'équipement, les relations extérieures, le person-

> C'est plutôt la première mé-thode qui a prévalu, étant entendu que, pour chaque s tranche s, on a tenté de proposer des solutions à l'ensemble des dif-ficultés rencontrées par les élus et leurs administrés. M. Guichard et ses collaborateurs souhaitent surtout si leur rapport est suivi. et ses contacorateurs sonnaitent surtout, si leur rapport est suivi d'effets, instaurer un nouveau type de relations entre les collec-tivités et le pouvoir central, créer un état d'esprit qui permette d'en finir avec l'image traditionnelle du maire ou du conseiller général, éternel e tireur de sonnettes y éternel « tireur de sonnettes » des administrations parisiennes ou départementales, dispensatrices des crédits. Le ministre d'Etat souligne cependant que les moyens souligne cependant que les moyens nouveaux qui seraient confiés aux élus ne sauralent aller sans responsabilités supplémentaires. « Surmonter ce vieux confit intellectuel entre la province et l'administration de la capitale, précise un de ses collaborateurs, c'est aussi mettre à bas

un mythe commode : ceint de Paris-qui-refuse-tout.» Il est vrai que dans leurs différentes mani-festations récentes de méconten-tement, les associations d'élus locaux n'ont pas demandé autre

Chose...

Une importante partie du rapport est consacrée à l'écheion
communal. C'est à ce niveau de
gestion que les difficultés sont les
plus criantes. Pour les résoudre, la plus criantes. Pour les résoudre, la commission proposers au président de la République, en dehors de certains transferis budgétaires (en ressources et en dépenses), de mettre sur pied un système de coopération intercommunale très étendu. Ce système serait cependant fondé sur le seul volontariat des communes, étant entendu qu'il fonctionnerait d'autant mieux que son ressort géographique serait plus important La Fédération nationale des maires de France et tionale des maires de France et d'autres élus se sont émus de certaines indiscrétions attribuant à la commission l'intention de . à la commission l'intention de préconiser la mise en place de véritables « super-communes », dépossédant de nombreux petits maires ruraux de leurs attributions autres qu'honorifiques. MM. Guichard et Lecat ont tenté, à deux reprises, de les rassurer à cet égard, en souligant que le schéma retenu est différent; il s'agirait en fait, plutôt que de créer un échelon nouveau (qui risquerait d'ailleurs de devenir un écran supolémentaire entre les fisquerati d'almentaire entre les administrés et l'administration), de favoriser et d'institutionnaliser l'entraide en incitant les villes et villages à mettre en commun cer-taines ressources et certaines compétences, pour surmonter des dif-

ficultés matérielles dont la solu-tion dépasse de beaucoup leurs possibilités.

La question d'un écheion inter-médiaire entre la commune et le département a cependant été évo-quée. Le canton — ou l'arrondis-sement — pouvait-il devenir ou redevenir le cadre de cetta coopé-ration intercommunale espérée, voire une collectivité territoriale de piein axercice ? A ces créations administratives aux limites pré-cises, donc contraignantes, a été finalement préférée une formule associative plus souple, rappelant sur le plan de la gestion munici-pale ce que sont en matière pale ce que sont en matière d'équipement régional les d'équipement régional les « contrats de pays », d'ailleurs lancés par M. Guichard lorsqu'il était ministre chargé de l'aména-gement du territoire. C'est donc plutôt autour d'une ville moyenne que seront incitées à se regrouper les communes qui se sentent avec celle-ci certaines affinités.

Pour l'amélioration du fonc-tionnement de la démocratie locale et de la participation des citoyens à la vie de leur com-mune, les solutions proposées sont également plus indicatives que contraignantes. La commission a voulu éviter d'institutionnaliser dans les communes voire les dans les communes, voire les arrondissements des grandes villes ou les quartiers, un véritable contre-pouvoir qui, lui, ne serait ni élu ni responsable et dont les composantes (comités, associa-tions diverses, conseils de rési-dents ou d'usagers, etc.) risque-raient de se comporter en véritables groupes de pression, éven-tuellament opposés les uns aux auxres. M. Guichard estime à ce propos que la participation des citoyens aux affaires locales s'améliorers d'elle-même si les intéressés constatent que les ins-titutions répondent désormais aux fois, de vrales responsabilités et les moyens d'y faire face.

### L'appreche

des municipales

Le département et la région font également l'objet de longs développements dans le rapport. Ses auteurs font valoir que, si l'on est fondé à attendre de la commission un certain nombre de propositions sur la réforme des finances locales et la reforme des finances locales et la reforme des finances locales et la reconstitue. positions sur la réforme des finances locales et la coopération
intercommunale, la publication
du texte remis à M. Giscard d'Estaing pourrait aussi réserver
« quelques surprises » dans d'autres domaines, voire donner à la
gauche des raisons de se réjouir,
s'agissant du département en particulier. Pour la région, les propositions émises sont plus modestes :
elles visent à améliorer le fonctionnement du système créé par
la loi du 5 juillet 1972, mais non
pas à instaurer ume nouvelle réforme. Il serait notamment demandé que le préfet de région
cesse de cumuler cette fonction
avec celle de préfet du principal
département, et que les établissements publics régionaux puissent se doter de quelques moyens
de fonctionnement. Il n'est toujouiz question, en revanche, ni
d'élection du consell référant au jours question, en revanche, ni d'élection du conseil régional au suffrage universel direct ni d'ex-tension significative de ses pou-

Ni M. Guichard ni les membres de la commission ne peuvent naturellement préjuger du sort qui sera réservé au fruit de leurs réflexions. Ils observent cependant que le président de la République avait souhaité, dans sa lettre au maire de La Baule en novembre 1975, que le projet de réforme a fasse l'objet, à l'initiative du gouvernement, d'un débat national ». Depuis, le rapporteur de la commission — devenu porteparole de l'Elysée — a fait savoir à son président — nommé ministre d'Etat — que M. Giscard d'Estaing est favorable à la publication quasi immédiate du rapport, tion quasi immédiate du rapport, une fois qu'il l'aura officiellement reçu. Il ne semble donc pas que le débat annoncé doive être escamoté ni le rapport « enterré » après tant d'autres.

cependant, la proximité des élections municipales paraît exclure que, l'application d'une réforme qui se veut gionale et hardie puisse être entreprise avant ce scrutin. Tout au pins certains arguments échangés au cours de la campagne qui le précédern s'inspireront-ils sans doute des remarques de la commission, d'autant plus que les étus de 1877 auront, eux, à vivre avec cette réforme. Autant, du moirs, qu'en auront décidé le gouvernement, pour les dispositions nouvelles qui relèvent du pouvoir réglementaire, mais aussi le Parlement pour les différents textes législatifs dont l'adoption est nécessaire à l'application de la réforme.

BERNARD BRIGOULEIX.

## Henri DESROCHE

LE PROJET COOPÉRATIF

Non pas un socialisme doctrinaire mais un socialisme volontaire.

Un volume de 464 pages ...... 90

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12, avenue Sæur-Rosolie - 75621 PARIS Cedex 13

### LE TEMPS EFFACE-T-IL LES CRIMES DE GUERRE? **CEUX QUI ONT SOUFFERT PARDONNENT-ILS** A LEURS BOURREAUX?

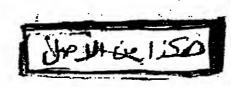
Le pardon oui, mais pas l'oubli! explique l'historien C. Manceron.

cette semaine dans

# Téléran

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

ODOUL Garde-meubles



# ponse globy

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### SAINT-ÉTIENNE : une troisième liste est en cours de constitution

De notre correspondant

Saint-Etienne, — Le soutien apporté par l'U.D.R. au maire de Saint-Etienne, M. Michel Durafour (radical), ministre délégué chargé de l'économie et des finances (le Monde du 21 septembre), a suscité de vives réactions-chez les partisans de M. Jobert et chez les jeunes gaullistes de l'U.J.P., ce qui laisse supposer de leur part la mise en place d'une troisième liste s'ajoutant à celle du maire et à celle que négocient les partis de gauche. M. Bernard Fournier, membre du secrétariat national de l'U.J.P., vien en effet d'annoncer que son monvement a souhaite à Saint-Etienne la constitution d'une troisième liste conduite par l'U.J.P. et le Mouvement des démocrates de M. Michel Jobert lors des élections de mars prochain ».

de M. Michel Jobert lors des élections de mars prochain ».

M. Bernard Fournier, président
départemental de l'U.J.P. avant
d'être élu délégué régional
Rhône-Alpes en juin 1975, avait
été candidat de la majorité lors
des élections législatives de mars
1973, dans la première circonscription de la Loire, contre le député
sortant, M. Durafour. Il avait
obtenu 12,8 % des suffrages
exprimés. Lors du second tour de
l'élection présidentielle de 1974, il
avait préconisé, avec sa fédération. la liberté de vote, après
avoir très ardemment soutenu la

. (7777) ALC: THE

17

candidature de M. Jacques Cha-ban-Delmas au premier tour. M. Fournier refuse de soutenir la majorité e giscardienne », sans pour autant rejoindre l'opposition de gauche.

### M. Galy-Dejean (jobertiste) pose sa candidature à la mairie de Paris

La bataille pour la mairie de paris a été officiellement lancée le mard 1 28 septembre par M. René Galy-Dejean, conseiller de Paris, membre du Mouvement des démocrates, animé par M. Michel Jobert. L'ancien directeur de cabinet du président de la République Georges Pompidou a déclaré en effet qu'il était candidat pour le serieurs électoraux de la ville pans son manifeste municipal le Mouvement des démocrates de la mouvement des démocrates de la mouvement des démocrates de la mouvement et se descriptions municipales de mars 1977. sonnes réparties entre les dir-huit secteurs électoraux de la ville p Dans son manifeste municipal le Mouvement des démocrates de la capitale a f f i r m e notamment : « La gestion d'une ville doit être l'affaire des habitants. A cet égard, le nouveau statut de Paris représente un faux progrès par rapport à l'ancien, le pouvoir restant hypercendralisé. Les futures commissions consultatives d'arrondissement, sans pouvoir, non représentatives de la population, ne sont que faux semblants. Il jaut crèer des municipalités d'arrondissement élues au suffrage universel. »

Le manifeste propose aux Parisiens « de ne plus s'en remettre massivement à une administration et à des élus qui ne rendent des comptes que tous les six ons mais d'interventr dans les affaires qui les concernent ». M. Galy-Dejean a conclu sur ce point : « Seule une équipe nouvelle, unie, compétente, ayant pour seul soute la gestion des affaires parisiennes, et non les prochaînes élections législatives, pourra venir à bout des problèmes posés. »

M. Bertrand de Maigret, prési-dent du groupe des républicains

indépendants à l'Hôtel de Ville, a commenté dès mardi 28 septembre les propos de M. Galy-Dejean : « Le programme de gestion municipal présenté par MM. Jobert et Galy-Dejean est ambigu. Ses objectifs avoués, en effet, voudraient se stituer exclusivement par rapport aux Parisiens, alors que les motivations et les critiques visent l'ensemble de l'action du président de la République. » M. de Maigret affirme, en outre : « Cette action s'est traduite par la mise en place prochaine du maire élu, l'abandon des projets de la voie express rive gauche et des Halles et une nouvelle politique d'urbanisme jondée sur les espaces verts. Vollà ce que MM. Jobert et Galy-Dejean avaient réjusé quand ils étaient au pouvoir. »

M. Pierre-Christian Taittinger (R.I.), secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a évoqué également, mardi 28 septembre, la polémique ouverte ces dernières semaines au sein de la majorité présidentielle. Il a notamment déclaré : « Il est temps de faire preuve d'une volonté d'union et d'un esprit de cohésion. Les ambitions et les rivalités personnelles doivent disparaitre. Les républicains indépendants, l'U.D.R., le C.D.S., les radicaux et le C.N.I. doivent se massembler pour mettre au point l'équipe et le contrat municipal qu'ils proposeront aux Parisiens. »

au pouvoir. »

M. BARROT : les centristes et les socialistes indépendants ont des objectifs communs.

M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux, a estime mardi 23 septembre, que les succès de la majorité dans les deux élections cantonales partielles de l'Isère et du Maine-et-Loire et dans l'élection municipale du Puy (le Monde du 28 septembre) « sont dus à des centristes de progrès qui ont fait leurs preuves sur le terrain ».

sur le terrain ». M. Barrot ajonte : « La démons-tration est faite de la permanence et du développement d'un cou-rant résolument réjorniste capa-ble de rallier les Français aspirant au changement et à la réduction des inégalités. »

des inégalités. »

Constatant que a cette permanence et ce développement rejoignent l'effort courageux (...) conduit par les socialistes humanistes qui, sans rien renier de leur idéal socialiste entendent le servir sans s'mféoder au parti communiste », le secrétaire général du C.D.S. souligne : a Notre parti s'associera à toute initiative permettant de coordonner ses efforts avec ceux des socialistes indépendants pour attendre les objectifs communs qu'ils pousuivent.

 M. Jacques Chirac, qui va solliciter un nouveau mandat de député dans la troisième circons-cription de la Corrète, prononcera le discours d'ouverture de sa cam-pagne électorale le 3 octobre, à Egletons.

### LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les leutilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

UN PEUPLE PAISIBLE, 300 ANS D'HISTOIRE,



Nous souhaitons avoir la joie de vous accueillir dans la République du Transkei. Le 26 octobre, nous – la nation Xhosa – célébrerons notre accession pacifique à l'indépendance totale vis-à-vis de L'Afrique du Sud.

Nous aurons notre propre système judiciaire, notre administration, notre armée, notre police, une économie indépendante et une société libre. Nous aurons aussi la consécration de notre langue, de notre culture et de nos traditions dans ce pays

où nous vivons depuis plus de trois siècles - le Transkei, terre africaine d'une étendue à peu près égale à celle de la Suisse.

Pour de plus amples informations sur l'un des pays présentant les perspectives économiques les plus encourageantes en Afrique à l'heure actuelle, ainsi que sur des possibilités d'investissement particulièrement attrayantes, veuillez écrire à l'adresse suivante: Transkei Development Corporation, P.O. Box 103, Umtata, Republic of Transkei.

REPUBLIQUE DU TRANSKEI

Avant les journées parlementaires des R.I.

### M. Poniatowski souhaite que les giscardiens soient des « créateurs de solidarité »

A l'avant-veille des journées parlementaires que les élus républicains indépendants réunissent jeudi 30 septembre et ven-dredi 1º octobre à Paris, M. Michel Ponlatowski est sorti de la réserve dans laquelle il se tenait depuis plusieurs mois. Si le ministre d'Etat fait à nouveau entendre sa voix de « politique », c'est sans doute qu'il souhaite ne pas laisser M. Chirac occuper seul le devant de la scène. En dénonçant les « faux apôtres qui vont étrangler » notre liberté, il montre qu'il n'entend pas laisser à l'ancien premier ministre le monopole de la lutte contre ce que ce dernier nomme « l'aventure et les contraintes du collec-

PISTAL

LE 1"INSECTICIDE

CERTAINS LE DISENT. PISTAL LE PROUVE!\*

Fini les blattes, moustiques, araignées et autres indésirables. PISTAL

Un insecticide à usage vraiment domestique qu'on utilise sans crainte dans la cuisine, la salle de bains ou la chambre de bébé. L'insecticide sans D.D.T. ni D.D.V.P., aux essences naturelles pour

Pista

les extermine radicalement. Eux et leurs larves.

la santé de la maison (et de ses occupants !).

chez vous et relié à nos ordinateurs.

rapprocher les ordinateurs des clients.

PISTAL est vendu en aérosol ou en bidon.

ndez PISTAL à votre droge

5. rue Nicolas-Chuquet - 75017 PARIS

diététicien habituels, ou écrivez à :

Laboratoires ALIO SPRAY

\*Rapport de la Société de Recherches Biologiques

en dale du 5.01.76. après 3 mois d'essais sur divers enimaux à

M Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a accorde, mardi 28 septembre, à l'Agence France Presse une interview à l'occasion de laquelle il lance un appel à ceux qui soutiennent M. Valéry Giscard

M. Poniatowski estime que le mot d'ordre des giscardiens doit être « Rassembler, expliquer, propo-ser». Il développe ainsi chacun

 RASSEMBLER. — « La contrepartie et la garantie de la liberté individuelle c'est la-solidarité. Nous sommes dans une période de notre histoire où il nous faut réinventer cette notion. Les giscardiens, partout où ils s'expriment et travaillent, doivent être des créateurs de solidarité.

● EXPLIQUER. — « La société ignorer, c'est engager noire pays que nous proposons est fondée sur sur des penies révolutionnaires. s

la liberté. Il appartient à ceux qui la déjendent réellement d'ex-pliquer ce qui la menace et de dé-masquer les jaux apôtres qui vont l'étrangler. Les giscardiens doivent

● PROPOSER. — « Il faut que PROPOSER. — « Il faut que notre pays retrouve ce goût de l'avenir dont parlait Valery Giscard d'Estaing dès 1968. Pour cela, il faut imaginer el proposer. Nous croyons, nous libéraux, que ce n'est pas seulement le rôle de l'Etat. C'est le rôle de chacun dans sa cellule de réflexion et d'action les nouvements giscard'action. Les mouvements giscar-diens doivent continuer d'être des forces de proposition (...). Les ré-formes ne sont pas entreprises pour le plaisir du changement, mais tiennent aux nécessités de noire temps. Les refuser ou les

être les pédagogues de la liberté. »

blèmes étaient un peu laissés en déshérence par le précédent gouvernement.

M. Olivier Gulchard, ministre M. Olivier Guichard, ministre de la justice, a déclaré mencredi 29 septembre à la Nouvelle République du Centre-Ouest:

Centre-Ouest:

«Je ne crois pas qu'une majorité de Français souhaite la venue
au pouvoir d'une coaltion socialocommuniste. Je crois qu'une majorité de Français est acinellement désorientée et en attente.
Je ne vois pas que la majorité,
toutes tendances confondues, ait
jait obstacle aux réjormes qui tui
ont été proposées par le précédent
gouvernement. J'ai plutôt l'impression que le flottement dans
l'opinion venait du fait que simultanément les vrais problèmes
étaient un peu laissés en déshérence. Gouverner, c'est réjormer.
Mais réjormer, cla ne dispense
pas de gouverner. » pas de gonverner. p

#### **ZHOITANIMON** DE SOUS-PRÉFETS

Le Journal officiel du 29 septembre a publié la liste de nomi-nations de sous-préfets suivante : - M. Charles Gherardi, souspréfet de Clamecy, est nomme sous-préfet de Sartène et place en position de service détaché;

M: Jacques Josquin, administrateur en chef des affaires d'outre-mer, est nommé sous-préfet de Clamecy et placé en position de service détaché;

 M. Geoffroy Chancerelle de Roquancourt Keravel, sous-préfet hors cadre, est nommé sous-préfet de Vendome;

— M. Daniel Vincent, directeur du cabinet du prélet de l'Aube, est nommé sous-prélet de Château-Chinon:

 M. François Jannin, directeur du cabinet du préfet des Alpes - de - Haute - Provence, est nommé sous-préfet de Florac; - M. Emile Caralp, directeur

du cabinet du préfet de l'Ariège, est nommé sous-prétet d'Argelès-Gazost et placé en position de Gazost et placé service détaché;

— M. André Revel, administra-teur en chef des affaires d'ouize-mer, est nommé sous-préfet de Castellane et placé en position de service détaché.

Le Journal officiel Indique, d'autre part, que le décret du 10 juin dernier portant nomi-nation de M. Paul Languetin, sous-préfet de Bonneville, comme sous-préfet de Florac est rap-porté.

l'année prochaine

**SLIGOS** 

91, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX - Tél. 776-42-42

Conseil, assistance et réalisations,

produits informatiques, services de gestion

en Service Bureau ou en Télégestion

Pour la paie et la comptabilité des PME, SLIGOS propose le choix entre deux

modes de traitement : le Service Bureau, un service de traitement à façon standard mais personnalisé, ou la Télégestion, un service complet de gestion,

qui vous donne la maîtrise totale de vos traitements grâce à un terminal installé

avec des délais assurés
Pour assurer ses délais SLIGOS a conçu une organisation qui, en facilitant le

contact entre les services utilisateurs et les techniciens, supprime les erreurs d'incompréhension, source de nombreux retards dans les traitements. De plus

SLIGOS a réparti ses Centres de traitement sur Paris et la Province afin de

et un service personnalise... et compétitif SLIGOS vous offre un service personnalisé grâce à l'adaptabilité de ses pro-

grammes qui permettent de bien répondre aux besoins propres de chaque entreprise, et un service compétitif grâce à son expérience des problèmes de paie et de comptabilité qui lui vaut d'être aujourd'hui l'une des premières

A retourner à A. OLIVIER - 91, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX

sociétés françaises de services informatiques auprès des PME.

□ avoir la visite d'un spécialiste SLIGOS.

es services

ET COMPTABILITÉ PME"

Tél: .....

qui marchent...

une paie et une comptabilité

### M. GUICHARD : les vrais pro- M. Marchais : nous proposons un débat national sur l'information

M. Georges Marchais est revenu mardi 28 septembre, au cours d'une conférence de presse, sur la session du comité central de som parti au cours de laquelle, la veille, ont été étudiés les problèmes de l'information. Le secrétaire général du P.C.F. a notamment déclaré : « Il y a une chose que nous aimerions voir finir, c'est l'exclusive jetée contre les fournalistes communistes. fournalistes communistes.

» Tous les journalistes ont des opinions politiques, un grand nombre appartiennent à des partis politiques, certains le

s Je ne vois pas pourquoi le journaliste serait un citoyen diminué ne disposant pas du droit

● Démission au parti radical.

— M. Robert Calvet, secrétaire général de la fédération de la Loire du parti radical, membre du comité directeur, a annoncé, dimanche 26 septembre, sa démission de toutes les instances de ce parti. Il a déclaré: « Je quitte totalement le parti radical-socialiste valeisien varce que is socialiste valoisien parce que je ne peux m'associer à l'approba-tion des mesures du plan Barre, nécessitées par l'imprécoyance technocratique et bancaire dont les citoyens ne sont pas responsables. «

 Un debat sur l'avenir du département français d'outre-mer de la Réunion est organisé mercredi soir 29 septembre à la librairle l'Harmattan, 18, rue des Quatre-Vents, 75006 Paris. d'appartenir à la formation poli-tique de son choix (...)

n Nous avons préparé ce comité s Nous avons prepare ce comite central par de nombreuses réflexions, des discussions avec les 
journalistes. Nous pensons qu'il 
es' de notre devoir de donnar 
l'état de nos réflexions. Nous 
sommes prêts à en débattre. Nous 
sommes prêts à ouvrir un début 
national sur ce sujet. C'est une 
proposition. »

Interrogé sur la préparation des élections municipales, M. Georges Marchais a noté à propos des négociations engagées dans toutes les communes entre les formations de gauche : « Là où il n'y aura pas d'accord nous n'en porterons

> Notre position est claire, tout faire, sur la base des engagements pris en commun, pour appliquer raccord. Il n'y a donc pas de diffaceral it wy a date pas as all-ficultés pour nous. Il est possible qu'au parti socialiste la situation soit différente. Je m'y attendais, c'est une épreuve pour le varti socialiste. Il s'agit pour lui de rompre les alliances conclues avec la droite en 1971 dans un grand rampre les attiances concues avec la droite en 1971 dans un grand nombre de communes. Il s'agit pour nous d'appliquer avec har-diesse la politique unitaire qui est la notre. 2

● Le parti communiste indique « qu'un bilan encore partiel effec-tué à ce jour permet d'enreqis-irer plus de mille cinq cents adhé-sions réalisées, samedi, dimanche et lundi », au cours d'une série d'actions des militants commu-nistes contre le plan Barre, dans

A R.T.L.

#### LE COMTE DE PARIS : être candidat à l'Elysée a pu effleurer mon esprit.

Le comte de Paris a déclaré, mardi soir 28 septembre, au cours d'un entretien disfusé par R.T.L.: « Mes rapports avec la République sont excellents et tout à fait norsont executants et unit a juit nor-maux. Jai toujaurs voultu avoir avec tout le personnel et tous les pouvernements de la France, quels qu'ils soient, les mélleurs rapports. (...) Je connaissals très bien M. Giscard d'Estaing avant oten M. Great a statute de la constant de était ministre, et plus jeune naturellement. Je garde pour lui l'amitié que je lui al toujours

portée. »
Interrogé sur l'intention qu'il aurait eue « à un certain moment » de poser sa candidature à l'élection présidentielle, le comte de Paris a répondu : « On l'a dit, cela a efficuré l'esprit de certains hommes politiques (...) et le mien sous doute. Je ne vois pas le moment et l'utilité d'en parler nujourd'hui. (...) Les choses ont épolué, la vis politique a changé, posité fout. » portée. »

posità tout. » (La Constitution de 1958 n'a pas repris les dispositions de l'article 44 de cetle de 1946 qui stipulaient que les membres des familles ayant régné sur la France étalent inéligibles à la présidence de la Répu-

En 1962, au moment du rélè-rendum sur l'élection du président de la République au suffrage uni-versel, le comte de Paris avait publiquement approuvé « le principe d'une légitimité qui ne serait pas forcément issue de la naissance, mais du peuple ». Certains commen-tateurs lui avaient alors prété l'intention de briguer la succession du général de Gaulle si celui-ci ne se représentait pas en 1965, date à laquelle il devait finalement soutenir « la continuité incarnée par l'homme du 18 juin n.]

DÉFENSE

### RELIGION

### LOTUS ET PAGODE

### Rambouillet à l'heure du taoïsme

Octogonale, comme le veut la tradition, et toute en bois, elle n'a que 11 mètres de haut et se cache dans un jardin derrière la maison bourgeoise qu'habite une charmante et talentueuse artiste chinoise, peintre, musicienne, compositeur et professeur de danse, Mme Tchengivane, présidente de l'association Tradition

Tao antique. On a peine à croire que le nermis de construire ait été al difficile à obtenir et qu'il ait failu l'intervention du député (radical de gauche) et maire de Rambouillet, Mme Thome-Patenotre, pour faire avancer la procédure. Tel est pourtant le cas. La plété, la poésie et l'exotisme seralent-ils indésirables dans cette petite ville de province dont le chateau n'est prestigieux que par son-

Un lotus géant de culvre renoussé viendra blentôt se poser gracieusement sur le faite de la pagode à deux étages tandis que les seize angles des tolts seront garnis d'arêtières courbes faltes en Asie et hérissées de chimères et de dragons.

### Le non-être

En fait, cette modeste pagode - en quelque sorte famillale — servira à Mme Tchengivane d'atelier de travail, de salle de méditation, de concerts, de danse. Des cours de peinture et La première séance de méditation taoiste est fixée au 18 octobre.

L'association Tradition Tao antique (3, rue Pasteur, 78-Ramboulliet) a été créée en 1973. Elle regroupe les personnes s'intéressant aux sources de

Politesse chinoise? La pagoda qui. la civilisation chinoise plus spécialevient d'être inaugurée à Ramboulilet ment dans les expériences artistiques est invisible de la rue où elle s'élève. et philosophiques, y compris les tech-L'association organ des rencontres et des voyages : elle comprend trois sections: recherche, realisation, loisirs.

> · La taoisme est spécifiquement chinois. Il n'est pas facile à circonscrire. Ce n'est pas une religion à proprement parier, plutôt une mystique ou une philosophie. Le Tao est le principe régulateur de l'univers et, par extension, le système absolu de la perfection. C'était un sujet de méditation commun à tous les penseurs chinois et non l'apanage exclusif des mystique auxqueis, par la sulte, on a donné le nom de taoistes. L'origine du Tao est très ancienne : quelque trois mille ans. Le philosophe Lao-tseu (sixième siècle avant Jésus-Christ), et qui est l'aîné de Confucius, en est considéré comme le fondateur ou du moins le vulgarisateur. Le Zen est en un sens le produit du Tchan, lui-même symbiose du bouddhisme et du taoisme.

Voici trois maximes qui donnent un apercu de la tournure d'esprit du

mais une seule couleur rose. » - Je ne suis pas une goutte de plein. Remplir et retenir ce qui va déborder, mieux vaut y renoncer... Lorsque fœuvre est réussie, mieux vaut se retirer. Volci le Tao du ciel. »

« Une melson est percée de portes et de fenêtres, mais c'est leur vide qui le rend habitable. Ainsi, l'étre introduit un avantage, mais c'est le non-être qui le rend profitable..... HENRI FESQUET.

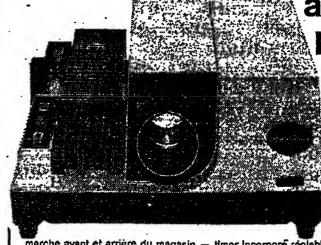
Dans l'est de la France PREMIÈRE MANŒUVRE « EN TERRAIN LIBRE »

> DE L'ARMÉE DE TERRE L'armée de terre prépare une grande manœuvre dits « en ter-rain libre », qui aura lleu pro-chainement dans l'est de la France. C'est la première opéra-tion du genre, et elle a d'ores Apparavant, les exercices ter-

restres à grande échelle avaient pour cadre les camps de mamenvre. La manœuvre en terrain libre - avec l'acceptation préalable des communes ou des propriétaires particuliers des terrains sur lesquels les exercices auront lieu — est souvent pratiquée par les armées étranrères, notamment per la Bundeswehr en République fédérale d'Allemagne. Elle exige que soient prévus d'importants moyens financiers pour indem-niser les propriétaires en cas de

De telles pratiques n'excluent pas, du reste, que les armées étrangères, qui ont l'habitude de se livrer à des manœuvres en terrain libre, organisent d'autres exercices dans des camps, comme c'est le cas pour les forces ouest-allemandes, britanniques, néerlandaises on américaines, qui louent les installations de

Présentement, le ministère de la défense négocie, avec les divers propriétaires et communes inté-ressés dans l'Est, ses droits de libre parcours sur le terrain.



### autofocus prestinox... un projecteur universel

Projecteur Prestinox 624 AFT Le modèle le plus prestigieux. Le préféré des utilisateurs les plus exigeants, des clubs, etc. "Autofocus" comme le 624 AF. il possède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipé pour le fondu enchaîné. D'autres caractéristiques en font un appareil très complet : touches digitales lumineuses à

effleurement pour la commande de la marche avant et arrière du magasin - timer incorpore réglable de 5 à 25 secondes qui change les vues à votre place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enfin, et c'est très Important, son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance claire et 5 m de large en ambiance sombre. Maigré tout cela, la modestie de son prix vous étonnera.

Prix relevé à Paris en septembre 1976 : 750 F. TVA incluse. Bon à découper pour recevoir une documentation gratuite. Demande à adresser à Prestinox B.P. 5, route de Tremblay-93420 VILLEPINTE

MINI FISHE DA

#### UNE ASSURANCE CONTRE L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Mariana !

A Comment YTTE ::

Sous le titre «L'école buissonnière n'est pas garantie», le Centre de documentation et d'information de l'assurance rappelle, dans un dossier publié à l'occasion de la rentrée, que l'assurance scolaire souscrite par les parents en début d'année ne couvre pas tous les écaris de leurs enfants. Les auteurs de la note ont cependant tout prévu, puisque, après avoir lancé cette sévère mise en garde, ils conseillent aux parents ayant quelques doutes sur l'assiduité de leur progéniture de souscrire une garantie extra-scolaire jouant quaire.

Ce dossier peut être obtenu au Centre de documentation au Centre de documentation et d'information de l'assurance (1). Il apporte d'utiles précisions sur la responsabilité civile du chef de famille. Plusieurs pages sont consacrées aux dangers du transport scolaire. Les étudiants qui louent une chambre à un particulier sont invités, de leur côté, à souscrire une assurance contre les dégâts qu'ils pourraient provoquer chez les voisins.

(1) 3, rue de la Chaussée-d'Antin. 75009 Paris, tél. : 824-96-12.

#### LA « DÉSECTORISATION » DIVISE LES SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

A la veille de la rentrée uni-versitaire, la Fédération natio-nale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, esti-mant qu'il faut tirer la leçon de l'agitation de l'an dernier propose que deux types de mesures soient prises « dans la région parisienne, ainsi que dans les villes où la même discipline est enseignée dans plusieurs universités, la liberté pour l'étudiant de choisir son université; une plus grande indépendance des U.R. où l'on travaille vis-à-vis d'universités indépendance des U.R.R. où l'on travaille vis-à-vis d'universités dirigées par des tresponsables ». La Fédération a constate avec satisfaction que, comme elle l'a déjà demandé depuis longtemps, l'administration Centrale s'attaque enfin aux multiples gaspillages auxquels se sont livrés un certain nombre de responsables dans les universités et qui sont universites et qui la conséquence des structures mises en place par la loi d'orien-tation. Mais elle demande que, une tation. Mais sue demande que, une fois ces redressements effectués, les moyens pour l'enseignement et la recherche soient accrus par-tout où l'on travaille sérieuse-ment et où ils sont nettement insufficants par rapport au nom-bre d'étudiants ». De son côté le Syndicat natio-

, 1

autofocus

prestinox

un project

universe

nal de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) estime notamment, à propos de l'affaire de l'U.E.R. de droit de Nanterre et de la « désectorisation » :
• L'examen du nombre des étu-

diants inscrits fait apparaître d'ores et déjà que les activités, à tous les nibeaux, justifient, contrairement à des prédictions intéressées, le maintien dans l'université des enseignements et de l'ensemble des enseignants. Il faut porter un coup d'arrêt aux mesu-des de « désectorisation », aux ma-nœuvres occuples du secrétarial d'Etat aux universités, aux pres-sions qu'il exerce sur les universides : le désordre qui en résulte ne peut que muire à l'université et à des centaines d'étudiants qui, depuis trois mois, sont dans l'in-certitude. >

### **RAPATRIÉS**

Différentes organisations de rapatriés as réuniront samedi 2 octobre à Montpellier, à l'initiative de leur comité régional d'action, de défense et d'union du Languedoc-Roussillon, afin de a mettre au point une action commune (...) pour le cus où le gouvernement ne résoudrait pas dans des délais très brejs les problèmes majeurs des rapatriés, problèmes en soujfrance depuis près de quinze ans s.

#### APRÈS LE P.C. ET LE P.S.

### Les radicaux de gauche proposent un plan pour réformer le système éducatif

Le Mouvement des radicaux de gauche a présenté, ce mer-credi 29 septembre, une première ébauche de son plan pour l'éducation. Après le parti communiste et le parti socialiste (« le Monde » du 14 septembre), le M.R.G. rassemble à son tour ses idées sur l'enseignement et la formation dans un document intitulé: - Réflexions pour un système éducatif et sur la formation des maîtres ..

C'est à la demande de M. Robert Fabre que les radicaux de gauche avaient décidé, en décembre 1975, lors du congrès de París, de créer une commission nationale chargée d'élaborer un projet éducatif. Le document sera envoyé dans les fédérations pour y être discuté et développé, avant d'être soumis au comité directeur. Le projet définitif devrait être pret au début de l'année 1977.

La commission Education a resumé l'essentiel de son projet en une formule : le système éducatif a est fait pour durer toute la vie, dans le cadre d'une véritable éducation permanente basée à la late est une formation de la late est late est la late est la late est late est late est la late est la late est late est la late est la late est la late est late est late est la late est l a la fois sur une formation ini-itale (...) et sur une formation permanente prolongeant et élar-gissant celle instiluée par la loi de 1971 3.

gissant celle instituée par la loi de 1971 ».

En fait, le plan ne reprend pas les étapes successives de l'enseignement et ne donne pratiquemen aucune indiration sur les « cursus » scolaires. L'initiative se limite souvent à une suite de « principes » : création d'un grand ministère de la formation et de la culture (qui regrouperait aussi les universités, la jeunesse et les sports et devrait avoir un rôle « décentralisateur », « réduction des inégalités », maintien des effectifs entre vingt-cinq et trente élèves par classe, ou encore la « prescription » d'une éducation globale. (civique, politique, culturelle, technique, corporelle).

Flus précis est le souhait d'une prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à dix-sept ans : « une comadissance préalable du monde professionnel » est acquise en classes de seconde et de première, dans le cadre d'un enseignement en alternance (stages de longue durés en entreprise).

de longue durée en entreprise). La terminale, en revanche,

daire : à la fin de la classe de première, les élèves passent un « examen de fin d'études secondaires » qui donne droit à l'accès à un « collège universitaire » (l'actuelle terminale et les deux anées du DEUG) et des « enseignants-chercheurs » dispensent une formation générale. L'université, sans doute plus sélective, ne débute qu'à l'actuel deuxième cycle.

Parmi les autres mesures, on relève également la volonté de purifier le trupail manuel » et de modifier le fonctionnement de de modifier le fonctionnement de l'Institut national de l'audiovisue! (INA) : cet organisme 
pourrait constituer, en effet, 
une « source de documentation ». 
Des films pourraient être réalisés 
à la demande des enseignants et 
les dramatiques historiques remplaceralent certains cours.

Comme le parti socialiste, le Mouvement des radicaux de gauche s'est efforcé d'apporter sa contribution à « une reflexion sur la formation des maîtres». Mais, contraîrement au plan socialiste, le projet radical ne dépasse pas le stade des généralités. Il définit trois priorités: l'élévation du niveau de recrutement des enseiniveau de recrutement des ensei-gnants, l'amélioration du contenu de la formation professionnelle et la reconnaissance du « rôle prééminent » de l'Université pour la préparation des futurs profes-

### «De l'enfance au dernier jour»

ché à produire un plan supplémentaire pour le gauche ». « Il s'agit, explique-t-il, de produire un grand projet pour notre époque. Si le radicalisme a marqué notre société comme il l'a fait, c'est bien d'abord de gauche. dans le domaine de l'éducation. »

caux de gauche n'est pas une -inlife redicale à la crise de l'Université. Une vive méfiance à l'égard des enjeux politiques dans ce seccitadelles à abatire dans l'éducation nationale - - et un goût ancestral mals à celul de l'enfant.

Une telle attitude néglige, cepen-

Les radicaux de gauche estiment, dant, les contingences actuelles de seion M. Michel Crépeau, vice-prési-dent du M.R.G. « ne pas avoir cher-projet (la prolongation de la scolarité jusqu'à dix-sept ans, la suppression du baccalaurest en terminale, l'acceptation de la sélection) ne man queront pas de surprendre certains partenaires politiques des radicaux

cadres actuels », le plan des radi- acqueille par les enseignants. Soucieuse d'éviter les « pesanteurs synréponse à la réforme Haby, ni la dicales», la commission éducative n'a pas associé les syndicais à l'élaboration de la partie du document consacrée à la formation des teur social - - Il y a beaucoup de mattres. Les radicaux de gauche s'en expliquent volontiers : aucune réforme ne peut se concevoir sans la pour l'individualisme ont, en effet, participation des enseignants, estime conduit les amis de M. Robert Fabre M. Dominique Vastel, vice-président à imaginer un projet « humaniste » de la fédération des Yvelines, et de formation, - de l'antance eu der- président de la commission. Mais, nier jour de vie - L'école ne doit par son plan, le Mouvement des pas être au service de la société. comme le pensent les socialistes, toucher «l'individu dans le proles-884f ».

PHILIPPE BOGGIO.

### L'enseignement catholique précise ses critiques contre le projet socialiste

pour l'éducation », récemment diffusé par le parti socialiste (le Monde du 14 septembre).

L'enseignement catholique avait, aussitôt après la parution de ce plan, reproché au P.S. de vouleir « relancer la guerre scolaire » (le Monde du 21 septembre). « Le projet socialiste, a précisé l'abbé Gérard Foiret, secrétaire général de l'enseignement catholique, est hypothèqué par le primat qu'u apporte au politique pistôt qu'à l'enjant et au jeune. » « Nous ne pouvons souscrire au projet de nationalisation », a ajouté l'abbé Foiret, qui estime que le plan socialiste comparta

Les responsables de l'enseignement catholique ont réajjirmé, mardi 28 septembre, devant la presse, leur hosfülté
aux grandes lignes du « plan
nous l'éthyotion », récomment pouvoir détenu par des « notables conservateurs » et « maladie de langueur » de l'enseignement ca-tholique...

A ces critiques fondamentales s'ajoute celle des perspectives pédagogiques ouvertes par le plan du P.S. Tout en he rejetant pas certains principes contenus dans le projet, le Frère Paul Aubret, segrétaire général adjoint de l'en-seignement catholique, estime quesegrement catholique, estime que-le plan est dans l'ensemble « déce-vant », « préoccupant parce que-doctrinaire et autoritaire ».

docirinate si autorilate .

Il accuse en particulier le plane de rejeter la lalcité neutre, de
promuvoir une école métantés
fondés sur la presson et souinise a au totalitarisme de l'Etari
et des organisations syndicules è
Reprochant au plan son allence
sur les questions délicates du baccasinéat, des différences de
primme d'acquisition des commaistances selon les élèves, de forientation et de la sélection le Frère
Animet affirme : « Le sofalisme
que nous avons lu d'iraners ce
projet n'a pas le visage humain.
Il nous semble qu'y dontine la
contrainte, y compris sur le plan
de l'éducation. »

Faisant siennes toutes ces cri-

de l'éducation.

Faisant siennes toutes ces mitiques M. Henri Lefebvre, président de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), a d'autre part, souligné le dislemme que constitue, pour beaniour, de parents d'élèves catholiques qui pensent ou votent à à gauche a l'existence d'un tel projet, du moins en son état actuel.

#### MOUVEMENTS REVENDICATIFS DANS PLUSIEURS **ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES**

Des grèves d'enseignants et des protestations d'élèves et de pa-rents sont signalés dans divers

etablissements:

• A Orly (Val-de-Marne), enseignants et agents administratifs du C.E.S. Desnos sont en grève depuis le lundi 27 septembre pour obtenir la réintégration

bre pour obtenir la réintégration du maître auxiliaire d'éducation physique qui remplaçait depuis la rentrée le professeur titulaire. Les cours doivent reprendre le jeudi 30.

Au lycée Camille-Vernet de Valence (Drôme), qui compte 2000 élèves, les enseignants et les associations de parents d'élèves font grève depuis lundi pour obtenir la création de postes supplémentaires.

plémentaires.

• Au C.E.S. Paul-Verlaine des ● Au C.E.S. Paul-Verlaine des Mureaux (Yvellines), les enseignants, qui s'étaient mis en grève le 23 septembre pour protester contre l'insuffisance des postes et la surcharge des classes, ont repris le travail mardi 28.

■ Au lycée Marguerite de Valois, à Angoulème (Charente), les enseignants immédiatés. les enseignants syndiqués au SNES et au SGEN ont fait grève le mardi 28 septembre pour de-mander le dédoublement d'une classe de seconde C.

#### Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE réservée oux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire specimen sur demand

### CORRESPONDANCE

#### A l'U.E.R. de sciences de Saint-Quentin

le Monde du 21 septembre, M. Pierre-Camille Lacaze, direc-teur de l'U.E.R. de sciences de Saint-Quentin, nous apporte les précisions suivantes :

Tout d'abord, s'il est certain que la création d'enseignements à finalité professionnelle de haut niveau nous permettra d'envisa-ger cortaines aides financières d'origine industrielle telles que ger certaines aides financières d'origine industrielle telles que la taxe d'apprentissage ou la taxe de formation continue, nous nous cervons de préciser que le budget de fonctionnement de notre DER a trajours été largement aode, non pas par des contrats parsé avec les entreprises, mais par des subventions accordes par la municipalité saint-quentinoise, e' plus récemment par le conseil général du département de l'Aisme.

Le deuxlème point concerne le mouvement de grève étudiant du printemps dernier. Si le mouvement saint-quentinois s'est déroulé dans le plus grand calme et dans le plus profond respect des liberiés de chacun, les étudiants de l'UER, n'en ont pas moins organisé et soutenu une grève des cours qui a duré plus de quatre semaines. Toutefois, la bonne entente entre eux et les

Pour suivre à la radio les cours d'Angleis de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textas et explications en Français Abonnement 12 N par an, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-0ISOUES BBCFM 8, rue de Berni - 75008 PARIS

Après l'article consacré à la enseignants a permis la mise en transformation de deux unités place de cours de rattrapage d'enseignement et de recherche après la grève, et en conséquence d'un resilé de Picardie, dans la réalisation à 100 % du programme pédagogique prévu et le Jéroulement normal des épreuves d'examen à la fin de l'année universitaire

d'examen à la fin de l'année universitaire

La situation présente ne correspond donc en aucun cas à une volonté e de sauver les bons éléments contre les enseignants (ou un président) qui ont appuyé les grèves d'étudiants du printemps dernier » ni d' « échapper à la tutelle de l'université d'Amiens », mais au souci de permettre une inne vation pédagogique d'un aractère très particulier reposant sur une expérience déjà en cours depuis septembre 1875, dans le cadre de l'université de Picardie à laquelle nous appartenons. C'est dans cet esprit que notre projet de second cycle de sciences appliquées a été adressé peur étude par le conseil de gestion c'e l'U.E.R. de Saint-Quentin au conseil de l'université de at conseil de l'université de Picardie en juin dernier.

### Médecine

Encadrement annuel de soutien parallèle à la Fac. par C.H.U. Année préparatoire de recy-clage pour Bachellers A et B

4 CENTRES Maillot - Saints-Pères

CEPES

-Entrez dans le monde merveilleux de la chevalerie et apprenez à lire le langage des armoiries



d'argent.











D'argent & de fable, en bando de fiz pieces.



De guenlles,) va folesi d'or

Si vous n'en possédes pas... conceves pour vous in blason à votre goût. Selon la loi vous en avez le droit

avec la réimpression du rare livre héraldique

### LE BLASON DES ARMOIRIES

de Hiérosme de Bara (Imprimé à Lyon par Barthélémy Vincent en 1581).

Il y a longtemps que je révais d'imprimer cet ouvrage sans rien modifier, en le reproduisant, afin de mettre ce livre rare et artistique à la portée d'amateurs qui apprécieraient toute l'emotion qu'il y a à posséder un ouvrage imprime voici 400 ans.

Fidèlement, j'ai tout reconstitué dans les moindres détails.

J'ai respecté les proportions, et même les légers défauts auxquels se reconnaît une édition orig-nale. J'ai même laissé les « puces » ou « pétouilles » qui apparaissent de temps en temps dans la typographie, car j'ai pense qu'il était émou-vant de conserver la trace des défaillances d'autrefois qui font tout le charme des ouvrages.

J'ai reproduit des centaines de gravures sur bois (très exactement 569), exécutées par de véritables artistes graveurs sur bois du XVIe siècle, représentant les armoiries de tous les pays, et des plus grandes familles.

Quel rare plaisir de reconnaître et de connaître, avec clarté et précision, les règles particulières des couleurs, métaux, fourrures, et différents symboles qui entrent dans la construction des armoiries, de suivre l'ordre et les termes usités dans la science heraldique. En un mot, d'apprendre, en lisant simplement, les légendes sous les armoiries : la belle langue du blason.

De tout temps, les hommes braves ont et des signes de distinction pour se faire connaître. L'homme noble portait sur lui le droit de se faire tuer pour son pays, pour Dieu, et le blason était son drapeau personnel. Autrefois, on

connaissait la vie d'un homme, la grandeur de sa famille, l'ancienneté d'une race, en déchiffrant les éléments de son écusson. Cela parlait même aux yeux de ceux qui ne savaient pas lire.

Pour éditer ce livre, j'ai reconstitué la reliure de l'époque en lui donnant la souplesse et la force, que seule une reliure manuelle permet d'obtenir. J'ai reconstitué les fers anciens dont la gravure à la main ne peut être effectuée que par le plus qualifié des spécialistes. J'ai confié au meilleur doreur le soin de coucher sur le dos du livre, à la feuille d'or titrant 22 carats, des blasons d'époque. Dans la famille du compagnon qui relie l'ouvrage, on est relieur de père en fils. Il a travaille des années, seulement pour apprendre à plier le papier, coudre les cahiers, passer la colle, rabattre les coins avec le martelet et monter les gardes sans les faire bâiller. J'ai reconstitué sur forme ronde le vergé chiffon filigrané « aux canons », à quoi se reconnaissent toutes mes éditions.

8 jours chez vous sans rieu payer! Vous pourrez disposer de ce somptueux volume pour l'examiner, à loisir, admirer sa splendide reliure et même le lire ou le relire sans débourser un centime.

An bout de 8 jours, vous pourrez me le retourner dans son emballage d'origine, à mes frais. On bien, conquis, vous le garderez et réglerez le prix spécial de 73,30 Francs + 4,60 Francs de participation aux frais

GARANTIE DE RACHAT Il vest mieser zone entire to levere unis les choiçes euen golt. Les hours livres air pesevent pas dra venche à vil prix et donner à l'annurer dellaté des axistancies indeparables, Jean de Beauge ne public que ties unvers uniquèes dans les plus paries détails qui premant de la velour chaque, avoide ; l'est pactquel il s'angage à les rechattes un détaire prix, aux souscripteurs qui le désinarsient.

ATTENTION. Ce livre sera tiré à au petit nombre d'exemplaires, afia de lui donner cette inappréciable qualité qu'est la rareté.

Je suis	curieux	de voir	(sans	engagement)	le
«Blaso	n des Ari	noiries ».			. 1

Non	Princes
Adresse	
Code postal Ville	
Signatura (cinestura dec apropte on du t	

Envoyez ce bon à Jean de Bonnot, 7, fg Saint-Honoré 75392 Paris Ceder 82.

Recrutement sur titre . Statut étudiant

CARRIÈRES INTERNATIONALES
L'anseignement est assure par des professeurs d'Université. Le
diplôme est admis en équivalence de la deuxième partie de l'azamen
de quatrième année de Licence en Droit et peut donner accès aux
doctorats d'Université

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS

INTERNATIONALES 175, banlevard Saint-Garmain - Paris (6°) - 548-88-83

Établissement d'enseignement superiour, ('Insutot donns une formation spécialisée de haut niveau aux étudiants et aux jeunes cadres désireux de se préparer aux

AUX ENTRETIENS DE BICHAT

### Vacances à l'étranger et poliomyélite

#### Une vaccination indispensable

 M. O..., soixente-cinq ans, non vacciné contre la poliomyélite, fait un bref séjour au Maroc et se baigne dens la piscine d'un hôtel. Il développe une pollomyélite grave, sans récupération possible, et se trouve totalement paralysé à lamais.

. M. L..., quarante ans, qui lui non plus, n'a jamais été vac-ciné contre la pollomyélite, passe ses vacances de Noël au Cameroun, Il est atteint d'une forme extensive de poliomyélite et meurt, au qualrième mois de sa maladie, dans un poumon

Mme M., non vaccinée, contracte à trente-trois ans, au Congo, une forme respiratoire de poliomyélite. Rapatriée sous réanimation, elle reste définitivement soumise à un respirateur artificiel ; elle est paralysée des quatre membres.

L'équipe de l'hôpital Claude-Bernard à Paris (docteurs Vachan, Le Bigat, Hart et le professeur Vic-Dupont, qui vient de mourir) présente une douzaine de cas aussi dramatiques que ceux qui précèdent.

Il s'agit toujours d'adultes non vaccinés, âgés de plus de vingt ans, non préservés par une immunité quelconque puisque le virus poliomyélitique a, grâce au vaccin, presque disparu de nos pays, et qui contractent la maladie à l'étranger, dans une contrée où elle sévit encore à l'élat endémique.

En Afrique du Nord, en Afrique noire, au Proche-Orient ou en Extrême-Orient, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. la pollomyélite reste endémique et le réservoir de virus est omniprésent ; le risque encouru par le touriste non vacciné qui se rend dans ces régions est, dans ces conditions, considérable. Et cela d'autant plus qu'il n'existe sible de la pollomyélite autre que la vaccination, et que le traitement de cette terrible mala-

Les résultats spectaculaires obtenus grâce à la vaccination aystématique (obligatoire en France depuis 1965 chez l'enfant) ont conduit les pays industrialisés à l'oubli de cette maladie, la plus grave de toutes

De près de deux milla cas par an avant la vaccination, la quantaine de cas (vingt-neuf en 1973), lous, sans exception, observés chez des adultes non

Or la vaccination contre la pollomyellte est à la fois l'une des plus efficaces et l'une des mieux tolérées qui existent. Elle se prend par la bouche, et ne nécessite que l'absorption de quelques gouttes de liquide sur ensulte de renouveler ce geste tous les cing ans, ou avant tout départ vers les pays où la policmyélite règne à l'état endémique.

#### Des tropiques au poumon d'acier

Chacun devrait songer à l'absurdité d'une paralysie délinitive ou d'un destin tributaire du poumon d'acier qu'un geste aussi simple permettrait d'éviter.

Les cas observés à l'hôpital Claude-Bernard, que la contamiou outre-mer, avaient tous une gravité particulière. Si le vaccin. découvert en 1954, a permis de valncre la virus, l'expérience de montre qu'une tois la maladle installée le médecin est tout aussi désarmé que jadis, le pronostic aussi désespérant, et les suites paralytiques aussi définitivement et gravement invali-

C'est par un appel aux médecins de familie que se termine flatervention du groupe de Claude-Bernard, Mais ne seralt Ce pas le devoir d'une éducation sanitaire blen comprise de tormer le public lui-même?

Et les transporteurs maritimes ou aériens ne devraient-ils pas, même titre que les agences ce type de responsabilité nouvelle, de service public intelligent et désintéressé, en conseillant leurs clients ? - Dr E-Li.

● Un renard enragé a été quelques jours auparavant dans abattu à Oulchy-le-Château (Aisne), à une vingtaine de kilomètres de Soissons, a-t-on révélé naires, qui ont conclu à un cas le 28 septembre. L'animal, tué



79. av. des Ternes - 75017 Paris tél.: 380.35.13 - Parking gratuit

### Tumeurs et contraception

Aucun signe alarmant mais une surveillance médicale rigoureuse s'impose

qui permettent d'affirmer aujourd'hui taines d'entre elles peuvent être cancérigènes. Il n'y en pas davantage lument · Après l'observation minutionse des fammes qui ont pris pen- il s'agit de cas extrêmement rares

Offreza votre familie

Pour en savoir plus,

**Dossier Universalis** 

Demandez-le vite en téléphonant au 734.02.31

(répondeur automatique même la nuit et les jours fériés)

ou en renvoyant ce bon

Je vous remercie de m'adresser, sans engagement de ma part, le Dossier Universalis et de me donner tous les détails sur les 3 avantages exceptionnels réservés aux amis du Club Français du Livre.

à retourner au Club Français du Livre

Offre valable pour la France mé

7, rue Armand Moisant - 75754 Paris Cedex 15

ce magnifique

en couleur

GRATUIT.

Code postal

Il n'y a pas d'éléments significatifs dant des années des contraceptifs oraux dont le dosage a d'allieurs varié dans le temps, il n'y a pas de raisons perticulières de s'inquiéter. Et al l'impression peut être donnée qu'un lien existe entre tumeurs, béniones ou maliones, de divers organes.

la littérature mondiale, par rapport eux dizalnes de millions de femmes qui utilisent la piluie contracaptive, comme presque nul. D'autre part. le fait qu'une femme sous contraception qu'une autre vient à l'actif du dépla-

tage du cancer, qui peut être fait Telles sont, en bref. les conclusions suxquelles sont parvenus les médecins cui. à l'invite du mensuel médi-Contraception, fertilité, sexua-Illé (1), ont passé en revue toutes les enquêtes et les publications parues sur le thème - Tumeurs et contraception -. Les communications aux Entretiens de Bichet sur le même sujet ont about aux mêmes conclusions. « Il ne peut êire en aucune taçon question d'alarmer le public, a dit le docteur Jean Cohen aux ournalistes, le 26 septembre, lors de la présentation de ca numéro spécial. Mais il n'est pas davantage question de sa voiler la face et de dire, sans exeminer les quelques cas douteux, que le problème n'existe pas, et il est de l'honnételé du médecin de chercher le laisceau de

tence à la contraception des couples autant que du corps médical. -. Il parett aujourd'hut démontré. écrit le docteur Cohen dans son éditorisi, qu'il faut plusieurs événements indépendants les uns des autres pour qu'apparaisse un cancer. »

preuves qui affranchira totalement ou

incriminera dans certains cas tel ou

tel contraceptif, tel ou tel dosage.

D'autant que le risque, si minime

solt-li, de voir apparaître un cancer

représente un des facteurs de résis-

Si les cestro-progestatifs (cestrogènes et progestagènes sont les deux types d'hormones qui entrent dans la composition des différentes pliules) semblent incapables de provoquer à eux seuls un cancer, le problème est de savoir s'ils peuvent en constituer l'un des événements favorisants. Quelle que solt la réponse. cela confirme les gynécologues dans l'idée que - la recherche systèmetique et le dépistage des facteurs de risque doivent toujours précéder toute

POUR LE CANCER DU SEIN. ucune statistique ne permet actuellement de dire que les pliules augmentent le nombre des cancers du sein. Il semble bien, d'autre part, qu'elles diminuent le nombre des tumeurs bénignes mammaires.

Toutefois, il a été avance que les cestrogènes (qui entrent dans la composition des pliules) peuvent être carcinogènes à forte dose. Il est donc souhaitable de prescrira notamment chez les femmes à la vellle de la ménopause, - des pliules à climat progestatif dominant, voire des progestatifs purs ». Il faut, sur-tout, insister sur le dépistage des femmes à haut risque de cancer; sur la nécessité impérieuse d'examiner les seins des femmes avant el pendant la surveillance d'une contraception : de recourir, au moindre doute, sux investigations complé mentaires (mammographies et thermographies).

Prescrite avec ces précautions, la contraception deviendra alors un atout permettant la délection, à leur début, des tumeurs du sein.

• LE CANCER DU COL DE L'UTERUS : aucune action carcinogène ne peut être mise sur le comote de la pilule. Aucune preuve certaine de relation entre les stéroldes contraceptifs et le cancer du col utérin ne peut être, à ce jour,

• LE CANCER DE L'ENDO-METRE (tunique muqueuse qui tapisse la cavité de l'utérus) : la constitution de cancer de l'endomètre au cours de la contraception

orale n'a pas été discutés et à plu sieure reprises, au contraire, il avait été souligné que l'effet progestéronique pouvait avoir un affet protecteur. Depuis quelques mois, des idaiona cancéreuses radasimes ont été décrites (moins de cinquante dans la monde entier, pour plus de cinquante millions de femmes). Ces lésions cont probablement en relation avec la prise excessive d'esstrogènes (pilules de plus en plus aban-données). Le stérilet, pour sa part, n'entraîne aucune modification dégé-

nératrice eur l'andomètre Enfin. 11ès exceptionnellement pulsqu'il s'agit de qualques cas dans fole et des tumeurs de l'hypophyse ont été observées chez des femmes prenant la pliule, sans que l'on pulses affirmer absolument qu'il y ait

En conclusion, les divers médecins qui se sont penchés avec méticulosité sur ce problème estiment qu'il faut continuer activement à cherches par tous les moyens si les contraévénements dont la conjonction peut favoriser l'apporition d'un cancer. Dans l'attente de cette réponse, ils souhaltent que solent entrepris systématiquement la recharche et le dépistage des facteurs de risque, qui devraient toujours précéder toute prescription contraceptive.

Tout médecin prescrivant la pilule doit, selon ces différents spécia-listes : examiner les femmes sur le plan cytologique, faire un frottis de cytodétection; paiper les seins, demander une mammographie; exclure de la contraception orale les femmes à risques (jeunes filles ayant des troubles sérieux des règles, antécédents famillaux de cancer du sein, maladies bániques du cein. aspects anormaux du col de l'utérus) et, à la quarantaine, préférer les pilules minidosées (2).

«La pratique de la contraception, ont-ils alouté, favorise le dépistage et le traitement des lésions suspectes et précancérauses. On peut espérar que la «démocratisation» de la contraception et son intégration dans les services de soins permettront un dépistage plus efficace et être l'éradication de la étendue. -

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(1) Réservée au corps médical.

15 francs. 125, rue de l'Université,
75007 Paris.

(2) Comme chaque année, in revue
organise les 10, 11 et 12 novembre
trois journées destinées aux médecins sur la contraception aujourd'hui. Parmi les thèmes : Les complication de l'avortement ; Les contraception de l'avortement ; La contraception de l'adolescente : Après quarante ans, les minipilules.

### **SCIENCES**

#### M. ROBERT MALLET EST ÉLU A LA PRÉSIDENCE DU MURS

Le comité directeur mondial du Mouvement universel de la res-ponsabilité scientifique (MURS), qui s'est réuni le 27 septembre à Paris, a constitué son comité exécutif et éin le recteur Robert Mallet comme président provi-

M. Robert Mallet, indique un communique du mouvement, aura notamment pour tâche de promouvour la création du plus grand nombre possible de branches nationales du MURS et d'organiser un premier colloque mon-dial sur le thème : « Science et information, ou la rencontre de deux responsabilités ».

\* 173, boulevard Saint-Germain, 75272 Paris Cedex 66. Tel. 548-88-50.

# MEXIQUE

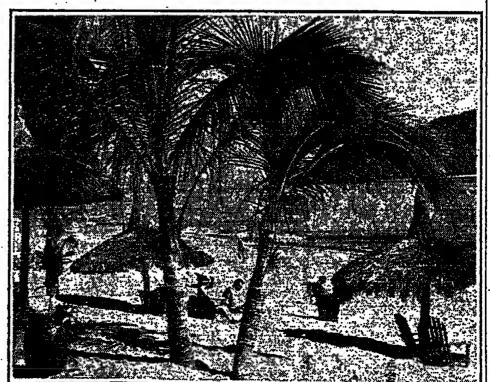
### pour rompre avec le quotidien

Vous aimez le soleil et la mer; il y a au Mexique des plages à l'infini pour tous les goûts, pour tous les sports. Leurs noms font rêver : Acapulco, Puerto Vallarta, Mazatlan, La Paz, Cozumel et Cancun la dernière née. Le Mexique c'est aussi le rendez-vous des civilisations Mayas et Zapotèques avec les palais de Chichen Itza, Uxmal et Monte Alban. Vous découvrirez temples et pyramides dans toute leur beauté. Pour votre confort, des hôtels de toutes catégories sont

> mexicaines et les mets internationaux. Le Mexique est moins cher que vous ne le pausez De nombreux vols quotidiess relient l'Europe au Mexique Consultar votre Agent de Voyages

prêts à vous recevoir. Vous savourerez les spécialités

CRUSEIO NACIONAL DE TURISMO - SECRETARÍA DE TURISMO - MEXICO D.F. DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUN L'EUROPE, 34, AV. GEORGE V, 75008 PARIS BUREAU D'INFORMATION, 34, AV. GEORGE V, 75008 PARIS. TÉL. 728,69.15



5634

### CORRESPONDANCE

#### Une lettre de M. Haroun Tazieff

Cité dans notre article consacré à la Soufrière et à la situation à la Guadeloupe (le Monde du 25 septembre), M. Haroun Taxieff nous prie de publier la mise au

point suivante : L'on m'oppose comme un a baroudeur » à des « savants bardès de diplômes », ce qui sous-entend que je ne suis ni diplômé ni scientifique. Qu'il me soit donc permis de préciser que je suis titulaire de trois diplômes de grandes écoles : ingénieur agronome, ingénieur des mines, ingénieur géologue. Que je suis directeur de recherche au C.N.R.S., directeur du Service volcanologique de l'institut de phy-sique du globe de Paris, directeur sique du globe de Paris, directeur
de la recherchs coopérative sur
programme « mécanismes éruptifs » du C.N.R.S. et du C.R.A.,
président du conseil scientifique
de l'Institut international de volcanologie, membre du conseil
scientifique du programme géodynemicus du Conseils presente. scientifie du programme geody-namique du Consiglio nazionale delle ricerche d'Italie, docteur honoris causa de l'université de Bradford.

### Des livres scolaires chez Gallimard

Jacques Bersani précise ici les grands principes qui inspirent la création de la col-lection « Folio F » (voir page une) chez Gallimard.

• Folio F est-elle bien une collection scolaire?

Collection scolaire?

— Disons plutôt pédagogique. Si « Folio-Thème » et « Folio-Gulde I » sont faits pour être utilisés dans les classes sous la direction d'un professeur, « Folio-Guide II » peut introduire n'importe qui à la lecture de l'œuvre choisie. Nous poursuivons un double but, apprendre aux enfants à s'exprimer (« Folio-Thèmes ») et à tout le monde à lire un texte long dans son intégralité (« Folio-Guide »). Plus de « morceaux choisis ». L'enseignement du français s'est trop longtemps appuyé sur eux. longtemps appuyé sur eux.

• Mais dans la présenta-tion du Llon de Kessel, par exemple (« Folio-Guide I ») vous donnez des extraits.

- Oul, deux ou trois, mais longs, et qui forment à chaque fois un tout. Le premier extrait, notamment, qu'on demande à l'enfant de lire d'abord, en se laissant porter par l'histoire, puis de relire, en prétant attention à la façon dont cette histoire est racontée. Et on lul propose des e pistes » : examiner comment les personnages entrent en soène, e pistes » : examiner comment les personnages entrent en soène, comment l'auteur les désigne, quels mots reviennent avec une fréquence particulière, etc. Auparavant, on l'aura fait rèver, le plus souvent par quelques images ou slogans, sur le sujet du livre (les Prétextes). Par les extraits, on l'ambene au livre entier, puis on l'invite à aller au-delà, on l'informe sur le réel dont l'œuvre s'inspire (les Contextes).

» Dans « Folio-Guide II », ancun extrait, mais aucun discours suivi

extrait, mais aucun discours suivi non plus. Nous proposons non pas un essai sur l'œuvre, mais des clès pour y pénétrer, classées alphabétiquement, reliées entre elles par des renvois, et qui se référent aux différentes lectures possibles du texte, formaliste, sociologique et politique, théma-tique. Nous composons ainsi autour de chaque œuvre une petite encyclopédie dont les entrées varient. La diversité de celles auxquelles donne lieu Du côté de ches Suann me ravit : Apprende tissage, Chambres, Combray, Co-tes, Dialogue, la Madeleine, Métaphore et Métonymie, Monocles Réves, Salons, Snobisme, Sonate

■ Et vous ne craignez pas dégarer et de décourager le lecteur par cet assemblage hétérocitie?

— Du moins nous évitons de subtituer, à la littérature, un dis-cours dogmatique sur la littéra-ture. Ce qui est trop souvent le cas sujourd'hui. Nous fournissons au lecteur des instruments pour mieux lire.

• Qu'est-ce que mieux lire?

— C'est arriver à « voir » le texte que l'on lit, à comprendre ce dont et comment il est fait. C'est lire au niveau du langage, de l'organisation du récit, et non plus seulement au niveau de

### **JEUNESSE**

LA FONDATION DE FRANCE DÉCERNE UN « PRÉT D'HONNEUR » A TRENTE LAURÉATS

Philippe Saint-Martin est né en 1946. Frappé par une terrible maladie à l'âge de dix-sept ans, il ne peut plus se déplacer ni écrire. Il prépare un doctorat d'État sur l'insertion des handicapés dans le monde du travall. Bertin Locqueville a dix-neuf ans Second d'une famille de neuf enfants, il rêve de participer à Médecins sans frontières pour soulager la souffrance humaine. Ils sont ainsi trente, Français ou étrangers, lauréats 1976 de la Fondation de France au titre des prêts d'honneur aux jeunes. Lors de la remise des r'diplômes », par le professeur Jean Bernard, de l'Académie française, au Théâtre d'Orsay, le 28 septembre, à Paris, M. Roger Seydoux, président de la Fondation, a rappelé que ces prêts avaient été s créés pour aider des jeunes en difficulté à poursuire dans la vote de leur choix, malgré des handicaps physiques, financiers ou socioux ».

De pu is l'année dernière, une bourse de 15 000 francs est remise à chaque lauréat, choist dans des domaines différents : recherche scientifique, qualité de la vie, aide au tiers - monde, développement culturel et assistance aux han d'ic a p és. Ces prêts ne sont invités à verser un don équivalent à la Fondation si la réussite uniérieure le leur

invités à verser un don équiva-lent à la Fondation si la réussite professionnelle ultérieure le leur

Sur les quatre cents dossiers, trente ont été retenus, au prix d'une sélection établie par un jury de spécialistes.

\* Fondation de France, 67, rue
de Lille, 75867 Paris. Tél. 543-77-17

et 544-04-36. -

l'histoire pour s'identifier au héros. Nous ne manquons pes de
livres, romans policiers ou de
science-fiction, où l'identification
va bon train, Mais quand il s'agit
d'A la rechercha du temps perdu,
cette attitude ne suffit pas. Ici
un héros qui est en même temps
le narrateur se remémore son
passé avec tout un jen de miroirs
et de perspectives déformantes.
Si l'on ne perçoit pas ce jeu, ce
n'est pas vraiment Proust que
l'on lit.

● D'où tirez-vous ces instru-ments pour une meilleure lec-ture?

- Ils ne sont pas neufs. Aristote et la vicille rhétorique doivent les possèder déjà. Nous les avions oubliés à force d'humanités gréco-latines. Mais la part la plus sérieuse, la plus opératoire de la critique moderne, les retrouve et les perfectionne.

s Il n'y a plus aujourd'hui de critique « nouvelle », quelles que soient les directions où elle s'engage qui ne passe d'abord par la description minutieuse, l'arpentage du texte, à partir de notions empruntées plus ou moins directement à la linguistique : codeconnotation, syntagme, paradigme.

 Ce sont des mots bien savants ! Chaque fois que nous y avons recours, nous les définissons. Notre encyclopédie se complète ainsi d'un lexique. Et tous deux dépendent très étroitement du caractère de l'œuvre étudiée.

Et quelles œuvres avez-vous choisi de commenter?

— Dans «Folio-Guide I», nous essairons nos méthodes sur des livres dont nous savons qu'ils plakent aux enfants : les Histoires extraordinaires de Poe, la Guerre des boutons, le Petit Nicolas, mais aussi Perceval de Chrétien de Troyes, et pour le thèâtre : Knock et la Cantatrice chauve. Dans «Folio-Guide II», le Paysan de Paris d'Aragon. la Vie d'Henri Brulard, Le Roi se meurt de Ionesco, mais aussi des centres étrangères : les Neiges du Kiltmandjaro d'Heming Way. la Solitude du coureur de fond de Sillitoe. Enfin, dans le domaine de la poésie, un recueil de Desnos.

■ Le fait que vous soyez lies au catalogue de « Pollo » et des collections de poche de de Gallimard un vous imposer des limites. Vous ne pourrez pas présenter une œuvre de Robbe-Grület, par exemple.

Robbe-Grillet, par exemple.

Nos lecteurs pourront toujours patienter en s'initiant à
Nathalie Sarraute. Mais la vraie
question n'est pas là.

> Appændre à lire une œuvre
même aussi classique que le Lion
de Kessel, en portant attention à
la technique du récit, rend capable de lire d'autres œuvres comme
celles des nouveaux romanciers
où ce récit s'inverse ou s'altère.
Nous voulons former des lecteurs
à la fois actifs et critiques.

» Car cette pédagogie de la lecture s'accompagne, ne l'oublions
pas, d'une pédagogie de l'exprestion, développée dans « Folio
Thèmes ». Là, à l'inverse de la plupart des collections thématiques
qui prolifèrent, il ne s'agit pas de
blèmes littéraires ou pseudo-philosophiques comme l'amour, le

voyage, le temps. On part d'une expérience précise, concrète, de la vie d'anjourd'hui ou, pour le se-cond niveau, d'un fait de société (les Patrons, Des objets et des hommes) et l'on passe en revue les différents types de « langages » qui peuvent en rendre compte. Cela va de la traduction graphique de l'événement : carte routière, photographie, tableau, caritère, photographie, tableau, carite aux textes non litteraires cature, aux textes non litteraires comme affiches publicitaires, ar-ticles de presse, etc., jusqu'aux extraits d'œuvres qui s'y rappor-

• Ah! Des morceaux choisis quand même!

— Des morceaux tont courts, maks, pour la première fois, ils n'appartiennent pas seulement à des ouvrages littéraires. Les deux des ouvrages littéraires. Les deux séries sont complémentaires. L'une part de l'œuvre pour conduire au monde. L'autre part du monde pour mener à la littérature. Une troisième série « Follo-Formes » viendra les compléter plus tard (septembre 1977). En suivant le développement historiques des formes d'expression, poèsie, roman, etc., elle recomposera ce qu'études de textes et de thèmes émiettent.

● La forme souvent inter-rogative ou incitative que prennent les commentaires de « Folio-F » leur donne un peu l'allure d'un livre du maitre. - Oui, mais ici, c'est l'enfant qui est, ou devrait devenir, son

> Propos recueillis por JACQUELINE PIATIER.

#### UNE AFFAIRE DE FAMILLE

### Berger-Levrault fête son tricentenaire

A l'occasion de leur tricente-A l'occasion de leur tricente-naire, les éditions Berger-Le-vrault ont offert, le mardi 28 sep-tembre, à la salle des gens d'ar-mes de la Conclergerie, une ré-ception à laquelle étaient invitées plus de quatre mille personnes.

Un film consacré à l'histoire de la maison rappelait qu'elle fut fondée en 1676 par le descendant d'un compagnon de Johannes Genfleisch, alias Guienberg, et retraçait la progression d'une entreprise qui, dirigée de père en fils, ou en gendre, au cours de dir générations d'imprimeurs, emploie aujourd'hui huit cent cinquante personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel de 100 millions de francs.

A côté des écrivains publiés par A côté des écrivains publiés par Berger-Levrault — Paul Guth et Alain Decaux. Constantin de Grunwald et François Piétri...— la présence de nombreux officiers des trois armes rappelait que la maison, dont une imprimerie de cam pag ne suivit la Grande Armée pendant toutes les guerres napoléoniennes, a édité beaucoup d'ouvrages militaires: Annuaire de l'armée, Conférences du marèchal Foch à l'Ecole de guerre, premiers livres du général de Gaulle (Vers l'armée de métler, le Fil de l'épée et la Discorde chez l'ennemi).

Un ouvrage luxueusement im-primé et illustré, rédigé par M. Jean Mistler, de l'Académie française, montre tout l'intérêt que Berper-Levrault attache aux publications administratives, dont

le populaire Dictionnaire des communes de France, qui en est à sa trente-sizième édition, et aux questions internationales. notamment arec l'Encyclopèdie politique et constitutionnelle et l'Annuaire du tiers-monde, un des derniers-nes de la maison.

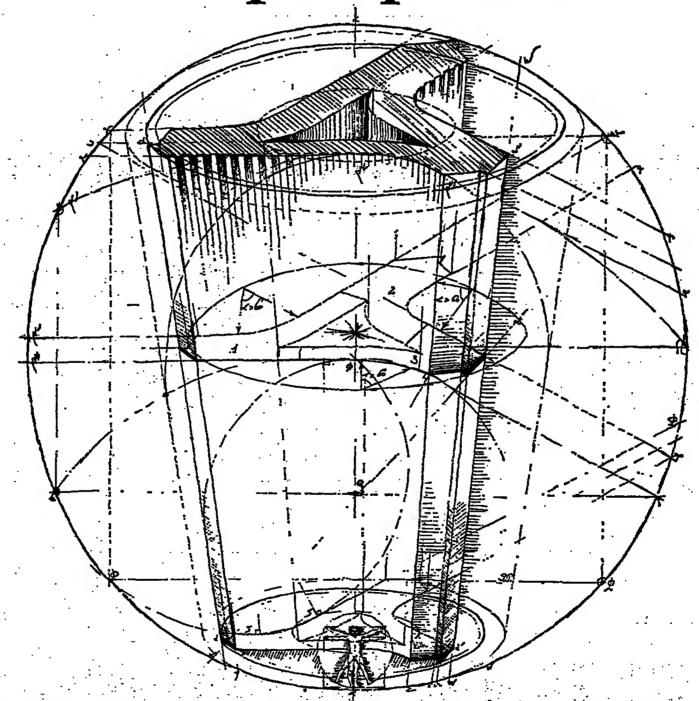
A la nouvelle bibliothèque mu-nicipale de Strasbourg sera inau-gurée le 29 octobre prochain une exposition consacrée à l'histoire de la maison racontée à travers ses archives. En janvier 1977, cette exposition sera présentée à Paris, au Cercle de la librairte.

### \_Le Monde deféducation

numéro d'octobre

L'UNIVERSITÉ ABANDONNÉE

# L'espace parfait.



onça en forme de tripode, Galliéni II offre des plateaux de 1100 m² dressés sur 21 étages. Ceite conception originale conduit à Jiros avantages fondamentaux.

Me de bureau loué - me plein jeur. Grâce à une architecture originale de l'immeuble, les buresux de Galliéni II ont tous une profondeur de 5 m et aout tous en pleine hunière du jour. C'est l'utilisation maximum de l'espace loué sans avoir nécessairement recours au système des buresux paysages.

M<sup>4</sup> de burean loué — n<sup>2</sup> fonctionnel.

Contrairement à l'architecture rectanguisire des tours de bureaux, la conception en étoile de Galbieri II permet d'éviter le gaspillage des m<sup>2</sup> loués. La trame de façade (0,90 m) permet de créer des bureaux individuels à partir de 9 m<sup>2</sup>. A Galbieri II, un plateau de 1076 m<sup>2</sup> accueille 112 personnes dans le plus grand confort en pleine humière du jour. M' de bureau loué - m' indépendant.

Chacun des platesurs de Galliéni II est divisiblé en 3 lots totalement indépendants de 325, 354, 396 m². Chaque lot dispos d'accès, de circulations et de blocs sanitaires entièrement privatifs. A Galliéni II, chaque m² loué est un m² utilisé. Loyer de base : 317 F HT le m.

A Galhéri II, le loyer de base commence à 317 F HT le m².

En outre, le montant des charges qui s'ajoute au loyer permet d'obtenir un coût total qui est à ce jour parmi les plus compétitifs du marché parisien.

Cette compétitivité n'est pas artificielle, c'est le parti architectural profondément original de Galliéni II qui la rend possable.

Des équipements de haute qualité.

Calliéni II bénéficie d'équipements complets de qualité :
Air conditionné, auto-commutateur téléphonique à sélection directe, restaurant d'entreprise, parkings, groupe électrogène.

Ces équipements out été sélectionnés en fonction de leur efficacité et du faible coût de leur entretien. · Accès immédiat au mêtro et périphérique

Accès immédiat au métro et périphérique.

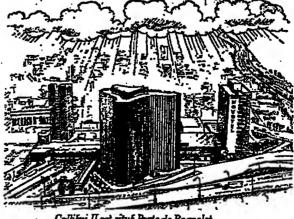
Galliéni II est à la porte de Bagnolet, le métro Galliéni est à ses pieds (ligne n° 3 en liaison directe avec St-Lazare).

Laccès immédiat au périphérique met les aéroports de Roissy et d'Orly à moins de vingt minutes, sans feur rouges, ni crossements.

Galliéni II est juste à côté du centre commercial de la Porte de Bagnolet et de sa galerie marchande: Le Novotel est à 50 mètres.

Opérationnel depuis le 1° août 1976, Galliéni II est déjà occupé à 25 % et fonctionne parfaitement.

Pour tous renseignements sur Galliéni II, téléphon GIM: 260.31.03. 1 et 3, rue des Pyramides - 75001 Paris.



Galliéni II. l'espace parfait de vos nouveaux bureaux. 260.31.03.

· :: 2

Les policiers n'ont retrouvé aucune trace de l'ami du couple enlevé par les malfaiteurs

Cannes. - La police judiciaire de Nice Cannes. — La ponce judiciare de ruce n'avait découvert, ce mercredi 29 septembre, aucune trace de M. François Fériel, l'homme d'affaires enlevé par quaire bandits masqués, pendant la nuit du samedi 25 an dimanche 26 septembre, dans la villa Gipsy du composi-teur Francis Lopez. Les ravisseurs s'étalent emparés d'un lot d'argent, de bijoux et de valeurs estimé à 1 million de francs, après avoir séquestré leurs victimes pendant près de quatre heures (nos dernières éditions). Une

Selon M. Francis Lopez, qui s'est résolu mardi après-midi à donner sa version de l'affaire. l'agression serati survenue alors qu'il rentrait avec son épouse Anja à sa villa de Cannes (nos demières éditions datées 29 septembre), samedi vers 23 h. 30, raccompagnés par M. Feriel dans l'automobile de ce demier, après une solrée passée ensemble au casino Palm-Beach. « Au moment où nous ouvrions la porte de la villa, a raconté le compositeur, quatre hommes masqués de cagoules, les mains gantées et chacun armé de deux revolvers, nous ont entourés et nous ont trappés en nous poussant

Les agresseurs auraient tout d'abord dépouillé Mme Lopez des bijoux qu'elle portait et soustrait au compositeur et à M. Feriel l'argent se trouvant dans leur portefeuille, soit environ 20 000 francs, en les dépos-sédant également de leurs boutons de manchettes et épingles de cravate. Puls, deux des inconnus ont entrepris de fouiller la villa tandis que les deux autres surveillaient leurs

Toujours selon M. Lopez, les agresseurs ont découvert le coffrefort de la villa dans le « dressing », et le compositeur a dû, sous la menace, en remettre les clés. - 1/s l'ont entièrement vidé de ce qu'il contenait, a déclaré M. Lopez, argent fiquide, bijoux, valeurs, l'ensemble représentent plusieurs dizaines de allons maintenant nous occuper de ton ami ., auraient alors dit les ainsi que son épouse, auraient été ensuite enfermés pendant près de deux heures dans la salle de bains. la surveillance d'un

**CANNES:** 

**COMMERCIAL** 

EXCEPTIONNEL

LOCAL

à vendre

ou à louer

**Boulevard Carnot.** artère principale du

de grand standing "CENTRAL PARK":

(3,80 m sous plafond) + 750 m2 de surface

extérieure utilisable

surface privative

Convient pour

toute activité

commerciale.

sur place.

bureaux, succursale,

restauration, etc...

Plus appartements

A vendre ou louer,

Livraison Pâques 77

Se renseigner auprès de:

A. DEVISCH S.A.

114, bd Carnot LE CANNET

Tél. (93) 45.59.00

en bordure du bd Carnot

soit au total 1550 m2 de

(éventuellement divisible)

dans un immeuble neuf

centre-ville,

800 m2 en rez-de-chaussée

information judiciaire a été ouverte par M. Louis Bois, juge d'instruction à Grasse, pour voi, séquestration et enlèvement. Cette affaire, qui avait été entourée de la plus grande discrétion jusqu'à mardi, tant par M. Francis Lopez que par ses avocats, M\* Hervé de Fontmichel, maire de Grasse, et Albensour et par la police, reste mystérieuse sur beaucoup de points. Plusieurs éléments indiquent cependant que les époux Lopez ont identifié leurs agresseurs.

son mari et qu'elle avait obtenu le

blocage des divers comptes en

renoncé à emporter la plupart des

chèques - une trentaine qu'ils

avaient fait signer à l'homme

d'affaires. Ils n'ont pas renoncé pour

2 millions -. Les policiers semblen

penser que les ravisseurs vont cher-

cher par ailleurs à encaisser cer

taines sommes aur les comptes que

M. Feriel a ouverts dans une banque

sulsse. Aussi ont-ils alerté Interpol

faite à tout palement de chéque

aussi bien sur compte nominatif que

numéroté.

Beme pour qu'une opposition soit

banque qu'il possède.

de prendre en otage M. Feriel et de lui faire payer en chèques, grâce De notre correspondant régional nt au concours torcé de M. Lopez, une rançon de 2 à 3 millions de trance. Ils lonoralent cepenhommes. M. Lopez a précisé que les dant, semble-t-II, qu'une action avait Inconnus avaient fait signer à M. Feriel de nombreux chèques d'une été engagée par Mme Feriel visant valeur totale de 2 à 3 millions de à obtenir une incapacité luridique de

M. Lopez auralt été învité à encaisser les chèques rédigés à con nom, mais il aurait refuse, en tentant de convaincre ses interiocuteurs, des difficultés qu'il rencontrerait à le faire. Les inconnus auralent alors décidé d'emmener M. Feriel. Il lui aureit fait absorber de force quatre comprimés de gardénal, puis, après l'avoir enveloppé dans un peignoir appartenant à M. Lopez, et ficelé à l'aide de cordelettes, ils l'auraient transporté dans l'une de

francs, une partie à l'ordre du compo-siteur, l'autre sans nom de bénéfi-

### UN HOMME D'AFFAIRES

M. François Fériel, l'homme m. François Feriei, l'homme qui a été enlevé dans la villa du compositeur Francis ropez, est dgé de soixanis ans. Il possède un domicile à Genève et un autre à Cannes. Il avait dirigé le Crédit de la Bourse, dirigé le Crédit de la Bourse, 2, rue du 4-Septembre à Paris (2\*), un établissement spécialisé dans le commerce de l'or et la numismatique, mais il avait cédé les intérêts qu'il y détenait il y a quelques mois. Ami des épour Lopez, M. Fériel avait participé au financement de plusieurs spectacles créés par le compostéur, notamment « Fiesta » l'an dernier et « Volga » qui sera présenté à la fin du mois d'octobre à la réouverture du Châtelet.

près de la villa. « Lorsqu'ils ont pris la fuite, a précisé M. Lopez, il était 4 h. 30 du matin. L'un de nos agresen su ou maun. L'un de nos agres-seurs avait auparavant menacé, si je prévenais le police, de s'en prendre à ma lemme et à mon fils Rodrigo, onze ans, qui dormait dans une chambre de la villa et pour lesquels fai èu très peur. »

### Crainte de représailles

C'est par crainte de représailles le compositeur, qu'il n'a pas prévenu la police. Celle-ci aurait été alertée par des volsins de la villa Gipsy, qui auraient été témoins de la fuite des ravisseurs avec leur otage dans le jardin éclairé. Cette version, aussi bien que celle également donnée du dépôt d'une lettre anonyme au tribunal de Grasse dans la matinée de dimanche, ne paraît pas toutefols vralment plausible et jette un premier doute sur l'affaire

M. Lopez s'est d'ailleurs jusqu'icl abatenu de déposer plainte et s'il peut invoquer la même raison de prudence en sachant les siens mena-cés, il est difficile de croire qu'il n'alt pas mesuré les risques encou-rus par M. Feriel. A-t-il pensé qu'il pourrait résoudre l'affaire à l'insu de la police ? Il a. en effet, immé-diatement fait appel à l'un de ses amis, M. Henri Léani, auquel on a amis, M. Henir Lean, auquei on a prété des relations avec certains milleux de la Côte et qui aurait pu servir d'intermédiaire a v 8 c les ravisseurs. M. Lopez a Indiqué que M. Henri Léani était un de ses • copains d'enlance ». « Nous avons joué ensemble au rugby à Saint-Jean-de-Luz, a-t-il ajouté, puis la vie nous a séparés; nous nous somma retrouvés à Cannes. Il a considéré que cette affaire était vraiment scandaleuse et s'est mis à ma dispo-

Le compositeur et son épouse ont-ils identifié certains des inconnus qui les ont agressés ? « Jai effectiune hypothèse sur cette attaire, a-t-il déclaré. J'ai pris la précaution de la déposer chez mon notaire eu cas où un maineur surviendral! à ma lamille ou à moi même. » Divers recoupements permettent, en effet, de penser que les malfalteurs n'ont pas improvisé leur coup, qu'ils connaissalent bien leurs victimes ainsi que les relations qu'elles avaient entre elles. Leur plan étalt bien apparemment, après avoir cambriolé la villa des époux Lopez

#### MITTE FRANCOISE D'EAUBONNE RÉVÈLE QU'ELLE A ÉPOUSÉ UN DÉTENU DE FRESNES

Le quotidien Libération public dans son édition du 29 septembre une lettre de Mms Françoise d'Eaubonne qui écrit notamment: « Le 6 septembre 1976, en dépit d'un tollé général de l'environnement (social, familial, professionnel, « mondain »), moi, Françoise d'Eaubonne, écrivain, cinquantesiz ans, j'ai épousé le délonu Pierre Sanna, matricule 645 513, à Fresnes, trente ans, condamné à vingt ans de prison pour un meurire qu'il n'a pas commis. »

a Il se trouve, ajoute Mme d'Eau-bonne, que fai ce que l'on appelle un « nom », comme si les autres n'en avaient pas. En révolte contre la classe dont je suis issue, contre la classe dont je suis issue, je veux tourner contre elle les armes qu'elle me donne et détour-ner les institutions qu'elle jait servir à l'oppression de classe et de sexe. J'épouse Pierrot parce qu'il n'a jamais baissé la tête, pour ses grèves de la jaim qui ont abimé sans résultat sa santé, pour avoir déchtré le jilet tendue entre les caleries de Frence en ru avoir déchtré le filet tendue entre les galeries de Fresnes en s'y jetant avoc un couteau; pour avoir refusé d'être détruit en cherchant à grignoter et emmer-der ce qui détruit; pour avoir saisi, étant droit commun, la dimension politique de sa situa-tion Parce avil que éloirée. tion. Parce qu'il ma éclairée. »

autant à la rançon en exigeant de Francis Lopez qu'e il leur trouve ● Suicide d'un détenu dans le Nord. — Un détenu de la maison d'arrêt de Cambrai, Léon Jospin, cinquante-cinq ans, chauffeur-livreur, incarcère pour vol depuis le 11 août dernier, s'est pendu dans sa cellule mardi 27 septembre. Léon Jospin avait refusé la promenade du matin. Les gar-diens l'ont retrouvé mort peu après; selon ces derniers, il se trouvait dans un état dépressif après avoir appris le décès de sa mère et la perte de son emploi.

### POLICE

UN DÉBAT TÉLÉVISÉ

### Des policiers heureux pour des téléspectateurs satisfaits

A la demière image, Un filo, film général de la police nationale, dont les servent d'introduction aux « Dossiers de l'écran », sort des conventione. C'est la « bavure » : le commissaire Alain Delon abat un tratiquent de drogue sans armes qui sorteit, pour son malheur, la main de sa poche au moment de son arrestation. Nous sommes en pleine actualité, et le sur des réalités inquiétantes. Mais non. Un rapide glissement sur les - incompréhensions -- et les représentants policiers secrifient aux ama-bilités iénitiantes. Mª Henri Leclerc croît aiors bon de faire sayoir que les « bavures » ne sont pas forcé-ment des accidents, mais peut-être le résultat d'une politique.

Mai lui en prend. « Je ne vous sulvrai pas sur le terrain politique. Le risque d'erreur est inhérent à la fonction ., lui lance M. Honoré Gévaudan, directeur adjoint de la police fudiciaire. La preuve : il errive bien à Bocuse de faire brûler un gigot ou à un alguilleur du ciel de laisser tomber un avion. Conclusion : - Il faut savolr ce que l'on veut -, dût-on laisser répondre à la violence par la violence ou se mettre hors la loi pour combattre les hors-la-loi. Tant pis si, après, on se débarrosse difficilement des mauvaises habitudes.

Avant-dernière question. Tiens, une inquiêtude : le policier seralt-il un choyen au-dessus des autres ? Non, M. Gévaudan nous rassure : il est bon père et bon époux, fier d'assurer la sécurité de ses semblables. Ceux-ci la lui rendent bien si l'on en croit « les téléspecateurs appelant S.V.P. ». Alors, las responsabilités du

ministre de l'intérieur et du directeur

Protestation du Syndicat autonome des inspecteurs. — Dans une lettre à Armand Jam-mot, producteur des Dosslers de l'écran, le Syndicat national au-tonome des policiers en civils (S.N.A.P.C.) demandatt « les rai-(SN.A.P.C.) demandait « les raisons pour lesquelles il s'opposait à la participation d'un représentant des organisations syndicales majoritaires de la police nationale au débat organisé mardin. Le S.N.A.P.C., qui n's reçu aucune réponse, « regrette que M. Jammot n'ait pas eru devoir recueillir, pour une meilleure information du publia, le point de vue des projessionnels regroupés dans un syndicat qui représente 80 % d'entre eux».

consignes petrent inciter aux excès. sens oublier una méthoda d'instruction

- qui flirte volontiers avec le fir instincti

et-une certains conception de la tor-

ture (1), il faut avoir le mauveis esprit

La police se trouve bien dans son

átat — quelques représentants de

tels propos, male on ne les avait

pas invités, - et la population est

satisfaite de sa police. Tout le reste

n'est que machievélisme politique...

(1) Me Leclere a lu un extrait du manuel judiciaire en usage dans les écoles de police, qui rappeiant l'interdiction de la torture, n'en précise pas moins que certaines e contraintes » (isolement, interrogatoires prolongés, privation de nourriture) peuvent être utilisées pour obtenir des avens.

JAMES SARAZIN.

le Jardin des Gobelins.

Le Jardin des Gobelins, c'est vivre à Paris dans une rue calme d'un quartier agréable et vivant.

Le Jardin des Gobelins, c'est vivre à Paris tout près des 3 hectares d'espaces verts du square Le Gall, sans avoir à traverser de rue.

Le Jardin des Gobelins, immeuble au confort tout électrique offre un grand choix de studios et d'appartements du 2 au 4 pièces.

Prix fermes et définitifs à la réservation, Livraisons 1er trimestre 77.

Visite de l'appartement témoin sur place, 19, rue des Cordelières, 75013 Paris (métro Les Gobelins), les lundi, mardi, vendredi de 14 à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC ALM. 98-98.

SEPINO LA HENIN BOOK & GEFC ALM 98.98

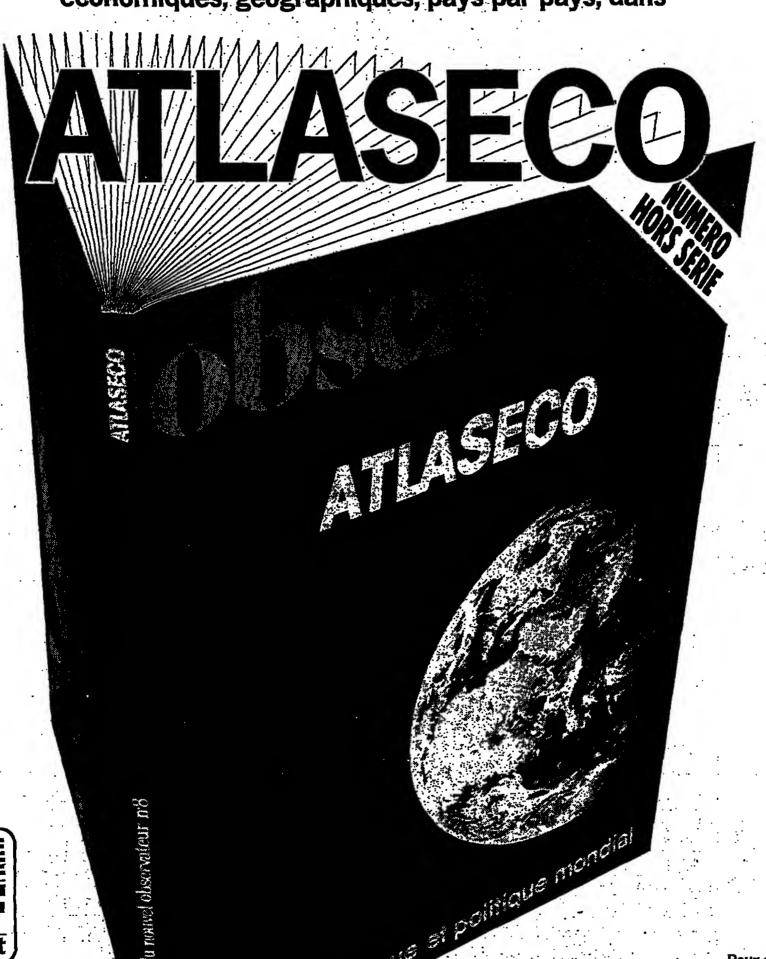
seuleme

170 pay 558 bag cart 360 tabl

• LE MONDE - 30 septembre 1976 - Page 15

# EDITION HORS-SERIE COUVEL OUS CIVATORIA COUVEL OUS CIVATORIA COUVEL OUS CIVATORIA COUVEL COURS C

Pour la première fois toutes les informations politiques, économiques, géographiques, pays par pays, dans



VIENT DE PARAITRE
20 F
seulement

170 pays 228 pages 82 cartes 360 tableaux

en vente chez tous les marchands de journaux

**VOLLEY-BALL** 

### DILETTANTES ET CHAMPIONS OLYMPIQUES

Abandonné par les « cigales » qui transforment leur sport en divertissement de place, les volleveurs retrouvent avec l'automne leurs vertus de fourmis. Avec le dix-huitième Tournoi de Clamart, disputé les 25 et 26 sectembre, et le deuxième Tournoi de Paris, organisé au stade Pierre-de-Coubertin du 1er au 3 octobre, le volley-ball offre en une semaine deux visages très différents, mals tout

aussi méritoires et intéressants. Il faut avoir vécu la transformation d'un stade de banlleue en véritable fourmillère par l'aménagement de cinquante-sept terrains et la présence de deux cent soixante-dix-neuf équipes, soit près de deux mille joueurs, nour constater la bonne santé de ce sport souvent méconnu. SI le Tournoi

#### UN NOUVEAU MENSUEL : « RÉGATES - INTERNATIONAL »

Malgré le nombre des publica-tions déjà consacrées au sujet, trois passionnés de voile, Daniel Chedeville, Guy Pecqueriaux et Renaud de Saint Mars, viennent de créer une nouvelle revue nau-

tique, Régates-International. Une seule idée semble réunir les fondateurs de ce nouveau journal : a compétition. Même s'ils avouent aimer aussi « le creux des rochers, la balade et la vie à bord », leur premier numéro (1) rend compte des principales compéti-tions de l'été : Jeux olympiques & Kingsion, Three Quarter Ton Cup, One Ton Cup, Mini Ton Cup, Championnats de France, Course de l'Aurore, Course du GAN et Championnais d'Europe

Parce qu'il n'y a pas de bon classement sans un bon « rating », une excellente tactique et de sérieuses connaissances météorolo-giques, des rubriques illustrées sont consacrées à ces thèmes. Un long article traite ainsi du sujet « hermétique » et austère de la jauge IOR (International Offmet que des compétitions entre bateaux de différents construc-teurs soient équitables.

La précision et la multiplication des informations techniques, la clarté d'expression, réjouiront les fervents de la course et intéresseront les autres, tant il est prai qu'en mer plaisance et compéti-tion ont bien des points com-

(1) Régates, nº 1, octobre 1976, 9 francs.

de Clamart connaît chaque année un tout parce qu'il répond au besoin qu'éprouvent les volleveurs de se retrouver presque en familie et de se tester, après le long intermède esti-val et avant la reprise des compétitions, le 9 octobre prochein.

Par sa formule qui garantit six matches à disputer par chaque équipe, ce tournoi permet aux entraîneurs de tenter des expériences et aux loueurs de mieux faire connaissance evec leurs nouveaux partenaires. Mais, s'il est utile aux équipes engagées, le tournoi est surtout indispensable au C.S.M. Clamart pour demeurer l'un des clubs de volleyball les plus actifs de la région parisienne. En fréquentant deux jours durant les buvettes ou les étals garnis de sandwiches ou de saucisses. les deux mille joueurs, leurs accompagnateurs et le public, admis gratuitement sur le stade, contribuent pour près de 35 % au budget annuel du club organisateur.

Si le Tournol de Clamart donne une assez bonne idée du volley-ball - à la française -, où les bonnes volontés et la débrouillardise suppléent souvent le manque de moyens le Tournol de Paris devraît présenter au public les melleurs volleyeurs et volleyeuses du monde.

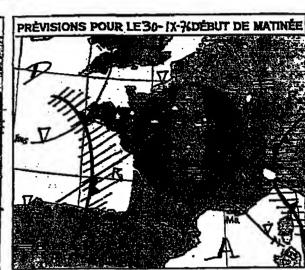
De Clamart à Coubertin, on pourra mesurer l'écart qui sépare désormals des dilettantes et des champions olympiques. Les téléspectateurs n'on sans doute pas oublié les formidables emploignades gui permirent aux Polo nais d'obtenir la médaille d'or après deux succès arrachés per 3 sets à 2 au Japon en demi-finale et à l'Union soviétique en finale. Même privés très probablement de Skorek, leur capitaine et mellieur attaquant, qui opère désormais en Italie, les Polonais seront les grands favoris de ce Tournol de Paris, cù lis recevront la réplique des Yougoslaves, troisièmes championnats d'Europe en 1975, des

Espagnols et des Français. Profitant, d'autre part, d'une tournée en Europe des Japonais, la Fédération française de volley-ball ter, dimanche 3 octobre en lever de rideau du tournol, les triomphatrices du tournoi olympique, où elles n'ont pas perdu un set, opposées pour cette circonstance à leurs rivales les stance à leurs rivales les dibles : leurs propres rébles : leurs propres rébles : leurs propres rédu F.C. Metz à domicile depuis le début de la salson 1976-1977. Il me semble que si un grand nombre de spectateurs adoptatent la même attitude, la position du groupement pourrait être remise en question en ce qui concerne les retransmissions. (...) plus redoutables : leurs propres réservistes. Les Jeux de Montréal sont encore trop présents dans toutes les mémoires pour que le deuxième Tournoi de Paris ne soit pas assuré d'un jolls succès.

### **AUJOURD'HU**

#### MÉTÉOROLOGIE Boxe





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Zone de pluie ou neige ▼averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

France entre le mercredi 29 septembre à 0 heure et le jeudi 30 septem-

hre à 24 heures : Un régime perturbé de sud-ouest Un régime perturbé de sud-ouest persisters sur la France en bordure des basses pressions du sud-ouest des îles Britanniques. Une nouvelle zone pluvio-orageuse, prise dans ce courant, ab or de ra l'ouest de la France jeudi matin et pénétrera ensuite par l'ouest sur notre pays. Jeudi, le temps restera doux pour la saison sur la France. Des résidus pluvio-orageux des perturbations précédentes persisterant encore le matin sur l'extrême Sud-Est et la Corse, puis ils s'éloigneront vers l'Italie pour faire place à des éclaircies.
Sur le reste de la France, le matin,

cies.
Sur le reste de la France, le matin,
on notera un temps nuageux, mais
sussi assez souvent brumeux. Une
nouvelle zone pluvio-orageuse abor-

Front chaud A Front froid AAA Front occlus Evolution probable du temps en france entre le mercredi 29 septembre à 0 heure et le jendi 10 septembre à 24 heures :

Un régime perturbé de sud-ouest persistera sur la France en bordure die basse pressions du sud-ouest les lies Britanniques. Une nouvelle cons pluvio-orageuse, prise dans ce courant, a border a l'ouest de la France jeudi matin et pénétrera sur le par l'ouest sur notre pays.

Les vents, de secteur sud-ouest profit sur les vents, de secteur sud-ouest sernatule par l'ouest sur notre pays.

Les vents, de secteur sud-ouest profit sur notre pays.

Les vents, de secteur sud-ouest profit sur notre pays.

Les vents, de secteur sud-ouest profit sur notre pays.

Les vents, de secteur sud-ouest profit sur notre pays.

Les vents, de secteur sud-ouest profit sur notre pays.

Les vents, de secteur sud-ouest profit sur notre pays.

Les vents auront lieu sous les progressera ensuite vers l'est, pour ot 13; Berest. 18 et 13; Clormont-fermad, 17 et 11; Dijon, 20 et 14; Cherbourg, 10 et 13; Clormont-fermad, 17 et 11; Dijon, 20 et 14; Nancy, 20 et 16; Marscille, 21 et 19; Nancy, 20 et 14; Nancy, 20

Les vents, de secteur sud-ouest, seront faibles à modérés, mais de fortes rafales auront lieu sous les orages.

Mercredi 29 septembre, à 7 houres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1012,2 millibars, soit 759,2 millimètres de marcure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 25 septembre, le second, le minimum de la nuit du 28 au 29) : Ajacolo, 29 et 18 degrés;

Tomouse, 22 et 23.

Tompératures relevées à l'étranger :
Alger, 29 et 17 degrés ; Amsterdam,
21 et 10 ; Athènes, 26 et 17 ; Berlin,
19 et 15 ; Bonn, 21 et 12 ; Bruxelles,
21 et 13 ; lles Canaries, 26 et 22 ;
Copenhague, 14 et 11 ; Genève, 18 et 15 ; Lisbonne, 24 et 14 ; Londres,
20 et 14 ; Madrid, 20 et 9 ; Moscou, 21 at 13; Iles Canaries, 26 et 22; Copenhague, 14 et 11; Gonève, 18 et 15; Lisbonne, 24 et 14; Londres, 20 et 14; Madrid, 30 et 9; Moscou, 4 et —4; New-York, 10 et 8; Palma-de-Majorque, 23 et 18; Rome, 27 et 21; Stockholm, 10 et 2; Téhéran, 30 et 18.

Visites et conférences

JEUDI 30 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 14 h. 30,
parvis de la Défense, coupole de
l'EPAD, Mine Puchal ; « Le quartier
de la Défense, une expérience d'urbanisme ». — 15 h., 75, rue du Tample, Mine Chapuis ; « Saint-Simon
chez sas protecteurs à l'hôtel de
Saint-Aignan ». — 15 h., 24, rue de
Poissy, Mine Legregeois ; « Le cellier
gothique des Bernardins et les
ruelles du quartier Maubert ». —
15 h., statue de Louis XIV. Mine Philippe ; « Le pam de Versailles,
l'Orangerie ».
15 h., mêtro Sully-Morland ; « Le
Marais, Les hôtels d'Aumont, de
Sens » (A travers Paris). — 15 h. 30,
sous les arcades de l'Odéon, angie
Rotrou-Vaugirard ; « Le Sénat ;
palais du Luxembourg » (Afine Ferrand) (entrées limitées). — 15 h.,
25, rus de la Lune ; « Notre-Dame de
Bonne-Nouvelle et l'hôtel de Saint-JEUDI 30 SEPTEMBRE

### PRESSE

**RÉDACTEUR EN CHEF DEPUIS 1968** 

### M. Jean-Paul Déron quitte «Paris - Normandie»

M. Jean-Paul Déron, rédacteur en chef de Paris-Normandie, quitte ce quotidien le 30 septem-bre. Sans que l'on puisse parler de clause de conscience, puisque ce départ d'un collaborateur en-tré en 1949 est conclu par un accord amiable, il manifeste une accord amiable, il manifeste une rupture due essentiellement à l'orientation prise par le journai depuis qu'il est contrôlé par M. Robert Hersant. Déjà M. Pierre Joly, rédacteur en chef adjoint, était parti au cours de l'été, refusant avec d'autres collaborateurs de travailler pour l'AGFI, agence de presse commune aux journaux de presse commune aux journaux contrôlées par M. Hersant. Le 30 septembre également, M. Jean Verdier, secrétaire général de la rédaction, son adjoint, M. Gabriel Héricher, M. Jean Vavasseur, chef du service photographique, et plusieurs de leurs contrères ont pris, sur proposition de la direc-tion de *Paris-Normandie*, leur retraite anticipée. Enfin, M. Daniel Fleury, chef des enquêtes et reportages régionaux et ancien chef des éditions rouennaises s'en va également.

#### Une rédaction décapitée

La rédaction de Paris-Normandie se trouve ainsi décapitée. En effet, de tous les chefs de service choisis par Pierre-René Wolf, deux seulement restent en place. Mais d'autres départs sont atten-

Au total, depuis la prise du contrôle du quotidien par M. Ro-bert Hersant en 1972, sur une rédaction de cent vingt personnes, plus d'un tiers ont quitte à des titres divers la société éditrice de Paris-Normandie. Les principaux chefs de service de la rédaction avaient adressé au mois d'avril dernier au fils de Pierre-René Wolf, M. Bernard Wolf, mainte-nant l'un des dirigeants du groupe Hersant, une lettre dékon-cant la lente désagrégation de

l'entreprise. Elle n'a pas eu d'effet.

Pour sa part, dans un commu-nique, la section normande du S.N.J. décisre: « Le départ du rédacteur en chef et des princi-paux chefs de service de la rédaction de Paris - Normandie set une conséguence l'agrante de rédaction de Paris - Normandie est une conséquence flagrante du processus entamé par Robert Hersant pour démanteler le quotidien rouennais au projit exclusif des intérêts de son groupe. Il est surtout la preuve que l'équipe hiérarchique mise en place par Pierre-René Wolf n'était plus à même d'assumer ses fonctions et d'assumer ses responsabilités, tant il est vrai que l'emprise du groupe s'est révêlée toujours plus uesante denuis nun 1972. Pezante pesante depuis juin 1972. Pesante pour l'information comme pour le budget de l'entreprise qui a dû supporter l'acquisition de nom-breux hebdomadaires, tous déficitaires, et la création de filiales. La section normande du S.N.J. a toujours estimé qu'un examen appronfondi des comptes révêle-rait bien des surprises. Les récentes décisions du groupe, à savoir la cession des informations générales à une filiale (l'A.G.P.I.) ou la vente des éditions de Mantes et de Poissy pour 10 000 F, confirment l'analyse du SNJ qui, depuis l'entrée de Robert Hersant à Paris - Normandie, re dout ait l'éclaiement d'une entreprise rentable en de mul-tiples filiales. Le syndicat exprime également ses plus vives inquiétudes pour l'édition de l'Eure, qui pourrait, à court terme, elle aussi être séparée de Paris-Normandie. >

Les anciennes éditions de Mantes et de Poissy du quotidien normand doivent donner naissance, en octobre, à Paris-Re-de-France; quotidien dirigé par M. Michel Hersant. Imprimé à Mantes, ce journal doit être diffusé sur tout le département des Vyelines Ses annonces miblici-Yvelines. Ses annonces publici-taires seraient couplées avec celles du Figaro.

### DORÉNA VANT VENDUE DANS LES KIOSOUES

### «La Vie» succède à «la Vie catholique»

Trente ans après sa création par Georges Hourdin, la Vis catholique (trois cent vingt mille abonnements se renouvelant à 80 %, auxquels s'ajoutent cent mille exemplaires vendus dans les paroisses) change son titre et ses méthodes de diffusion.

– peu marqués. Mohamed Alí a touché 6 millions

de dollars pour cette victoire, qui prolonge la valeur de son image de

marque à trente-quatre ans, pour la plus grande satisfaction des promo-teurs américains. L'inconnue de la

catégorie des polds lourds n'en de-meure pas moins le géant George

Foreman, lequel avait envoyé dans

la sciure en moins de cinq minutes le même Norton, à Caracas, en avril

1974, et que Mohamed Ali ne paraît guère pressé de rencontrer, préférant

rester sur le souvenir confortable de sa victoire inespérée de Kinshasa, il

CORRESPONDANCE

Pas de retransmission...

pas de présence au stade

A l'annonce de la non-

retransmission à la télévision du match de football Saint-Etienne-

Sofia, M. Pierre Otman, de Fameck (Moselle), nous fait part de sa réaction, identique à celle d'autres lecteurs:

Avec quelques-uns de mes amis, nous réagissons à une non-retransmission par une non-assistance au prochain match de l'équipe professionnelle la plus

Metz. C'est ainsi que, suite à l'«ignorance» dont a fait preuve la télévision à l'égard de la phase

finale de la Coupe d'Europe des nations, en juin dernier, nous n'avons assisté, à aucun match

**Football** 

y a deux ans.

Constatant, d'une part, que le nombre des magazines écoulés dans les églises diminuait, et désirant, d'autre part, aller au devant d'une clientèle potentlelle jusqu'à présent non atteinte, la direction a décide de faire appel aux kiosques. Pari raisonnable, dont on saura bientôt s'il est gagni.

C'est bien dans la vocation de ce journal que de chercher à élargir ses frontières. Ce maga-zine catholique a toujours voulu être d'information générale. Les sujets les plus divers y sont abordés, la religion ne consti-A l'aube de sa nouvelle carrière, la Vie catholique a décidé, en accord avec la majorité de ses lecteurs, de s'appeler la Vie tout court. En sous-titre, il est précisé: Hebdomadaire chrétien d'actualité.

Ce changement rappelle celui de la Croiz qui résolut de sup-primer le crucifix de sa man-chette malgré diverses remon-trances. La rédaction de la Vie précise clairement qu'il ne s'agit pas, quant à elle, de « mettre son drapeau dans sa poche », que le contenu du journal ne sera pas modifié — la part religieuse sera même étendue — et qu'il n'est même pas question de céder à la mode d'un certain occumenisme.

Dens oss conditions pourquel

Dans ces conditions, pourquoi appeler « chrétien » un magazine délibérément catholique ? - Pour éviter de paraître un journal stric-tement confessionnel à de nouveaux lecteus plus éloignés de l'Eglise? Pour signifier qu'au-jourd'hui on peut être catholique-sans tomber dans les filets d'une

est moins dans les églises que dans la rue. Il n'est donc pas sans signification qu'un déjà vieux journal catholique ausculte l'opi-nion et satisfasse à ses aspira-tions. Même at celles-ci ont fâ-cheusement tendance à minimiser le fait que la foi, en un sens, gagne à s'incarner dans une Eglise déterminée. — H. F.

### FAITS DIVERS

A Paris

#### ATTENTATS CONTRE DEUX BANQUES **ESPAGNOLES**

Un attentat à la bombe a été commis à 2 heures du matin, ce mercredi 29 septembre, contre les locaux d'une agence de la banque espagnole Pastor, 32, boulevard Haussmann, à Paris (9°). Les dégâts matériels sont importants, mais on ne déplore pas de victime. Cette agence avait déjà été plastiquée et complètement détruite le 23 avril dernier.

à in même heure, contre un bureau d'aide sociale du consulat espagnol, 68, rue Paul-Vaillant-Conturier, à Saint-Denis. La façade et l'intérieur du local ont été complètement dévastés par l'explosion. Aucun des attentats n'a été reven

diqué, mais les policiers chargés do l'enquête font observer qu'ils com eldent avec le premier ambiversaire de l'exécution, en Espagne, de cinq militants d'une organisation revolutionnaire antifranquiste.

sans tomber dans les filets d'une institution?

Quoi qu'il en solt, la Vie sera jugée aux résultats. Il est de plus en plus évident que les besoins religieux accrus de nos contemporains se situent en dehors des frontières ecclésiales. La religion

\*\*Près de quatre cents personnes ont trouvé la mort dans les inondations qui affectent depuis plusieurs semaines l'Uttarrella pradesh, le Bihar, le Bengale occidental, trois États du nordest de l'Inde. — (Reuter.)

# CONFERENCES. — 18 h. 30, centre culturel sliemand, 17, svenue d'Iéna, M. Robert Jungk : « L'invention socials. Un instrument du changement socials ». — 20 h. 45, 25, rue Rengère, M. Senga Hutin : «Les sociétés secrètes en Chine » (L'Homme et la Connaissance).

Chanmond » (Histoire et Archéologie). — 15 h. 30, 24, rue Pavée : « Hôtels de Brinvillers, Sévigné, Lamoignon, Sully » (M. de La Roche). — 15 h., 70, rue de Vaugirard : « Le couvent et le jardin des Carmes » (Paris et son histoire). — 15 h., piller sud : « Les sous-sois de la tour Elifei » (Tourisme culture!). CONFERENCES. — 18 h. 30. centre

**MOTS CROISES** PROBLEME Nº 1574 VIII 72

HORIZONTALEMENT

I. Table pour camping; En Suisse. — II. Ressemble à une substance osseuse. — III. Accompagne habituellement les noulles. — IV. Grave, avec majesté; Bienheureux. — V. Changent sou-vent de nom lors d'un changevent de nom lors d'un change-ment de régime; Sans consé-quence. — VI. Abréviation; Premier besoin. — VII. Une invention roulante; Morceau de sucre. — VIII. Soumettra à de lourdes charges. — IX. Un qui n'est jamais pressé! Plantes. — X. Circonstance hiblique; Lieu de Chaldée. — XI. Parviennent à bouffer des briques.

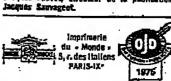
VERTICALEMENT 1. Nul n'est jamais parvenu : réchauffer son cœur ; Enerve. -2. Ne fut pas longue à deviner le charme des entreprises auda-

### Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 29 septembre 1976 :

UN ARRETE Fixant la date de l'élection du conseil d'administration d'une caisse artisanale d'assurance

Edité par la SARL. le Monde. Gérants : ses Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord acce l'administration.

Commission paritoirs des journaux et publications : no 57437,

### **Documentation**

 « Les grands arrêts de la jurisprudence criminelle », tel est le titre d'un ouvrage dont vient de paraître le premier tome : L'égalité de la répression, droit pénal général. Son auteur, M. Marc Puech, agrégé des facultés de droit, est professeur à l'université de Strasbourg et à l'université d'Abid. et à l'université d'Abid. jan. Le livre comporte un index alphabétique des arrêts analysés ainsi qu'un index analytique des matières traitées.

\* Editions Cujas, 528 pages, 58 P.

att in Burt fen

٠.

cieuses; Rapace commun à tous les pays. — 3. Fraise des quatre saisons; Refus d'insulaires. — 4. Sont amères; D'une certaine forme. — 5. Ont toujours des débuts prometteurs; D'un auxiliaire. — 6. Avait le culte des images; Fait piètre figure après un bel été. — 7. Tissu; Terme musical; Sulfate. — 8. Tangibles; Termine souvent son existence dans la purée. — 9. Ont l'habitude de foncer. cieuses ; Rapace commun à tous

Solution du problème nº 1573 Horizontalement

I. Atome; Cru. — II. Boues; Ho! — III. Au; Trame. — IV. Crinières. — V. Ath; Me. — VI. Esterel. — VII. Irènée. — VIII. Courantes. — IX. Agreste. — X. Rée; Tel. — XI. Messagère.

Verticalement 1. Abaca; Ica. — 2. Tourte; Ogre. — 3. Où; IHS; Ures. — 4. Me; Tirées. — 5. Estimeras. — 6. Réèrent. — 7. Char; Entèté. — 8. Rome; Lee; Er. — 9. Est; GUY BROUTY.

Ŋ.

### Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) 30 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 165 F 316 F 455 F 600 F

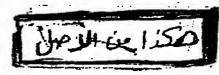
(per messageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 216 F 387 F 400 F

II. - TUNISTE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole afrienne tarif sur demando Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (doux samaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant lour départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Veulliez avoir l'obligennes de rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimerie.



# DES ARTS ET DES SPECTACLES

### Un entretien avec Robert Redford

### Rien n'est terrible comme de ne pas marcher sur la terre ferme

ROBERT Redford est venu à Paris pré-senter les Hommes du président (le Monde du 23 septembre), son film, puisqu'il en est le producteur et qu'il a monté l'affaire avec un acharnement, une persévérance à rendre jaloux Woodward et Bernstein eux-mêmes, les reporters du Washington Post, les « paladins » du Water-

Le film détaille avec le même pointillisme l'évolution d'une enquête, l'évolution de comportements. Bernstein-Dustin Hoffman, le malin, le rapide, celui qui flaire les coups et sait en tirer le maximum, apparemment le moins scrupuléux, se révèle plus conscient, plus vulnérable, que Woodward-Redford, le débutant gauche, assez proche d'abord du Redford des Trois Jours du Condon Condor - sincère dans sa prise de conscience morale. Il prend bientôt un autre chemin. Son obstination tourne à l'idée fixe.

Il ne s'agit plus de conscience morale ni professionnelle mais du but à atteindre coûte que coûte. Quand « Wood-Ford » recoit des menaces de mort, quand il a peur. il semble qu'il pourrait tuer père et mère.

« Si pous le voyez, c'est un homme tellement soigné, poli, gentil. En réalité, c'est un requin ». dit Robert Redford, qui est tellement ouvert, chaleureux, charmeur. Capable, bien entendu, en grand comédien. de donner les arrière-plans dangereux d'un personnage dur. Incapable, c'est certain, de se montrer en quoi que ce solt un requin... Interviewer une star est: une entreprise périlleuse. C'est pour l'acteur-star qu'on va au cinéma. Pour se trouver seule dans le noir avec son regard, sa manière de bouger. de sourire. On connaît son visage sur grand ecran. On a lu ce que les autres ont écrit à son sujet. Que peut-on encore découvrir ? On se méfie du mythe et de soi, d'une tendance « fan » béate qui donnerait envie de croire à tout ce qu'il dit comme on a l'habitude de croire à ses aventures cinémato-

### L'utilité d'un temps mort

Et voilà Robert Redford, star new-look, à mille lieux de l'idole narcissique. Narcissique, peut-être (qui, et surtout quel comédien, ne l'est pas ?), mais lucide, intelligent, les deux pieds sur terre et la tête sur les rière sa célébrité. Il constate - sans ingratitude, ca le ferait plutôt rire, il trouve ca injustifie - qu'elle déforme les contacts et « ne peut pas s'échanger contre une affection

Quand il vivait à Paris, jeune étudiant en peinture inconnu, il aurait donné n'importe quoi pour se faira remarquer. « J'étais le même, fétais moi », affirme-t-il, comme pour dire e Je suis vivant ». Il n'a probablement pas l'habitude de se pencher sur son passé, sauf pour apprécier la différence : « A cette époque, fai rencontre une semme plus âgée que moi. Elle me demandait :

» Pourquoi marchez-vous la tête baissée ? » Qu'est-ce qu'il y a de si important en bas? » Regardez autour de vous, à votre hauteur...» J'ai réalisé qu'effectivement je me tenais la tête dans les épaules, les yeux sur mes chaussures. Une mauvaise habitule d'athlète ; a m'a beaucoup frappé. A partir d: là, f'ai associé Paris à l'idée d'évell. >

Paris l'attire comme New-York attire les Européens. Il en reçoit une impression d'incroyable vitalité : « Ici, les mouvements sont rapides, très surs ; tout avance à petits coups, mais vite et juste. New-York est pesant. » Il rit en entendant que New-York peut donner une terrible impression d'éner-gie : « La peur existe, et la sauvagerie, et c'est lourd. C'est comme le cinéma. Le cinéma européen me paraît plus près de la réalité que le nôtre, parce qu'il sait filmer les temps morts. Le succès de Jules et Jim aux Etats-Unis vient de là : la respiration, la subtilité et la liberté des comportements. Chez nous, on a peur d'arrêter l'action. La télévision est encore pire, elle traite le spec-tateur en punching-ball. On ne vii pas à ce rythme. Qu'est-ce qui se passe quand je réfléchis pour répondre? L'utilité d'un temps mort. >

Le modèle hollywoodien, les schémas qui e permettent de laisser aller ce qu'on a en soi » qui conduisent sans faiblesse une his-toire de son début à sa fin, il en connaît les possibilités et les limites. Il a besoin de sortir du cinéma, de regarder, de scruter, il a besoin de capter les comportements Une sorte d'étude dramaturgique empirique, Il craint plus que tout de se faire manipuler, de se duper lui-même. La célébrité, ça va, ça vient. Quoi qu'il arrive, il ne supporte pas l'idée de perdre.

Fils de petits-bourgeois californiens, mauvais élève parce qu'il s'ennuie en classe, il aime sa famille, mais reve de s'en aller : ailleurs est forcément plus « haut ». Il choisit la peinture, Paris : « Après un an, fai du revenir, je n'avais plus d'argent. Je voulais gagner de quoi retourner en Europe. Je suis entré dans une école d'art dramatique où il y avait un atelier de peinture. Je pensais me prendre en charge en faisant des décors. Et puis le métier d'acteur m'intéressait de plus en plus. Je réussissais mieux, favais plus de sucçès. Jouer et peindre représentent deux manières différentes d'exprimer les mêmes

Encore ce besoin d'affirmer : « Je suis moi, je suis le même.» Lui, Robert Redford, image claire du rêve américain, hait Nixon, son image noire :

« Nixon vient d'une famille pauvre, peronne ne le connaissait. Il n'a aucune sensibilité, il est extraordinairement acharné. Il voulait être président. Peu d'hommes auraient osé l'avouer. »

Robert Redford est democrate... contre l'image de Nixon. Ce rejet mène sa conscience politique. Il veut croire à un monde genereux. Il n'est pas tendre pour Woodward et Bernstein : « Leurs méthodes ne

sont pas différentes de celles qu'ils on dénoncées. Mais le résultat est positif et les dépasse. S'ils n'avaient pas réussi, per-sonne n'aurait parlé de la C.I.A. ou de la Lockheed. » Américain, donc pragmatique : il accepte le cliché, ça ne l'ennule pas, au

a Avant, on se sentait en sécurité : un pays fondé sur de bons principes, une Constitution solide, la certitude d'être fort parce qu'on a raison. Et puis, il y a eu nat de Kennedy, le choc. On continuait sur les mêmes rails sans plus savoir où était la vérité. Le Vietnam... On ne savait plus si on avait raison, si on avait jamais eu raison. On se posait des questions sur la Corée... Rien n'est terrible comme de ne pas marcher sur la terre ferme. Les bases mêmes de notre culture vacillaient. Ce qu'on a appelé chez nous la révolution culturelle était une révolte sans suite à laquelle on ne pouvait s'identifier. Depuis la mort de Kennedy on ne peut plus s'identifier à personne, chacun cherche sa voie, dans le malaise, un malaise national. Tout est tellement trouble, du temps passera avant que se dégage une nouvelle formule... Le rêve américain est devenu cauchemar. Sous une autre forme il reviendra, il est inhérent au pays. Nous sommes un pays jeune et peut-être cherchons-nous un père... Je ne suis pas un homme exceptionnel. Prenez quelqu'un, agrandissez son image vingt fais, projetez-là partout et souvent, vous fabriquez une

#### L'enfança au fond de sa poche Il ne conteste pas le « star system ». Il y participe loyalement, même si cet aspect du

Il s'inquiète moins du statut précaire de la gioire que de ce phénomène étrange né de lui et qui pourtant lui échappe. Le matraquage publicitaire n'a jamais suffi à faire une star. Le talent non plus, bien qu'il soit nécessaire. Robert Redford est autre chose qu'un comédien qui sait choisir ses rôles et ses films. Il porte en lui autre chose que « l'image du rêve américain ». Elle lui permet, cette image, d'at-teindre le public Ouvert, chaleureux, char-meur... ses angoisses, Robert, Redford s'acharpe, sans affectation, sans faux tourments d'artiste, à les ramener au concret à les résoudre par l'action, par l'humour, par la curiosité. Sa séduction est là, dans une fragilité orgueilleuse, dans des fêlures devinées, dans un appel assoiffé à l'enfance - temps du jeu tout-puissant, du despotisme innocent. a L'enfance au fond de sa poche »: la formule est de Jean Renoir,

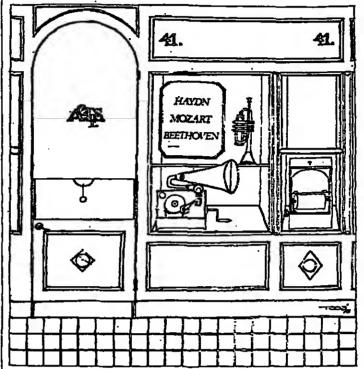
elle a marqué Robert Redford. L'enfance le passionne, il s'enerve : « Je hais la manière dont on la montre dans le cinéma américain, » On ne saura jamais pourquoi, en quoi. Son emploi du temps était rigoureusement organisé. D'autres journalistes attendaient.

COLETTE GODARD.

Les Hommes du président : Voir « les exclunivités ». \* Festival Robert Redford : Action-Lafayette

### Mozart et le pianoforte

### Au rayon des pastiches



'HISTOIRE · des pastiches ., c'est celle du petit Mozart visitant l'Angleterre, qui rencontre le grand Chréti-n Bach... Ce Bach de Londres, qui n'était pas un mauvais diable, prit le jeune garçon en affection, lui montrant, à l'occasion, quelques tours de sa façon ; rentré à Saizbourg, Wolfgang reprend qualques sonates de son ainé pour les transformer en concertos. Il fait cala trois tois - et fort convenablement assurent les musicologues, - puls, jugeant la leçon suffisante, décide de se fler à son génie. Etonné sans drute du résultat (îl ignorait à cette époque qu'il deviendrait « divin »), e-t-il pensé comme Olivier Messiaen, que, « pour un coup d'essai, c'étaft un coup de meltre ... ? Il n'existe è ce sulet comme on ignore si, quoique épris de culture française, Jean-Chrétien Bach e pu se taire la même réllexion : il dut se consoler plus simplement en lux...), songeant peut-être è se faire

Excellente idée donc - l'autre semaine aux Billettes — que de comencer une soirée Mozart avec la sonate de J.-C. Bach (en soi majeur, op. V nº 3), qui a servi au concerto pastiche K 107 nº 2, avant d'entendre l' - arrangement ». Au planoforte - un Neupert nouvelle façon dans le sens de l'authenticité - Hans Goverts, qu'on a si souvent l'occasion d'entendre, et notamment avec l'orchestre - de chambre Bernard Thomas, qu'on oublie le carectère are de chacune de ses prestations. Plus connu comme claveciniste, il adopte pour le planoforte un toucher différent bien sûr, mais - qui se souvient », comme c'était vraisemblablement le cas pour les interprètes en cette seconde moltré du dix-hultième siècle. De même pour ie phrasé tenant compte des exigances du « nouveeu style », Hans Goverts n'oublie pas pour autant les traditions très fortes qui aubaisteront jusqu'au début du dix-neuvième

gauche régulière, tandis que la

appeler Jean-Baptiste.

broderies et des ornements tugitifs. un large éventail de possibilités qui, à en juger par ce qu'on entend alleurs cans les mêmes œuvres, n'intéresse qu'un nombre assez limité

Pour s'accorder à la sonorité fragile du pianoforte, Sernard Thomas a sensiblement réduit l'effectif de son orchestre, mais le style du soliste a imposé, en outre, de revolr les nuances, les couns d'archet et le phrasé. A en juger par le résultat, l'expérience n'est pas un simple divertissement, concession aux puristes qui, de toute façon, exigeront aussi, et à juste titre, un ensembie d'instruments anciens, c'est plus conquête qu'on souhaiterait déli-

Au concerto pastiche succedait le Cinquième en ré majeur, premier - vrai - : la cadence finale, due à H. Goverts, n'y était pas indigne de celles laissées par le compositeur pour les autres mouvements. Au début de la seconde partie, qui réservait, en particulier avec l'andante du Concerto en fa (nº 11), le plus beau moment de la soirée, tout en retenue, établissant un accord Bernard Thomas a proposé d'écoute un leune violoniste. Roland Dugarell, lauréat 1976 du Conservatoire, dans un mouvement de la Troislème Sulte

Il faut que le cérémonial actuel du concert solt devenu blen étroit pour gu'une chose si naturelle paraisse domaine classique, la pratique des « vedettes américaines », on ne sortirait jemais d'une saile sans avoir eu au moins l'occasion de faire une découverte, et les récitals donnés par des inconnus dans l'indifférence du public et des critiques qu'ils espèrent conquérir disparaîtralent sans faire d'autres victimes que les siècie. Du souvenir des notes inéphilanthropes lousurs de salles...

GERARD CONDE.

### CÉRAMIQUES AU MUSÉE DE SÈVRES ---

### LES AMÉRICAINS CHIMU, NAZCA, COLIMA, TOTONAQUE...

P ARM! les « Instruments indiens et musées des sauvance » amateurs du XVIII\* siècle eurant le goût, bon nombre de céramiques pré-colombiennes débarquèrent en France — au Jardin des plantes par exemple - comme curiosités errantes. Recueillies et accueillies, on le sait, par retour du naturel. D'autres pays d'Europe commencerent plus tôt leur collection, et l'on peut s'étonner avec le colonel Reyniers, auteur du catalogue qui sert d'introduction à l'actuelle exposition du musée de Sèvres, « Callections de céramiques américaines du pré-colombien au XIXº siècle », que la campagne du Mexique, « comme dans un pays vide de souvenirs anciens », n'ait

été l'occasion d'aucune arrivée.

C'est en 1927 qu'entro à Sèvres le premier vase-étrier chimu. Les dons se multiplièrent sous le règne de Brongniart, ami d'explorateurs comme d'Orbigny et d'amiraux comme Dupetit-Thouars. La collection comporte quatre cent cinquante pièces fort peu connues du public. Elle a des lacunes (Nazca, Colima, etc.) mais ne contient pas de faux. Elle a deux séries particulièrement riches; les poteries chiriqui et calles de l'île des Sacrifices, qui totalisent environ deux cents objets. Les voyageurs de la fin du siècle demier n'ont pas pris de risques ; ils ont rapporté les classiques d'alors (mochica et chimu). Production Indigene marginale, difficile à dater (Guyane, Antilles, Pueblo), parfois très intéressante.

On a complété le panorama céramique du continent dans la dernière salle par une rillante vitrine de faiences mexicaines inspirées à partir du XVIII siècle par les beaux bleus espagnols sur blanc de Talavero.

Enfin, les semi-fieuris de Lenox (New-Jersey) terminent une longue promenade très variée sur un fond déjà industriel.

Bian entendu, c'est dans les deux premières salles que la céramique américaine

se révèle le mode privilégié d'expression plastique dont la richesse et la complexité surprennent toujours. A ce point de vue, il faut souligner l'apport de la très abondante collection Dumanoir, trésor de cette section au musée de Sèvres, entièrement prélevé dans l'île des Sacrifices, très petit territoire, peut-être lieu de pélerinage au large de Vero-Cruz que l'an a comparé à Delphes en raison de la diversité des cultures repré-sentées là par les poètes (fouilles 1841, 1844

### Une sorte de Delphes

Sons livrer des œuvres spectaculaires, l'île des Sacrifices propose, mélangés à de la poterie commune brune, des vases dits « plumbate », dont la pâte contient du fer XIII siècle, pour disparaître définitivement par la suite. Surtout, beaucoup de leurs bandes aux enlacements décoratifs compliqués ne ressemblent à rien d'autres au monde : fumée, flammes, variations étranges sur des têtes stylisées d'oiseaux ou de serpents. C'est une monière bien originale d'animer ce qui ailleurs n'est que lignes figées : d'oves ou de signes géométriques figurant dans le Larousse. Aux décors peints ou gravés de ces frises mouyantes, ajouter souvent un travail en relief qui évoque tantôt l'arfèvrerie dans tel vase à offrande orné d'une tête de divinité (Totonaque), tantât la sculpture sur pierre (tête d'écorché, masques de victimes pattes accolées, têtes d'animaux dépassant au flanc des vases ou même petites statuettes d'usage rituel). Des finitions lisses et sensibles voisinent avec des morceaux d'une rare violence expressive comme tel fragment de vase souvent publié, sons doute Toltèque, où une tête humaine est représentée au fond d'un gosier de reptile. Comparées à ces puissantes réalisations, les petites têtes et figurines

teotihucan de la collection. Pinart paraissent simplement charmantes.

Après l'ère masoméricaine, la région dite Cirtumcaribe paraît plus faiblement représentée, maigré l'importante collection qui riqui due au docteur Menard de Saint-Maurice, médecin de la Compagnie française de Panama. On trouvera là les trois styles : le style poisson avec la phase tripode à langues jambes; la phase tatou, avec l'animal mis à plat, membres écartelés sur le vase, et la phase alligator, avec l'animai schématisé autant que disséqué. Un excellent exercice de lecture du décor en rapport avec la forme, où il faut savoir que. des rondelles figurent les yeux du tatou et deux minuscules saillies sur la panse d'un vase figurent la tête et la queue. Les frises, souvent rehoussées de rouges et de noir avec leurs séquences de parts de triangles et de courbes, ne sont pas voisines, mais tout redevient accessible avec les cultures mochico

La céràmique, après avoir étonné comme véhicule valable d'une outre mesure d'un autre monde, en vient à la description, à l'anecdaté, au « sujet ». C'est le vaseportroit, le vase-étrier, le vase rempli d'eau qui siffle: dans la série dite hydraulique (donations Orbigny et Fabre). On en arrive le plus souvent, de façon reposante, à l'agencement adroit et à la verve.

Avec tout de même parfols un inimitable accent de l'imagination; ici une spirale étrangement ferme et dure (chimu), une onse en forme de serpent à tête humaine désespérément résignée, plèce machico très

Et ce vose hydroulique où la visage a des orbites si creusées. Il émet un son funèbre qui imite très parfaitement le râle d'un

PAULE-MARIE GRAND.



#### Sartre, Brecht et Strindberg à Lyon

Robert Girones, directeur du Théâtre de la Reprise à Lyon, a rende publics les programmes pour la salson 1976 - 1977. Il créera trois spectacles : Sartre, montage de Gérard Guillaumat et Jeannette Colombie, en coproduction avec la T.N.P.; Dialogues d'exilés, de Bertolt Brecht, et la Reine Christine, de Strindberg. Parmi les speci cles invités, on retiendre le Ro Lear, de Shakespeare, par la Comédie de Saint-Etienne : les Estivants, de Gorki, par la Comédie de Caen, et le Misenthrope, dans une mise en scène, de Jean-Pierre Vincent, La danse sera représentée par le Nikolais Dance Theatre de New-York, les ballets Félix Blaska, Carolyn Carlson, etc. En outre, une série de concerts de l'azz comprendra notamment : Archie Shepp, l'Intercommunical Free Dance Arkestra

★ Lire page 21 le tableau des révisions des théâtres subven-

#### La saison . de « Prestige de la musique»

La saison des concerts publics de - Prestige de la musique -, diffusés par Radio-France, débutera le 21 octobre par un concert Charpentier, Haendel, Bach, dirigé par Michel Corboz, Sviatoslav Richter interprétera avec l'orchestre national de France le Concerto nº 1 pour plano, de Tchalkovsky (le 4 février). On retiendra également Tannhauser, de Richard Wagner, par l'orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, sous la direction de Roigh Reuter fie 25 fé-

★ Rens. salle Pleyel, 252, rus du Paubourg-Saint-Ronoré, Pa-ris 75008. A 21 beures.

#### Stockhausen à Metz

Les cinquièmes Rencontres Internationales de musique contemporzine auront lieu à Metzi du 18 au 22 novembre 1976.

Ces rencontres feront découvrir en créations mondiales et francalses, des œuvres de F. Bavie. R. Arsenault, A. Tisné, F. Vandenbogaerde, M. Tabachnick.

Le studio de musique électronique de Radio-Cologne interprétera chaque lour Sirius de K. Stockhausen (qui donnera une conférence les 19 et 20 novembre). Les interprètes seront en particuller E. Chojnacka, l'Orchestre philharmonique de Lorraine, le quintatte de cuivres Ars Nova et l'organiste X.

#### ★ Renseignements : hôtel de ville de Metz. Tél. : (87) 75-40-50. Toujours Paul Paray aux Concerts

### Lamoureux

Les Concerts Lamoureux ont rendu publics leurs programm pour la salson. Pour le concert d'ouverture, Maria Joac Pires interprétera le Concerto pour piano nº 4, de Beethoven (le 17 octobre, à 17 h. 45). Le violoncelliste Janos Starker Jouera ensuite le Concerto en ré majeur. de Haydn, et de R. Strauss : Don Quichotte et Till Eulenspiegel (le 21 novembre, à 17 h. 45). Le chœur de la Philharmonie de Bucarest exécutera des extraits de Romão et Juliette et Alexandre Newsky, sous la direction de Philippe Entremont (le 12 décembre à 17 h. 45). Enfin, Paul Parsy, pour son quatre-vingt-dixième anniversaire, dirigera une de ses œuvres : Messe du cinquième centenaire de la mort de Jeanne d'Arc (le 20 mars, à 17 h. 45).

### Le court métrage

Rens Concerts Lamoureux.

en danger? Dans une lettre adressée au directeur général du Centre national de la cinématographie et au secrétariat d'Etat à la culture, les membres de la commission des prix de qualité su court métrage dénoncent l'insuffisance de la dotation accordée à la création dans ce domaine du cinéma. Selon eux, non seulement li n'a pas été tenu compte de l'érosion monétaire pour évaluer cette somme, mals son montant vient d'être ramené de 2900 000 F à 2 000 000 F. Les membres de la commission récisment la mise en œuvre d'une verliable politique d'existence du court métrage, plutôt que des mesures d'assis-

### LE CINÉMA DANS LA TÊTE...

### Du triangle œdipien à l'interrogation narcissique

DES bas-fonds de la psychia-trie aux beaux quartiers de la psychanalyse, la névrose si folie, névrose, ne sont pas les et l'inconscient collent aujour-d'hui à la rétine des pellicules. La radiographie de la société ne passe plus seulement par les films de guerre et autres comédies, violentes ou non violentes. On se rappelle, alors, que la raison occi-dentale s'est constituée à partir de la négation de la folie. Celle-ci retient l'attention de la caméra si avide de comprendre : plus rien n'est innocent, préviennent les bobines, s'adressant au public disponible pour une autre écoute.

Selon Maud Mannoni, « les gens sentent que l'adminis-tration de la folie, comme celle de la médecine, ne laisse plus de place à la parole personnelle. Or le cinéma, avec la psychanalyse, peut être utilisé comme dépassement: il met en jeu les positions idéologiques que nous avons à notre insu ». Et parce que la civilisation montre les pommettes osseuses d'anxiété, le cinéma plonge

vrais protagonistes de l'univers. En tout cas, le cinéma n'est plus seplement une anesthésie de l'an-

forme la plus radicale : la psychochirurgie, encore utilisée en la psychiatrie moderne se caractérise par deux pratiques courantes: électrochocs et médications

Une grimace sociale

films-témoignages (1). Fous à délier, réalise entre autres par Marco Bellocchio, montre comment des anti-psychiatres de Parme disloquent, avec l'accord de la municipalité de gauche, l'ancien aslie et reinsèrent une partie des internés dans la ville et dans l'usine. La parole est donnée aux jeunes « retardés », mongoilens et internés.

Ici, le travail est politique. L'extérieur (de l'asile) intervient sur l'intérieur. D'où il ressort qu'il n'est plus possible de parler de la folie comme d'une variété humaine à part. Elle a sa place dans l'épaisseur de la vie sociale qu'elle un lieu privilégié où l'on ne fait pas de différence entre le « fou » et le « normal ». Car la folie existe chacun. Le menons sans cesse.

Ces films ont, assurément, un potentiel de denonciation. Mais ils ne nous délivrent pas de l'inquiétante étrangeté des choses. Vol au-dessus d'un nid de coucou oscille entre le système puritain et le music-hall américain. A la thérapie officielle il oppose les filles à quinze dollars et la pêche en mer — les prédicats re PARRAGE de la virilité de l'Est au Far-West. Et là où la psychiatrie annonce ses limites, la psychanalyse inter-

> Cela, après tout, n'est pas nouvezu. Aux Etats-Unis, plusieurs films y ont fait référence — sous la figure repérable de la cure thérapeutique. La Maison du docteur Edwardes et Marnie, de Hitchcock (1945 et 1964), Soudain l'été dernier, de Mankiewicz (1959), entre autres - où le héros se manifeste par une conduite anormale, dictée par on ne sait quoi. Et puis, un souvenir oublié, intensément revécu, nous donne la clef de

Par le rôle de la psychiatrie.

tout d'abord. Certains films demontent les fonctionnements de la folle, et les conditions de l'internement. Elle, la folie, dépouillée de son aspect diabolique, s'inscrit au déficit de l'intégration sociale. On ne sous-entend plus, on dit: hien plus, on explique. Vol au-dessus d'un nid de coucou, de Milos Forman, dénonce la domestication de toute anomalie sous sa Occident. La vie à l'hôpital est déjà une thérapeutique — celle de la répression. Ce film souligne que psychotropes.

Une possibilité autre que l'énigme. La psychanalyse d'alors l'univers ouaté des hôpitaux est également présente dans queiques le héros, le voici, guêri et serein. Le triangle cedipien fonctionnait de ses trois sommets : si l'on était fou, c'était à cause des parents. Et l'usage de l'œdipe se limitait au meurtre symbolique du père. Cette réduction a permis au cinéma américain de laisser libre cours à la représentation d'une mère abusive et inquiétante : de reprendre l'apologie de la famille, et d'en évacuer, par la même occasion, désir et sexualité.

Cette perspective de morale semble s'être estompée. Place est faite à l'inconscient. Le public apprend à faire son devil d'un certain nombre de stéréotypes. Non sans douleur. Le couple vice-vertu n'aurait, au fond, jamais dû quit-ter. Et *Viore à Bonneuil*, c'est, religion ne suffisent plus à éponn'a plus d'attrait. La famille et la avec Maud Mannoni, vivre dans ger l'angoisse - et créent d'antres malaises : on ne sait plus à quelle morale se fier. Par-delà le bien et le mal l'énigme consiste c fou » a simplement échoué dans sode plus archaique de l'œdipe. cett- lutte qu'implicitement nous. La psychanalyse sert alors de paradigme dans lequel le spectateur peut identifier son visage fracturé. Car l'affectivité a besoin de projections pour prétendre à la maturité. «Les données psychanalytiques utilisées au cinéma dit le psychanalyste Serge Leclaire, sont proches du travail de recréation et de redécouverte de l'analyse. Une sensibilisation s'etfectue, sans que, d'emblée, il y ait une étiquette. Et la démarche cinématographique qui a le plus d'influence est celle qui utilise les concepts analytiques à son insu. Car l'on sent, malgré tout, que l'analyse continue à être le lieu où il doit y avoir un rapport avec le vrai, ce qui, du même coup. a des effets secondaires, a

Ces effets secondaires se manifestent par un appel à l'attention flottante, appel non conceptualisé, qui concerne directement notre inconscient. On peut, comme Fellini, représenter ses fantasmes, mais on risque de provoquer une confusion dans l'esprit du public.

nière scène n'est pas une image de la castration, et ne peut l'être. Il s'agit d'une mutilation personnelle que seul peut commettre un schizophrène. Le fantasme n'est pas une image. Et le concept analytique, s'il articule les images, ne peut devenir l'une d'entre elles, immontrable de par sa puissance même. Une autre confusion parcourt le film, entre le désir et le besoin : « Le seze, dit Maud Mannool, devient une machine qui fonctionne. Pas de désir non plus, car il est ramené au registre du besoin, brutal, primitif et immédiat. Et le champ de l'imaginaire

histoire et devient une plage

de durée analogue à ce qui se vit

sur le divan. Sinon, l'intrigue se transforme. Le texte de Kleist,

titude d'une photographie, c'est que l'incenscient a du mai à se faufiler entre le béton des grands ensembles. Une femme sous tufluence, de Cassavetes, lui fait mellieure part. A une première lecture, n'apparaît que le côté répétitif de la folie. Sur fond de scène l'affectivité intervient, et l'ambiguité des rapperts homme femme. Sans recherche au-delà. Le mari reconnaît la folie de sa femme. Mais accepte-t-il la sienne? Elle ne pourra s'en dellvrer que si lui accepte sa propre névrose. Et l'on n'est jamais fou que pour l'autre.

#### L'analyse sans la folie

Ces concepts analytiques ne se dans la Marquise d'O d'Eric limitent pas à la folie. Lis nous Rhomer, est d'une préclosité bien touchent alors de plus près : avec ciselée pour déchaîner la force des Lumière, Jeanne Moreau montre images. Les intentions de Lumière une femme en quête d'elle-même, sans le boulet de la folie sociale. s'y retrouvent, avec l'amour de la mère, qui, après avoir rejeté sa fille, en reprend la possession C'est, après India Song, de Marguerite Duras, un film de femme, exclusive. Sans cet amour, elle narcissique, détaché de l'image s'effondre. Et la marquise d'O, à paternelle. Avec la difficulté suila recherche de l'homme qui l'a vante que laisse éclater toute violée dans son sommeil, ne peut recherche : « Certes, elle se détache imaginer que cet acte ait pu être de l'image paternelle, dit Minh Nguyen (2). Mais il n'est souvent commis par le comte, qu'elle respecte et même qu'elle admire. Un tel homme n'a pas de sexe. question que de l'œdipe liant la fille au père, et l'on néglige l'atta-Ce film rappelle que certaines chement ombilical de la fille à la femmes ne peuvent avoir de rapmère. Attachement ·réctproque, ports sexuels qu'avec des hommes d'autant plus qu'il n'est pas artiqu'elles méprisent. Les hommes aussi, à la quête de leur image, se culc par les figures typées de la séduction. » Et l'intrigue, comme heurtent à des embûches. Le détournement de l'angoisse vis-àcomte n'avouera le viol qu'à la fin du film. vis de sa propre identité, n'a plus de rôle. De là, ce temps décentré qui n'est plus dominé par une

Parfois, l'énoncé n'a plus de cours. Dans le Locataire, de Roman Polanski, l'angoisse suinte des choses elles-mêmes. Le fantasmatique enrobe le quotidien, signe de névrose qui, chez Po-

C'est ce que fait Marco Ferreri s'en trouve appauvri » Mais, si lanski, prend la dimension de dans la Dernière Femme. La der- cet imaginaire se réduit à la pla- l'horreur et de l'inquiétude. L'échéance du dialogue avec soimême n'est plus reculée, puisque tout objet est la vision fascinée de notre « moi ». Aujourd'hui, la représentation imaginée gouverne, par le flou de ses marges, par sa capacité d'envahir le champ per-ceptif, dans un instantané insupportable. L'implicite (ie non-dit) l'emporte sur le texte, par un

remporte sur le texte, par un vaste système d'échos qui feit appel à tous les sens. « Nous vivons dans une société cantounée dans un conformisme du dix-neunième siècle, conclut Serge Lociaire, et, en même temps, le discours malytique circule. Cela touche d'autunt plus que l'on arrive à faire entendre un point de vue d'oil le mode de pensée théologique a disparu ; plus de référent ultime. » Ce qui en prend la place, c'est un système de relativité généralisée. Seule cette dérive fait obstacle à une nouvelle religion. Certains mots, cependant, dès qu'on les prononce, deviennent intouchables : phallus, castration, transfert, a L'analyse a tendance à réoccuper la place de Dieu ou de la chute.

Et la psychanalyse est emportée par son propre succès. Sous l'œdipe surgit l'interrogation narcissique. L'ordre dr fantasme l'emporte sur le réalisme des scènes de famille. Le cinéma psychiatrique p'atteignait donc que la grimace sociale. L'analyse, elle, ouvre une autre intelligence : celle de l'organisation onirique de l'affectivité.

CLAUDINE SERRE

(1) Lire l'article « Ecrans de la folle » paru dans le Monde diplomatique d'avril 1976.

(2) Ex-ensaignante de psychanalyse à l'université Faris-VIII.

### « ANATOMIE D'UN RAPPORT », de Luc Moullet-

### Photogrammes autobiographiques

TLS sont un homme et une femme, deux êtres réèls. Entre eux, ca ne va pas : peut-être font-lis mai l'amour, elle se sent en porte à faux. Sur leur quotidien et dans ses reves. Une femme, quoi, qui s'interroge sur la place qu'elle tient, sur le rôle qu'elle joue; elle a le sentiment d'être pariée : par autre chose qu'elle, par quelqu'un d'autre. Les autres, bien sûr, mais le premier d'entre eux c'est kri, et lui, il comprend bien que quand ça va, c'est comme chez Godard, ca va, ca ne va pas, et il cherche à déclacer les mots et les choses afin que les obstacles... En fait entre eux ça va, au fond : lis ne peuvent plus mais lis cherchent; alors lis restent ensemble, ils se parient, ils se posent des questions avec l'acuité qu'ont les amants de Marivaux derrière leur langage. Ici cependant il s'agit de cinéma, un écran rectangulaire et des photogrammes en noir e blanc renvoient les apparences de la réalité : elle at lui, nus, habillés, dedans, dehors, elle et lui ont vécu cela, ils sont les auteurs de leur vie, vie vécue, vie filmée, auteurs et interpretes et lui, en plus, réalissteur.

Depuis Brighte et Brighte, Luc Moullet, cinéaste et producteur, siège social dans les Alpes de Haute-Provence, poursuit un silion solitaire. Une autre nouvelle vague à jui tout seul. « Underground » ai on veut, si c'est ainsi que l'on tient à désioner l'absurde logique par laquelle l'humour d'un regard transforme creation ce qu'on croît prosaïquement être la vie. Et d'ailleurs là est la singularité d'une création qui ne se mesure pas aux seuls critères du com de la critique, l'acte de séparation qui porte les choses et les cens dans l'espace du récit prend tournure de - c'est comme ça la vie -. La dimension fanfastique de la représentation est rejetée dans la tête de ceux qui regardent. Normal, quand rien ne l'est ment : normat. Organisé, puisque rien ne l'est vraiment. Enfin. maloré l'impression. ce n'est pas aussi improvisé qu'on pouvait le croire.

- Pour un film, c'était plutôt conçu à l'avance, dit Luc Moullet. Quand on est producteur, on est un peu anxieux : l'essaie de calculer au maximum evant. Anatomie d'un rapport est donc d'abord un scénario de trente-cinq pagas avec à peu près l'ensemble des itions et des mots. Nous avions seulement prévu que les scènes durant plus d'une minute seraient improvisées : c'est en feit une juste estimation de ma fimite en tant qu'acteur récitant.

- Et pourquoi pas de simples interprates ?

— il s'agissait de décrire des faits dans la réalité et de les restituer de façon à peu près honnête. Difficile de trouver quelqu'un qui puisse jouer mon propre rôle. J'aurala dû le brimer pour qu'il me ressemble. D'ailleurs, ça ne me gênait pas d'êre molmême, le ne crois pas avoir mis de masque.

- Alors, un film-journal... comme Jonas Makag 2

- Film-journal, pourquoi pas? Je sais qu'il existe. sur le même thème un Married couple du Canadien King, mais le ne l'al pas vu. En revanche, c'est courant en littérature. A commencer par les Jouhandeau. Et, comme chez eux, il y a deux points de vue. Le film est l'œuvre commune d'un réalisateur et d'une réalisatrice, et le crois qu'il existait un bon rapport de base entre le co-réalisatrice et l'Interprète féminine.

- Mais écrire un film c'est choisir le rythme. par quoi se détermine la perception de la vie.

- Il a'agit de moments choisis : on n'e pes leit un film qui dure six mois (comme l'action réelle), mais on a sélectionné une gamme de temps morts qui expriment l'équilibre de l'existence. :

 N'empêche que c'est forcément un point de vue.

- Quanti on vit aussi on a un point de vue sur la vie, à moins de se trouver impliqué dans une action scabreuse, palpitante. Ce qui se passait devent la caméra était drôle comme les moments quand ils passent dans la réalité. Mals ceci évidemment n'est pes le fruit d'un accident. Ca dépend des intentions de ceux qui le vivent.

- Drôle quand même de pouvoir ainsi nommer ce qui ne va pas. Privilège d'intellectuels ?

 ii y a dans chaque personne, dans chaque personnage, des sommes de contradictions. Et le fait qu'il y ait tension exprimée, par la parole notamment, ne veut pas dire qu'il n'y ait pas un accord, plus souterrain, sur d'autres plans. Dans la vie il est plus tacile de désigner ce qui ne va pas que ce qui va. Seulement il faut savoir distinguer les voies détournées que chacun émprunte pour dire

- Le cinéma aussi est par fonction une vole

On montre dans les scènes ce qu'il y a de plus significatit. De plus on modifie la réalité de manière à ce que le sens apparaisse encore plus clairement. Mais le propos pénéral est plutôt restitutil. tantasme, les bobines de pellicule qui tombent à l'égout, les barres de portillon dans le mêtro qui coupent le sexe. Enlin tout ça c'est du labeur et du plaisir mélangés, comme le désir et la peur de tourner, peur de se trahir, de donner des pensées

- La se produit la fiction. Et aussi dans ce

Documentaire et fiction, pour moi ce n'est qu'une différence de classement. Le travail du réalisateur est à peu près le même. Si l'al l'occasion d'un prochain film ce sera un documentaire, et s'il y en a un sulvant ce sera une fiction. Mais c'est toujours le même ieu de documentaire et de fiction qui permet d'aller plus loin dans la réalité pulsqu'on met en question le film et ce qui se passe dedans.

- Oui, vous faites vous-même la critique du film (dans le film) : afin qu'on ne risque pas de se projeter où il ne faut pas?

- C'est sans doute un peu trustrant pour les critiques, mais ils peuvent se faire feur propre critique en pensant à des choses qu'on n'a pas envisagées. Ca peut même représenter un progrès. De toute taçon je crois que les gens parieront du film après la fin du film : la séquence sur les lecons à titer dure sept minutes, elle ne dit pas tout et on m'est pas forcément d'accord.

Bien qu'il soit esul, et parce qu'il s'agit du couple, Luc Mouliet évoque d'autres cinéestes. Analyse Bergman et Dreyer. Malgré la représentation du fantasme, il situe plutôt Anatomie du côté de Gertrud. On parle beaucoup. On ne bouge guère. :

S'il tourne son « documentaire », il s'agira au contraire de décrire des trajets - poisson d'Afrique, produit des tropiques, œuf de l'Ouest, pellicule cinématographique — una économie et l'investissement de l'homme. . . . . . .

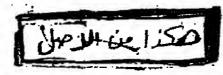
MARTIN EVEN.

\* Noctambules (à partir du 6 octobre).



UGC NORMANDIE VO - BEX VF - CINÉMONDE OPÉRA VF - BRETAGNE VF

VILLENEUVE Artel - SARCELLES Flanades - MONTREUIL Méliès PANTIN Carrefour - AULNAY Parinor - PARLY II - ORSAY Ulis 2 ST-GERMAIN COL . PORT HOGENT Artel . ARGENTEUIL Alpha



**Juanism** alitant.

> Minaleur Jamerre.

to a second state 29 - 12 - 12 - 12 - 127 For my harm and hope you Ports of Alberta the terminal and the second 7: - 2

State of the state Taylor - Tierrorg Till 3 "1 - 'sg--- A. 's The second of the second of the second Andrew Contractor 9 24 for 9 1 on 1 1 2 5 gr Park and and and a the second secon Contract to The

Magazini — Marinawa Marinawa Marinawa Sive 1.14 

THE PARTY ! defatige in Au

Le dynamisme

militant

de Nanterre

Les équipements doivent être

légers, el les structures, éclatées :

composante d'une politique réflé-

cuttés financières, ou bien alibi,

cette orientation se rencontre de

plus en plus fréquemment en ma-

tière d'action culturelle. On Fop-

pose dans ce cas su centralisme

jugé sciérosant que représentent

les maisons de la culture. D'Amiens

à Grenoble, en passant par les

récents licenciements de la Malson

des arts de Créteil, les Maisons

de la culture vivent mal, ou sont

mai vécues. Or, su moment où cer-

tains disent qu'ils ne vont dans ce

genra d'endrolt que pour des galas

de soutien et des veillées funè-

bres, on inaugure, ce mercredi

29 septembre, la Majaon de la

culture de Nanterre.

des animateurs

olideszraphique

# narcissique

### Des banlieusards dans une cathédrale

construction et, en 1968, le Théâtre

#### des Amandiers obtenait le statut de Maison en préfiguration. Depuis onze ans. depuis qu'ils ont un jour installe à Nanterre leur chapiteau, Pierre Debauche et son équipe d'animation approfondissent de sat-son en saison une implantation récile, solide, dans la ville d'abord, et dans tout le département des Hauts-de-Seine De même qu'a pu s'enraciner le centre de création théâtrale — devenu centre dramatique national en 1971 -

che et de Xavier Pommeret. Pour les Nanterriens, donc. et pour les habitants de la région parisienne intéressés par le travali qui s'est fait là jusqu'au mois de mai demier, on va continuer longtemps à parier du Théâtre des Amandiers, et l'événement, s'il est de tallie, n'est qu'un aboutissement, et une étape dans une action

l'Impulsion du même Pierre Debau-

tant. Le petit théâtre qui abritait le centre dramatique et toute l'équipe (prenant la suite du chapiteau et d'un hangar) va être démoll, et ce n'est pas triste. En lace, au nu-méro 7 de la nouvelle avenue Pablo-Picasso, il y a la nouvelle Maison. Les deux salles de spectacle sont superbes, chaque détail a été pensé, partout, avec une intelligence vigilante. Elle a coûté cher, cette maison Mais elle est réussie Elle est réussie, mais elle ne fonctionnera qu'à 40 % de sa capacité. Ainsi, Une des salles ne sera utilisée que pour le Festival d'Autoinne. Elle duvre ses portes, c'est un pari dont ils prennent tous la responsabilité: la municipalité communiste. l'associstion et le conseil d'administration, le directeur et le personnel. « Cele va demander une gestion de père de famille », explique Pierre Debauche. La subvention de l'Elat pour 1976 n'a augmenté que de 11 %, ce qui est peu étant données l'inflation et l'augmentation des char-



Les écoles primaires et les comités d'entreprise (à chaque secteur son animateur), sont les plus sollicités et répondent le mieux. Dans le secteur primaire, on ne peut plus satisfaire toutes les demandes Le principe, c'est de travallier longtemps avec des groupes limités, en talsant venir un animateur spécialisé dans le thème choisi. Et ainsi un sculpteur a pris en charge une initiation professionnels qui ont fancé les Debauche a monté Monsieur Jean, en l'équipe de Pierre Debauche, en « gteliars d'invention d'histoire », de Roger Vailland, et sur la Résisavec le concours de plasticiens et tance), l'animation dans le secteur

ges de tous ordres entraînées par

de comédiens Cette collaboration - qui tend à coup de choses à l'intérieur du sysvolonté et les moyens - va pouvoir se poursulvre dans une programmaaccueillir les enfants en dehors de la classe. - L'école n'est pas un lieu d'expression totale », estime l'animateur de secteur. « L'approche de la culture ne doit pas toujours travall, Mais on ne va pas attendre

E n'est certes pas une crès- le nouvel équipement. Ils sont qua- et sociales soient setisfaites pour en-tion ex nihilo : c'était prévu rante-quatre àu lieu des soixante-huit terrer un dialogue avec les anima-dans le VI\* Plan ; il y a tout personnes précontsées ; ils ont teurs — dialogue que, pour une tois, juste dix ans on en décidait la choisi d'ouvrir, non par inconscience mais avec una espèce de foi com-

> Dans la rue, ça dépend : avec de la chance, on tombe sur une lycéenne qui aura sa carte d'adhésion & 10 F. Calle-ci lui permet d'assister aux cinq spectacles de l'abonnement moyennant 5 F par soirée - en l'occurrence le Tartuite Roger Planchon, la Dispute, montée par Patrice Chéreau, le Songe d'une nuit d'été, mis en scène par Pétrika lonesco, la Cuarteto Cedron

Mais la rue, cela ne veut pas personne qui s'inquiète de l'avanir de ce . bel outli . ce sont les Antiflais rencontrés par les anima-teurs, qui demandent une solrée antillaise (ils l'auront). Tout de même, la présence de la Maison de la culture est sans cesse signalée par des affiches - que dans une logique militante on a collées partout - et signalisées avec soin. Car une des particularités de Nanterre, c'est que le citoyen se meut dans une réalité continue : les informations passent parce que les Institutions se les transmettent. Il y a assez d'équipe-ments socio-culturals spécialisés pour qu'ils soient complémentaires et non concurrents ils collaborent et, comme la bibliothèque, se font tout naturellement l'écho des activités thés-

L'approbation d'une telle construction (on ne la remet guère en cause apparemment) est tradulte par l'élec-tion d'une municipalité qui l'avait à- son programme. Mals très significatives sont les huit mille signatures recueillies pour la pétition - Maison de la culture en danger -, et les cinq cents représentants de collec-tivités diverses réunis un soir à la rentrée ; au Théâtre des Amandiers on ne pouvait rassembler que deux cents délégués.

affirme une institutrice qui a participé à plusieurs animations. Pour elle aussi, d'ailleurs, la maison de on n'a ni le temps ni les locaux pour se réunir. »

A part quelques initiations au montage audiovisuel effectuées pendant le week-end et des spectacles de secondaire est rendue pretiquement impossible par la complexité des montrer que l'on pourrait faire beau- emplois du temps et le manque d'argent - la maison de la culture partème scolaire si on en avait la tant désormais du principe que ce n'est pas son rôle de pallier les carences financières. Restent alors, tion régulière pour enfants. La Mai- et ils sont fréquents, les rapports son de la culture devre également amicaux avec les enseignants, de bons contacts notamment an ce qui concerne la programmation.

«L'accès à la culture passe par une réorganisation de la journée de être filtrés par l'Institution scolaire », que les revendications économiques

on nous propose = : ella est una déléguée syndicale dans une petite entreprise qui emplole surtout des cadres techniciens et des employés. Pour elle, - avoir un vrai théâtre se situe dans une perspective dynami-que de reius de l'austérilé ». Elle en attend des spectacles, des exposi-tions, une contribution aux luttes syndicales et politiques avec les movens cite la Bécana, de Michel Raffaéili.

Même dénonciation des conditions de vie comme barrage culturel chez et Juliette Gréco, ou le mima Mar-cette autre déléguée. Là, il s'agit ceau, et, enfin, les Farceurs, de d'uns entreprise employant deux Plerra Debauche. Pour le reste mille personnes, en majerité des (opéra, cinèma, cabaret, etc), la ouvriers. « L'exposition sur les mésenne aura des tarifs préférentiels. 'tiers du théâtre qui tourne dans les C.E., c'est intéressant, de même que le visite de la maison de la culture a représenté pour beaucoup un premier pas. Un électricien de chez nous s'est rendu compte qu'il - pourrait travailler chez eux .. Les rela tions que le théâtre entretient désonnais evec Travali et Culture ont été une bonne chose : cela lui a danné des possibilités de contects evec les C.E. Il n'y a plus ainsi de problème de plates-bandes. -

Eire une estructure ouverle e cala veut dire être à l'écoute de toutes les générations, de toutes les ceté-gories sociales et économiques, de toutes les collectivités, des associa-tions comme Travail et Culture, des partis et des syndicats Ce sont eux qui prendront en charge le prolon-gement politique de l'action culturella, là précisément où elle trouve ses limites. Mais c'est aussi assumei sa vocation départementale. Très disparate, très étiré géographique-ment, le département des Hauts-de-Seine n'est pas facile à couvrir Au mois d'avril dernier, une opération - Action chanson 92 - a cependant permis de ravonner sur tout le département. Une coordination est née, jetant les bases d'une collaboration durable entre les organismes.

quelles que soient leur nature et

leur importance.

- Travallier dans une logique municipale - non en parallèle en vue d'un projet politique donné = vollà ce que Pierre Debauche entend faire depuis onze ans à Nanterre. - La création théâtrale apporte son discours indirect, dit-ii: Fanimation la culture est un lieu d'acqueil : ne prétend pas résoudre les problè « Aux Amandiers, ce n'était pas mes de société, mais elle permet commode pour discuter. Et à l'école, des expériences-pilotes de rétérences. - A la mairie, M. Yvas Saudmont explique que construire une imaison de la culture représente un effort Indispensable : ... Ce n'est pas une volonté de prestige, c'est un l'association. Elle fait état d'une collaboration étroite : ce n'est pas un - soutien - c'est beaucoup plus, une politique culturelle avec ce choix précis d'avoir un équipement sophistiqué. Les désaccords existent, car la municipalité estime que le théâtre ne tient pas encore assez compte des désirs de toute la population.

> Mais l'opèra de Leipzig vient. Mais chaque partenaire reconnaît la compréhension de l'autre. Et surtout il y a cet hommage au «dyna-misme militant» des animateurs de la maison de la culture.

CLAIRE DEVARRIEUX.



DES VILLAGEOIS DANS UNE ÉGLISE :

### Troissy et son histoire

ETTE histoire commence le 24 juillet 1932. Le baille a ordonné de saistr les biens de Vincent le paysan, qui n'a pas payé la totalité de ses lourds impôts. Il y a le iésarroi de Vincent, le déses-poir de Marie sa femme, et les enjants qui voient partir les rares pauvres meubles. Ces personnages jouent la catastrophe, là, sur la grande scène, devant ce qui reste du vicux château, ils jouent bien à l'injustice. Avec leur costume grossier et leurs mots de patois, ils racontent le passé de Troissy, village champenois proche d'Epernay. Les acteurs sont tous de cette petite commune: vignerons, agriculteurs. commerçants, artisans. Ils ont pré-paré depuis des mois la Fête de l'histoire.

Ils n'ont joue qu'une jois Troissy et son histoire, un samedi sotr de septembre, juste avant les vendanges. Il y avait plus de mille spectateurs, assis sur la place de la République. L'an dernier, au moment du quatrième centenaire de l'église, quelques personnes avaient fouillé dans les archives départementales, l'idée avait fait son chemin : a Si on faisait quelque chose. », « Si on essayait de mimer des anecdoies... »

Une association d'animation culturelle a été créée, association spontanée, à laquelle près de cent personnes ont adhéré. prêtes à travailler « pour le théatre », à verser des jonds pour compléter l'aide du consell général. On a choisi les épisodes qui seraient représentés, on a fabrique des costumes st les répétations ont commence. Thacun inventait, improvisait sur son rôle. La date approchant, on a eu un peu peur, et l'un de ceux qui avait lancé les choses a fait appel à l'animateur Jean-Pierre Dutour pour mettre au point ce spec-tacle. Celui-ci a donné des consells. « C'était bien, dit un agriculteur, on a travaillé notre voix, notre respiration. » « Jai appris ce qu'était l'expression corporelle », ajoute une femme

du village. Jean-Pierre Dutour

a fait préciser ce qui était flou, il a apporte les dernières suggestions de décors, une expérience de l'éclairage. Mais le gros du travail était fait, il n'a rien rajouté — il n'en aurait pas eu le temps: il fallait garder le principe de l'improvisation, faire confiance à l'imagination.

De tout cela, et du désir

général de réussir l'expérience,

tique. Les disproportions historiques importaient peu. Des gens, pour la première fois sur une scène, trouvaient à chaque instant ce qu'il fallait dire et la façon traic de le dire, et d'autres donnaient la reparlie, une repartie qu'ils n'avaient pas forcément prévue. Il v avait les gestes appris, le théâtre, un peu sommaire, et le mouvement propre de chacun, naturel, libèré. Au total, une harmonic. On a raconte ainsi les guerres religion : côté catholique, côté protestant (jumées d'indie derrière la scène). Et puis 1740, la révolte de coux de Bouquigny, et 1789, les cahiers de doléances, la recherche de l'adbé Lecointre, prêtre réfractaire caché par ces paysans. En 1804, avec la conscription par tirage au sort, les riches achètent aux pauvres le privilège de ne pas se faire tuer. Là, l'histoire fait un bond, le colporteur faisant le hen entre Napoléon et la querelle de l'Église et de l'école. Après Jules Ferry, le spectacle au fond s'arrête. Un vieux tracteur d'époque, toussotant et tumant, pièce de musée prêtée pour un soir par un collection neur. assure la transition. 1900 est un peu bredouillant : « Il était difficile de finir, nous ne savions comment faire, voilà pourquoi ce quadrille des lanclers a dit un électricien dans son habit notr et solennel. Une farandole se forme. Bientôt, tout le public dansera. Ce soir, il y a un bal imprévu à Troissy, et dans la grande église claire on défile devant les panneaux d'une exposition sur l'histoire

MATHILDE LA BARDONNIE.

DANS LE CADRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

STAGE PRATIQUE SUR LES RAPPORTS SON/IMAGE S'ADRESSANT AUX CRÉATIFS, CONCEPTEURS ET RÉALISATEURS EN AUDIO-VISUEL ÉT PUBLICITÉ.

Le Service Commun de Formation Continue de l'Eccie Normale Supérieure de Saint-Cloud organise du 15 au 20 novembre 1976 à l'Institut National Audiovisuel de Bry-aur-Marne un stage déstiné à mesurer pratiquement et expérimentalement les foice et les fonctions de la musique et des sons dans l'élaboration des produits audio-visuels

Inscriptions et renseignements : 602-93-22 ou 602-41-03, posts 381 Prix forfaithire : 2.080 P T.T.C.

### BIOTHÉATRE OPÉRA EX POTINIÈRE - 7, rue Louis le Grand Paris 29 261,44.16 Salle entièrement rénovée LA SERVANTE une nouvelle pièce de Victor HAÏM Une pièce à voir et à méditer " FRANCE SOIR " A voir absolument "LE FIGARO Beate KLARSFELD et les rescapés de l'hitlérisme " QUOTIDIEN DE PARIS

### THÉATRE MONTPARNASSE

31, rue de la Gaîté - 326-66-00 - 633-41-77 du 5 au 22 octobre

relache Dimanche et Lundi MERCEDES SOSA

Chants de la terre et du peuple argentin

ROBERT HOSSEIN A PLAQUE LA MARQUISE DES ANGES POUR LETHEATRE POPULAIRE ILA GAGNE SON PARL C'EST TOUT

une interview, cette semaine dans

elerama

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

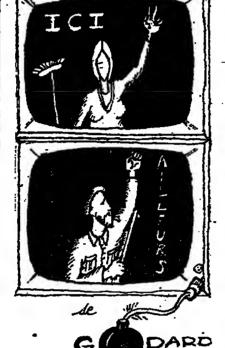


dans un cadre splendide unique à Paris « une grande cuisine » pour votre déjeuner ou dîner Parking à volonté (Réception ou cocktail jusqu'à 200 personnes) COUR D'HONNEUR DE LA GARE DE L'EST - 607-81-63 ou 72-23





### Une sélection



« Icl et ailleurs a, de Jean-Luc Godard, vu par Bonnaffé.

### Cinéma

#### LA VICTOIRE EN CHANTANT

de Jean-Jacques Annaud En 1915, au fond de l'Afrique, petite guerre d'un quarteron de Français moyens, plus bêtes que méchants, et d'un quarteron d'Allemands, hier encore les meilleurs copains. Petite guerre naturellement par Noirs interposés : le Noir tricolore contre le Noir germanique, en attendant que le Notr de la perfide Albion ne separe les combattants... Ce. premier film de Jean-Jacques Annaud (d'après un scinario de Georges Conchon) est une boutformerie sarcastique, une « sotie » vengeresse, d'où sorient étripes le bellicisme, le racisme, le colonialisme et ce qu'on n'appelait pas encore le fascisme. On tit beaucoup, même si l'on regrette certaines facilités de mise scène et de dialogue.

#### LES HOMMES DU PRÉSIDENT

(All the President's Men)

d'Alan J. Pakula Deux journalistes du Washington Post cherchent à mettre au jour les tenants et les aboultssants politiques d'un fait divers. Attitude des rédacteurs en chef. Péripéties de l'enquête. Evolution psychologique des deux rédacteurs. Plus qu'un « dossier » sur les rapports du pouvoir et de l'injormation, une reconstitution minutieuse des conditions de travail dans un grand quotidien américain. Et l'occasion de performances d'acteurs pour Dustin Hoffman et Robert Redford.

### L'EMPIRE DES SENS

TOUT

CONTRE UN PETIT BOIS

de JEAN-MICHEL RIBES

L'Express

France-Soir

La Croix

« Le Monde »

France-Culture.

Pop-Club.

« Quotidien de Paris »

« Comédiens bouleversauts, re

20 tous les soirs sauf lund Tel. 548-63-81

RÉCAMIER

« Sa meilleure pièce ! »

« A ne pas manauer ! »

- Idée mognifique ( »

Quasiment géniai I »

« Théâtre important ! »

orquables. »

« Admirable I »

de Nagisa Oshima Inspiré d'un fait divers qui causa une vive émotion au Japon, en 1936, ce fum est une sorte de corrida de

entre une servante d'auberge et son patron. Les images d'un cérémonial érotique et funèbre mises en scène avec une impressionnante rigueur géomé-

#### ANATOMIE D'UN RAPPORT de Luc Moullet

- Live notre article page 18.

#### DUELLE de Jacques Rivette

Deux feunes femmes venues d'ailleurs, de la Lune (?), une blonde (Bulle Ogier), une brune (Juliet Berto), ont droit à quarante jours de vie sur terre : un songe dont on ne sait trop s'il est cauchemar ou illumina-tion. Le rêve inexplicable est mis en

scène, en images, par Jacques Rivette,

ici poète ésotérique, hermétique, sur-réaliste peut-être.

#### ICI ET AILLEURS de Jean-Luc Godard

La révolution palestinienne filmée par le group: Dziga-Vertov en 1970. en Jordanie, au Liban, en Syrie, et présentée aujourd'hut par Godard selon un montage qui change la visée du projet original et qui, en alternant la France (ici) et la luite palestinienne (ailleurs), nous invite à une remuse en question radicale de l'information.

#### UNE VIE DIFFICILE et LA CARRIÈRE D'UNE FEMME DE CHAMBRE

de Dino Risi

De 1943 à 1960, Silvio Magnozzi (magnifiquement interprété par Alberto Sordi) cherche, sans y parve-nir, à accorder son idéal de vie avec l'amour qu'il porte à sa femme, celle-ci n'ayant en vue que la réussite bourgeoise. Etonnante comédie de mœurs en noir et blanc, Une vie difficile est demeurée inédite en France depuis 1961.

La Carrière d'une femme de chambre, film récent celui-là, raconte l'ascension sociale d'une jolle Vénttienne, dans les années 30 et 40, années du fascisme et du cinéma des téléphones blancs. Chronique historique et itinéraire individuel d'une « star » fabriquée.

#### **BUFFALO BILL ET LES INDIENS** de Robert Altman

grand Buffalo n'est plus ici qu'un des « chromos » de la foire, grande foire de l'Ouest, vidée de la « vérité » que lui avatt conférée, dans l'imaginaire, le western hollywoodien. Comme dans Nashville, mais par l'absurde, Altman s'en prend à l'Amérique et à ses entrepreneurs de speciacles.

#### FACE A FACE d'Ingmar Bergman

Sur un thème a moderne » : la tentative de suicide pour dépression nerveuse, Bergman reprend, magistralement, son interrogation essentielle sur la vie, l'amour et la mort.

#### TOULON « DIFFERENT » à la M.J.C. du VI

La plupart des films présentés cette année à Toulon dans la section « cinéma différent » du Festival international du jeune cinéma seroni projetés du 27 septembre au 2 octobre à la M.J.C. du VIº arrondissement, 9, place Saint-Michel, à Paris. Entre autres. La notte e il giorno, de Gianni Castagnoli, grand prix à Toulon, et beaucoup de films du cinéaste lettriste Maurice Lemaltre.

- ET AUSSI : L'Innocent, de Lu-chino Visconti (le dernier film du réalisateur des Damnés); Novocento, de Bernardo Bertolucci (un quart de siècle d'histoire italienne et trois heures de projection) ; Barry Lindon, de Stanley Kubrick (conte philosophique à grand spectacle).

### Théâtre

#### TARTUFFE à Nanterre

Tartuffe-Planchon inaugure la maison de la culture de Nanterre. Le Tartufte de Planchon, la première des comédies bourgeoises sur l'adul-tère, tableau d'une bourgeoisie qui s'installe dans la soumission et commence à perdre sa morale simple, à connaître les souffrances de l'ambi-guité. L'un des chefs-d'œuvre de Plan-

### LE GROUPE TSE

à Essaion Vierge: tendre hommage, analyse attentive et scintillante d'un thétitre angélique et italien, dans une sublime apothéose d'art saint-sulpicien, Notes: vision amère et drôle du boulevard anglo-saxon à travers une superposition de cliches.

### LA COMÉDIE-FRANCAISE

au Palais des Congrès Panache, duels, jeunesse enthousiaste, honneur, loyautė, amitiė, amour courtois, tirades entralnantes comme une musique de fête, Cyrano de Bergerac souffie en tornade vivifiante sur la scène du Palais des Congrès en attendant la réouverture de la salle Richelieu rénovée avec Lorenzaccio.

— pour le bonheur des comédiensfrançais et d'un public différent.

#### LE LIVRE DES SPLENDEURS aux Bouffes du Nord

Premier spectacle théâtral du Festival d'automne, speciacle de l'intellectuel new-yorkais Richard Foreman, écrit avec des ficelles, des éventails cuivres, des poupées ficelées sur les jambes de comédiens aux yeux apeurés et qui courent après un temps

### LA CERISAIE

#### à l'Odéon

Dans un blanc immatériel, la Cerisais au grand large peut chanter tout ce qu'elle veut. Giorgio Strehler et Damiani (son décorateur) tissent des liens projonds entre la lumière et les personnages. Ils délivrent l'espace thentral, lui donnent pureté, trai-

- ET AUSSI : Pour cent briques an La Bruyère (Un après-midi de en à la manière de Didier Kaminka). Les Amoureur au Sorano de Vincennes (Patrick Chesnais, Brigitte Rouan. Jacques Canselier, Arlette Vafides, Caroline Huppert et, plus loin, Goldoni); Histoire d'amour d'Yves Navarre au Théâtre du Marais (et pourtant, ils s'aiment).

### Musique

#### EINSTEIN ON THE BEACH

à la Salle Favart

L'événement théâtral et musical de la rentrée : un opéra de Bob Wilson et Phil Glass, créé à Avignon. Einstein on the beach confond la science et la poésie dans une mouvement de balancier qui frappe, enveloppe et sollicite ensemble le regard, l'entendement, toutes les facultés de perception et de sensibilité. Jamais Bob Wilson n'était à ce point sorti de lui-même pour regarder son temps. Et la musique de Phil Glass, bien qu'elle ne a dise » rien, est d'une exceptionnelle densité émotionnelle (du 4 au 13 octobre, à 19 heures).

#### L'ORCHESTRE DE PARIS ET SON CHŒUR

Fausse rentrée pour l'Orchestre de Paris, qui va s'envoler pour fêter un bon anniversaire aux Etats-Unis, mais véritable entrée pour le chœur de l'Orchestre de Paris, formé l'an passé,

### façonné par Arthur Oldham (le chej des chaurs du Festival d'Edimboury), et qui affronte les feux de la rampe dans le Te Deum de Berlioz sous la direction de Daniel Barenbolm. C'est un jour important. Barenbolm jouera auparupant le long et souverain Concerto du couronnement de Mozart (Palais des Congrès, le 30 septembrs).

- ET AUSSI : Concert inaugural de l'Orchestre philharmonique de Lorraine, dir. M. Tabachnik, avec C. Heiffer (Schubert, Bartok, Beetho-ven, au Théâtre de Mets, le 30); la Pemme silencieuse (ou la bavarde infernale), opéra de Richard Strauss, dir. L. Segerstam (maison de Radio-France, le 1er octobre); Musique en Armagnac, avec M. Constant (Lec-toure, Condom, Castera, etc., du 1er au 7); Quatuor Academica de Bucarest, avec M. T. Chailley (Orangerie de Sceaux, les 2 et 3, à 17 h. 30); Nabucco de Verdi (Maison de Radio - France, le 4) : Mozart par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine (Radio-France, le 5); Berlloz et Ravel par l'Orchestre de Lille, dir. J. C. Casadesus, avec C. Ousset (Lille, le 5, et Mons, le 6).

### **Disques**

#### L'INTÉGRALE BACH de George Baker

A défaut de premier prix cette année à Chartres, on pout faire plus ample connaissance avec le lauréat d'Il y a deux ans, l'Américain George Baker, qui entreprend une ambitieuse intégrale Bach pour la jeune marque FY. Peut-être souhaiterait-on ici ou là un pen plus de maturité, mais ce Bach entrainant, rayonnant de jeu-nesse, brasillant et ne tenant pas en place, donne une fameuse leçon d'optimisme. Ce premier coffret comprend les Sonates en trio, les Chorais Schü-

### **Expositions**

bler et l'Orgelbüchlein enregistrés aux

orgues Kern de Saint-Maximin de

Thionville (4 d. FY 044/47; en sous-cription: 180 F).

#### **PIRANESE** ET LES FRANÇAIS 1740 - 1790

à l'hôtel de Sully

Autour de douze dessins et quinze uvures de Piranèse, des œuvres d'un cinquantaine de peintres et d'architectes français, parmi lesquels Hubert Robert, Clerisseau, Challe, Le Geay, Boullée et Ledoux. Pour évoquer un demi-siècle de dessin architectural où l'on retrouve ruines, décors de fêtes, palais gigantesques, fantastiques et visionnaires. L'exposition, organisée par l'Académie de France à Rome, a été présentée à la Villa Médicis au printemps, à Dijon cet été.

### L'AMERIQUE VUE PAR L'EUROPE au Grand Palais

Un grand rassemblement de aux, de gravures, de sculptures et d'objets, pour illustrer ce que l'Europe a retenu du Nouveau Monde depuis sa découverte, et comment au cours des siècles sa culture a assimilé l'apport des voyageurs, des ethnographes, des trafiquants. Une exposition intelligem-ment menée, riche d'images passion-nées et contra intoires qui nous vient de Washington, via Cleveland, et à laquelle les musées français ont apporté leur concours.

#### AZTLAN TERRE DES AZTEQUES

à la Bibliothèque nationale

Les épisodes de l'histoire ancienne des Aztèques racontés dans les moindres détails dans de grands et totalement déployés, où foisonnent les images et les couleurs.

#### **ARCHITECTURES** A PARIS 1848-1914

au magasin du Bon Marché « Familièrement inconnu » le Paris chamboulé par les débuts de l'ère industrielle. L'époque du fer, des gares, des expositions universelles, des grands magasins, des abattairs, et des premières constructions en bélon par une

nouvelle génération d'architectes, celle

de Souvage et Perret. - ET AUSSI : Ramsès, la Biennole es antiquatres et Grands et jeunes d'aujourd'hui, au Grand Palais; Cerjs-volanis, images pour le ciel, 11, rue Berryer; Pomodoro, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; l'Atelier, au musée du Louvre.

### Danse

#### LE NEW YORK CITY . BALLET

aux Champs-Élysées

Onze ballets, onze chejz-d'œuvre. Rigueur de la technique, liberté des corps, musicalité, naturel et raffinement; la danse de Balanchine et de Robbins est inséparable de l'interprétation de la compagnie new-yorkaise.

#### LE NIKOLAIS DANCE THEATRE

à l'Agora d'Evry (5 octobre)
L'unique passage dans la région
parisienne du chorégraphe américain qui entreprend une grande tournée à travers la France.

### Variétés

### MAXIME LE FORESTIER

au Cirque d'Hiver Un chanteur qui ne chante pas à la

commande ni au nom de qui que ce soit. Qui ue revendique aucune éti-quette. Un homme libre, à l'écoute du quotidien et des vibrations du cœur et de l'esprit.

### **GUY BEART**

à la Comédie des Champs-Élysées

Une grande rentrée saluée comme un événement. Béart chante une dizaine de chansons nouvelles et d'autres, « anciennes », dont on ne sait plus si elles datent vraiment d'hier, si elles ont été écrites il y a dix ou vingt ans

### **CLAUDE NOUGARO**

au Stadium Claude Nougaro maugure les 30 septembre, 1er et 2 octobre, une nouvelle salle de deux mille places, le Stadium

### (68, avenue d'Ivry, 75013 Paris). Vien-dront ensuite, pour un soir, Eddy Mit-

chell (le 12), Alan Stivell (le 9 no-MERCEDES SOSA au Théâtre Montparnasse

Mercedes Sosa (argentine) chante Yupanqui, Violetta Para, Victor Jara sur des mélodies issues du folklore (à partir du 5 octobre, à 18 h. 30).

### Rock

#### DONOVAN à l'Olympia

La facilité déconcertante de Dono-

van, un don presque insolent d'inventer, de faire nalire des mélodies, une chanson. Le langage du naturel (le 2 octobre, à 16 h 30). GENTLE GIANT

### au Pavillon de Paris

Un groupe d'une grande cohésion, susceptible de créer une multitude de climats divers (le 5 octobre, à 20 h.).

AMBASSADE - BERLITZ - MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - CLUNY PALACE - GAUMONT SUD - CAMBRONNE -GAUMONT GAMBETTA - GAMMA Argenteuil - PATHÉ Champigny - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - AVIATIC Le Bourget - PARLY 2 -ÉPICENTRE Épinay - VÉLIZY - ARIEL Rueil - CLUB Maisons-Alfort - GAUMONT Évry



# DRACULA PERE ET FILS

Bernard Menez vampire timide vaut à lui seul le déplacement. Michel Mohrt - (Le Figaro) -

En fait de vampirisme,

c'est le spectateur qui est obligé de se mordre les lèvres, pour maîtriser des édats de rire qui, trop prolongés, l'empêcheraient de savourer la séquence suivante ... une mine de pépites... de rire. Eric Leguebe - (Parisien Libéré)

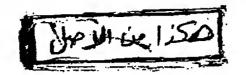
> A frémir de rire... Edouard Molinaro n'a pas ménagé les gags qui déchaînent

le rire des spectateurs... Les scènes les plus drôles qu'il nous a été donné de voir depuis longtemps dans un film français. Claude Garson - (L'Aurore) -

> Rire à belles dents! Robert Chazal - (France-Soir) -



51151



### Saint-Sébastien et le Pays basque

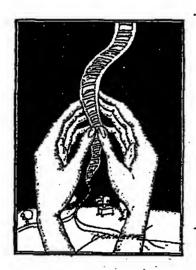
POUR Miguel de Reharri, directeur du Festival de Saint-Sébastien dedu Festival de Saint-Seussien de-puis 1966, dont l'activité principale consiste le reste de l'année à mettre sur pied des coproductions avec l'Italie, Saint-Sébastien est d'abord une manifestation au service de l'industrie cinématographique. Cannes, qualifié, selon l'expression de M. Echarri dans un journal corporatif anglais, de beloved enemy (ennemi bienalmé), reste le modèle irrempiaçable copié jusqu'à la servilité.

La FLAPF. (Fédération internationale des associations de producteurs de films) donne sans réserve sa bénédiction et ses instructions. Le jury doit comporter tant de jurés nationaux et tant de jurés étran-gers, et parmi eux tant de vedettes, cette fois Dolores del Rio et Claudine Auger, tant de producteurs, tant d'écrivains. Les films étrangers reteaus en compétition doivent être théoriquement inédits hors de leur pays d'origine. Le paimarès, in-dispensable, si cher d'ailleurs aux payssocialistes et aux nations nouveau venues dans le cinéma — cette année l'Australie - comme à tous les organismes officiels du monde entier, ce palmarès, approuvé par la F.I.A.P.F., comportera comme à Cannes, outre un grand prix, baptisé à Saint-Sébastien Coquille d'or, un prix spécial du jury, des prix d'Interprétation spécial du jury, des prix d'interprétation masculine et féminine. L'organisation, dans les limites tracées par la F.I.A.P.P., donne pleine satisfaction. Comme à Locarno en août dernier, des fonctionnaires consciencieux garantissent la bonne marche de la mécanique. Parfois aussi la politique, ou le politique, fait retour, maigré les adjurations nathétiques d'un malgre les adjurations pathétiques d'un représentant d'Uniespania expliquant qu' « il suffit de voir où la politique a conduit Venise ... v.

#### Décor policier

Déjà l'an passe des problèmes avaient surgi. Cinq militants basques, jugés et condamnés, aliaient être exécutés. Henri-Georges Clouzot, invité à présider le jury, s'était récusé. Cette année, quatre jours avant le début du Pestival, le mercredi 8 septembre, au cours d'une manifestation, un jeune homme de vingt-quatre ans, Jesus-Maria Zabala, était abattu par la garde civile à Fontarable, près de

Un festival de cinéma " politique malgré lui



la frontière française. Le Festival s'ouvrait au bruit des bottes de la police, qui plus importante a lieu le lundi 13 sep- à l'affiche à Londres). tembre : les consignes de grève générale sont suivies dans tout le Pays basque, les magasins sont fermés, les journaux ne paraissent pas. A Saint-Sébastien, vingt mille personnes se rassemblent et défi-lent, dans la plus grande dignité, à l'oc-casion d'un service religieux célébre à la mémoire de la victime de Fontarabie.

Le Festival ne s'est pas interrompu mais, à la demande de la mairie, décide de suspendre les manifestations mondaines, cocktails, smokings, etc. Ce même lundi, dix-huit journalistes espagnois quittent le Festival en rédigeant un communiqué où ils protestent contre le fait que la direction du Festival reste indif-férente face à ce qui se passe en ville. Mardi matin, tout semble redevenir normal, mais le jeudi 23 septembre, an len-demain de la clôture du Festival, la police, toujours abondamment présente en ville, procède à des arrestations. Seul de tous les producteurs espagnols, Elles Quirejeta, après de vaines negocia-tions avec ses confrères hésitants, avait retiré de la compétition, dès le lundi 13, le film qu'il a produit. El Desencanto, le plus important, le plus original dans sa conception de ceux annoncés à Saint-Sébastien. Outre Quirejeta, le metteur en scène, Jaime Chavarri, les interprètes et techniciens du film s'en expliquent au Festival dans une pétition où ils a pro-testent contre la brutale répression qui vient de s'abattre sur le peuple basque et qui s'est concretisée, de manière tra-gique et terrible, une jois de plus dans les tout derniers événements connus de tous ».

Ce qui dans un autre pays pourrait prendre des allures de manœuvre publi-citaire se traduit pour Quirejeta par des mesures de rétorsion financières assez sévères. El Desencanto perd la nationalité espagnole, ce qui, vu la législation en vigueur, constitue une sorte d'asphyxie économique : la ristourne de 15 % sur les recettes reversée à tout producteur de film espagnol lui est refusée. Basque

d'origine, Quirejeta est surtout connu en Europe comme producteur des films de projection, dans un restaurant près du grand prix de Saint-Sébastion en 1973, port où le jury tient su première réunion, des carreaux sont cassée en grand prix de Cannes, en 1974 à la Samaire, des carreaux sont cassée en grand prix de Cannes, en 1974 à la Samaire. Carlos Saura, et aussi du remarquable des carreaux sont cassés, au grand effroi de la critique, mais qui attend toujours de Dolores del Rio. La manifestation la sa sortie en France (il est resté six mois

El Desencanto (le Désenchantement) est un film d'interviews en 16 mm gonflé : la veuve et les trois fils d'un poète franquiste mort en 1962 parient de l'Espagne de la morale, de la famille, de la révolte Un livre consigne ces témoignages, qu'a préfacé Jorge Semprun.

#### Suprématie américaine

Retenus ailleurs par une importante assemblée générale. Cinema International Corporation et son principal fournisseur, Paramount Pictures, n'avaient pas renou-velé leur dumping de l'année écoulée, où, avec les Dents de la mer, Un après-midi de chien et le Parrain nº 2. Ils s'étaient réservé le meilleur du gâteau. Ce qui n'est pas sans intérêt : tout film sélectionne pour Saint-Sébastien n'a pas à payer de taxes de doublage, soit une taxe de base de 500 000 pesetas, plus une taxe progressive au-delà d'un certain pourcentage de millions de pesetas encaissées. Sur quatre cents films diffusés à travers le marché ibérique, dont une centaine d'espagnols qu'on doit imposer selon la loi des quotas (obligation de prendre un film espagnol pour pouvoir sortir trois films étrangers doublés), les Américains mènent nettement au box-office, suivis de loin par les Italiena puis les Français.

Cette année encore, malgré l'absence de C.I.C., le cinéma américain, affirmant sa suprématie technique et économique, présentait en fait cinq films si on inclut deux productions anglaises prises en charge par les Américains et déjà lancées aux Etats-Unis avec un énorme succès, notamment The Omen, de Richard Donner (15 millions de dollars au box-office. après quelques semaines d'exclusivité), habile pastiche à mi-chemin entre Rose-mary's Baby et l'Exorciste, promis sur le Vieux Continent au même succès. Les exploitants espagnols ne s'y trompaient pas et lui donnaient leur « ticket d'or », cependant que, dans la grande salle de

quartier où étaient projetés simultanément les films du Festival, Harry and Walter go to New York, jui purement américain, et ses trois interprètes. James Caan, Michel Caine et Elliot Gould, mettalent le public sur les genoux à force de rire. Public sans complexe, qui siffic copieusement, à l'apparition du mot fin, maigre ses bonnes intentions, le film australien Caddie.

Si les Soviétiques remportaient dans l'indifférence générale le grand prix, pour une superproduction moldave en 70 mm de Mosfilm, Les Gitans vont au ciel, si l'unanimité se faisait, en revanche, au-tour de Ansichten eines Clowns (Allemagne fédérale), du metteur en scène tchèque réfugié en Autriche Voltech Jasny, si Cousta, cousine, de J.-C. Tachella, était également prime — on apprenait en cours de festival que cette production Gammont, à laquelle la compagnie n'avait pas cru au départ, s'annonçait, avec 3 millions de dollars de recettes U.S.A. en perspective, comme le plus grand suc-cès de l'histoire du cinéma français aux Etats-Unis, dépassant nettement Un homme et une jemme et 2, — bref si le jeu festivalier traditionnel battalt son plein avec une parfaite inconscience, le cinéma espagnol s'affirmait en silence, ioin de Saint-Sébastien, par le choix de certains thèmes et la possibilité de faire allusion à la guerre d'Espagne. Le gou-vernement a autorisé récemment Canciones despuès de la guerra (1970), de Basilio Patino, La Ciutat cremada, de Ribas, film parlé en catalan, qui traite de l'anarchie dans les années 20.

David Erice (El Spiritu de la colmena), incapable de tourner un autre grand film, suit l'actualité avec sa caméra 16 mm. Quatre films ont été tournés de la sorte sur le Pays basque et le peuple basque. A Barcelone, Portavella, producteur du premier Saura, Los Golfos, de El Cochecito, de Marco Ferreri, et de Viri-diana (toujours interdit en Espagne, mais projeté dans les salles paroissiales par un clergé contestataire), a lui aussi travaillé en petit format, se partageant entre des expérimentations surréalistes et des documentaires politiques catalans, également montrés dans les paroisses. Mais pas à Saint-Sébastien.

LOUIS MARCORELLES.

### LA SAISON DANS LES THÉATRES SUBVENTIONNÉS

E tableau des principales créations dans le secteur public communique par l'ATAC, Association technique pour l'action culturelle) permet de constater que ainsi que celui des organismes adhérents. Cependant, le nombre des spectacles est en légèré baisse eur le saleon demière (216 contra 222). La différence porte sur le théâtre pour enfants (17 contre 28) et surfout sur l'acueil : 312 spectacles invités contre 358, ce qui signifie une difficulté accrue de rentabilisation, d'autant plus qu'une baisse générale du nombre de représentations par troupe se manifeste et 1968, la moyenne étalt de 40 par spectacle; elle est tombée à 30 en 1973 et ne s'est pas relevée malgré des exceptions comme l'Age d'or par le Théâtre du Solell, ou le Tartutio de Planchon. D'autre part, depuis quelques années les informations sont données à titre de projets par des équipes qui prennent le risque de lancer une programmation susceptible d'être modifiée pour des raisons économiques ou par les mutations toujours possibles de leurs direc-

### Théâtres nationaux

COMEDIE - FRANÇAISE : sprès Cyreno de Bergerac, au Paials des congrès, la salle Richelieu, rénovée, est inaugurée avec Claude Rich, dans Lorenzaccio, mis en scène par Franco Zeflrelli. Ensuite, nouvelles mises en scène du Cid, par Terry Hands; du Mariage de Figaro, par Jean-Paul Roussillon; du Misanthrope, par Plarre Dux ; des Fausses confidences, par Michel Etcheverry. (742-73-02.)

ODEON : après les trois spectacles du Piccolo Teatro de Milan, Le rol so meuri, d'ionesco, par Jorge Laveill; Oncie Vania, par Jean-Plerre Miquel ; les Bac-chantes, par Michel Cacoyannis. Au Petit-Odéon : la Nuit, les clowns, d'Yves Heurté, par Francols Dupeyron; le Paradoxe aur le comédien, par Jacques Ballion ; Paraichimie, de Robert Pinget, par Yves Gasc; la Guerre des piscines, d'Yves Navarre : Guerre au troisième étage, de Kohut, par Denis Lorca.

THEATRE DE L'EST PARISIEN : Comme II vous plaire, par Beno Besson ; l'Otage, de Claud Guy Rétoré, qui reprend Sainte Jeanne des abattoirs et invite le Magic Circus, avec les Grands Sentiments; et le Théâtre éclale d'Annecy, avec Chicago, crime at clash, par J.-P. Dougnac. Au Petit TEP: A la campagne, de

Griselda Gambaro, par Jaimes et Pierre Byland. (797-94-68.) CHAILLOT: Elisabeth Un, de Foster, par Livia Ciulei ; Antoine et

Cléopâtre, par Philippe Adrien A. A. Adamov. les Folies Bourgeolses, Oilles de Rels, de Planchon et Loin d'Hagondange, de Wenzei par Patrice Chéreau (753-74-27).

THEATRE NATIONAL DE STRAS-BOURG : Chatterton, par Jean Jourdheull ; le Misanthrope, par Jean-Pierre Vincent : Pougatchev, d'Essenine, par André Engel. Avec les élèves de l'Ecole de Strasbourg : un spectacle Karl Valentin, par Jean-Louis Hourdin; la Bonne vie, de Michei Deutsch, par Jean-Pierre Vincent. (88-35-63-60.)

### Maisons de la Culture

AMIENS : les Bonnes, de Genet, mise en scène de Dominique Quehec (22) 91-83-36.

BOBIGNY : spectacles pour enfants Pourquoi, pourquoi?; Soleil blanc, par Bruno Castan; en coproduction avec la Malson de la culture du Havre, la Troisième Chose extraordinaire ce jour-là, d'Yves Pinguilly (845-08-95). CHALON-SUR-SAONE : Georges

Dandin, en coproduction avec.le Théâtre de Saône-et-Loire, et une reprise de la Rumeur (85) 48-48-92

FIRMINY : Chien rouge, de Bernard Clavel, en coproduction avec le Théâtre du Tournemire (77) LA ROCHELLE : la Planète du dia-

ble, de Patrick Collet, en coproduction avec l'Année romane (46) 41-37-79. LE HAVRE : Croquez le mejon, en coproduction avec le Strapontin

Théâtre: un spectacle de tréteaux et un classique en coproduction avec la Comédie du Havre : la Troisième Chose extraordinaire ce jour-là, en coproduction avec la Maison de la culture de Bobigny.

### Centres dramatiques

ANGERS. - Théâtre des Pays de la Loire : le Journal d'un tou ; le Lecon ; les Chaises (41) 88-54-90. de Stenheim, par Jean-Claude Fall (833-16-16). BEAUNE - Theatre de Bourgogne : la Bonne Ame de Se-Tchouse, un montage Brecht ;

un montage Rimbaud : las Chai-

AUBERVILLIERS. - Théâtre da la Commune : Quetre à quatre, de Michel Garreau, et Coriolan, par Gabriel Garran; On ne badine pas avec l'amour, par Régis Santon; le Bourgeois prolétaire,

aes ; la Cerisale ; la Pierre de la foile, d'Arrabel (80) 22-00-17. BESANCON - Centre théâtrat de .Franche-Comté : le Clei de lit. de Jan de Hartog; le Gardien, l'Amante anglaise; la Journée d'une infirmière (81) 81-42-56.

BEZIERS. - Les Tréteaux du Midi : le Brise-lame, d'Armand Meffre ; Mort et spiendeur de Josquin Murleta, par Jacques Echantillon (67) 76-51-84.

CAEN. — Comédie de Caen : Lorenzaccio et reprise des Estivants (31) 81-96-18,

GRENOBLE. - Comédie des Al-. pes :- Palezzo Mentale, de Bourgeade, par Georges Lavaudan ; l'Eternel Mari, par Gabriel Monet; Hamlet, par Daniel Mesguich. (76) 25-54-14

LILLE - Théâtre populaire des Flandres : l'Ennemi du peuple, per Cyril Robichez (20) 55-41-28. LIMOGES. - Centre théâtral du Limousin : Du vent dans les branches de sassatras, d'Obaldia; la Danse de mort, de Strindberg l'Empereur s'amuse, de Hubay, par Jean-Plette Larruy (55)

79-70-73. LYON. - Théâtre de la Reprise : Dialogues d'exilés, de Brecht; Autour de Jean-Paul Sartre (coproduction T.N.P. Villeurbanne); la Reine Christine, de Strindberg par Robert Girones (78) 74-32-08. MARSEILLE. - Nouveau Theatre national : Ton nom dans le leu des nuées Elisabeth, de Vauthier,

par Marcel Maréchal, qui reprend Faistale, de Valère Novarina, Fin de partie et Cripure (91) 47-02-00. NANTERRE - Théâtre des Amandiers : Ulysse, par Ariette Bonnard ; le Songe d'une nuit d'été, par Petrika lonesco; Salaman-dres' business, de Xavier Po-meret, par Alain Bézu; les Farceurs, par Pierre Debauche (204-37-13).

NICE. - Theatre de Nice : Spartacus, de Coursonnet, par Jean-Claude Bussi : Fantasio, per Jean-Pierre Bisson (93) 80-61-97. RENNES. — Théâtre du bout du monde : Jules César, par Trevor Vibert; Tard dans la nuit, par Guillaume Kergoulay ; le Grand Velet de Hellas, par Roger Guillo.

(98) 30-70-60. SAINT-ETIENNE --- Comédie de Saint-Etienne : le Roi Lear, par Daniel Benoin ; On ne badine pas avec l'amour, par Guy Lauzin. (77) 25-01-24 TOULOUSE. — Le Grenier annonce

uns reprise de l'Avare, par Maurice Sarrasin : la Fabrique : la Dame de chez Maxim's et une reprise de Parcours sensible, par Bruno Bayen. (61) 42-97-79. TOURCOING. — Théâtre de la Salamandre : Martin Eden, de Jack London, la Station Champ-baudet, de Labiche, par Gildas

Bourdet ; Un cœur sous une soutane, par Pierre Ascaride. (20) 74-70-25.

VILLEURBANNE - T.N.P. - Loin d'Hagondange, de Jean-Paul Mises en scène nouvelles de la Dispute et des spectacles de Roger Planchon : A.A.Adamov. Jes Folies bourgeoises, Gilles de Rais. (78) 84-70-74.

#### Compagnies indépendantes

ANNECY. - Théâtre Eclaté. Chicago, crime et cash, d'après Weldeli (coproduction Jean-Pierre Dougnac) (50) 51-42-52.

ANTONY: — Organisation theatrale trançaise : spectacle Dostoiev-sky, par Jean Rougerie (237-

ARLES. - La Carriera : la Liberté ou la mort (90) 96-84-71. AUCH. - Théâtre populaire d'Occitanie : Cone Aipa ; la Corrida (62) 05-28-42). AVIGNON. — Le Chêne noir

Orphée 2000 (90) 86-58-11. BORDEAUX : Compagnie dramati-que d'Aquitaine : Marle - Madeleine, de Kroetz; par Raymond

Paquet (56) 48-58-51. CHELLES. — Théâtre en liberté : Galilée, de Brecht ; la Nuit des plains pouvoirs, de Jacques Tephany (523-06-64). GENNEVILLIERS. — Ensemble théâtral : deux mises en scène

de Bernard Sobel, Jas Paysana, d'après Baizac : Robespierre, de Chartreux et Jourdheuil ; reprise de la Foi, l'espérance, la charité, d'Horvath par Yvon Davis (206-01-99). GRENOBLE — Théâtre Action :

la Mémoire; les Migrations ébioules; Un juge à la une (76) 44-60-92 IVRY. — Théâtre des Quartiers :

Surplus en stock, d'Axienov, par Marie-France Duverger ; les Cor-donniers, de Witkievicz, par Ewa Lewinson ; Iphigénie , Hôtel, de Vinaver, par Antoine Vitez (coproduction Jeune Théâtre national (672-37-43). LONS - LE - SAUNIER - Théâtre

populaire jurassierr : Auguste et Peter, de Benedetto; Who is who, de Dorladis (82) 24-27-22. METZ. — Théâtre populaire de Lorraine : les Ferrines savantes, par Charles Tordimann ; Histoire de l'oncie Jakob (reprise), par Jacques Kraemer. (87). 75-39-29. NIMES. - Theatre populaire du Midi : spectacle Vian, spectacle Gébé : Ridicules ces précieuses,

deur rupranes des preciouses, d'après Molière (86) 57-85-82. LE GRAND-QUEVILLY. — Théatre des Deux-Rives : Ariequin valet de deux maîtres ; montage Despos (35) 62-28-60.

REIMS. - Théâtre populaire de Reims : le Procès de Jeanne d'Arc. par Robert Hosseln (26) 40-21-05

SAINT-DENIS. - Théâtre Gérard-Philips : Mère Courage : H roi, par José Valverde (243-00-59) STRASBOURG. - Les Draplers : le Transat, de Gulhard : Rudimentaire, de Stramm; le Nid, de Kroetz, par Gaston Jung (88) 35-68-19.

VALENCE. — Spectacles de la Valiée du Rhône : Candide ; Au sud de la lente, de Jack London (75)

VENISSIEUX. -- La Satire : Paolo Paoli, d'Adamov, par Bruno Carlucci (78) 72-00-60.

VILLENEUVE-D'ASCQ. - La Planchette : Juliette et le Dragon ; Lux in tenebris, par Plerre-Etienne Heymann (20) 91-38-35.

VITRY. - Studio de Vitry : l'Ament militaire, de Goldoni; Risibles Amours, de Kundere (coproduction TEP), par Jacques Lassalle, qui reprend Travail à domicile, de Kroetz (680-80-20).

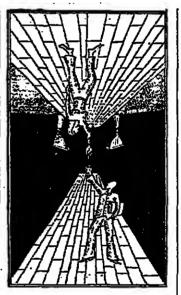
### **Paris**

THEATRE DE LA VILLE : la Visite de la vialle dame, par Jean Mercure ; les Brigands, de Schiller, par Anne Delbée, qui reprend l'Echange : Jacques ou la Soumission, de lonesco, par L Pin-

tillé (887-54-42). JEUNE THEATRE NATIONAL : Iphigénie Hotel en coproduction avec le Théâtre des Quartiers d'ivry ; reprise de la Double inconstance (878-47-98).

THEATRE OUVERT. - Spectacles issus de « mises en espace » : Catherine, d'après Aragon, par Antoine Vitez: Chronique d'une solltude, de Tahar Ben Jelloun, par Michel Raffaelii; la Guerre des piscines, d'Yves Navarre. « Mises en espace », a près Avignon : l'Oncie Jekob, par Max Denes : nouvelles pièces : la Bonne Vie, de Michel Deutsch. par les élèves de l'Ecole de Strasbourg : Marianne attend le mariage, par Claudine Fiévet et Jean-Paul Wenzel, inaugurera le Centre Georges-Pompidou. La Céllule de création est confiée à Jean-Claude Grumberg (222-77-00). FESTIVAL D'AUTOMNE : le Livre

des spiendeurs, par Richard Fore-man; Robert Anton; les Estivants ; Empedocie Urs Holderlin, par la Schaulbuhne de Berlin ; les Mémoires d'un bonhomme, par Olivier Périer ; le Novia, par Bruno Boeglin et la compagnie de la Mouche; Quatre soldados et um accordeo, par Richard Demarcy; Einstein on the beach, par Bob



Wilson : Rorschach 2, par Francoise Achard et Tamia (278-10-00).
THEATRE DU MANITOUT, de Dominique Houdart - Louise Michel; reprise d'Un jour mémorable pour le savant Wu, Dom Juan et Ariequin poll par l'amour (325-60-13). HEATRE CHRONIQUE, de Michel Raffaelli : Ivanov, de Tchékhov (345-08-76) RETEAUX DE FRANCE, de Jean

Danet : Lorenzaccio, par Pierre Vielhescazes : Jes Trois Mousoustaires, par Francis Perrin (553-

### Pour la jeunesse

COMPAGNIE BAZILLIER : Demeter couronnée. COMPAGNIE LE RENARD (Béziers), coproduction iss Trétaux du Midi. : l'Héritage de Bouttarel. THEATRE DU GROS-CAILLOU (Caen) : Comptines ; Passe-passe ; A travers le miroir (31) 86-10-70.

THEATRE LA FONTAINE (Lille) : le Petit Prince : Dans ma maison Lagardère père et fits (20) 57-

THEATRE DES JEUNES ANNEES (Lyon) : Kikerikiste ; Monsleur Galaxie ; Chorus pour un oiseau gris (78) 74-32-08.

LES MARIONNETTES DE METZ : is Maléfice de la phalène (28) 27-06-83.

THEATRE DE LA CLAIRIERE : Eclaboussures (887-61-65). COMEDIE DE LORRAINE (Nancy) :

Lapanique et compagnie ; le Ga-min et les Truends (28) 27-08-83. COMPAGNIE ROCHE (Reims) : Hop tà TV (26) 40-03-30.

LA POMME VERTE (Sartrouville) : l'Escabeau ; Un visage de sable (962-42-83).

10.10

LA MANDRAGORE Galerie d'Art et d'Essai 13, rus Mayet (6°) - 588-95-90

JOSEPH BUIS

Peintures récentes

Cocktall-Vernissage 10 oct. 18

du 1e au 14 octobre

Galerie COLETTE DUBOIS=

352, rue Saint-Honoré, Paris (147). 260-54-83

PETER ORLANDO

Da 29 sept\_ 28 16 oct\_

DU 30 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE 1976

ARTCURIAL

GALERIE TRANSPOSITION 132, bd Raspall - DAN, 75-88 PROKHORÓFF 29 septembre - 16 octobre 1976...

VILLAND & GALANTS 127, bd Haussmann - 225-59-91

VIMARD Paintures et dessins

1973 - 1976 Jusqu'an 18 octobre 1976

GALERIE ANDRE WELL 25. av. Matienon (8º), 265-50-33

« peinture chromosomique » Du 28 sept, au 11 octobre

**PAUL BRAUDEY** 

La maison pour tous. de Courbevoie 14, square de l'Hôtel-de-Ville, Place de l'Hôtel-de-Ville, 333-63-52 Tous les fours de 14 h. à 19 h.

GALERIE DES GRANDS AUGUSTINS 16, rue des Grands-Augustins (6º) - 325-35-85

JORDAN

JUSQU'AU 16 OCTOBRE

GALERIE CAMBACERES, 25, rue La Boetie, Paris (8°), 265-29-66 Sous le patronage de M. H. TORRE. Décuté de l'Ardèche

> JEAN-M. HERAUT Peintures

**DENISE HERAUT-LEGRAIN** 

eries brodées main des cartons de JEAN-M. HERAUT

GALERIE ARIEL 140, boulevard Haussmann, PARIS - 227-13-09

R. E. GILLET

« LES VILLES »

PEINTURES - DESSINS 23 septembre - 23 octobre à partir du 8 octobre

**Bertolt Brecht** 

mise en scène José Valverde



CONTRE CUCTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º. mardi 5 octobre à 20 h. 45 RENCONTRE

AVEC LE COMPOSITEUR CLERMONT PEPIN

Louis Lebrun, soprano, interprétera le « Cycle Eluard » Audition disques et bandes Animateur M. Jacques Chailley Tél. 551-35-73 - Métro Invalides

CENTRE CULTURE ALLEMAND ECETHE-MISTRUT 17 avenue d'Iéna - 16º

jaudi 30 septembre à 18 h. 30 CONFERENCE-DEBAT L'INVENTION SOCIALE UN INSTRUMENT

DU CHANGEMENT SOCIAL Robert JUNGE. Hugues de JOUVENEL Joseph ROVAN

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 11 rue Pavenne- 3º

> **ARARAT** une exposition

d'une exposition les jours de 14 h. à 18 h jusqu'au 13 octobre

E INSTITUT NÉERLANDAIS .121 rue de Lille - 7º

OASIS SPONTANÉES

poèmes Sadi de Gortes grayures de Jan Meijer vernissage mercredi 29 de 17 h, à 20 h.

### Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Polais, entrée avenue de Selves (231-61-24). Saul mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 10 F Jusqu'au 15 octobre. l'Amerique vue par L'Europe.

— Grand Palais, entre Clemencan (voir ci-desus). Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 3 janvier

BIENNALE INTERNATIONALE DES ANTIQUAIRES. — Grand Pa-lais (woir ci-dessus). De 11 h. à 23 h.; le dimanche, de 10 h. à 20 h. Entrée: 14 F. Jusqu'au 10 oct. GRANDS ET JEUNES D'AUJOUR-D'HUL — Grand Palais (225-28-63, de 15 h. à 19 h.). De 11 h. à 19 h. Jusqu'au 17 octobra.

AZTIAN, TERRE DES AZTEQUES, images d'un nouveau monde. — Bi-bisothèque nationale, 53, rue de Ei-chelicu (285-52-52). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jus-qu'en 7 novembre. EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAU-BEET. — Les premiers photographes, 1839-1868. — Grand Palais, Espace 404. Jusqu'au 17 octobre.

iss-isse. — Grand Palais. Espace 404.

Jusqu'au 17 octobre.

TECHNIQUE DE LA PEINTURE:
L'ATELIER. — Musée du Louvre,
entrée ports Juijard (260-38-26).

Sanf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée: 3 P (gratuits le dimanche).

Jusqu'au 8 novembre.

ART PORTUGAIS CONTEMPORAIN. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilsom (723-61-27). Entrée:
5 F (gratuits le dimanche). Sauf
lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45.

Du 1º octobre au 14 novembre.

ANDEE MASSON. Deux cents dessins. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 octobre.

ARNOLDO POMODORO. Sculptures
1950-1974. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).

Jusqu'à fin octobre.

KLAUS RINE. Rétrospectiva
1953-1976. ARC 2 au Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 30 octobre.

LUMINY. Atelier de peinture de
17Ecole d'art de Masseille. ARO 2
au Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
30 octobre.

ARCHITECTURES A PARIS, 1848-

au Misée d'art moderne de la value de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 30 octobre.

ARCHITECTURES A PARIS, 1848-1914 Familièrement incommes. Bon Marché, angle rue de Babylone, rue de Bac 1867-24-14). Sauf dimanche, de 9 h. 30 à 18 h. 45. Entrés libre. Jusqu'au 16 octobre.

FIRANESE ET LES FRANÇAIS.

Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (837-24-14). De 10 h. à 19 h.; le mercredi jusqu'à 21 h. Du 2 octobre au 15 novembre.

CERFS-VOLANTS - IMAGES POUR LE CIEL — 11, r. Berryer (276-10-00). Sauf mardi, jusqu'au 24 octobre.

LESLIE KRIMS, DUANE MICHALS.

BURE UZZIE. — Musée Galliera, 10, avenus Pierre-1«-de-Serbie (278-10-00). Sanf le lundi. De 12 h. à 18 h. 30. Jusqu'au 24 octobre.

ENERGIES LIBRES. — Musée des arts décoratifs (C.C.L.), 107, rue de Rivoli (250-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. ie dimanche de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 4 octobre.

CERAMIQUES DE TCH'ANG-CHA.

Quelques pièces des HAN aux T'ANG de la collection MU-FEL — Musée Cernuschi, 7, avenue Valasquez (522-

is Sorbonna, place de la Sorbonna, Toms les jours, de 10 h. à 20 h. Prolongée jusqu'au 30 octobre. RICARDO STEIN. Rulles, aqua-

RICARDO STEIN. Hullet, 2012reiles, dessins. — Centre ontiturei
allemand, 17, av. d'ièna (723-61-21).
Sanf samedi et dim., de 10 h. à
20 h. Entrée libre Jusqu'su 15 90tobra.

LES OASIS SPONTANEES. Poèmes
de Sadi de Gorter et gravures de
Jan Meijer. — Institut néerlandais,
121, rue de Lille (705-85-99). Sauf
lundi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'su
24 octobra. 121, rue de Lille (703-80-89). Baur lundi, de 13 h. è 19 h. Jusqu'au 24 octobre.

ERNST JOSEPHSON (1831-1996). Penntares et dessins 1838-1996. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (272-87-50). Tous les jours, de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

ARARAT. Exposition d'one exposition. — Centre culturel suédois (voir ci-dessus). Jusqu'au 13 octobre.

COTE DE L'ATLANTIQUE. UN JOUENAL HAUSTRE. — 52 extistes de Terre-Neuve, Nouveau-Brunswick, III-du-Prince-Edouard et Nouvelle-Ecosse. Centre culturel canadien. 3, rue de Constantine (551-35-73). Jusqu'au 24 octobre.

LES TECENIQUES DE FABRICATION DU LIVEE. — Maison des métiers d'art français, 28, rue du Bac (251-58 54). Sauf dim. et lundi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 30 octobre.

PHOTOGRAPHIE

BEENARD DESCAMPS, — Galerie Noir et Blanc, 3, rue de l'Amiral-Roussin. Sauf dim., de 13 h. à 20 h. CLAUDE LE-ANH ET LE GROUPE TSE. — Théâtre Essaion, 4, rue Pletre-an-Lard (345-05-79). Juaqu'au LEWIS CARROLL — Galerie Con-trejour. 19, rue de l'Ouest. Jusqu'au 18 octobre. BERNARD PLOSSU, PABLO MO-NASTERIO. — La Photogalerio. 2. rue Christine. WOLF VON DESI BUSSCHE. — WOLF VON DEM BUSSCHE.—
Galerie Agathe-Gaillard, 3, rue du
Pont-Louis-Philippe (277-38-34), Saur
dim. et lundi, de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 8 novembre.

JAZZ ET PHOTOGRAPHIE. JAZZ
ET PEINTURE — Théâtre, 71, place
du 11-Novembre à Malakoff, et Bibliothèque Pablo-Neruda. 24, rue
Béranger, à Malakoff. Du 15 au
17 octobre.

GALERIES

GEOMETRIE SENSIBLE : Alcais, istbedat, M. Cahn, Di Teans, etc. - Calerie Christiane-Colin, 33, quai a Bourbon (833-14-03). Jusqu'au 4 octobre. 14 octobre.

ELECTRISONS. — Exposition dans le caire des Entretieus de Elichat, hôp i tal de in Pitié - Salpétrière, 105. boulevard de l'Hôpital. De 10 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 3 octobre.

bre.

MAITRES ANCIENS FLAMANDS
ET HOLLANDAIS. — Galerie Krans,
79, rus du Faubourg-Saint-Honoré,
SCULPTURES RITUELLES D'AFRIQUE NOIRE. — Galerie Dresn-Devitt,
6, rus Peronnet (548-62-97). Jusqu'au
5 octobre.

CRILL TROIS ANS DEJA. Dessins CHILI, TROIS ANS DEJA, Dessins politiques, photographies, artisauat, — Cinéma La Cief, 21, rue de la Cief Juaqu'au 30 octobre.

JEAN ADAMO: Sculptures récentes, — Chierie J.-Bucher, 58, rue de Seins (325-32-32), Juaqu'au 30 octobre.

GEORGE GROSZ (1883-1989), Dessinue et agraralist. — Calerie Octave. sins et aguarellet. — Galorie Octave-Nagru, 23, rue de Seine (325-10-15). Jusqu'au 8 octobre. BOEL D'HAESE. Soniptures. — Galorie Claude-Bernard, 8-7, rue des Beaux - Arts (338-23-81). Jusqu'au 39 octobre.

ANTHONY PALLEER Printures
Madame dessina — 16. rus Madame étago) (542-52-96), Jusqu'au

ROUGEMONT. Cing realisations manumentales. — 12 rus Emeriau (577-56-65). Jusqu'au 8 cetobre. SEUPHOR, Dessins et collagat. — ALBERT ZAVARO. — Arteurial, 9, avenue Matignon (258-70-70). Jusqu'au 30 octobre.

Concerts

JEUDI 30

Explanade de la Détause, 21 h.:
Quatuor de l'orchestre de chambre B. Thomas (Purceil, Haendel,
Boyoe, Echubert, Mozart).
Palais des congrès, 20 h. 30 : Crohestre de Paris, avoc D. Barenboim
(Mozart, Berlioz).
Musée Guimet, 20 h. 30 : Raphaëi
Minaskanian (Bach, Chopin);
Arno Badadjanian (Chopin, Rachmaninov, Badadjanian).
VENDREDI 1\*\*

Maninov, Hadaqianian).

VENDREDI 1er

Malson de la Radio (grand auditorium), 20 h. 30 : Orchestre national de France, direction : L. Segerstam (Strauss).

Cathédrale américaine, 21 h. Concert-spectacle (musique française du dix-septlème au dixneuvième siècle).

neuvième siècle).

Bglise luthérienne de la Trinité,
17 h. 30 : Ensemble vocal D. Milierille (œuvres allemandes anchennes et contemporalnes, madrigaux,
chansons espagnoles).

Eglise réformée d'Autenil, 17 h. 45 :
N. et C. Roger (Bach, Buxtchude,
Couperin).

Eglise des Invalides, 16 h.: Musique
des gardiens de la paix (Haendel,
Dondeyne, Lancen).

LUNDI 4

Maison de la Endio (grand audito-rium), 20 b. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, direction : F. Lozano (Verdi).

MARDI S
Radio-France, 20 h. 30 : E. Krivine
(Mozart. Schubert).
Salie Fleyel, 20 h. 30 : Orchestres
d'enfants, direction : A. Loowenguth, Mayer. Blum, Fabien (Meyer,
Quignard. Schubert, Beethoven,
Vivaldi, de Bolamortier).

and to disais

ALERY.

Untype c

hon's disses. melling and

 $R_{\rm cmg}$ 

MARIGNAN PATHE - FRANCE ELYSEES - GAJMONT MADELEINE REX - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - PANTHEON THIAIS BELLE EPINE PATHE - ASNIERES THICKLE - CHAMPIGNY - MULTICINE PATH



**AL PACINO A PARIS AVEC SYDNEY POLLACK.** 

Les trois prochains mois de anéma: les 20 films que vous aurez envie de voir cette semaine dans

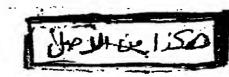
Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

Télérama était sur le plateau

ternationale Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h, et le dimanche de 10 h à 20 h Métro: Champs-Élysées-Clémenceau

> Au Grand Palais à Paris

> > du 23 septembre au 10 octobre 1976



### Théâtres

Les salles subventionnées

OFERA, salle Favart (073 - 95 - 26). le 29. à 20 h. 30 : Ballets (Konser-vatoriet, la Vivandière, Napoli, Papilion). Relache iusqu'au 12 00tobre.
COMEDIE-FRANÇAISE, au Palais des congrès (742-27-31) (D. soir et le 30), 20 h., mat. sam. 14 h. et dim. 15 h.: 20 h., mat. sahn. 14 h. et dim. 15 h.:
Cyrano de Bergerac.
ODEON (225-70-32) (D. soir, L.).
20 h. 30. mat. dim. a 18 h.: la
Cerisale.
PETIT ODEON, à partir du 5 octobra.
À 18 h. 30: La nuit... les clowna.
CHARLLOT (727-81-15) (D. L.).
20 h. 30: Elisabeth Un (à partir du

TEP (635-79-09) (D. soir. L.), 20 h. 30: A la campagne. Les 29 et 30, à 20 h.: cinéma.

Concert Les salles municipales NOUVEAU CARRÉ (277-88-40) (D.L.).
20 h.: Parole de femme: le 2, à
21 h. 30: Kent Carters; le 5, à
21 h. 30: Jean-Marie Vivier: les 2,
3 et 6, à 15 h. 30: Cirque à
l'ancienne.

Les théâtre de Paris

ANTOINE (208 - 77 - 71) (D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. (dernière le 3): le Tube. ATELIER (608-49-24) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim. à 15 h.; Monsieur chasse.

(Les jours de relàche sont Indiqués ATHENES (073-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : le Séquola. MICHEL (265-35-02) (Mer.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Happy Birthday. BIOTHEATRE (286-44-16) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : la Servante. COMEDIE-CAUMARTIN (973 - 43 - 41) (J., D soir), 21 h. 10, mat. dim. 3 15 h. 10 : Beeing-Boeing. EDOUARD-VII (973-57-90) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 4 15 h.: Dis-moi Biaiss.

Dis-moi Blaise.

RSSAION (278-46-42) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat dim å 16 h.: Nottes;
22 h. mat dim å 17h. 20: Vierge.
FONTAINE (874-74-40) (J. D. soir),
20 h. 45, mat dim å 15 h. et
18 h. 30: Comme avant.

GAITE-MONTFARNASSE (633-16-18)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim å
15 h. et 18 h. 30: Tu es un chic
type Charlie Brown (å bureaux
fermés 1es 20, 1e)
GYMNASE-MARIE BELL (770-16-15)
(L.), 21 h., mat: dim å 15 h.:
Uns aspirine pour deux.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45:

HUCHETTE (226-38-99) (D.), 20 h. 45: is Cantatrice chauve: la Lecon.
LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir.
L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h.: Pour cent briques, t'as plus rien maintenant. rien maintenant.

LA MICHODIERE (742-93-22) (D. soir,
L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Acapulco madame.

MADELENNE (263-97-09) (Mer., D.
soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Peau de vache.

MAIS ON DE L'ALLE MAGNE
(589-53-53) (D., L.), 21 h.: MarieMadeleine.

MATRURINS (265-90-00) (D. soir, L.),
20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : les Mains sales.

CONTRE UN PEUT DOIS.

THEATRE D'ART (508-08-11). Mer.
J. V. Mar. à 20 h. 30; S. à
22 h. 15; Dim., à 15 h.: l'Amant
zrabe; S., D., L. à 20 h. 30; V.
à 22 h. 15; Voyage avec la drogue; S. et D., à 18 h. 50; la Femme de Socrate. me de Socrate.

THRATES DE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-69), à partir du
5, à la Calerie, 21 h.: Raz de
marée; Au Grand Théâtre, à partir du 5, à 21 h.: Atelier Serge
Récuted.

MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h.: Qui est qui? (à bureaux formés la le).

MONTPARNASSE (326-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30: Même heure, l'année pro-chains.

MOUFFETARD (335 - 02 - 87) (D.),

MOUFFETARD (335-02-87) (D.),
20 h.: la Munica; Yes, paut-être.
NOUVEAU CARRE (277-88-40) (D., L.),
20 h.: Parole do formme.
GUVRE (374-42-52) (L.), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h.: le Scénario (à
buresux fermés les 29, 30 et 10).
ORSAY (388-38-33) (D. soir, L.) 1;
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : l'Amante anglaise;
II: 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : la Sagouine.
PALACE (770-44-37) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: les
Troubadonrs: 22 (D. soir, L.), à
19 h., mat. dim., à 18 h.: Paris,
C'est grand.
PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), &

PALAIS-ROYAL (742-84-29) (L.), & 20 h. 30, mat. dim., & 15 h.: la Cags atu folies.

PLAISANCE (273-12-65) (D.), 20 h. 30.

Hs sont la.

RECAMTER (542-63-81) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: Tout
contre un petit bois.

THEATRE D'EDGAR (325-13-68) (D.).
20 h. 30: D'homme à homma.
THRATRE DU MANITOUT (32560-13), Mer, V., S., à 20 h. 30: Arlequin poil par l'amour; J., L., à
20 h. 30: Dom Juan (Cie D. Houdart). THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.), 21 h.: Histoire d'amour.

(D.), 21 h.: Histoire d'amour.

THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., & 15 h. et 17 h. 30: à partir du 1s: Procès de Jeanne d'Arc (à bureaux férmés le 6).

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-22), à partir du 1s (D. soir, L. M.), 20 h. 30: mat. dim., à 17 h.: Histoire d'une révoite, ou la Fête de Fuente Ovejuna.

THEATRE SAINT-GEORGES (878-63-47) (J., D. soir), 21 h. mat. dim., 15 h. et 18 h. 30: Lucienne et le boucher.

15 h. et 18 h. 30: Lucianne et 18 boucher.
THRATRE STUDIO 14 (325-50-93)
(D., L.), 28 h. 45: Goulagie, l'appei du printemps.
THRATRE TRISTAN-BERNARD (522-03-40) V. et S., à 21 h. Dim., à 15 h.: l'Esprit des Français.
VARIETES (231-09-92) (D. soir., L.).
20 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30: l'autre Valse.

Les théâtres de banlieue ANTONY, Th. Firmin-Gémier (237-31-18), le 2 à 20 h. 45 : Antigone. AURERVILLIERS, Les Tréteaux de France (333-16-16). les 1=, 2 à 20 h. 30 et 5 à 14 h. 30 : Loren-saccio. ESCOLO.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.E.B.

(603-60-44), les 1= et 2 à 20 h. 30 :
G. Moustaki.

**← ELISABETH UN »** 

DU CIRQUE A L'OPERA

Vendredi à 20 h. 30, Chailtot

CERGY-PONTOISE, C.A.C. (030-46-01), le 2 à 20 h. 30 : la Ballade de M. Punch; le 5 à 20 h. 30 : les Chaises. ELANCOURT, Maison pour tous (062-52-81), le 5 à 20 h. 45 ; le Bolchol Testr Koukol (théâtre de Concert exceptionnel

toz-54-01, is 3 a 20 ft. 43 ; le Bolchol Teatr Koukol (thé2tre de poupées).

EVRY, Agura (077-93-50), le 1 a a 21 h : les Vignes du Seigneur; le 5 à 21 h : les Ballets Nikolnif.

FONTENAY - LE - FLEURY, centre Pablo Neruda (460-20-55), le 2 à 21 h : le Bal des gueux.

IVRY, Th. des Quartiers (572-37-43), les 29/9, 1 a et 2 à 21 h et le 3 à 16 h : Surplus en stock fulaille.

LE VESINET, Centre des arts et lotirs (576-32-75), le 2 à 21 h.

G. Bedos.

MALAKOFF, Th. 71 (555-43-45), le 1 a 21 h : Jazz band, Hot shings.

Trio H. Taxier.

NANTERRE, Th. des Amandlers (204-6-81), les 29, 30/9, 1 a 2 à 21 h.

G. Bedos.

1 h. et le 3 à 16 h : Tartuffe.

VINCENNES, Th. Daniel-Sorano (374-73-74), mar, jeud., vend., lun. à 20 h. 30 et dim. à 18 h : les Amoureux.

Petit Sorano : mer., jeud., vend., sen.

à 20 h. 30 et dim. à 18 h.: les
Amoureur.
Petit Sorano: mer. jeud., vend.,
sam. à 21 h. et dim. à 16 h.: Bana
ficelle ni boite à clous.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES.
Ateller de l'Epéc-de-Bois (37496-36). à partir du 4 à 21 h.:
Yuro (spectacle X).
VERSAILLES, Th. Montansier (95071-18), les 1\* et 2 à 21 h.: la
Grosse.
YERRES, Gymnase (925-38-91), le 2
à 21 h.: Paco Ibañez et cuarteto
Cedron.

THÉATRE -DES CHAMPS-ÉLYSÉES Lundi 11 octobre 20 h 30

« SOIRÉE WAGNER »

**ORCHESTRE** PHILHARMONIQUE DES PAYS. DE LA LOIRE O.P.P.L.

**Pierre DERVAUX** Régine CRESPIN Karl Walter BOEHM

Location : Théâtre, Agences et per téléphone : 225-44-36

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS Du 22 septembre au 19 octobre

> **NEW YORK** CITY BALLET

### DEUX ANES

VENDREDI : PREMIÈRE

MARIANNE NE VOIS-TU RIEN VENIR?

de Pierre-Jean VAILLARD et Christian VEBEL Location 606-10-26 et agences

### **Fertivals**

PARIS

CINQUIEME FESTIVAL D'AUTOMNE

CINQUIEME FESTIVAL D'AUTOMNE
(544-70-50). Bouffes du Nord (28028-04) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat.
dim. à 16 h.: Ontological Hystèric
Theatre (le Livre des spiendeurs),
texte, mise en scène et décor de
R. Foreman.
Théâtre des Champs-Elysées (35931-13). Quatorième Festivai international de danse de Paris, evec le
New-York City Ballet de G. Balanchine; le 5, à 20 h. 30 : Agon,
Concarto pour violon (Stravinski),
Dances at the Gathering (Chopin);
les 2 et 3, à 15 h.: Divertimento
du Balser de la 16e, Duo concertant, Monumentum Pro Gesusido,
Mouvement pour pinno et orchestre, Symphonis en trois mouvements (Stravinski); les 29, 30, 2
et 3, à 20 h. 30 : les Variations de
Goldberg (Bach), Brahms/Schoenberg Quartet (Brahms, Schoenberg Quartet (Brahms, Schoenberg).
Opéra-Comique (724-72-00), à partir
du 4 à 19 h.: Einstein-on the
Besch, de Robert Wilson et Philip Glass.
Musée Galliera: les 29, 30, 1er et 2,
à 20 h. 30 : Bull Dixon avec Stephen Horenstein, Glynnis Loman
et Alan Silva (musiques U.S.A.).
Le 5 à 20 h. 30 : Rarschach 2, de
Françoise Achard et Tamis.

11.5

1. 化基带等 資業學

REGION PARISIENNE ROYAUMONT, Vingt-septième saison musicale (470-40-18), le 2, 4, 20 h. 45 : A. Planes, A. Adorjan, A. Msunier (Beethoven, Schubert, Dittrich, Crumb, Bério). SCEAUX, huitlème Festival, en l'Orangerie du château (861-08-71), le 1°, à 20 h. 45 : Duo M.-T. Chailley, J. Castéréde (Echubert, Brahms, Castéréde) : les 2 et 3, à 17 h. 30 : Quatuor Academica de Bucarest (le 2 : Haydn, Schubert : le 3 : Schumann, Besthoven, Chos-takovitch, avec M.-T. Chailley).

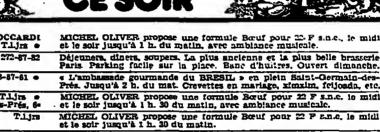
OUEST FESTIVAL COUPERIN, église de Chaumes en Brie (77), le 2, à 20 h. 45 : R.-G. Casier (musette) et H. Grémy-Chaulise (claverie) (Couperin, Rameau, Boismortier, Coute Constant, Ramesa, Bolsmorter, Corette), CHARTEES, collégiale Saint-André (bord de l'Eure), le 2, à 21 h. : Le Sillage (chants et danses du Moyen Age et de la Benaissance).

NORD

NORD

IV- FESTIVAL DES THEATRES DE MARIONNETTES DE CHARLE-VILLE-MEZIERES (24.33.32.54), le 29 : Zagrebacko Kazaliste Lutaka (Yougoslavie), Compagnis de Nantes, de Bourgogne, Pupodrom (Autriche), Sandok Lefraja (Maroc), Ateliar de l'Arcouest, Compagnie H. Japelle; le 20 : Little Angel Marionnette (Grande-Bretagne), Citamundo (Espagne), troupes de Pologna, de Roumanie, d'Autriche; le 1e°: Théâtre national de marionnettes de Bulgarie, troupes de Metz, d'Algérie, Syrotiak National Marionette Theatre (U.S.A.).

SUD-EST SAINT-GUILHEM-LE-DESERT, le 3, à 17 h.: Xavier Darasse (orgue) (Grigny, Sweelinck, Cabanilles).



#### DINERS-SPECTAGLES

LA MAIN AU PANIER 3, rue de Poissy, 5\*.

BOFINGER

8. rue Mabillon, 64. ASSISTE AU BOUF

LA GRILLERIE

ASSISTTE AU BŒUF 123, Champs-Elysées, 8°.

LA GRILLERIE 633-08-32 • 5, rue du Petit-Pont, 5-. Tijrs

LES VIEUX METIERS 588-90-03 e

GDY

PASCAL OLIVIER présente tout un programme d'humour et de galeté et JACK GAUTHIER manu 65 F (Service et vin en +). Fermé dim.

Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserona. Canard cidrée. Pátisserie maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgome Michel Maiard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 P.

### RESTAURANTS OUVERTS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS

LE PICHET Spécialités campagnardes GRILLADES - PATISSERIE

6, rue Mabilion. 033-87-61 Szint-Germain-des-Prés SOUPER BRESILIEN FELICADA - CHURRASCOS CAMAROES

CADRE ARCIEN DE REPUTATION MONDIALE

60 F Capérouse 90 F

Grande Carte - Salous Particuliers

51, qual des Grands-Augustins (60)

DEJEUNERS .

Au piano Yvan Meyer. • Ambience musicale E Orchestre

PMR. : Prix mogen du repas

# SAINT-SEVERIN "quand tu disais VALERY..."

de RENE VAUTIER NICOLE LE GARREC

STUDIO-THEATRE de la COMMUNE

# INFORMATION

dernière

THEATRE NATIONAL

mardi 12 octobre LE PICCOLO TEATRO

présente dans la mise en scène de Giorgio STREHLER LA CERISAIE

(Il giardino dei ciliegi) d'Anton TCHEKHOV (spectacle en inngue tratienne)
Tous les soits à 20 h. 30 sauf
dimanche et lundi. Matinée
dimanche à 16 h.

ATTENTION : soirée exception landi 11 octobre à 20 h. 30 Renseignements et location : 325-70-32 *J* F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F\_

STUDIO MARIGNY

TREMBLEMENT

DE TERRE Ch. HESTON - Ava GARDNER

70 mm - V.o. - Stéréo

effectue sa récuverture avec la première création théâtrale la première création théâtrale de la nouvelle sails. Cest e Elisabeth Un », de Paul Foster, adapté par Eric Kahane et mis en scàne par Livit. Clufei, qui ouvre le feu. Elisabeth Un », ou le droit de se moquer de l'Histoire pour en mieux juger. Un spectacle qui passe du choue à l'Opéra. Douze comadiens, cinq musiciens sur un plateau « élisabéthain ».

Location ouverte (727-61-15).



**DEJEUNERS DINERS-SOUPERS** AMBIANCE 1930 19. R. BUFFAULT-75009 PARIS - 280.27.27



BAR ALEXANDRE Ambiance Piano de 18 à 2 h. mat. PROID BUFFET CHAUD

et la gamme des COCKTAILS de son BARMAN 83, av. George-V (8\*) - 729-17-80

BEAU BOFINGER DEJEUNERS . DINERS SOUPERS jusqua 2h ses spécialités Banc d'huitres L'PRIX TO EX BAISSE) 5. RUE DELA BASTILLE (4!) ARC: 87-82. Parking facile sur place OUVERT DIMANCHE

MACINO A PARIS SYDNEY POLLAD

Un type comme moi ne devrait jamais mouris...

QUINTETTE - CALYPSO - OLYMPIC ENTREPOT SAINT-LAZARE PASQUIER

"Si vous aimez le cinéma drôle et intelligent, allez voir ce film". Řémo Forlani/RTL.

Avec Jean-Michel Folon. Francine Racette. Bernard Fresson. Mort Shuman.

LA CLEF 21, rus de la Clef. - 387-90-90 L'AMOUR BLESSÉ on les confidences de la puit

\_ Une Nouveauté... LA BOULANGERIE 199, rue St-Honore (1w) 260-60-57 ERIC VINCENT. DANIELE BORANO CLAUDE AYRENS .

Illusionniste

Le Quatuor Jazz Raphael FAYS

- TOUR EIFFEL -

Déjeuners d'Affaires Diners Spectacle

705-19-59 - 44-67

DINER SPECTACLE DANSANT 90 f. Setroé animée par CARLO NELL HENRI GENES CORINNE MARCHAND CHRISTIAN MERY JACKIE ROLLIN SARDOU

ALBERT RAISNER

LOS NINOS

La BELLE EPOQUE



DINERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h. 30 V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLÁROW • KATIA D'ALBIEZE • CRISTINA

G. BORODO • J. MALVAUT de ser injurialiste P. SANDOR



Inauguration de la Saison 1976-1977 1° Octobre de 18 à 21 h JAZZ ET PEINTURE

A 21 h PANDRAMA JAZZ

BYBC ORIGINAL JAZZ BAND, DHSTRING J. TOUPANCE, TRIO HUMAIR JEANNEAU, H. TEXLER Prix des places 10 - 12 et 25 F.



Un film de Jean-Pierre LEFERVRE





### Cinémas

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans, (\*) aux moins de dix-huit ans.

La crnémathèque

CHAILLOT (704-24-24). — 15 h., l'Amérique vue par ses comi-ques; 18 h. 30, le Sang d'un poète; de J. Cocteau; 20 h. 30, les Monstres, de D. Risi; 22 h. 30, le Soif du mal. d'O. Welles.

Les exclusivités

51-16).
BUFFALO-BILL ET LES INDIENS
(A. v.o.): Paramount-Odéon, 6\*
(325-59-33), Publicis - Champs-Eysées, 8\* (720-76-22); v.d.: Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37), Paramount - Montparnasse, 14\* (32822-17)

22-17).

BUGSV MALONE (A., v.o.): Saint-Germain - Village, 5° (633-87-59).

Elysèes - Lincoin, 8° (358-38-16): v.i. Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Maxéville, 9° (770-72-88).

CADAVRES EXQUIS (il., v.i.): Paramount-Gaité. 13° (325-59-34).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRÉ (IL., v.o.): Studio Médicia, 5° (633-25-97). U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 8° (359-41-18): v.f.: Rex, 2° (238-83-33).

Bretagne, 6° (222-57-97). Cinémonde - Opéra, 9° (770-61-90). Li-

PINNIE BUILD

MARIGNAN VO - QUINTETTE VO - HAUTEFEUILLE VO - GAUMONT THEATRE Vf - MONTPARNASSE 83 Vf

FAUVETTE of - CLICHY PATHE of - GAUMONT SUD of CYRANO Versailles vf - ARTEL Nogent vf - FRANÇAIS Enghien vf - AVIATIC Le Bourget vf UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - PARAMOUNT OPÉRA (v.f.) - PARAMOUNT MONT-PARNASSE (v.f.) - REX (v.f.) - PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - CLUNY ÉCOLES

(v.o.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - 12, rue VANDREZANNE (13') - Tél. 580-18-03

ROBERT DE NIRO

IRO GERARD DEPARDIEU DOMINIQUE SANDA

bertá. 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins. 13° (331-08-19), Gaumont-Convention. 13° (823-42-27), Murat, 13° (228-69-75), Clichy-Pathé. 18° (323-37-41).

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Le Sains, 3° (325-95-99), 14 h. 30 et 21 h. 30.

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Le Sains, 3° (235-95-99), 14 h. 30 et 21 h. 30.

COMME UN BOOMERANG (Fr.): Bretagne, 8° (222-37-97), Normandie, 3° (335-41-18), Paramount-Opira, 3° (073-34-37); Le Orand Pavois, 15° (331-45-35).

COMPLOT DE FAMILLE (A. V.O.): Chuny-Ecoles, 5° (333-20-12): Elyséss-Cinéme, 8° (225-37-90); v.f.: Rotonde, 6° (532-68-22); Heider, 9° (770-21-24): U.G.C.-Gobelins, 13° (331-66-19); Murat, 16° (228-99-75); Cichy-Pathé. 18° (228-99-75); Cichy-Pathé. 18° (228-41-46); Cichy-Pathé. 18° (223-41-46); Cunéo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Faramount-Montparnause, 14° (328-22-17); Paramount-Orléans, 14° (540-45-81); Caméo, 9° (770-20-89); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Faramount-Montparnause, 14° (328-22-17); Paramount-Orléans, 14° (540-45-81); Cambonne, 15° (734-42-95); Passy, 16° (228-2-24); Clichy-Pathé. 18° (422-37-41).

CRIA CUERVOS (229, V.O.): Saint-Germain-Huchette, 5° (533-37-39); Elyséss-Lincoln, 3° (339-38-14); 14-Juillet, 11° (357-90-81); v.f.: Saint-Lexars-Pasquier, 6° (533-37-33); Diant-Lexars-Pasquier, 6° (533-37-33); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (326-65-13); Gaumont-Sud. 14° (335-36-14); Gaumont-Sud. 14° (331-31-16); Cimbronne, 15° (734-42).

DEACULA PERE ET FILS (F.): Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palec, 5° (033-07-76); Ambassada, 2° (339-19-08); Montparnasse - Pathé. 14° (326-65-13); Gaumont-Sud. 14° (326-65-13); Gaumont-Sud

[\*EMPIRE DES SENS (Jap., v.c.)
(\*\*) : Saint-André-des-Arts. 6\*
(336-48-13) : Eigeles-Lincoln. 8\*
(339-36-14) : Eligeles-Lincoln. 8\*
(339-36-14) : Baltac. 8\* (339-32-70) :
Omnia. 2\* (231-39-35) : Gaumont-Opèra. 9\* (073-95-48) : Images,
18\* (522-47-94).

15" (322-179).

PACE A FACE (A., v.o.) (\*): Vendoms, 2" (073-97-52): Bonsparts, 6" (325-12-12); U.G.C.-Odéon, 0" (325-171-68): Blartitt, 8" (322-69-23): v.f.: Haussmann, 9" (770-67-53): Nations, 12" (343-04-67): Blenvonte-Montparnase, 15" (544-25-02): Gaumont-Convention, 15" (828-42-

TI).
GHOST STORY (A., v.o.): ActiousChristine, 6° (323-85-78), jours impairs
HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.,
v.o.): Elyster-Point-Show. 8° (22567-29).
LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,
v.o.): Studio des Ursulines, 5° LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-18); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-05); Ermitage, 6° (359-15-71); v.f.; Rez. 2° (256-35-93); Paramount-Onicians, 14° (569-18-93); Paramount-Onicians, 14° (569-18-93); Miramar, 14° (325-41-02); Magie-Convention, 15° (328-30-64); Napoléon, 17° (328-41-45).

ICI ET ALLEURS (Fr.) : 14-Juillet. 11 (357-90-51). 11° (357-90-51).

L'INNOCENT (IL. v.o.): ClunyEcoles, \$ (033-30-12); PublicisSaint - Germain, \$ (222-72-50);
Biartitz, \$ (723-59-23): Paramount - Hysées, \$ (359-48-34);
v.f.: Paramount - Opèra, \$ (07334-37): Paramount - Galaxie, 13°
(580-18-03): Paramount - Monthyarnasse, 14° (325-22-17): MagioConvention, 15° (533-20-64); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Cuiptaire, 5 LA MARGE (Fr.) (\*\*): Quintette, 5\* (033-35-40): Cluny-Paince, 5\* (033-07-76); Montparnasse-83, 6\* (544-14-27): Concorde, 8\* (359-02-44):

14-27): Concorde. 8° (339-02-34); Français, 9° (770-33-88); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Conven-tion, 15° (828-42-27); Mayfair, 16° (525-37-06); Caravelle, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetts, 20° (787-02-74). (797-42-74).

MES CHERS AMIS (It. v.o.): Quintette, 5° (033-35-40): Monte-Carlo, 8° (225-08-63): Olympic, 14° (783-67-42): v.f.: Smint-Lazare-Pusquier, 5° (387-35-43): Français, 9° (770-33-68): Nation, 12° (343-364-67); Clehy-Pathé, 18° (522-37-41).

1909 (It. v.o.) (\*\*) : Quintette, 5\* (033-35-40) ; Hautefeuille, 6\* (633-79-38) ; Marignan, 8\* (359-92-82) ;

v.f.: Caumont-Théatre. 2\* (211-33-15): Montparmassa-F2 9\* [544-14-27): Fauvette. 13\* (331-31-16): Caumont.-Bud. 14\* (331-31-16): Chichy-Pathé. 18\* (532-37-41). NEA (Fr.) (\*\*): Impérial. 2\* (742-73-32): Balzec. 3\* (335-32-70). NEXT STOP, GREENWICK VILLAGE (A. v.o.): Cinoche-Saint-Germain. 5\* (533-10-52). NOUS NOUS SONDMEN TANT AIMES (IL. v.o.) U.G.—Marbeuf. 8\* (223-47-19): Cinoche-Saint-Germain. 5\*, (633-10-62). ON AURA TOUT VU (Fr.) (\*): Impérial. 2\* (742-72-32): Marignan. 5\* (150-32-32): Montparmassa-Pathé. 14\* (326-63-13). OTALIA DE BAHIA (Fr.-Br. v.br.): U.G.C.—Codeon. 6\* (323-71-05): Bisrnix. 5\* (713-68-23): Fleuvente-Montparmass. 15\* (544-32-12): v.f.: Rex. 2\* (236-33-33): Nation. 12\* (231-06-17): U.G.C.—Cobellin. 12\* (331-06-17): U.G.C.—Cobellin. 12\* (331-06-17): Mirrat. 16\* (228-973): Scarétan. 15\* (230-71-33). QUAND TU DIBAIS VALERY (Fr.): Saint-Séverin. 5\* (033-30-91). SALO (It., v.o.) (\*\*\*): La Pagode. 7\* (705-12-13). SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr.-v.) (\*\*\*): U.G.C.—Marbeuf, 3\* (225-47-10): Omnis. 2\* (231-39-36). TAXI DRIVER (A. v.o.): La Cief. 5\* (337-90-60). U.G.C.—Marbeuf, 8\* (225-47-19).

LES FILMS NOUVEAUX

ENFIN L'AMOUR, film américain de Peter Bogdanovitch.
v.o.: Action Christine, 6°
(323-83-78).

BRONCO BULL FROG. film anglais de B. Piatus-Mills,
v.o.: Le Seine, 5° (223-83-99).

LE TROUBLE-FESSES, film françuis de Raoul Foulon:
Boul'Mich, 5° (333-48-29),
Ermitage, 8° (339-31-71), Paramount-Opérs, 9° (073-31-71),
Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), Paramount-Bastille, 12° (326-22-17),
Paramount-Malliot, 17° (758-24-24),
Paramount-Malliot, 17° (758-24-24),
BOSE ET FREDERIC, film francais d'Yves Ciampi : Ariequin,
8° (548-03-25), Baizac, 3° (359-32-70), Paramount-Calarie, 13° (580-18-03),
Paramount-Malliot, 17° (758-24-24).

ON RYAPPELLE SALIGO, film italien de T. Valeril, vf. :
Max Linder, 9° (770-40-04),
Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Monlin Rouge, 18° (606-34-25).

L'AMOUR BLESSE, film québècole de J.-P. Lefebvre : La Cief, 5° (337-90-90).

Résédition



LANGE OF THE PARTY

III CLASSEL MAS d'AR

Page 14 mg NAME OF STREET

13000

FLW DAINY J.

UNE FEMME FIDELE (Fr.): Publicis-Champs-Eiysées, 8° (720-78-23); Paramount-Opéns, 9° (973-34-37); Maramount-Opéns, 9° (973-34-37); Maramount-Copéns, 9° (973-34-37); Maramount-Copéns, 9° (973-34-37); UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Caumount-Richellen, 2° (328-56-70); Saint-Germain Studio, 5° (032-42-72); Dragon, 8° (548-54-74); Mercury, 8° (225-75-90); Paris, 8° (359-53-99); Lumière, 9° (770-84-54); Fauvette, 13° (321-55-55); Montparasses-Pathé, 14° (325-55-13); Gaumount-Convention, 13° (822-42-27); Victor-Hugo, 18° (777-49-75); Wepler, 18° (357-50-70); Caumount-Cambetts, 30° (797-102-74).
UNE VIE DIFFICILE (ft., v.o.); Marais, 4° (272-47-86); Guartier Latin, 5° (326-84-55); Jean-Remoir, 9° (874-40-75); 14-Juillet, 11° (337-90-81); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIE (Fr.): Quintette, 5° (033-33-40); Saint-Larare-Pasquier, 8° (387-35-43); Olympin, 14° (783-67-42); Calypso, 17° (754-10-65).
UNE MINUTE D'OBSCURITE NE NOUS AVEUGLE PAS (All., v.o.): La Claf, 5° (337-90-90).
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40); Marignan, 8° (359-92-82); Madeleine, 8° (072-55-03); Olympic, 14° (783-67-42).



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES VO SAUMONT BIVE GAUCHE VO IMPĒRIAL VE GAUMONT SUD YF

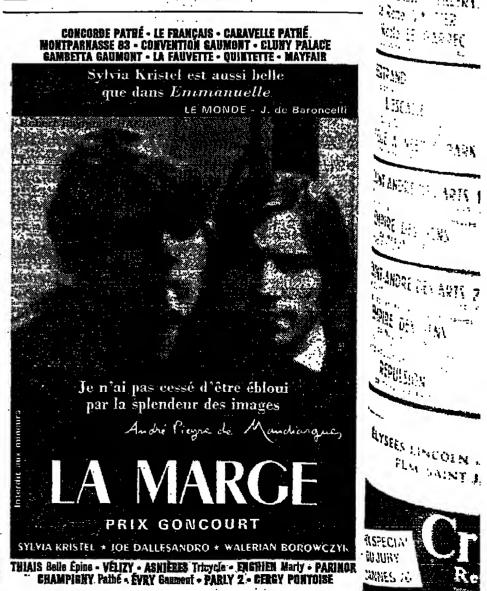
14 h • 17 b 25 • 21 h

HAUTEFEULLE | V0

12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 b 30

HAUTEFEULLE | V0

13 h 30 • 17 h 10 • 20 b 30





110 rue Amelot PARIS 11 700.12.25

l'ultime chef-d'œuvre de LUCHINO VISCONTI

une merveilleuse histoire d'amour

CIRQUE D'HIVER

SANEDA et DAMANCHE à 16h 30

du 27 septembre au 25 octobre à 20h 45 Location au Cirque d'Hiver à partir du 13 Septembre de 11 h 30 à 18 h 30. Renseignements et correspondance : ALAP, 29, rue Royale, 75008 PARIS. **PRIX UNIQUE 18 F** 

### RADIO-TÉLÉVISION

### Cinéma

#### Les grandes reprises

ALEXANDRE NEWSKI (SOV.): Actus ADALEN 31 (Sued., v.o.): Châtelet-Champo, 5\* (033-51-60)... Actus Victoria, 1er (508-94-14), à 16 h.

Champo, 5: (033-51-60)...

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(Å. v.l.): Haussmann, 9: (77047-55), Scrétan, 19: (206-71-33).

LES CLOWNS (lt. v.o.): Champolilon, 5: (033-51-50).

2801, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.
v.o.): Studio de la Contrescarpe,
5: (235-78-37). Elysées Point Show,
8: (235-67-29); v.f.: Diderot, 12:
(343-19-29).

DANCING LADY (A. v.o.): Action Christine, 6: (325-85-78), jours

EING KONG (A., v.o.) : Action Christine, 6° (325-85-78), jours LE LAUREAT (A. V.O.) : Studio Gulande, 5° (033-72-71), U.G.C. Marbeur, 8° (225-47-19).

LOVE STORY (A. v.o.): Studio Raspail, 14° (325-38-98) (S. et D.: v.f.): v.f.: Hausmann, 9° (770-47-55). Royal Passy, 18° (527-41-16).

M.A.S.H. (A., V.O.) : Luxembourg, 5- (633-97-77). MA VACHE ET MOI (A.) : Marais, ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (\*\*): Grands Augustins, 5° (533-22-13); v.f. : Athéna, 12° (342-07-48).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Kinopano-rama, 15\* (306-50-50).

rama, 15° (306-50-50).

SOLEIL VERT (A. v.o.) (\*):
Caippso, 17° (754-10-68); v.i.:
ABC, 2° (236-55-54).

LA SOUPE AU CANARD (A. v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77).
UN VIOLON SUE LE TOIT (A. v.o.): Action République, 11° (805-51-33).

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT (FT.): Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93).

WALT DISNEY (A. v.i.): La Royala, 8° (205-82-86), Elysées Point Show, 8° (225-67-29), Cambroune, 15° (734-43-96).

ZIEGFELD FOLLIES (A. v.o.):
Action La Fayette, 9° (878-80-50).

Les séances spéciales

CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Vic-toria, ler, à 20 h. DEMAIN LES MOMES (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LA DERNIERE FEMME (Fr.-IL.) (as): Châtelet-Victoria, 1er. à 22 h.

FAHRENHEIT 451 (Ang., v.o.): Châ-telst-Victoria, 1er, à 18 h. (vendr. et sam. + 24 h.). DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) : IF (Ang., v.o.) : Luxembourg, 6° (533-97-77). INDIA SONG (FL) : Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 20.

L'ESCALIEE (A. vo.): Studio Bertrand. 7º (783-54-55), à 20 h. 15, perm. sam. et dim. MALICIA (ft., v.o.) - Châtelet-Vic-toria, ler, à l.: h. (sauf Dim.). LSS MILLE ET UNE NUITS (it., v.o.) : Châtelet-Victoria, ler, à 14 h.

PANIQUE A NEEDLE PARK (A. V.O.) (\*\*): Smillo Bertrand, 7\* (783-54-65), à 21 h. 30, perm. sam.

(7E-54-66), à 21 h. 30, perm. sam. et dim.
PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
REPULSION (Ang., v.o.): Saint-André-Ges-Aris, 6° (326-48-15), à 12 h. et 24 h.
SON NOM DE VENISE DANS CAL-CUITA DESERT (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 15.
UN ETE é2 (A., v.o.): La Clé, 5° (37-90-90), à 12 h. et 24 h.
ZARDOZ (Ang., v.o.): La Cléf, 5° (337-90-80), à 12 h. et 24 h.

#### Les festivals

BERGMAN (v.o.), Racine, 5° (533-43-71), mer. : Silence.
W. AILEN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-28-42), mer. : Bananas.
SHAKESPEARE VU PAR L. OLIVIER (v.o.), Studio Gitt-is-Cosur, 6° (326-80-25), mer. : Hamlet.
CINEMA JAPONAIS (v.o.), La Pagode, 7° (703-12-15), mer. : Coup d'Etat.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

RANELAGH, 5, rue des Vignes - AUT. 64-44

sauf les dimanches et jours fériés)

6º MOIS & H. VON KLEIST and the scenar d'ERIC ROHMER

#### SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A.E.)

LE STUDIO 2, rus Edouard-Poisson 83 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-15-16

EN EXCLUSIVITE
MERCREDI 19 REURES ET 21 H. 30:
VENDREDI 19 HEURES ET 21 H. 30:
VENDREDI 19 HEURES ET 21 H. 30:
SAMEDI 19 HEURES ET 21 H. 30:
DIMARCHE 15 H. 30 ET 18 HEURES:
MARDI 19 HEURES ET 21 H. 30: QUAND TU DISAIS VALÉRY...

de René VAUTIER et Nicole LE GARREC ET LES OUVRIERS DE TRIGNAC

ST. BERTRAND 29, rue Bertram A 20 R. 15 PRECISES : L'ESCALIER avec Rex HARRISON et Richard BURTON PANIQUE A NEEDLE PARK

de Jerry SCHATZBERS st. saint-andre-des-arts :

EMPIRE DES SENS (INTERDIT AUX MOINS DE 18 AHS.)

STE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2 Grigue Baint André-des-Arts - 326-48-18 13 L 45 et teutes les 2 houres : EMPIRE DES SENS (INTERDIT ALEX MOINS DE 18 ANS.) A 12 HEURES ET 24 NEURES : REPULSION -

de Roman POLANSKI

PRIX SPECIAL

DUJURY CANNES 76



MES CHERS AMIS

MONTE-CARLO/QUIÁTETTE/NATION SAINT-LAZARE PASQUIER

LA MARGE

QUINTETTE/MAYFAIR L'EMPIRE DES SENS

ELYSEES LINCOLN CRIA CUERVOS

ELYSEES LINCOLN/HECHETTE SAINT-LAZARE PASQUIER ...

BARRY LINDON

HAUTEFEUILLE

1900

QUINTETTE/HAUTEFEUILLE

BUGSY MALONE ELYSEES LINCOLN

ELYSEES LINCOLN v.o. - ST-GERMAIN HUCHETTE v.o. - 14-JUILLET v.o.

ria cuervos...

PLM SAINT-JACQUES v.f. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f.

Regards d'une Enfance

un film de Carlos SAURA

avec Géraldine CHAPLIN Ana TORRENT

### Variétés\_

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.), 28 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30; Partailine.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSESS (389-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 43, mat. dim. à 17 h. 30; Guy Béart. CIRQUE D'HIVER (700-12-25). (D. soir), 20 h. 45, mat. D. et S. à 16 h. 30; Maxima La Forestier.

FOLIES-BERGERR (770-02-31) (L.); 20 h. 30; J'aime à la folla.

OLYMPIA (742-25-49), fusqu'au 4. à 21 h. 20; Metha Moora et Los Machucambos; la 2 à 17 h. 30; Donovan.

PALAIS DES SPORTS (532-41-29)

BOBINO (328-83-70) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h.: Croisière d'amours.

BOUFFES-PARISIENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim. à 15 h.: la Belle Hélène (à bursaux fermés les 5 et 5).

HENRI - VARNA - MOGADOR (225-28-80), V. S., Mer. à 20 h. 30, mat. S. à 15 h. dim. à 14 h. 20 et 18 h.: Rêve de valse.

THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (807-37-53) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Mayflower.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30: Sees sans provisions.

DEUX - ANES - (606-10-28) - (Mar.):
21 h., mat. dim. à 15 h. 30: Marianna, ne vois-tu rian vanir? (A partir din le octobre).

DIX-HEURES (608-07-48), 22 h.: Tu coole one riest misure allieurs?

### Le jass

Luc Ponty.

PAVILLON DE PARIS, le S0 à 21 h.:

Exaftwerk: le 2 à 20 h.: Alex:

Harvey Band.

COUR DES MIRACLES, le 3 à 19 h. 10 : orchestre de C. Abadie, quintette de Arigo Lorensi.

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-99-79) (D.), à
20 h 30 : Pullchérie c'est is vis ;
à 21 h 45 : T'es comme fou ;
à 23 h : Nadine Mons ; à 0 h 15 :
Boys on the Sand.
AU VRAY CHIC PARISTEN (24273-45) (L.), à 30 h 45 : Festival
permanent de la chanson inconnus; (L.), à 21 h : J.-P. Sevres;
à 22 h 15 : Fendant les travaux...
LES BLANCS MANTRAUX (27742-51) (D.), à 26 h 30 : Marc
Moto; à 31 h 30 : les Jeannes;
à 22 h 45 : Patrick Abrial
CAFE D'EDGAE (226-13-68) (D.), 1:
à 21 h : Matfia Délire; à 22 h 30 :
Sylvis Joly; II : à 22 h : V. S.
+ 23 h 30) : Deux Suisses audesus de tout soupoon.

+ 13 h. 30): Deux Suisses audessus de tout soupcon.
CHEZ FELIX. (770-88-78) (L.), à
21 h.: Serge Liado; à 22 h. 30:
J. de Rouces.
COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), à
20 h. 30: Je n'imagine pas ma vie
demain; à 21 h. 30: Pourquei pas
mot; à 23 h. 30: J'ai fait trois
tonneaux dans mon cercuall.

COUR DES MIRACLES (548-85-40)
(D.), du 29-9 au 2-10, à 20 h. 45 :
P. et M. Johret; le 5, à 20 h. 30 :
Catherine Sauvage ; à 22 h. :
Zizanie Bretelle.

LE FANAL (231-69-15) (D.), à 20 h 30 : le Président; à 22 h : la Mariée et le chasseur de papil-lons.

LE PETIT CASINO (747-82-75) (D.), à 21 h. 15 : Partez du pied gan-che; à 22 h. 30 : J.-C. Montelis, THEATRE DE DIX-HEURES (608-08-35), à 20 h. 15 : Le démocratie

est avancée.

LA VEUVE PICHARD (278-67-03).

(D.), à 22 h. 30 : la Revancha de Louis XI.

STUDIO 23, 18° (898-38-07), mer.:

Le trahison so pale cash.

R. REDFORD (v.o.), Action - La Faystta 3° (878-30-50), mer.: Jérémiah Johnson.

MELVILLE, Studio des Acacias, 17° (754-97-33), 16 h. et 22 h. 30 ; le Cercle rouge; 13 h. 30 ; l'Armée des ambres; 21 h.: Un file.

CINEMA ET HISTOURE (v.o.), Artistie Voltaire, 11° (700-18-15), 15 h.: le Guépard; 18 h. (V. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (S. +24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (V. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (V. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (V. + 24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (S. +24 h. 30); les Subversifs; 20 h. (V. + 24 h. 45 h. 15 les Dammés.

M. EROTHEES (v.o.), Botte à films, 17°, 14 h. 45 : Plumes de cheval; 15 h. 15 : Une nuit à Casablanca.

CINEMA DIFFERENT (v.o.), Botte à films, 17°, 12 h. (V. + 23 h. 45); le shárif est en prison; 15 h.: Targent de poche; 17 h. 45 : la Dernière Femme; 18 h. 45 : la Dernière Femme; 18 h. 45 : la Dernière Femme; 19 h. 15 : Deilvranca.

38 ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.), Olympic, 14° (783-57-42), mer.: Un cerveau d'un milliard de dollars.

Donovan.

PALAIS DES SPORTS (532-41-29)
(D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam à
15 h. et dim. à 17 h. 30 : Johnny

15 h. et dim. à 17 h. 30 : Johnny Hallyday.
THEATRE DAUNOU (251-69-14) (D. soir, J.), 21 h. mat. dim. à 15 h. : Jacqueline Prançois.
THEATRE DES DEUX-PORTES (797-24-51) (D.). 21 h. 30 : Francisco Montaner. (Jusqu'au 1= inclus)
SALLE PLETEL (227-05-30), le 30 à 19 h. 45 et 21 h. 45 : Jose Pelicisno.
STADIUM (583-11-00), les 30, 1= et 2 à 21 h. . Claude Nougaro.

#### Les opérettes

### Les chansonniers

### Les marionnettes

Voir banilens
MAISON DES AMANDIERS (78719-59), le 3 à 17 h. 30 et 20 h. 30, le 4, à 20 h. 30 : le Bolchof Teatr
Koukol.

direct par satellite à partir de 13 heures.

férents reportages sur l'Union so-viétique, ainsi qu'une soirée de gala le 12 octobre en direct du Bolchol D.

### TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 29 SEPTEMBRE — M. Georges Murchais, secrétaire général du parti communiste français, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 18 h. 30.

JEUDI 30 SEPTEMBRE — M. Claude Villain, directeur des prix an ministère de l'éco-nomie et des finances, répond aux questions de Pietre Lescure au cours d'Europe-Soir, à 18 h. 30.

### Sens interdits ou sens unique? firmer que la majorité des jeunes

Sous Louis XIV, nous signalall mard) Jacques Laurent - il s'interrogealt sur le « Sens de Phistoire >. - on so meublait en Louis XIV. Pas en Louis XIII. A toutes les époques, sous tous les règnes, on détruisait, on reconstruisali mieux, du moins on le croyait, on innoveit. Autrelois, être moderne, c'était adopter les formes les plus récentes du changement et c'était croire au progrès. El aujourd'hul qu'est-ce que c'est? C'est soupçonner l'avenir et glo-ritier le passé. C'est décrier le centre Beaubourg et regretter les pavillons Baltard, C'est la mode rétro.

Vrai ? Faux ? Paut-on dire vraiment — on le dit souvent, trop zouvent pour ne pas ausciter la

ménages préféreralent le train pour Venise au charter pour ngkok, le buffet Henri II à le table Knoll et la bassine en ferblanc à la machine à laver? Faut-il oublier que l'ancien a toulours Inspiré le moderna? Dolt-on passer sous slience la Renaissance ou le style Empire et minimiser le cuite des Roman-tiques pour l'art médiéval et la passion du Cousin Pons pour les antiquités ?

On le dolt, on le peut, on ne fait que cala. C'est la mode, an effet. On peut prétexter de Sarcelles et de Brasilia pour refusei en bloc la science et l'exploration de l'espace. On prélère nublier l'émotion suscitée par la

Spoutnik et la formidable charge poélique des premiers pas de l'homme sur la lune par des moyens de production démesurée. Aussi éloigné de la rechnologie que de la religion, on le veut seul, trahi, tâtonnant dans l'obscurité d'un lutur redoutable cue n'éclairent ni les prévisions de la diziectique ni celles des ordinateurs. Et on en arrive, au bout de six heures d'émission, à cette recommandation : refusez et la synthèse et la révolution. Et à cette conclusion : l'Histoire n'a que des sens Interdits. Sens interdits, ie ne sais pas. Sans unique en tout cas. Jusqu'à quand veut-on s'abriter derrière le Marché aux puces pour nous

parler de foire aux illusions? CLAUDE SARRAUTE.

### MERCREDI 29 SEPTEMBRE

M. Valéry Giscard d'Estaing fait le point de la situation dans une allocution diffusée à 20 heures sur TF 1 et A 2 et sur les principales chaînes de radio.

CHAINE I: TF 1



20 h. 45. Téléfilm : Adios (3° partie) d'après K. Haedens, réal. A. Michel : 22 h. 10, Boxe : Championnat du monde poids lourds Clay-Norton (en différé) : 22 h. 55, Journal. CHAINE II: A2

en vente aux **Galeries Lafayette**  20 h. 45, Série : Kojak : 21 h. 40. Marozine d'actualité : C'est à dire, de J.-M. Cavada : Invités : Mme Françoise Prérost et le professeur Lucien Israel. 23 h. 5, Journal.

### CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur : « Klute ». de A.-J. Pakula (1970), avec J. Fonda. D. Sutherland. Ch. Cioffl. R. Scheider.

\*\*Dia ingénieur de grand renom a dispara.

\*\*Un détective priré enquête, aidé par une call-girl avec laquelle cet incénicur a poutétre entraienu de secrètes rélations.

La utidité du chiéma américain dans un tableau de naçurs au réalisme attachant.

22 h. 20. Juurnel.

#### 22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Itinéraire: Carnets de voyage aux Anillies, réalisation R. Jeniet; 21 h. 20, Musique de Chambre (Schumann, Brahms); 22 h. 35 (R.), Entrellens avec B. Parala; 22 h., De la mti; 23 h. 50, Poésie.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Surtout ne vous dérangez pas pour moi, par R. Kæring; 20 h. 30, Festival d'Alz-en-Provence, orchestre du Capitole de Toulouse, direction J. Lopez-Cobos, avec Y, Hayashi (Mozzit, Schubert); 23 h. 15, Jussi Bjorling, ténor suédois; 24 h., Le compositeur Jean Catoire.

### JEUDI 30 SEPTEMBRE

### CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 14 h. Programme de la mi-journée... reprise à 18 h. 20 h. 30, Série : La vie de Marianne, d'après Marivaux, réal. P. Cardinal. Avec N. Juvet : 21 h. 20, Spécial actualités : Portrait de M. Fran-cois Mitterrand, premier secrétaire du parti socialista. Réal. J.-Cl. Heberlé : 22 h. 20, Allons au cinéma : 22 h. 50, Journal.

### CHAINE II: A2

De 13 h. 35 a 20 h., Programme ininter-rompu... a 15 h. 50, Aujourd'hui magazine. 20 h. 30, Le grand échiquier, de J. Chancel: la harpiste Lily Laskine; 23 h. 30, Journal.

### CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma: «Madame Bovary», de V. Minnelli (1949), avec J. Jones, J. Mason, V. Heflin, L. Jourdan, Ch. Kent (N.).

20 h., Poésie; 20 h. S, Itinéraire: carnets de voyage aux Antilles, réalisation R. Jentet; 21 h. 25, Musique; 22 h. 35, Entretiens avec B. Parain; 23 h., De-la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

 M. Leonid Brejnev, secré-taire général du P.C. de l'U.R.S.S., accorders une interview à TF1 dans le journal du mardi 5 octobre, à 13 heures. Cette interview exceptionnelle, realisée par Yves Mourousi dans les bureaux mêmes du Kremlin, sera diffusée en

La direction de l'information de TF1 précise que cette interview » ouvertes sur le monds »; qui doit comporter, du 5 au 12 octobre, dif-

— M. Michel Debutisse, président de la F.N.S.E.A., est l'invité de Pierre Lescure sur Europe 1, à 18 h. 30. — La C.G.T. donné la narole aux jeunes à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

Les Républicains indépen-dants s'expriment à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

L. Jourdan, Ch. Kent 22 h. 20, Journal FRANCE-CULTURE

20 h., En direct de Bérlin, le quatuor Alban Berg interprète des auvres de Berg, Lutoslawsky, Mozert; 22 h., Festival de Châtestivalion : musique traditionnelle méditerranéenne; 22 h. 15, J. Björnling, tênor suédols; 24 h., Les illmites de l'Improvisation; 1 h., Japon 76.

### D'une chaîne à l'autre

### M. BREJNEV SUR TF1 LA SAISON

a marquera la première d'une sé-rie d'émissions intitulées a Portes

— Un portrait de M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, est présenté par Jean-Claude Héberlé sur TF 1 à 21 h 20

RADIO-MONTE-CARLO

● « Deux rudios en une », pro-pose Radio-Monte-Carlo, qui, tout en maintenant sa vocation médi-terranéenne, espère acquérir dans les deux prochaines années une audience nationale. Parmi les mo-difications apportées à la grille des programmes, on note l'arrivée de deux animateurs vedettes : Gérard Klein, à qui sont conflées les soirées de la station (20 h. 30 à 24 heures), et Yves Mourousi.

à 24 heures), et Yves Mourousi,

qui, avec « RadioPius » de 17 h. à 18 h. 30, présentera une émission de variétés axée sur les régions et les campagnes. René-Victor Filhes et Didler Decoin écriront les textes de l'émission de Bernard Allemane « Toute la vérité » (de 15 h. 30 à 16 heures). Une demi-heure supplémentaire sera consacrée aux jeux avec le « Carconsacrée aux jeux avec le « Carlotto », animé par Jean-Pierre
Froncault : davantages d'informations, beaucoup de sport et les
journaux de la matinée conflés à
une femme, Marie-Christine Courtioux, sont quelques-unes des innovations de R.M.C., dont l'objectif est d'atteindre 12 % à 15 %

### FRANCE INTER **ACCENTUE LA DIFFERENCE. PAR QUELLES ASTUCES ET NOUVEAUTES?**

cette semaine dans

Un hebdomadaire d'opinions sur la TV, la radio, le cinéma, les disques.

#### RESPÛNSABLE COMMERCIAL A L'EXPORTATION

130/150,000 F. PARIS

#### RESPONSABLE RESEAU DE VENTE FRANCE

130/150,000 F.

### INGENIEURS CONSEILS

**PARIS** 

Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation internationale recherche pour l'une de ses sociétés un responsable des ventes à l'exportation. Dépendant du directeur commercial et assisté d'une vingtaine de personnes, il sera responsable de la définition et de la mise en ocuvre de la politique commerciale dans les pays du monde entier, de l'animation des différents responsables de zone et de la prise en compte de cartains grus contrats. Agé d'au moins 35 ans, ingénieur grande école de préférence, parlant anglais il aura, durant plusieurs années, assuré à un poste de responsabilités le vente de biens d'équipements dans le monde entier. Des déplacements de durée movemes sont à prévoir. Ferfre à Y. Blanchon Un groupe français aux activités diversifiées et à vocation internationale déplacements de durée moyenne sont à prévoir. Ecrire à Y. Blanchon,

Une société française appartenant à un groupe multinational recherche le responsable de sa filiale de distribution pour la France. Dépendant de la direction générale, il animera une équipe d'une cinquantaine de personnes réparties dans les grandes villes et chargées des activités de vente et d'apprèsvente. Il sera responsable de la définition et de l'application de la politique commerciale, du budget et de la gestion du personnel. Agé d'au moins 40 ans, de formation supérieure, il aura durant plusieurs années acquis une expérience de réseau de distribution de matériels destinés à une large clientèle professionnelle. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.225.

INTERMACO (International Management Consultants) principalement axée sur la solution des problèmes d'efficacité opérationnelle des entreprises, de développement économique et humain et d'assistance aux directions générales recherche, pour faire face à son expension rapide et réjoindre generales recherche, pour faire face à son expension rapide et réjoindre son groupe de dix consultants déjà constitué, plusieurs ingénieurs conseils. Ceux-ci auront pour tâches individuellement ou au sein d'équipes pluridisciplinaires, de procéder à l'analyse détaillée des problèmes des clients, de proposes des améliorations, de présenter les solutions envisagées, de mettre en place après justification la nouvelle organisation, ils seront responsables de la formation des personnels nécessaires pour une exploitation efficace des systèmes et structures mis en place. Ils devront accepter la responsabilité de la responsabilité de la projette de la formation des personnels nécessaires pour une exploitation efficace des systèmes et structures mis en place. Ils devront accepter la responsabilité de la projette de la responsabilité de la projette de la responsabilité de la résponsabilité de la responsabilité de la responsabilit éventuelle de la maintenance des services prestés au client. Agés d'au moins 30 ans, ingénieurs diplômés, parlant impérativement l'une des langues suivantes (anglais, allemand, russe, arabe), ils auront quatre à cinq ans d'expérience industrielle à des postes de responsabilités dans des services méthodes, ordonnancement, fabrication, entretien, achats, études, services dministratifs et accepteront des déplacements quest permanents (France et étranger). Une connaissance pratique des systèmes informatiques et miniinformatiques serait appréciée. 30% du profit de la Société (avant impôts) est distribué aux consultants sous forme d'intéresses rémunération. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.226.

### HARRIS

COMMUNICATIONS AND INFORMATION HANDLING

### **CHEF DU SERVICE GESTION DE PRODUCTION**

Mécanique lourde REGION PARISIENNE

Un fabricant français de rotatives Offset destinés à l'imprimerie, filiale du groupe Harris, emploie 550 personnes et fait un chiffre d'affaires annuel de 120 millions de francs dont 70% à l'exportation. Cette société recherche le Chef de son service gestion de production. Sous l'autorité du Directeur des fabrications, le titulaire dirigera un service comprenent une quarantaine de personnes chargées du lancement, de la gestion des stocks, du planning, de la sous-traitance ainsi que de la récaption et des expéditions. Il aura person nellement la responsabilité de l'établissement du plan de production de l'usine et son suivi. Le posta conviendrait à un ingénieur diplôme, âgé de 30 ans au moins, et connaissant bien l'anglais (écrit et parlé). Le candidat retenu aura acquis pendant quelques années, de préférence dans le domaine des biens d'équipements mécaniques, une expérience approfondie de la gestion de production avec l'aide de l'informatique. La rémunération sera fonction de l'expérience et du potentiel du candidat retenu. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3.785.

### ELECTRONIQUE

Armées de l'Aiı 100/110,000 F. PARIS

L'un des premiers groupes industriels français recherche un ingénieur technico-commercial. La fonction consiste à promouvoir auprès d'une clientèle militaire étrangère des équipements de haute technicité. La titulaire assistera sur les plans tachnique et opérationnel les ingénieurs de vente négociant les contrats et effectuere des tournées de présentation des matériels. Il rédigera la documentation et participera à l'étude des nouveaux matériels en appor-tant aux laboratoires le point de vue opérationnel. Le posté conviendrait à un officier ayant une formation scientifique et connaissant bien l'anglais. Ecrire à P. Vinet, Réf. B.3.790.

#### **ATTACHES** DE DIRECTION COMMERCIALE

Afrique francophone

Un groupe spécialisé dans la distribution de véhicules (voitures de tourisme et camions) d'une grande marque internationale et dans la vente de biens d'équipement par l'intermédiaire de plusieurs filiales installées en Afrique francophone, recherche plusieurs attachés commerciaux. Dépendant chacun d'une direction de filiale, ils seront progressivement associés à l'administra-tion des ventes et à l'animation commerciale. Ils auront également à connaître les problèmes de gestion technique (ateliers et magasins) et administrative. Ils pourront à court terme (un ou deux ans) se voir confier la responsabilité d'une agence et à moyen terme celle d'une filiale. Ces postes conviendraient à des diplômés de l'enseignement supérieur (E.S.C. par exemple) attirés par la vie outre mer et ayant de préférence une première expérience professionnelle dans la vente. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B.9.218.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un

AUSTRALIE - IRLANDE - ETATS UNIS - AMERIQUE DU SUD - GRANDE BRETAGNE -ALLEMAGNE - FRANCE - HOLLANDE - ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - SUEDE -AFRIQUE DU SUD - CANADA - SINGAPOUR

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS. Tél. 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78)62-08-33

### CARNET

### Réceptions

— En l'honneur de l'Ecole espa-gnois d'équitation de Vienna, l'am-bassadeur d'Autriche à Paris, M. Otto Eiselsberg, à donné une réception mardi 28 septembre.

— En l'honneur du Ballet de New-York, l'ambassadeur des Etats-Unis et Mms Rush ont donné une réception mardi 28 septembre.

. — Avant le départ de M. Mirko Zaritch, conseiller de presse, l'ambas-sadeur de Yougoalavia et Muse Rado-mir Radovitch ont offert un cocktail le mardi 28 septembre.

— Une réception a été offerte mardi 23 septembre à Paris par l'ambassadeur, représentant perma-nent de Chypre auprès de l'UNESCO et Mins A. G. Leventis, à l'occasion du récital du pianiste Opprien Est-saris, qui aura ileu le lundi 22 no-vembre, à 21 heures, au Théâtre des Champs-Elysées.

#### Naissunces

M. Alain Joseph et Mme, née Marie-France Toussaint, ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille Alexandra. Paris, le 20 septembre 1976. 196, rue de Grenelle, 75007 Paris.

- M. Pierre Chatelus de Vislar et sume, nes issbelle Autoyneau, sont heureux de faire part de la nais-sance de leur fils Augustin, le 24 septembre 1976, 28, rue Spontini, 75116 Paris.

- Francis et Dominique Girault-Husson, Sybile, Gregory (†), sont heureux d'annoncer la naissance de Paris, le 24 septembre 1976.

### Docteur Léon BONDOUX

Nous apprenons le décès du docteur Léon BONDOUX, ancien député de la Nièvre. survenu le mardi 28 septembre

[Né le 6 novembre 1902 à Château-Chinon-Campagne (Nièvre), Léon Bondoux, qui avait sulvi des études de médeche à Paris, étalt devenu interne des hôpitaux du Havre avant d'installer son cabinet médical dans sa ville natale. Etu en 1928 consellier municipal de Château-Chinon-Campagne, dont il a été maire jusqu'en 1945, Léon Bondoux était devenu déporté socialiste en 1936. Il avait successivement participé aux travaux de la commission des douanes et des convenions commerciales, de l'hygiène, de la marine militaire et de la santé publique. Le 10 juiliet 1940, à Vichy, il n'avait pas

### **CULTURE**

### CORRESPONDANCE

### Emmanuel Berl

M. Walter Eytan, ancien am bassadeur d'Israël à Paris, nous

C'est parce que j'al été très sensible au bel article que M. Ro-ger Grenier a consacré à Emma-nuel Berl dans le Monde du 23 septembre que je me permets d'y apporter une petite rectifica-tion.

M. Grenier note que Berl était ne « dans une de ces familles françaises qui, à la fois, restent juives et ne le sont plus ».

Je n'en sais rien, n'ayant pas connu sa famille, mais, en revan-che, j'ai bien connu Emmanuel Berl, et je puis vous assurer qu'il se sentait viscéralement juif, comme en témoigne son petit livre paru dans la série « Idées », de la N.R.F., et qui a sans doute échappé à M. Greniér.

Dans Nasser tel qu'on le loue, Berl dit tout son émoi devant certains propos d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie et s'attache à démontrer qu'on ne peut pas être antisioniste sans être anti-sémite.

### pris part air vote du projet de loi consti-

pris part air vote du projet de loi consti-tutionnelle.

Après le seconde guerre mondiale, au cours de lequelle il eveit été fun des enimateurs du risseau de résistance Libération-Nord, Léon Bondoux, membre du comité départemental de la Libération, était entré en 1945 au conseil municipai de Château-Chinon-Ville, dont il resta le maire luqu'en 1947, adendre du conseil général de la Nièvre comme représentant du canton de Château-Chinon depuis 1931, Léan Bondoux n'avait pas soliteité le resouvellement de son mandat tors des élections cantonaies de mars 1970. Défenseur de la forêt morvandelle, Léon Bondoux avait récemment pris position contre l'usage des défoliants, après le décès d'une habitante de Büsmes, dans la Nièvre (« le Monde » du 17 septembre).

nomme de lettres.

[Né le 12 septembre 1894 à MeisonsLaffitte 12 septembre 1894 à MeisonsLaffitte M. Rubert Boucard, après une
carrière de commissaire de la marine
nationale de 1917 à 1927, devait fonder
en 1832 l'Association internationale de
la presse de langue francaise, dont il
fut le président à partir de 1938, il était
également sociétaire de l'Association des
lournalistes parisiens depuis 1928 et de
la Société des gens de laftres depuis
1931, il a écrit nombre de livres consacrés pour la plupart aux dessous de
l'espionnage international et des services
secrets dont plusieurs films devalent être
tirés.]

Le bureau et les membres de la section française de la Société européenne de culture ont la tristesse de faire part du décès du professeur Umberto CAMPAGNOLO, fondateur et secrétaire général de la Société européenne de culture. Şan Marco 2516, Venisc.

[La biographie de H. Campagnolo a paru dans la Monde du 29 sep-tembre.]

Louise André Petrin,
 Jean et Marie-Françoise Perrin et
leurs enfants,
 Max Perrin,
 Françoise Perrin (†).
 Luc et Catherine Perrin et leurs

Luc et Catherine Perrin et leurs sniants,
Jacques et Joan Perrin,
Raymond et Andrée Joseph, son épouse, ses enfants, ses petitsenfants, ses beau-frère et beliesour, ont la très grande douleur de faire part du retour à Dieu dans 
as soixante-dixième année de 
BL André PERRIN, 
aucien directeur du Min d'Angers, 
ancien directeur du Joint 
du Min de Paris-Rungis, 
colonel honoraire de réserve.
Ingénieur ECAT,

colonel honoraire de réserve.
Ingénieur EGAT,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1933-1945,
officier dans l'ordre national
du Mérite.
Les obséques religieuses auront
lieu le jeudi 30 septembre 1976 en
l'église Sainte-Colombe de ChevillyLarue (Val-de-Marne), suivies de
l'hhumation dans le caveau de famuie au cimetière de Congia-surThérouanne (Seine et - Marue), à
11 h. 45. 11 h. 45.
On se réunira à l'église, rue du

— Biois.

Mine Cabriel Rosanvallon,
M. of Mine Pierre Rosanvallon,
M. of Mine Bernard Rosanvallon,
M. of Mine Bernard Rosanvallon,
M. of Mine Jean Rosanvallon,
Toute leur familie et kura amis,
ont is grande douleur de faire part
du dérès de
Gabriel ROSANVALLON,
rappelé à Dieu dans sa soluante et
unièsse annés, à Blobs.
Les obsèques auront lieu le jeudi
30 septembre, à 15 heurés, en l'égliss
Saint-Risolas de Blois, as paroisso.
Price pour lui ;
18, rue Augustin-Thierry,
41000 Blois.

- Toulouse (31).
Saint-Oirons (39).
Mins Jacques (79).
Mins Jacques Cros.
Pierre - Henri, Anne - Catherine.
Pascal Cros.
profondément touchés de toutes les marques de sympathie qui leur ont été manifestées lors de la disparition de

M. Jacques CROS,
prient de blen youloir trouver ici l'expression de leurs très sincères remercisments.

Une messe de neuvaine sera célébrée le samedi 2 octobre 1978, à 9 b. 30, en l'église de Baint-Girons (98), et, le samedi 9 octobre 1976, à 8 heures, en l'église Sainte-Thèrèse - de - l'Enfant - Jésus (rue Belle-Paule, à Toulouse (31).

7, rue Solell-Levant, 31-Toulouse.

#### Avis de messe

— L'Association amicale du com-missariat de la marine fera célèbrer une messe à la mémoire de ses défunts, le jeudi 4 novembre 1978, à 12 heures, en la chapelle de l'Ecolu-militaire.

### Communications diverses

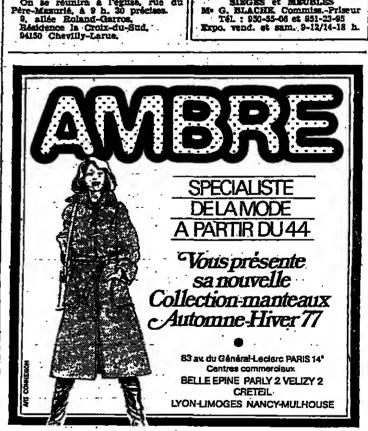
— Le samedi 8 octobre, à 18 heures, l'Office de tourisme de Grande-Bretagne organisera une réception en l'honneur de M. René Dabernat pour son livre paru récemment aux éditions Laffont, c Messieurs les Anglais » A cette réception auslieront MM. Maurite Schumann et Nicolas Anderson, ambassadeur de Grande-Bretagns à Paris.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : regardez descendre sa pulpe.

#### · . . . **VENTE A VERSAILLES**

A VERSAILLES, 5, rue Ramcau DIMANCHE 3 OCTOBRE, à 14 h. OBJETS D'ART - CURIOSITES TABLEAUX ANCIENS TUMBRES POSTE - ARGENTERIE SIEGES et MEUBLES

unn



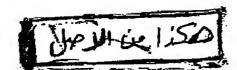
centrifuges

WM/Z 898 M (F)





71, Avenue des Champs Bysées - 75008 PARIS Tél. 225.56.40



t <del>talan nampatan keluar kalunggan perlambah keluar keluar keluar keluar diangan berasa dalah keluar keluar keluar</del>

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

### ANNONCES CLASSEES

32,69 L'IMMOBILIER "Placards encadres" 34,00 39,70 Dooble Insertion 2B,00 44,37 40,00. "Placards encadres" 46,70 L'AGENDA DU MONCE 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE



### emplois régionaux

70,00

### emplois régionaux

### emplois régionaux

#### SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT D'IMPORTANCE NATIONALE

pour l'une de ses directions régionales recouvrant la Franche-Comté et la

### JEUNE JURISTE

Il assistera le chef des services administratif et financier pour tous les problèmes juridiques de la Direction régionale et de ses filiales : contrats, montages d'opérations, négociations, assurances, contentieux, problèmes fiscaux, etc.

- Bonnes connaissances en droit public et privé (la polyvalence est un atout pour le poste), pratique du droit de l'urbanisme souhaitée;

  Si possible 2 à 3 ans d'expérience, ou
- stages de longue durée;
  Ouverture à des problèmes très divers
  (ce poste sera à la mesure de l'envergure du condidat retenu), sens du contact, capacité d'intégration à une jeune équipe où il sero le seul juriste.

Lieu de résidence : Besunçon. Envoyer curriculum vitae, photo et salaire actuel, sous ref. ORIN (à mentionner sur l'enveloppe).

Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

pour usine située dans l'Oise. à 100 km, de Paris

**ASSISTANTE SOCIALE** 

recherche

CHEF MACHINISTE ayant queiq. années expérience. Immédiatement en forcilors.
Avant. socx. Adr. Jettre .candid. Recrutement sur titre et référ.
mamus. avec C.V. s. nº 47.271, Rens. et cand. bur. pers. Mairie
J.R.P., 39, rue Arcade, Paris-8°. de ROUEN avant le 10-10-1976. LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU DOUBS

#### recherche UN DIRECTEUR

- pour son centre interprofessionnel de formation d'apprentis, en tours d'édification à Besançon, (800 apprentis avec internat)
- Diplômé d'enseignement supérieur et 4 ans d'enseignement technique.
   Expérience d'animateur et sens de la créativité pédagogique.
   Qualité dans les relations humaines et goût du travail en équipe.
   Formé à la gestion administrative et financière.
- Ecrire avec prétentions à la Chambre de Commerce et d'Industris du Doubs (M. le Secrétaire Général), 7, rue Charles-Nodler, 25042 BESANÇON CEDEX.

### INGÉNIEUR

120.000 F

SOCIETE TRES IMPORTANTE fournisseur de l'industrie automobile (située 100 km Sud-Ouest de Paris) recherche

### RESPONSABLE MÉTHODES-OUTILLAGE

Responsable directement suprès du P.D.G., le candidat retenu aura déjà, de préférence, une expérience technique des processus de fabrication en grande/moyenne série de pièces finies Al/inox. Ingénieur de formation, il doit être capable de participer à la Direction de l'entreprise et avoir le potentiel pour assumer dans un avenir proche des. responsabilités plus étendues.

Un excellent salaire de départ est proposé pour un cadre mûr, techniquement apts et bon meneur d'hommes.

Ecr. s/ref. IMO/RB à TAS, 77, rue la Boétie, 75008 Paris. — Discrétion absolue garantile.

Nees prions les lecteurs répondant eux « ANNONCES DOMICILIEES » de vauloir bles indiquer lisiblement sur l'enveloppe le memére de l'annonce les intéressant et de vérifier l'edresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » eu d'une agence.

SOCIÉTÉ INFORMATIQUE recherche

.. pour ses ordinateurs CII 7740-320 K télétraltement, sous BS 1000 avec 50 terminaux

### PUPITREURS EXPÉRIMENTÉS

- Lieu de travail: LYON.
  Horaire en 3 x8.
  Formation complémentaire si nécessaire.
  Restaurant d'entreprise.
- Env. C.V. manuscrit, photo et prétentions sous le n° 7.605 à : « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens. 75427 PARIS (9°).

PETITE ENTERPRISE CHARPENTE METALLIQUE région NORD de la FRANCE intégrée dans un groupe plus important recharche son

### DIRECTEUR

Celui-ci doit être un homme ayant l'expérience de l'atelier et du bureau d'études, outre la coordination des services, sa fonction implique une participation active à l'action commerciale de formation type A.M. ou ICAM. Il sera un homme d'expérience capable de faire progresser l'entreprise.

Adresser C.V. et photo à DELTA-CONSULTANTS, 5, rue la Boétie, 75003 PARIS.

Rech. JEUNE FME CULTIVEE DYNAMIQUE REG MIDI AIM. REDIGER ECT., TO 79.453 M, Régie-Presse, B' bis, rue Réaumur, Paris (2')

CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS

recherche pour son centre de LANNION UN INGÉNIEUR

CAZLEMEZ . Connaissance SIRIS 7 ou 8 Indispensable, Libre immédiatement.

Envoyer C.V. et prétention au département RCI/SIC, C.N.E.T., Route de Trégasiei, 22301 LANNION.

LYON Société de visserie pylon et pièces injectées plastiques 4 M de C.A. recherche jeune

CADRE COMMERCIAL

pour lui confier la politique de développement et de commercialisation de ses produits.

Adjoint du Directeur général, li participera effectivement à la direction de l'entreprise.

De formation superieure commerciale ou lechnique, il aura une expérience minimum de chiq ans en marketing et/ou vente de produits industriels. Envoyer C.V. sous référ. C/9 CO M P E T E N C E S. 65, ru de la République, 69002 LYON

#### offres d'emploi

UNE IMPORTANTE SOCIETE FINANCIERE

### un responsable des études informatiques

Il dirigera une équipe de 30 Analystes et Program-meurs. Il aura pour mission d'accroître l'efficacité de son service puis de développer des applications en temps réel.

Ce poste qui offre de larges possibilités d'évolution necessite une sollde experience d'encadrement d'equipes. 120.000 F. +

### un chef de projet en informatique

Il animera une équipe de 5 à 6 personnes et

travaillers sur des applications varides. Ce poste convient à un Chef de Projet ou à un Analyste ayant déjà eu la responsabilité d'applications. 80.000 F. +

Ecrivez-nous en précisant le No de référence du poste. Les dossiers de candidatures seront étudiés confidentiellement par



SELECTION 49. av. de l'Opéra

SOCIETE D'ETUDES DE MARCHE Département Informatique

1 J.F. - J.H.

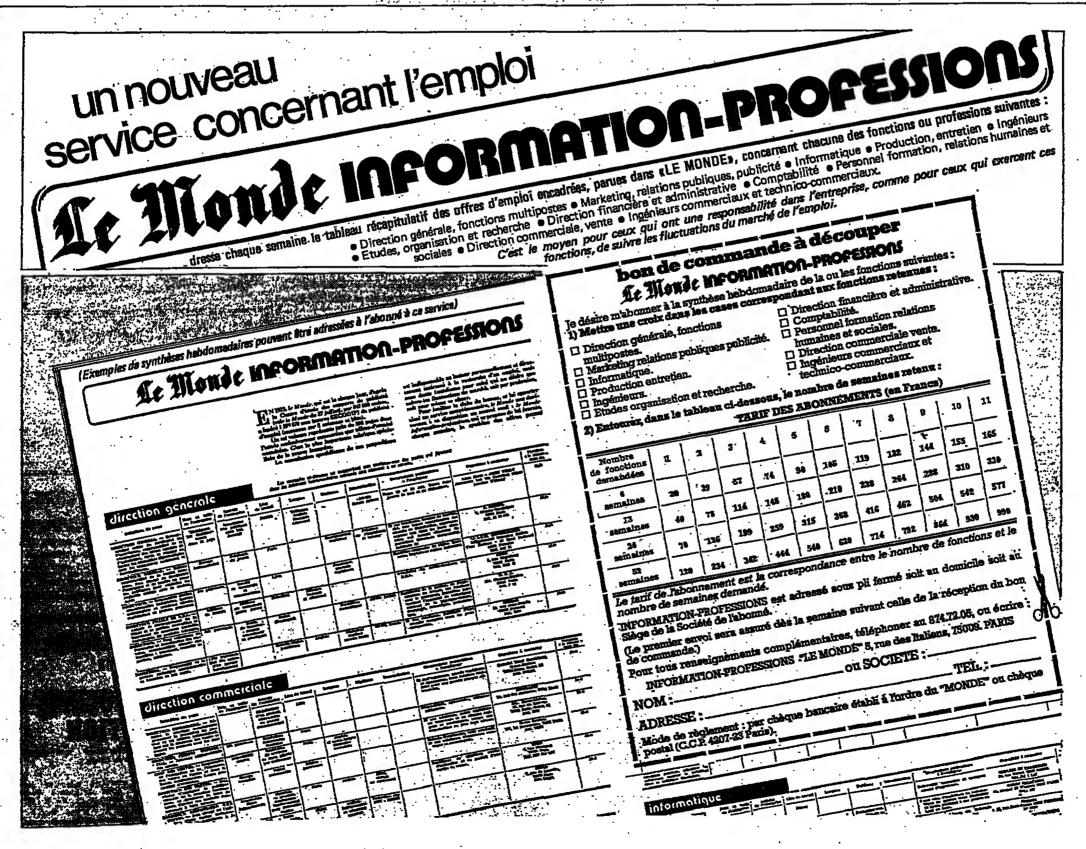
- Formation : Bacc. scientifique, 1 an LU.T. ou Fac. sciences.

Adr. C.V. + ph. + pret., a B.V.A. (ref. J.-P).
17. boulevard de Levallois - 92200 Neullly-sur-Seina.

1 1 1-11

dwite





PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITALIX OU

9,00

70,00

17.7

,有100mm数十分**20**06

1120 7 14 15 17 18

1 (22/2 # 15/<u>1</u>)

1114

-34 . Abs 75

~ (Y

12 Symme

AMS ROOM

19 4 m in 10;

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE

Bantique Sud-Ouest Paris

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Il sera particulièrement chargé, au sein d'une Division en expansion, de la vente et de la promotion d'un produit nouveau, à usage industriel et d'une grande technicité.

pouvant faire état d'une expérience confirmée de la vente technique,

et diplôme d'une grande école (chimie ou option chimie-genie chimique).

Connaissance de l'anglais nécessaire

Env. lettre manuscrite avec C.V. désaillé on pré-cisant la rémunération souhaitée no 77.225 Contesse Publicité, 20, avenue Opéra, Paris-1\*\*, qui transm.

USINE BANLIEUE NORD-EST PARIS, effectif, 450, dépendant d'un Groupe industriel en forte expansion sur un marché porteur,

JEUNE INGÉNIEUR

DÉVELOPPEMENT

Il sera charge d'étudier toutes améliorations techniques concernant principalement l'engineering des installations nouvelles, les méthodes d'entre-tien, ...

Poste à créer, très formateur, comportant nom-breux contacts avec tous les services de l'usine. Direction et encadrement très jeunes. Politique de large délégation de responsabilités. Très bonne

Evolution de carrière rapide (implantation de neuvelles unités de production)

Adr. C.V détaillé, photo, prés, sous le nº 2.243 à :

PARIS (169).

GDE SCOLE, A.M., ECP, MINES, IEG. cyant obligatoirement 2 ou 3
canées d'expérience B.E.
référence engineering industrie du bols, des
mérés, verreile, etc.

Priorité sera donnée à un ingénieur :

offres d'emploi

Dans le cadre du démarrage d'un centre de calculet d'importants projets informatiques

offres d'emploi



(Filiale SONATRACH)

spécialisée dans les travaux pétroliers de surface

recherche pour ALGER:

### **INGÉNIEURS INFORMATICIENS**

Les candidats devront :

- être diplômés de l'Enseignement Sapérieur Scientifique ;
- posséder une expérience minimum de 5 ans dans les domaines de l'analyse et du démarrage de projets informatiques ;
- aveir de selides connaissances du matériel de 3º génération et du système d'exploitation.

Nous offrons:

- un travail intéressant au sein d'une société en pleine expansion :
- ... un salaire selon compétence et expérience ;
- de nombreux avantages sociaux.

Les dossiers de candidature (curriculum vitae et pièces justificatives) devront parvenir à :

ALTRA - Direction Administration Générale et Finances, 114, rue de Tripoli - HUSSEIN DEY - ALGER (Algérie).

offres d'emploi

DIRECTEURS DE SUCCURSALE

Codres confirmes, solide expérience commerciale, ets à assumer responsabilités avec délégation effective. commetton spécifique assurée. cress. C.V. détaillé + photo. é TER P.A., ss référence 1.3%, r. S.-Marc, 75002 Paris, q.tr. Etabl, Financiar Sud-Ouest recherche

CHEF DE PROJETS ORGANISATION

Expérience de 2 à 3 ans dans la function Olphoné d'études superieure Commissances informatique, banquire indispensables.

i.C.E. - 16, rue du Château, 77438 COUPVRAY

POUR SON SERVICE VENTES Société PROMOT, IMMOBIL.
Paris et R.P., ch. cadre expérimenté, capable respons, tous niveaux, animer et contrôler groupe vendeurs. Lib. rapidem. Adr. C.V. et photo ss ret. M 123 à Société J.-Y. Nicolas, 59, av. Demfert-Rocheroau, 75014 Paris, qui tr. Répons, et disc, tol, ass,

SOCIETE D'ELECTRONIQUE EN EXPANSION leader dans sa branche POUR SERVICE EXPORTATION

INGÉNTEUR TECHNICO-COMMERCIAL 30 ans minimum.

Le poste conviendrait à ur cadre de formation techni-que ayant déjà au moins s ans expérience des ventes; Parlant parlaitem, anglais; Promotion assurée pr jeune cadre de haut potentiel.

SOCIETE recherche INFORMATICIENS Ame TEIG, 45, rue des Boulets, PARIS (117), qui transmettra. import, Sté de TELECOMMU-NICATIONS, Paris-13°, rech. :

NICATIONS, Paris-12°, rech.:

INGENEUR-IEC.

TRONICIEN, I.N.S.A. et E.S.E.
Ayant des connelssances en
physique des semi-conducteurs.
Responsable au Service
Etudes d'un groupe d'investigations des nouvelles technotogies et de composants
électroniques. Ecrire avec
C.V. et prét. à A.O.I.P.
6.P. 301, PARIS-13°.

Recherchons

pour CONSEILS ET INTERVENTIONS

dans entreprises industrielles moyennes

(P. M. I.)

CADRE

Spécialiste : Commercialisation des produits

Egrire sous nº 78.195 B. à BLEU Publicité, 17. rus Lebel, 94300 Vincennes, qui transme

NICOLAY ET ASSOCIÉS S.A.

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

CONFIRMÉ(E)

Formation psychologue, sociologue.

Le candidat s'intégrera dans une société jeune, dynamique, au sein d'une équipe solide, pluridisciplinaire, utilisant des techniques de pointe. Le candidat doit avoir une bonne expérience des études qualitatives, mais il doit s'intéresser également aux études quantitatives pour lesquelles il recevra une formation. Le choix s'effectuera en fonction de l'expérience mais aussi du potentiel de développement technique et commercial de l'intéressé.

Etudes de marketing . ENGAGE

Marketing

ANALYSTE-FINANCIER

hiance de travail

- Anglais souhsitable :

LE DÉPARTEMENT FINANCIER

d'une grande Banque de Paris

- 30 ans minimum : La préférence sera donnée à candidat e membre de la SFAF » justifiant une expérience de quelques années dans fonc-tion similaire.

Le poste proposé demande à la fois un esprit de synthèse et le goût des contacts humains.

L'analyste travaillers au seili d'une équipe qui étudie les sociétés cotées en Bourse pour consells écrits et craux et évalue des eutreprises en vue de fusion ou prises de participations.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitae, photo et prétentions sous référence 30.512 PUBLICITE ROGER BLEY 101, rue Béaumur. 75002 PARIS, Q. transm.

PREMIER FABRICANT FRANÇAIS DE STRATIFIE THERMODURCISSABLE

INGÉNIEUR - CHIMISTE CONFIRMÉ

Ayant quelques années de pratique industriellé. La connaissance des rézines phénoliques et époxy sera un atout appréciable. Pratique courante de l'Anglais parlé et écrit indis-pensable. Connaissance élémentaires en Allemand

Placé sous l'autorité du Directeur Technique du groupe, sers chargé de l'exécution du programme : recherches et développement.

Situation d'avanir pour forte personnalité ayant tempérament actif et almant le travail en équipe. Lieu de travail : LA PLAINE-SAINT-DENIS (93). Déplacements plus ou moins longs inévitables. Rnvoyer C.V. et prétentions sous pli confidentiel à Sté DEOUET DIAMOND, Direction du Personnel, 79-87, rue Léon-Geffroy - 94400 VITEY,

Groupe industrie mécanique siège PARIS

**UN CONTROLEUR DE GESTION** 

Formation supérieure. Expérience comptabilité analitique et budgets angio-saxons.
Angisis indispensable.

Les candidats intéressés peuvent adressor leur C.V., photo et desiderata sous référence 76-94, EUROBLAD, 68, rue de Eennes - Paris (6°). DISCRETION ASSUREE.

HERVE ET FILS-SA

Imprimeur à Turus

cherche son

ANALYSTES-

Connaissances COBOL et/ou GAP II.

**PROGRAMMEURS** 

Deux années d'expérience de programmation

Ecrire avec C.V. et prét, sous réf. No 20. Service du Personnel, Compagnie GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - 251, rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15.

SECRETAIRE GENERAL

il sera donc intégré à l'Equipe de Direction, au sein de laquelle sa personnalité aura à jouer un rôle propre. outre la mission qui lui sera confiée.

.Sa fonction consistera à animer et coordonner la gestion comptable et financière de la Société, son service juridique à l'exclusion du Service du Personnel.

Ce sera un homme ayant la cinquantaine. Sa longue pratique de l'Industrie (si possible dans l'imprimerie) lui permettra des décisions rapides assises sur la solidité de son expérience.

Adresser lettre de cand.
manuscrita, C.V., photo et
sous référ. 122 M 082,
Poychologio 30, rue de Mogador 75009 PARIS. Discrétion assurée.

Paychologic A poliquée

### ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A.

- Apparells menagers
   Autoradio Blaupunkt
   Caméras et projecteurs recherche pour son activité EQUIPEMENT AUTOMOBILE
- UN INGÉNIEUR DE VENTE

pour mission de négociation à haut niveau. Le candidat recherché sera un ingénieur diplièmé ou autodifacte possédant des connaissances précises en mécanique automobile, électrotechnique et électronique générale. Expérience du milieu automobile souhaitée. Langue allemande très appréciée.

### CHEF DE PRODUIT

Formation ES.C. ou équivalent Expérience d'au moins 2 ans au poste d'Assistant Chef de Produit dans un service marketing d'une société commercialisant des produits de grande consommation. Age minimum 28 ans. Langue allemande très appréciée.

Adresser C.V. manuscrit, prétant, et photo au Département Gestion du Personnel. 32. avenue Michelet, 93404 SAINT-OUEN.

IMPORTANTE SOCIETE **70 KM** NORD DE PARIS

recherche pour son Laboratoire de Recherches

### **UN TECHNICIEN** SUPERIEUR MESURES PHYSIQUES

- Titulaire d'un D.U.T. Mesures Physiques ou niveau de formation scientifique équi-vaient
- Expérience dans le domaine de l'acou-stique et de la métrologie
- Anglais lu Indispensable Allemand souhaité

Adresser C.V. manuscrit, prétentions, photo à no 359 SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra.

GROUPE D'ENTREPRISES DU MOYEN-ORIENT-(ÉLECTRICITÉ)

recherche pour son siège à PARIS (métro MONCEAU)

### CHEF COMPTABLE

MISSION: Contrôler les comptabilités des fillales, les consolider, suivre leurs comptes et assurer la responsabilité administrative du bureau de Paris. Nous demandons: une formation DECS, Sup de Co, Gestion...;
une expérience de 5 ans dans un cabinet comptable ou dans une société importante ayant des
fillales indépendantes financièrement;
un esprit curieux ne se satisfaisant pas d'une routins comptable;
de bonnes notions d'anglais.

Bi vous souhaitez un travail varié, sortant des sentiers battus et justifiant quelques voyages par an au Moyen-Orient, un poste stable et blen rémunéré.

adressez C.V., lettre man., photo et prétentions, i J. P. DOURY, Service du Personnel 3 et 5, rue de Monceau - 75008 PARIS

Important groupe de services LEADER DANS SA BRANCHE

CONTROLEUR INTERNE D.E.C.S., expérience comptable de 1 ou 2 ans. Anglais ou allemand souhaité. Déplacements nombreux Province et Etranger.

DANS LES PRODUITS

ALIMENTAIRES DE LUXE (C.A. : 70 000 000 F) recherche SON

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

NELECTAIRE DETECTAL

Il devra être capable de :
Seconder efficacement le président ;
Controler et coordonner en
permanence l'ansemble des
activités de l'entreprise,
il aura

35 ans minimum ;
Une autorité naturelle fondée
sur de larges compétences
ainsi qu'un sens algu des
responsabilités.

Néres culs auters

Env. C.V. et prétant à 1G.F.N. développement, 37, r. Lafayette, 75009 PARIS.

Jeune homme diplome universitaire ou ode école, de prét. SPECIALISATION COM-MERCIALE, parl. anglais, russa ch. POSTE A RESPONS. ET AVENIR. Ecrire: MICMEL, 11, boul. NEY, 75018 PARIS.

LABORATOIRE LANGUE rech J. F., licence maitrise, excel lente prononciation anglais. Joindre photo et C.V. Err. 3 51.431 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2

Adresser C.V. détaillé et prétent s/référ. 6187, à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEK 02, qui transmettra.

ressé. Berire avec C.V. et photo à C. Nicolay, 22, rue Henri-Barbussé, 92110 CLICHY.

IMPORTANT GROUPE DE SOCIÉTÉS

### recherche pour PARIS **CHEF COMPTABLE**

ayant une forte personnalité et possédant une solide expérience professionnelle si possible dans les transports. IL SERA CHARGÉ DE :

- La réorganisation et l'animation du service comptabilité, - Comptabilité d'exploitation et comptabilité financière,
- Budgets,
- -Établissement des bilans, - Gestion informatique,
- Relations avec les banques.
- Poste évolutif. Position Directeur pour candidat valable. Il sera offert un niveau de rémunération élevé en rapport avec le haut degré de responsabilités du poste.

Envoyer Photo, C.V. manuscrit très détalllé et prétantions sous N° 76,472 B à ;

im assi pour le di linanc

Property Court and PROME LANGUAGE

Adjoint the adre respi

ACHERCHE F



EVRY

DIRECTEUR DES VENTES

PARIS - R.P. 100.009/120.008 F Notre Bociété, mambre du club des entreprisés performantes, est la première en Europe dans sa spécialité.

Ratiaché su P.-D.G., ce Directeur sers responsa-ble des ventes, de l'administration des ventes et de l'animation d'une équipe d'environ 25 person-tes (commerciaux, concessionnaires et adminis-tratifs). SI VOUS AVEZ:



38 rue de Lisbonne 75008 PARIS.

SERIFO.

E TO

# STATE SOCIETY

 $\mathcal{N}(\chi_{\Pi_n^n})$ 

· AME

TO HIE

in the first part

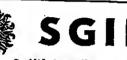
1. 1. 1. 1. 1.

AL STEFINA

or firm or

\*\*\*\*\* 11

Harving Hilling



Société de gestion informatique PUBLICIS

PROGRAMMEURS CONFIRMES DUT souhaité. PROGRAMMEURS DÉBUTANTS

nivesu bac minimum. Nous offrons : formation continus, réelle variété de travair, possibilité de carrière. Nous réalisons : applications de gestion évoluées sur 2 x 370, télé-processing.

Envoyer curriculum vitas et photo à S.G.I.P., 35, rue du Pont, NEUILLY.

Vous avez

3 A 5 ANS DE VIE EN ENTREPRISE

Imprimer votre personnalité sur le travail que

Diagnostic, elaboration, négociation, coordination de projets complexes en entreprises.

Ecrivez-nous

### un assistant pour le directeur financier

FORMATION ESSEC, HEC, ESC

Ecrire C.V. manuscrit, photo, références et prétentions à No 177521, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE DE PROMOTION IMMOBILIERE recrute

### de la RECHERCHE FONCIERE

tenus dans ce domaine.

Organisation et publicité

offres d'emploi

ROUSSELOT SA. Groupe chimique français leader mondial dans sa specialité recientée pour son siège social à Paris

### cadre marketing

HEC - ESSEG - ESCP ANGLAIS COURANT Jeine mais avant de préférence quelques années de pratique du marketing acut dans le domaine des produits lodustriets. Il aura pour mission de géner un système lairematisé de traitement des informations markeling à l'échelon d'une division et d'assurer les fonctions de chef de produit d'une gamme de

et d'assurer les forcians de car.
produits inclinques.
Toutes informations sur ceine aftre serout données
confidentiellement au téléphone du loudi au vendredi
Information Carrière
SVP 11.11 qui donnéra
sur rendez-voors aux
candidats concernés.
Réf. 822

65, avenue de Wagram 75017 Paris

GROUPE DU CRÉDIT COOPERATIF dans le cadre de son développement recharche pour son établissement de CREDIT BAIL MATERIEL

PLUSIEURS CADRES COMMERCIAUX

formation supérieure ou expérience équivalente ; postes à pourvoir rapidement à Paris et capi-tales régionales. Envoyer lettre manuscrite, curr. vitae, photo et prétentions à DIRECTION DU PERSONNEL, C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche, 75008 Paris.

charges animation commercials clientèle.

### MATRA ELECTRONIQUE

recherche pour son usine de l'Oise

Ingénieur Grande Ecole (Centrale - A & M)

pouvant assurer le poste de DIRECTEUR D'USINE

expérience confirmée dans la production de série da qualité (équipements électroniques, électromécaniques, automobile).

Adresser CV et conditions à Monsieur LADURÉ MATRA 8P. nº 1 - 78140 VELIZY.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SÉCURITÉ à l'échelle européenne recherche pour PARIS COLLABORATEUR HAUT NIVEAU .pour participer à l'élaboration des

TECHNIQUES DE PROTECTION dans un contexto particulièrement évolutif

La curioxité d'esprit et une formation d'Ingénieur
généraliste ou scientifique sont indispensables pour
ce poste qui correspond à une RESUNERATION
RESUES.

Ecrire sous toutes garanties de discrétion à L. JUSTET, Psychologue, 18, rue des Grottes, 84000 AVIGNON.

Etablissement Financier, pour son service ORGANISATION ET INFORMATIQUE, recherche

### CHEF DE PROJET **BANQUE**

Formation Grandes Ecoles et D.E.C.S. Connaissances Comptabilité générale et analytique. Expérience bancaire 5 années. Adresser C.V., photo et prétentions à nº 7.622, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, q. transm.

Impt Bureau d'Engineering PUTEAUX recherche pour sa Division Immobilière Urbanisme INGÉNIEUR

Structures B.A. - Confirm conception avant projet, call prétérence sera donnée à candidat avant à candidat ayani
une expérience dans service
études commerciales
arande entreprise.
Adress. C.V. détaillé et préteni
e 78.022. Contesse Publich
20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr O. C. S. recherche

**PROGRAMMEUR** SYSTEME
SYSTEME
pariant allemand. Connaissan
assembleur I,B.M. ou 4004 pou
poste responsabilità technico
commercial. Déplac. province
étranger. 246-69-09 pr rend.-vs

LABORATOIRE

MÉDECIN

pour poste à temps pieln dans son DEPARTEMENT MEDICAL Bonne tormation clinique, goût de la documentation, de la ré-daction, de l'enseignement et des contacts humains : possi-bilité de déplacem. en France ; connaissance réelle de l'anglais ècrit.

Expérience non indispensable, mais nécessité d'être décidé à faire carrière dans notre pro-fession. Lieu de travail : PARIS BANLIEUE QUEST IMMEDIATE

PKUUKAPIJILUK
ayant l'expérience du PORTRAN
et surtout du COBOL,
pour travaux d'applications
dans les domaines :
Gestion (70%)
et Technique (30%) - Matériel :
CDC-7608 et CDC-6600,
Ecrire avec C.V. à : n° 221
SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès,
72207 PUTEAUX.
CENTRE RENE-HUIGUENIN

Imple Stè d'ingénierle recherche pour BONDY (10 km. de Paris)

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

CENTRÉ RENE-HUGUENIN 5, rue Geston-Latouche 92 St-Cloud, recherche AIDE-SOIGNANTE (C.A.P. extoé). Salaire intéressant. Ecr. ou tél. pr R.-V. 602-70-50 p. 315. URGENT 516 Transports (13°) rech

ADSONT
AU CHEF COMPTABLE
Sérieuses référ. exigées, ayan
comalissances transports.
Place stable blen rémunéré.
Ecrire avec C.V., à PiGNAT
101, qual de la Gare, Paris (12º GROUPE FRANCAIS

alisé dans la Techno Produits Agro-Allment Siège Paris, recherche CADRE EXPORT

ayani expérience de l'Electro-Mécanique pour prospection des pays hors Europe.
Déplacem. fréqu., durés 3 sem. minim. Angleis courant exigé. Envoyer CV. manuscrit avec photo, à PROMAFEX 5 av. de la Grande-Armée 7516 Paris

Adres. C.V. manuscrit et photo si ref. ne 4866, HAVAS Contact
156, bd Haussmann, 75006 PARIS
Libre de ste. T. 256-90-00 p.

Epinell of congress

MINI de gestion avec SOFT ETAT NEUF, Tél. : 200-96-2

Rencontres

PARTOUT en France, Beigique, Sulsse, Allemagne, Espagne, Italie, Hollande, Angleterre, Carada Amérique du Sud, etc., atte-tient le plaisir de vous connaîtr (langues, voyages, etc.). Demandez notica gratufie MO AMIS DU COURRIER, 22. avenue du Cottenu.

32, avenue du Château, 4880 S.P.A. (Belgique).

N'affendez pes les Féles de fin d'aunée i Direct, du pro ducteur, vin blanc de Monfloui (A.C.), sec. 1/2 sec, moelleux chempagnisé, brut et 1/2 s. Ex lu co 25 bout. A. CHAPEAU Hussand, 27270 Monflouis.

Vacances-

Loisirs

Jes pes sejours.
Des circuits
Des expéditio
Des vois à tarifs réd
, rue de la Banque, P
TEL : 251-53-21.

offres d'emploi SOCIÉTE COURBEVOIE

CHEF COMPTABLE

CHEF COMPTABLE
(Normal)
Connaissance pestion
tocative appréciée.
dresser C.V. et prétentions à
NICOT, toperi - comptable,
rue Lafayette, PARIS-10\*,
qui transmettra.

NEGOCE BOIS PANNEAUX PRODUITS DERIVES recherch

CHEF DES VENTES

Envoy. C.V. manuser. SOBEM, 22. rue des Boulets, Paris (111).

Nous recherchons

DEBUTANTS

désireux d'apprendre leur métier au sein d'una grande entrep-iso privée

CETTE OFFRE S'ADRESSE A DES DIPLOMES Amérique du Sud, etc. atten

E.C.P. - A.M.

lis commenceront dans les secteurs de production, lis seront ensuite orientés en fonction de leurs aspirations.

Ecrire à M. MALBEC 114, av. des Champs-Elysees 75009 PARIS.

Societé vente aciers spéciaux s' arrot - recherche COMPTABLE 2º échelon (H ou F.)

Experience minimum 3 ans, pour comptabilité generale, notions informatique soulaitées, Envoyer lettre manuscrité avec C.V. et photo à : nº 9256 Emplois et Entreprises 18, rue Volney, 75002 PARIS, IMPORTANTE SOCIETE

recherche
JEUNE TITULAIRE
Mahrise d'informatique

Ecris Jwc C V. et prétent. à nº 166. SPERAR, 12, r. Jean-Jaurés. 92007 PUTEAUX.

LMPTE SOCIETE recherche

JEUNE E.S.C.

enseignem. CLUS ANGLAIS. Cours et con-

d'origina - 033-91-72.

autos-vente

Part. vend R5 TL 73, 55.000 km., gris métallisé, int. simili noir, bon état général, prem. main. Prix 9.000 F. Tél. : 875-49-56.

CABRIOLET VW 20,000 F

OCCASIONS SELECTIONNEES

+ RÉVISEES

+ GARANTIES

+ ÉCHANGÉES

SUS 8 JOURS

RALLYE 2, 73 9.400
GS PALLAS, 76 29.500
AUDI 90 GL 47 16.200
COCCINELLE, 73 19.200
1100 T, 74 13.900
1100 SPECIAL, 71 6.700

STOCK & VOITURES

encore crédit maximum

AUTO MARCHE

PARIS SUD-EST

101 bis, rue d'Alesta, PARIS-14', 542-77-22.

18, rue du Champ-de-l'Alouetie, 13°, 787-49-99.

Prix Argus

Example:

R 16 TS 74

RALLYE 2, 73

GS PALLAS, 76

AUDI 90 GL, 47

COCCUMELLE, 73

ATLAS COPEO FRANCE dans is moude eatler a recrute pour Sièse Social à FRANCONVILLE 95

MARKETING Formation SUP DE CO Responsable études

ASSISTANT (E)

Adr. C.V. photo et prétentions à A.C.F., Boîte Postale 17, 95130 Franconville sous référence MP

Pour chantiers BOULOGNE & INGÉNIEURS LES Jours, Stat mardi et mercr. NEGOCIATURS (TRICES)
EXPERIMENTES. SE Prés. SERU,
38 bis. avenue René-Coty,
75014 PARIS. — 336 - 25 - 20/51. STE INTERNATIONALE D'EDITION DE LIVRES PRATIQUES PARIS

LECTEUR - REDACTEUR LCUIDUR KEDALIEUK
pour mise au point de
manuscrit, adaptation,
rewriting, corrections
of encuves.

EXPER, INDISPENSABLE
Envoyer C.V., références,
prétentions et photo, à :
INTERMEDIA nº 670,339
66, rue La Fayette,
7509 PARIS, qui transm.

STE PROCHE BANLIEUE NORD-OUEST de PARIS Ch. ADJOINT .

CHEF DU PERSONNEL Bonnes connuissances gesting du personnel, législation du travall, convention collective métallurgie et prations de la pole sur ordinateur.

Age minimum: 35 ans.
Ecrire avec C.V., phato et prét sous référ. 2,903. à GAUTRON 29, rue Rodler, Paris (9°)

29, rue Rodier, Paris (\*)

Importante Sockté
travalitant au plan national
dispose de:
PLUSIEURS POSTES
PARIS OU PROVINCE
(notamment Nord, Normandie),
accessibles à jeunes licencies
(Droit, Sc. Eco., ESC), ou
jeunes gens format, secondaire
compiète + expérience en relations humaines, organisation.
Volture indisponsable.
Ces postes évolutifs débouchent rapidement sur
POSITION CADRE,
ECT. avec CV. détaillé et prêt.,
PONTE, référence 5.401,
21, rue d'Aumaie, 75000 Paris, JEUNE E.3.L.
pour ses Services comptables.
Ecrire avec C.V. et prétent. à
no 31 SPERAR, 12. rue
Jean-Jaurès, 9287 PUTEAUX.
Import. Société nettoyage rech.
chef de secteur pour zone Sur
règ. parls. Ecr. à no 85, Sup à
Régies, 13, rue du Sentier,
75002 PARIS, qui transmettra.

secrétaires de direction POUR BANLIEUE HORD SECRÉTAIRE DIRECT

BILINGUE ANGLAIS
TRES LONG REMPLACEM.
Se près. PRESTEC (Intérim)
62, bd Sébestopol, Paris (37) Secrétaires

Importante Société située à VITRY (%) recherche SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

JICHUPALITIU
TRILINGUE FRANCAIS
ANGLAIS - ESPAGNOL
Travaux de sacrétariat, suivi
des affaires avec les apeats
à l'étranger. Expérience dans
un service export serait trè
un service export serait trè
40 h. hebde - Avantages socc.
Restaurant d'entreprise.
Envoyer C.V. et prétentions à
nº 77.729, CONTESSE PUBL.,
20, av. de l'Opèra, Paris-ler, q.L.
Laboratoire banileue Est

SECRÉTAIRE-DOCUMENTALISTE

3.100 F mensuel. Ecr. av. C.V. ss réf. 5.066 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 07, qui transmettra. Maison Jeunes et de la culture à Créleli, recherche SECRETAIRE Tél. pr rendez-vous : 207-37-67.

occasions PIANOS Neurs, dep. 6.500 F. Occas., dep. 3.500 F. Daudé, 75, av. Wagram, Crédit WAG. 34-17 Location.

Achat comptant à domicile Cours le plus haut MER. 26-73

locat.-autos

Collaborateur vend volture FIAT 127 Avril 1976, 9.500 km. Ecr. à 6.333, e 16 Monde » P., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9. locat.-autos

### Le moins cher des grands loueurs

\* Ou vendredi 17 b. au landi 09 b.

les locations de voitures particulières ne sonf facturées que pour 2 journées. ★ Location 'à l'heure' des utilitaires.

\* Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

9985 : 207, Ran Je BERCY (12<sup>3</sup>) 108, B4 DIDEROT (12<sup>3</sup>) 102, Ran ORDERER (18<sup>3</sup>) 346 11.50 628.27.50 076,32,50 LYOR : (78) 72.83.85 - HOCE : (93) 87.14.30 MARSENTE: (41) 79.90.10

60 AGENCES EN FRANCE

LONGUE DURÉE

: 414 5412 IIN CONTROLS SI VOUS AVEZ:

environ 20 ans;

une formation commerciale;

une solide expérience de la vente et de l'animation des ventes.

et SI VOUS DESIREZ travailler su sein d'uns équipe jeune et afficace avec de réelles possibilités de développement de carrière,

NOUS SOURAITONS VOUS RENCONTRER. Merci d'envoyer votre C.V. sa la référ 3.482 à : S E R I F O,

SGIP

POUR SON DEVELOPPEMENT

UNE FORMATION SUPÉRIEURE

Vous souhaitez "

Nous sommes

insep |

Nous aidons les entreprises à promouvoir laurs hommes et leurs atructures vers un devenir humain et efficace. LA MISSION:

INSEP: 4, av. de l'Opéra, 75001 Paris.

LE SECRETARIAT GENERAL D'UN GROUPE FRANCAIS dont le siège est à PARIS, recherch

ou equivalent

Expérience professionnelle confirmée de
physieurs années dans les domaines :
hudgétaire, comptable, financier, rédaction
de tous documents relevant de la gestion
administrative (compte-rendus, procès verbeux, étc...).
Rémunération en rapport avec les aptitudes
professionnelles constatées.

### **POUR REGION PARISIENNE** cadre responsable

Expérience indispensable 3 à 5 ans minimum. Indiquer résultats ob-

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 7483; à

Cours **Offres** 

de particuliers Vends 20 Zola, 10 Lartéguy, 9 Druon reliés. 1 tapis d'Orient 203×122, 1700 F 1 quériton 1925 400 F., 1 table 166. 200 F. T. 533-08-53 (20 h.) LYNX manteau neuf, prix intér. Tél. : 553-86-52, de 8 h. à 11 h.

Vends 1 paire de grandes glaces Régénce 1,08 m x 210 m. TEL : 974-80-37. Urgent : vends martieau (noisé) de fournure, pattes de visou. 1.40-42 val. 5 000 F valu 3 000 F. Ecr. nº 6 352; « le Monde » Puti. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9-. vas belle table Esp. 0,077 m/2 m et 6 chelses capiton. Louis XIII. Prix : 4.000 F viet. 774-85-0. Vends obano Delesalle 1,000 F.

Ameublement

Animaux

Antiquités PART. vds suite héritage OBJETS, ARGENTERIE. Tél. H. B.: 225-15-02.

ARTISAB PARIS
PROPOSE TRAVAUX
TRAVAUX
TRAVAUX
MAGASINS, BUREAUX.
Menuiserie, électr.; serranete,
nacomerie, carreiage, vitrerie.
Tél.: 278-52-81, se matis.
Artisan exécute rapidement
tous nettoyages, schampoolings
mousettes, tapis, feuteulis,
vitrifications. Tél. 90-61-96.

Rech. POUPES TETE PORCEL SPIRA, 7, rue Imprimerie -

Vds 2 SYST. OFFSET GESTETNER 210, état neut. ral. : 387-52-82, apr. eta octobre

ALLEMAND Prof. (allemande) traduct. tech. Tél. : 990-08-11. APPRENDRE L'AMERICAIN

à L'AMERICAN CENTER
261, bd Raspail, Paris-14.
TEL: 633-67-28.
COURS SOIR. CONVERSATION
INSCRIPTIONS IMMEDIATES,
Début Nosvelle session: 11 oct.

Décoration

Lecons de grec moderne. eçons de plano et de solfèg dicté. Tél. : 707-93-29. Cours yoga physique et ychique. Cours d'art, espri Zen. Tél.: 228-21-80. Cours du soir anglais, ellemand espagnol, arabe, 3 fr./semalne, Mémode audiovis. Professeurs experimentes, EUROLANGUAGE Tél.: 757-84-60. ler Prix CONSERVATOIRE Mai DE PARIS, DONNE LECONS PIANO à domicile. 073-02-69.

Prix: 4.000 F. Tél.: 737-85-07.
Vends plano Delesalie 1.000 F.
Tél. après 19 h.: 720-36-93.
Part, vend 4 chaises style
Louis XVI, laqué blanc.
Prix 1.000 F + ensemble rangi.
avec tiroirs et secrétaire
3 modules: H. 2.40 m x L. 2 m.
Prix à débatire, Tél.: 971-65-82.
Vends magn. manteus fasuar
bordé vison, Tallie 40.
Prix: 16.000 F. Tél. 737-85-07.

25 % SUR SALONS TOUS STYLES enlevés dépôts usine. Tél. 366-39-78 ou 893-07-53. Part, vd chiots bergers de Brie males noiss. Téj. 073-23-00, h.,b.

Artisons -

Collections

GRENAT 23, rue Brunei.

GRENAT PARIS (179).

Ouvert de 12 h. 30 a 19 h. DECOR MURAL SMALT.
Angustin 87, rue du ChercheAldi, Pacifiér Pose tentresurales, tisms fourois, élection
arisienne, è partir 45 F le ast,
anspée, mousertes, ridaele,

Notre lin en 2.60 m avec leton et galon : 30 F te m² A hors taxes, Tál: : 370-23-87.

eporti do consper Le mercreti et le rendredi nos lecteurs tromperont sous es titre una nouvelle rubrique dans laquelle seront reprospées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occursion, livres instruments de musique, baiseur, eta) ainsi que des propositions d'entreprises de services (articuns, déparanges, interprétes, locations, eta). Les annouves peuvent être adressées soit par quarier en fourant, soit par teléphone en 233-44-21, postes, 196-et 364.

Jeux - Prototypes Ordinateur DJAMB| L'échiquier de Machlavi oueurs, Contre 80 F. Im radical. 1, rue Médica 7506 PARIS.

Vds Byres anciens et documents historiques (catal. a. demande). Borricand, B.P. 418, 13606 Alx. Achat livres domicile Romans - histoire - assals. Librairie Bugnard, 29, rue Durantin. Tél. : 076-41-25. Moquette

30 à 70 %
de remise sur moquette
grande largeur, toutes qualités.
10 000 m² en stock.
Tél.: 757-39-18, de 10 h. à 19 h.
sauf dimanche et landi matin.

Musique

Livres

PIANO DROIT ANCIEN 273-01-09; apr. 21 h. et sau MONICA BESSART
s'est reconverti du stylisme
à la brocante.
Elle a ouvert 23, r. Brunel (174)
UNE BOOTTQUE SYMPA
dans le style 1900-1930
où Il fail bon a chiner a. A SAISIR, PIANOS A MAIM, PIARUN
ap. Invant, planos mod. d'exp.
pu locat. réc. (71 à 73) d'occ.;
état neuf vancus ancien tarré
avec remise. Garantia et service assurés. Planos AAGNE,
S0, rue de Rome, Mª Europe/
St-Lazare. Tél. : \$23-30-90 st.
212-21-74 ou Dépot : 7 bls, rue
Louis-Rouquier LEVALLOIS, Au
Louis-Michel, Planos drofts et
queue anc. 4 prix de représe. Vous y trouverez : lampes et chat-jour, étain ou régule, pâtes de verre, bijoux asciens et modernes, carafes, blactes et patits metthem à des prix très « Puces ». De très hann: Chembiers sentelles, dessus-de-lit .

ORCHESTRE AMATEUR Jouerait grande cave CENTRE PARIS pour répétition le JEUDI SOIR, Tél. : 788-35-52 COURS MUSIQUE

PIANO, ORGUE, GUITARE, CHANT, BATTERIE, leons particul, ou de groupa, CLASSIO, et VARIETES pop. Paris-15, 47, rus Lacours, 95-15LE-ADAM. TEL.: 469-29-16.

Pension

de famille 1/2 pens. de 22 à 35 F par lour. 22, r. Echiquier-10. PRO. 68-90.

DES AMIS ET DES AMIES

Spécialités

régionales (vins)

Tourisme-

SAINT-TROPEZ e LA MANDARINE » Hôtal\*\*\*\*, jdin, piscine chauffée solarium, resinurant. Px hors sulson, route de Tabiti TEL : (94) 97-21-85. HOTEL \*\* NN
HELVETIQUE, 47, rue de
I'Hôtel-des-Postes, 06000 NICE.
Centre ville. Tél. 15 (23): 60-15-55
Chambres climelisées, radio, 7X couleur, salle bains, chambre
7 pers. 72 F., perif déleuner, taux comprise, Réduction 5 sur présentation du leurnal.

Voyages

PRENEZ EN LOCATION

proposit.com. capitaux

1 PEUGEOT 604
1 PEUGEOT 604
1 RAS TS
1 BAW 63 CSI COUPE
1 MERCEDES 230/6
1 JAGUAR DAIMLER
VAN DEN PLASS.

DIFFICULTE PINANCIERE
M.B. Tel. 337-44-56.
CONSEIL D'ENTREPRISE
Ch. P.M.L. an vue redressert, at direction generale, Ecr. a S.M.S., A.V. 228, 24, rue de
Billancourt, 92100 Boulogne.

)

Paris Mo Gay-Maquet - Studio, rue caime, it cft, kitch. equ., ler étage. Téléphons, 700 F + ch. Tél. (32) 51-17-25, Mme Thievail.

1ENA près Etolie
liv. 50 mz + 2 chbres, bns + cab. toff. + 2 w.c. + culs., tél., chbre serv. ti cft. 5200 F mens. ch. comp. GERANT. 522-79-46

ST-GERMAIN-DES-PRES IMM. P. de T. 5 P., 170 M2 Hall + salon, bur, s. à manger, 2 chbr., culs., bains + ceb. bul, BALC., chb., serv. PROF. LIB. USAGE MIXTE - Ball 6 ans. TEL. 4.500 F - 754-16-19.

Province. Une Société Mutualiste offre à CADRE RETRAITE valide conditions avantageuses pour Location de Résidence-Retraite avec ses services et restaurant près GRASSE (Psymeinade) près BLOIS (Montrichard) SMAM, 11, rue du 4-Septembre 75002 PARIS. - Tél. 742-64-26

locations non meublées

Demande Paris

ING. ch a toper pour sa fille dans ISs ou limitrophe, 2 pces, cuis. 800 F, ou chambre 500 F, visite du 4 au 8-10. Ecr. Haves Nancy 54000 sous ne 1154 N. Urgeri, cause relour étrange ch. 2-5 p. tt cft, Paris ou proché tanileue. Tél. 969-19-10

Région parisienne Etade cerche pour CADRES lias, Pavillons ties bani. Lor ranti 4.000 F maxi. 283-48-1

locations :meublée<u>s</u> Offre

Région parisienne A 10' gare St-Lazare, dans pav. tt cft, 1 chbre, b. meublée, neuf, coin tollette, solell, 20 m2 et 1 chbre même cft 12 m2. Station La Garenne-Bazons, ligne Nan-terre. Tél. h. repas: 731-83-15. Prix raisonnables.

locations meublées Demande

*Paris* TRES URGENT. Jne Femme 1 erf. ch. petit 2 pces sal. d'ear Paris (si poss. 11e) prix modèré Ecr. ne 6354 «le Monde» Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodère Mo Opéra. 84, rue d'Alésia. Mo Alésia. Senis frais 300 F. • 742-78-93. demandes d'emploi

Travallieur Infépendant prévenche Leur de Boldet.

Et n'e s'avallieur l'infépendant prévenche Leur de Boldet.

Et n'e s'avallieur l'infépendant prévenche Leur de Boldet.

Et n'e s'avallieur l'infépendant prévenche l'eur de Goldet.

Et n'e s'avallieur l'infépendant prévenche l'eur de Goldet.

Sécurit l'inférence de l

ECOLE PRIVEE 6, r. d'Amsterdam. Tel. 874-95-69 94, r. Seint Lazare. Tel. 874-56-60

cours

et lecons

J.F. Agrégée, donne lec. franc. latin, grec ts nivx. T. 606-47-46

Americaine donne cours part. en englais. Tél. : 325-23-47.

Mettaz au point votre anglais. Solutions personnalisées. Cours particuliers ou petits groupes. Horaires souples. Prof. de l'an-gue maternelle. Prof. 500-15-53.

MATH. Rattrap. par prof. exp

perdu-trouvé

Récomp. à qui permettra refrouver 6 fauteuils Louis XV, 2 éléphants chinois, poteries, disparus COGNAC fin amée 75. Téléphone : (45) 83-61-88.

appartem. achat

Recherche, PARIS, 15°, 7° arrett pr bons citeots, appts the surf. et immoubles, Palism. comptant. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, rue A-Bartholdi, 15°. Tél. 579-37-27 DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NTAIRE, achéte urgent STUDIO PARIS, préf. 3°, 6°, 7°, 14°, 19°, 16°, 12°, Tél. 573-27-35 LIBANAIS ach. Cpt. 4-5 Pces ou Hôt. part. 15° ou Neollly env. 1 m. 500. S.L. 522-67-84

appartements occupés. CIMETIERE MONTMARTRE
21, rue Caulaincourt
3 p. 55 m2. Occupé par dame
3 p. scule 87 a. Prtx. 130.000 F
avec 30.000 F cpt. Voire poblire
jeudi de 14 h 30 à 16 h 30.

immeubles PERE-LACHAISE Roe de Bagnolet
Dans bou imm. rav., taca err
autobus, murs bourt. avec lo
1-10-75. Loyer : 13.800 F. Prix
140.000 F. Crédit propriétaire 140.000 F. Crédit propriétaire MENETRET, 728-89-18, poste 41 ACHÈTE COMPTANT

9, RUE KEPPLER

Hölel particulier, 400 m + lardin, à usage commercial

OU bourgeois. MICHEL BERNARD 727-03-11.

viagers

Pris NATION 3-4 p. it cft. asc.
45,000 + 1,500 F. Occupé 73-68 a.
F. (RUZ 8, rue La Boëtle
26-19-00

Propai Anatole-France
Bel Irmm. Stardlo tt confert
1 tête 75 ans occupé
Cpt 60,000 F, remte 1,000 F.

IF VIAGER 230, rue de Rivoll
VENDEZ aux meill. conditions

IRME: Emplacement 1st order 1st orde

échanges

Echange terrain 1.850 ==2 prés Chantilly contre Mercedes, BMW ou Porsche - 757-03-97.

pavillons

7' Gare ST-GRATIEN - Pavill. 1960. 4 p., culs., s. brs. Garage. Jdin 350 m2, 280.000 F, 987-31-74 ETANG-LA-VILLE - S. 8 mang., 3 chambres, Jardin 570 m2, Prix 378.000 F - 027-57-40

RIY, U.U.C.J. M.J.
8 ans book. dans
département économique,
étude toutes propositions.
Ecr. N° T 2348 M Régle-Prèsse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2\*.

ARCHITECTE D.E.S.A.

26 a., ? ans pratique, étude + chantier, bil. anglels. CHERCHE PLACE STABLE CHEZ CONFRÈRE OU B.E.

PARIS - PROV. - ETRANG.

TEL. : 504-58-04.

COMPUCTEUR DE TRAVAUX

Jacobifer of Irana.

36 ans - 10 ans expérience recherche : place stable entreprise ou promoteur, accepte déplacements province el étranger.

REGION BOURGÓGNE LIBRE DE SUITE.

ECT. M. G. MAILLARD.,

79, rue de la Paroisse,

78000 VERSAILLES.

TSI. : 951-35-48.

LE VIAGER

OU PROCHE - Faire offre 720-64-18 Bissardon. 15° hôtels-partic. CHOISY-LE-ROI. 10' gare, villa ancienne. Bon état. 6-7 p., tout confort, téléphone, beau sous-sol, terrain. Sur place mer-

A PARTIR DE 5.200 F/m2 credi. jeudi et vendredi, de 14 h. 30 à 18 h. 30, 65. rue Mirabeau, ou 254-79-76. 12, RUE COPREAU M° VOLONTAIRES

2 PIECES - 48 m2 16e Important Hôtel particulier avec gd jardin mitoyen d'un autre gd jardin. Ecrire Service no 91 Boîte Postale Mr du MAZET 186-75062 Paris Cédex 02, qui transmettra. ET IMMÉDIATE

. 20° DU Z AU 5 PIECES

A PARTIR DE 4.700 F/m2 RENTARILITÉ FYCFITENTE Vendez aux meill. conditions
FONCIAL 36 ans de référence
Expertise grafulte
to hom! Malesherbes - 266-32-35. ET IMMÉDIATE NEILLLY-SUR-STINE

41/51, BD DE LEVALLOIS STUDIOS - 33 m2 PRIX EXCEPTIONNEL

PARTIP DE 5.200 F/m2 CRÉDITS SPÉCIAUX OCER Des bureaux de vente sont ou verts sur place à chacune d ces adresses du jeudi au junc (y compris week-end), de 11 h à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 b

on fél. à l'OCEA

Mme DEVILLE : 266-36-00

LICENCIÉ ÉCONOMÉTRIE
PROGRAMMANT
FORTRAN - COBOL - PL. 1
Pariant angl., allem., espagn.,
cherche 1\*\* EMPLOI
Ecr. n° T 91.390 M, Régle-Pr.,
85 bis, rue Résumur, Paris (2\*)

CHEF COMPTABLE

BII. franç-angi. connais, tois sociales et fiscales, bilans mens. Exper. comprebilité sénérale et analytique et budetaire, ch poste similaire. Libre de suite.

Ecr. Nº 3,246 < le Monde > Pub. 5, r, des Italiens, 7547 Paris-M.

Hime, comptab, dactylographe expérimenté, nat. Africaina, au courant comptab, lucq. bilan : pale, C.A., toutes déclarations, diplômes juridiques, rech poste stable.

T. C. E.

26 ans accérience place stable enfreprise ou promoteur, accepte déplacements province et étranger.

27 REGION BOURGOGNE LIBRE DE SUITE FORMER LIBRE DE SUITE FORMER LIBRE DE SUITE FORMER AND LA PROVINCE PROVINC

INGENIEUR INFORMATICIEN
Travailiteur indépendant
recherche traveux de logicle!
Ecr. nº 51.49 M. Régie-Presse, is rue Réaumur, Paris-P.
DIRECTEUR importante usine produits en béton. Formation officier mécanicien marine, ci cu stituation similaire. — Ecrire nº 1093.466 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Reaumur, Paris-P.
J.F. Ilc. leitres, parl. anglais. Scherche place. Téléph, 371-87-22.
DISPONIBLE
Disponible
Directeur ciclai secrét. av. portefeulle cilents, prof. création. édition publ., planificat. at sulvi travaux, devis, administ. compatibilité, sens élevé des responsabilités. Salaire net 180.000/an. Etud. ttes propositions. Région
RHONE-ALPES de prétérence. Ecr. nº 3.304, « le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Ecr. nº 3.547 Paris-9.
Secretur l'au animat. comtn. contin. ecr. nº 3.304, « le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Ecr. nº 6.375, « le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 Paris-9.
J.F. des taliens, 75427 P

demandes d'emploi

constructions neuves MATION 68, rue du Randez-Vous APPT 4 p., 116 m2 + parking. Tél. 873-24-08.

A PRIX NON REVISABLES

XIII\* - TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables fin 1974.

XV\* - Métro DUPLEIX Studios, 2, 3 et 5 pièces. Prix du studio : 175.000 F labitables 2° trimestre 1977

XVIII\* - CHAMPIONNET Chambres, studios, 2, 3 et 4 p Prix de la chambre : 80,000 P Prix du studio : 129,000 P Habitables Ter trimestre 197

Métro MAIRIE-VINCENNES Studios avec vrale culsine. 2 et 3 pièces. Prox du studio ; 169,000 F. labitables les trimestre 1977.

MMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-93-49.

FACE CENTRE

POMDIDOII - REALEMENTS

IMM. HEUF. FAC. CLASSEE
GRAND STANDING

APPTS 4 PIÈCES

à 144 m², double orientation PRIX FERMES, PARKING, Prassement, Livraison fin 197

BATON - 704-55-55

NEUILLY

2 PIÈCES - 40 m2

TS les lours, de 14 h. 33 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

bureaux :

CRETEIL - CENTRE

(Mº Crétell-Prétecture, ligne 8) Un ou plusieurs bureaux à louer directement, sans pas-de-porte, de 25 à 70 m2 Tét. : 525-25-25 (Poste 3761)

à 20 BURX. Tous quartiers

Location. Sans pas-de-porte G. MAILLOT - ST-LAZARE 273-45-65 522-19-10 XVI+ METRO P O M P E

Sal. de réun. ou de trav. 15 pers. Locat. à la journ. : 180 F TTC,

Etudes et Méthodes 76, rue de la Pompe, Paris-16

AVENUE D'IENA
4.000 m2 à vendre
BEL LIMEUBLE
22578-15/256-11-07

Téléph 553-16-62

P. DOUX

COTE D'AZUR Dans immeuble habitable octobre 76, studios 20 = 2 + terrasse, cuisine équipée, 120,000 F, parking compris.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-93-67.

DES APPARTEM O(O)FI

HABIT. IMMÉDIAT. A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

> 7° 76, RUE VANEAU STUDIOS. 2 PIÈCES, 4-PIÈCES
> avec belle réception
> imm. plerre de taille
> inoueuses prestations,
> tél., parking.

309, RUE LECOURBE STUDIOS, 4, 5 et 6 PCES

RENTABILITÉ EXCELLENTE

119, RUE DES PYRÉNÉES

ODFON

MEUBLE BUREAUX, NET

1,000 m² divisibles par lots

de 200 m². Ball 3-6-7 ans.

IMINCO, 256-35-50. ST-LAZARE - 8 BURX 4 TELEPH. BOX. A LOUER. ILE DE LA JATTE

BUREAUX A LOUER LA BOETTHE : 18 m² WAGRAM : 112 m² TTALIE: - 425 m² GAME DU NORD : 200 m² GAMBETTA : 128 m² - CLICHY : 280 m² LMINCO - 256-35-50

> PROXIMITE 17º 5.600 m2 Bureaux cloisonnés divisibles. BOURDAIS, 227-11-89.

Juriste, 27 a., dég. O.M. Licence droit privé, 4 a. mention, niveau D.E.S., acc., prof. de serv. jurid. et contx, fr. bon. con. di Stia., brevets et marq., proc. civ.; h. con., chim. méd., pharmacol, cherche poste rapport, DAVID, G bis, rue Bénard, Paris (14\*)

EXPERT COMPTABLE mémorial., 35 a., cadre direct. financ., gr. imp., ét. ttes prop. Ecr. nº 7.627, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9

H. 37 ans, format, supérieure économie, science sociale, exp. gest, ch. poste responsabilité gestion, format, administ, sect. associatif. Ecrire s/m 5130-M. REGIE-PRESSE 55 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

J.F. 24 ans, Malfrise gestion deuphine et D.E.A. option socio

deuphine et D.E.A. option socio-logie, Anglais. Excellenta rédac-tion. Etud. toutes propositions, temps plein ou partiel. Téléph. : 255-61-74

Information emploi

POUR TROUVER

UN EMPLOI

immobilier (information)

525.25.25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavilions neufs à l'achat. un entration personnalisé avec un apécialiste; une documentation précise sur chaque programme; des renseignaments juridques et fiscaux; un plan de financement adapté à votre budget;

INFORMATION LOGEMENT Centre Etolle 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

**Centre Nation** 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

locaux commerciaux

CARREFOUR PLEYEL " - (100 m. du métro) VENTE OU LOCATION

**IMMEUBLE** STANDING

Bureaux, salle ordinateur, ataliera, locaux sociaux, entrepôta, restaurant, parkings. Entrée camiona, accès camionnettes au sous-sol. Ascensur, monte-

MADELEINE-IMMOBILIER. 269-39-39.

PUE DE VAUGIRARD

Propriétaire lous directement
sans pas-de-parte, dans
immentale moderne de standing
(rue, de Vausirerd, métro
Pasteur), deux locaux commerciaux, état impecable,
unsamble ou stparfement :
215 m², logement compris
21 m², logement compris
31 m², logement compris
31 m², logement compris
51 m² to métros de vitrine.
Conviendralent banques, asserancas, commerces importants.
Téléphone : 273-12-ds, sux heures de burseu.

appartements vente

Rive droite 0 m2, s. bns, culsine, dressin . service. Cave. Moduette. Tr. Partait état. Soleli. TRES CALME - 272-64-92

Bd VOLTAIRE - Imm. Pierre de Taille. Beau séi. + salon entrée, cuis., wc. s. de bns. 1 chbre + 1 pet. Chauff. 285,000. 345-27-72 GAMBETTA - Imm. réc., sél., 2 ch., tout cft. Prix 275.000 F, crédit 80 % - 700-46-21 Great 60 % - 700-5-11

16 MALAKOFF - FOCH

Bel imm. standg. 4 P. SOLEIL.

4 ét. sur avenue - 627-06-12

Me MIRABEAU, vue sur Seine

Stand hiere him se chif 31 m²

Stud., kitch., s. bns. chtf. 20 m2. 50.000, crédit 90 % - 285-38-76 PELLEPORT - Imm. récent, ét. étevé. Séi. + 3 chbres 11 conft. MARTIN, Dr Droil - 742-99-89 VILLTERS, 36, r. de Saussere Masnifique 2 P.: 50 m2 + belc. Frais min. Sté ANJOU, 264-27-55 42, boolevard de Strasbours Beau 5 P. 115 m2, culs., s. de bains, chfl. cal., tél. Visite : mardi, mercredi, 14 à 18 heures ILE SAINT-LOUIS
mm, XVII\* S., 5 pièces 160 m2
i rénover, serv. + gar. 227-11-89
BOURDAIS APPARTEMENTS

MUETTE - Rue SINGER (14°). LINGURY 2/3 p., bains, 45 m2 + terresse 40 m2, 7° ét. Parkins.

FOCH Dans superbe immemble Categorie exceptionnelle DEUX ETAGES:

MONCEAU (près) immessie grand standing Soleil, Très bel appart, de 6 P. 2 serv. Possible professiones! LC.H. — Tél.: 762.08-00

10° Part. vd Ir. beau 6 P. 2 bs, 2 ch. serv. Gar. POSSIB, PROPESS, LIBERALE. TEL.: 667-04-96

MARAIS 2 P. CARACTERE, culs. équipée, bains, chff., park. Px 30,000 F. VERNEL, S28-91-50

CHPS-ELYSEES - Prestiginax Px 340,000 F. VERNEL, \$25-91-90.

CHPS-ELYSEES - Prestignor

CHPS-ELYSEES - Prestignor

CHPS-ELYSEES - Prestignor

Facent, 7 etage, solel

Park, 2,200,000 F. 50447-56.

16° AVENUE du MARECHAL

FRANCHET-D'ESPEREY

VUE EXTRAORDINAIRE SUR

BOIS Imm. récent gd standing

BOIS Imm. récent gd standing

Très belie réception +

3 ch.+dépend. 229 m2 TERRAS.

par escaller part. Ch. serv. Box.

PATON TOA ES EE

- BATON 704-55-55 17° boul. PEREIRE - Etage eleve. Gd 4 pieces, tt cft. 550.000 F. 53°-57.2.

DAUMENIE 5 P. tout confort prof. ib. 490.000 F. 285-46-44. SEGONDI S.A. 674-08-45
SEGONDI S.A. 674-08-45
16° près MUETTE Très bei
imm. d'angle, ti confort.
Beau et qu' 6 p., 210 m2, dependances, park. pr 2 voitures.
Visite leudi 14 h 30 à 17 h 30 :
2, AV. DU COLONEL-BONNET MARAIS Immedile 18" siècle 4 PIECES, 90 M2,

entree, cuisine, bains, chauffac central, 370,000 F. - 257-73-3 7 P EN DUPLEX pend., chauff. central 130 m. Tél. à 627-78-52. PRES PLACE WAGRAM DANS IMMEUBLE RENOVE SUR COURTARDIN 3 PIECES REZ-DE-JARDIN 70 M2 ENVIRON

salle de bains et culs. équipées, chauff, et eau chaude par imm. JARDINS PRIVATIFS Pr renseig, et visites : 755-98-57. PARC MONCEAU (près) AFFAIRE EXCEPTIONNELLE DANS IMM. BOURGEOIS 1 ETAGE TRES CLAIR 5 DIFEE entrée, cuisine, salie de beins, salif, central, moquette, TEL + CHAMBRE SERVICE

PRIX 580,000 F

Voir, mercreet, leudi, 14-17 f

TROCADERO - Beau 3 pièce 1R 90 m2 + serv. imm. ancie stand. 470,000 F. Exclusivité CAILLET - 157-83-04. S/CHAMP-DE-MARS FRANK ARTHUR - 124-07-41 RANELAGH Bet Hôtel part. 4 P. cour-jard. 622-56-51 6, RUE CLODION (15°)
Part. vds., dble iiv. + chare
o m2, tel., tt cit., 5° étage,
chare serv. 290.000 F.
579.30-67 ou vls. jeudi de
15 à 20 h.

Région

parisienne

LEVALLOIS - MAIRIE
34 pcts 73 m2 Peinture à fair
20.000 F - Tél. : 757-05-77
NOISY-LE-ROI - Résidence, b
stands. Apri 133 m2, LIVIN
TRIPLE 45 m2 + logsla 23 m
3 chbres, sal. bains, deche. cu
Parks. TELEPH. PX 370.000
J.M.B. - 577-77-79

LEVALLOIS - NEUILLY

VERSAILLES Côte Picartie dens résidence sur ardins, séjour, 3 chères, cnis, rail, w.c., cab. toil, 2 bains, saic., penderies, soeil, 2 boxes. Jimm. récent. - £25-66-40.

BOULOGNE insur.
2 chbree, ti cft. clair, calm.
Demier étage, entrée, séjour
ensoiellié. 290.00 F avec box
825-40-40.

Province

MONTPELLIER
Le jardin aux fontaines.
Inticulier vend superbe
and standing amenagé
et piscine privés

CANNES Appart. résidentiel DOMAINE PRIVE TEL : 535-05-37

maisons de

campagne

PLACE DES VOSGES (Prox.) dans Bel Immunuble neuf do caractère · Ravissants APPTS de 3 à 6 PCES, CALME PERDURE. SOLEIL 278-46-49, RUE COURCELLES PRIX INTERESSANT

Paris Rive gauche YVe Immeuble neut **ATELIER** DUPLEIX

3 et 4 pièces - Solell A partir de 390,000 F avec cave et parking 924-89-89 Post Mo SEVRES-LECOURSE, 3 P. tt cft. 65 m2. 220,000 F. Jean FEUILLADE. 579-39-27

FOCH Dans superbe immerble Catégorie exceptionneller DEUX ETAGES:

1) 4e étags: appart. 408 cm2 environ, divisibles.
2) 5e étags: apart. 200 cm2 environ, divisibles.
2) 5e étags: apart. 300 cm2 environ, divisibles.
2) 6e étags: apart. 300 cm2 environ, divisibles.
2) 6e étags: apart

Ste BUSQUET, 705-22-66
R. ST-DOMINIQUE (Fontaine-de-Mars) Séjour (3 tenêtres), 75 m2, grand balc. 2º ét. Beile affaire. Exclusivité. Sté BOSQUET. 705-22-60 CENSIER 2 PCES, CONFORT. Vile 2 P., confort, 3º étage. 566-02-85.

SEVRES 3 pees, cuis., entrée, w.c., bains, penderie, soiail, imm. récent. 223-60-40.

ALBIA 21 rue des Piantes.
ALBIA Original Standing.
Ateliers d'artiste Studios Duplex Jardins privés. Sur place APRES-MIDI 331-36-05.

ALEJIA 21 rue des Plantes
Original - Standing
Ateliers d'artiste - Studios
Duplex - Jardins privés. Sur
place APRES-ANDINS
TRES PROCHE SEINE
Immeeble RETAURE
APPTS da. 2 à 5 pièces, it cft.
très caines, livrables sous 2
mois envir. Rens. et visites:
tit. 735-98-37 ou 227-91-82

PRIX EXCEPT 4.000 F is
1.5 nue Dante, 05000 NICE.
34 RUE DOCTEUR-FINLAY
1.5 rue Dante, 05000 NICE.
35 RUE DOCTEUR-FINLAY
1.5 rue Dante, 05000 NICE.
34 RUE DOCTEUR-FINLAY
1.5 rue Dante, 05000 NICE.
35 RUE DOCTEUR-FINLAY
1.5 rue Dante, 05000 NICE.
36 RUE DOCTEUR-FINLAY
1.5 rue Dante, 05000 NICE.
37 RUE DOCTEUR-FINLAY
1.5 rue Docteur-Finlay
1.5 rue BASTIDES DE L'ABBAYE
1.5 rue Docteur-Finlay
1.5 rue BOULANGERS. Beatt
1.5 rue Docteur-Finlay
1.5 rue Boulanders Bur dem. Siffin.
1.6 rue dem. Siffin.
1.7 rue silventure de sub selection de l'autor
1.5 rue dem. Siffin. 76. (193) 88-000, NICE.
1.5 RASTIDES DE L'ABBAYE
1.5 rue dem. Siffin.
1.6 rue des. Private de l'autor
1.7 rue sub l'autor
1.5 rue Dante, 05000 NICE.
1.6 Rue d'autor
1.5 rue Dante, 05000 NICE.
1.6 Rue d'autor
1.5 rue d'au 7ª EXCEPTIONNEL BOUL ST-GERMAIN Appart. professionnel 285 M2, gd standing. EXCLUSIVITE : GUY LECLERCQ - 755-99-12 Mº MONGE Balcon IMAL PIERRE DE TAILLE PIECES, entrée, culsine, w.c. 2 bls, rue Lacépée - Tél. mercredi, jeudi, 15 à 18 h.

EXCEPTIONNEL 70 BARBET-DE-JOUY BEAUX APPTS ANCIENS 43 pièces, 185 m2 parking prix élevé justifié.

FRANK ARTHUR Calme
Calme S/QUAL SAINT-MICHEL
Superbe 3 P. en DUPLEX, decoration raffinée. 396 - 22 - 56/99. NATION 62, role du Local ccial neuf 298 m2 + réserve + park. -166, 873-24-06. fonds de commerce

REPRODUCTION INTERDITE

Crimaria. Alimentation, lost 2 p. Beil réc. 300 m. Tour Atomparonase. Tél. 546-72-77, de 14 h. à 16 heurs. Agence s'abstenir.

A VENDRE CARNET IMMOBILIER. Locations et Transactions. Gesilon compiète sur ordinature. Implantation région granobioise. Jeresec. à 7.555, e le Monde » P., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-47.

DETE PONIES DE COMMERCE ES443-45-254-254.

Boutique r.-de-ch. + étage prét-4-porter. cedesux. Souvenirs.

Boil neuf - Loyer modère Crédit possible px à déc. Tél. rendez-vous : 85-50-46.

Vide Efflé Teéthannie

Yds ECOLE TECHNOLE
PRIVEE AVEC MURS
don't un appartem. DIRECTION
DAMS VILLE BORD DE MER

LANGUEDOC-ROUSSILLON propriétés Livry - Garsan, sectaur calme, magnif. Ppié, 6 p. princip., tout conf. + par. + Studio indés, 2.50 mg terrain. Px 550.00 p. crédit gropriétaire - 848-80-25 PROVENCE. Abbiles - Bastide XVIIIs - classée. M.H. bae état. Platanes séculaires Jardin de 5.00 mg Agence E. Garcia, 8, bd Alirabeau, 1200 51-Rémy-de-Provence Téléph. : (90) 92-01-58 128 KM PARIS-SUO - Propriété enfourée mura extrêmité bours, raviss. -2.50 mg. Pults, grands arbres, 9d ateller artists. Cheufles contral, Santiaires. Téléph. Gd standing, Caime et verdure, Studio 30 m2. Spiendide, 160.000 F - Tél. - 757-03-97

160.000 F - Tél.: 757-03-97
MEUDON. Récent 2 P. s/Jard.
It cit. baie. Visites jeudi 14 h.
a 17 h. 30. BERNARD
10, rule de Paris (le étage)
NEUILLY MAILLOT, stud. readech., It cit. jard. priv. 20 m2,
135.000 F créd. 90 %. 285-8-9-6
BOULDGNIE, Au Peas-Sevres
Imm. Necet. & 4t. avec belone
HALL GD SEJ. 4 CHRRES,
cuis. 2 sel. bains, Pietn soleil.
Px 550.000 F. 855-36-40
CMAYILLE, parc 2 p. ode cuis. arbres, od steller arfishe. Chauf fage central, Sanitaines. Téléph Chasse. Pêche. Possibil. restauration, antiquifés, etc. 280,000 f. – Tél. après-midi 15 (28) 97-54-37, ou écrira i M. Le Guennes 72, boulevars F.-Moureaux, 14360 Trouville LA CELLE-Sh-CLOUD, Luxueuxe coté. 206 est habitables, salon coté. 206 est habitables, salon coté. 206 est habitables, salon coté.

#ANTHELIN, PONTURE SCINE.

Ental Impecable. Soleil.

MICHEL & REYL - 245-99-89

N.D.JORETTE, 29 6i. ASC.
5 P. 150 m2, see cuts., bains + toil., chris serv., chris. certical control certical control control control certical control certical control certical control certical control certical control certical ce

Trich Px 680,000. T. 928-33-68.

REGION DE BEYNES

45 km PARIS Jolle PROPR.

NOTIFICIAL PROPR.

ANCIENNE
plerre de pays, beaucoup de
cachet; comportant: 1 entrée,
1 cuisine, 1 selle à manger
5,50 × 4,50 et 1 sellen 4 × 4,
1se étage: 2 gdes chbres, 1 hns,
w.-c. grenler arrienageab.
années i plèce, 2 garages, belle
cave, tout confort. 70 m2
plantés. Endroit brès ceime.
250,000 F. - Tél. Mme Martin:
250,000 F. - Tél. Mme Martin: DIFFE 4372, 60 501F: 060-71-39

DIFFE Exceptionnel - Récent
5 P., culs., cft, baic.,
256.000 F, larges facil. 027-57-40.

PARLY 7 Type luxe 3-6 pièces
175-m2 + farcin
privatif 120 m2, cave, parking,
A saisir 750.000 F. 460-16-53.

PUTEAUX (MAIRIE)
4 P. 95 M2 ti cft, asc. Parking,
370.000 F. 285-46-46

BAS MONTMORENCY (4 min. gara Enghies). Belle villa, gde récept, vaste ball + 5 chbr., 2 bains, lardin 950 x2, 750.000 F. 969-31-74.

LE-VESINET-rès belle villa, réception + chbres, 3 bains, piscine chauf-fée, FORGET, 924-14-27. CHAVILLE - Parc residential, Séj. + 3 chb. + ch. enf. Jard. 300 ms. Deguelt, 926-92-06. SAINT-FARGEAU (77)
Particulier vend grande villa 5 chbres, gd. sejour, senitaires, gar., lardin 700 m². Teléphone. Parfait état.
Tél. Jinée : 202-81-20, p. 31-65; sprès 19 h. 30 : 535-25-88.

Selonements Bur Gen. Selonements Bur Gen. Selonements Bur Gen. Mich.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE
Crédit 80 % accardé en 48 heures, financement personnalisé,
SIFIM, 15, r. Dante, 6600 Nice.

LES BASTIDES DE L'ABBAYE
2 prièces 61 m2 + 11 m2 terrasse
187.000 F, 3 pièces 80 m2 +
26 m2 terrasse, 267.000 F. ChaufGen Min... Consultez-nous, SIFIM,
15, rue Dante, 6600 NICE, Tèl.
(33) 88-80-80.

ANNIX Appart. résidentiel
CANNIX Appart. résidentiel
CANNIX Appart. résidentiel
CANNIX Appart. résidentiel

domaines A vendre Gironde 12 ha. dont étang 42 ha., lie 2 ha., plos 48 ha. Prix : 2,200,000 F. -DUBOURG, 12, rue du Portalet, ES400 HYERES.

Vends grande Malton campagne, Core d'Azur varoise, plaga à 900 m, 18 pièces, 4 cuis. 4 s. de bains, ch. cenir. Gd parking. 5.000 m2 pinède. Empl. Tenais. Came. Vue. - G. Guion, 83270 Sain-Cyrau-Mer. 10 km de 501550N5 - Malson de campagne, tout confort, sur 2,000 m2. 6 pièces principales + désendance - Prix : 350.000 F. Tenais. Terrain 1 ha. 60, viabilité, bord confort, sur 7,000 m2. 6 pièces principales + désendance - Prix : 350.000 F. Tenais. Prix : 2,200.000 F. Tenais. P. 29. 1616phone : (23) \$2.32-94.

EM

46 1 3

THE M

Cit

SLE DASSAL

191 4552

15 ED. MMEUSLE INV Mary Factors

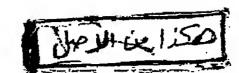
La Esa es  $m_{\Pi M\Pi}$ Property of

FD 4) AVENUE DE

COMEGI 

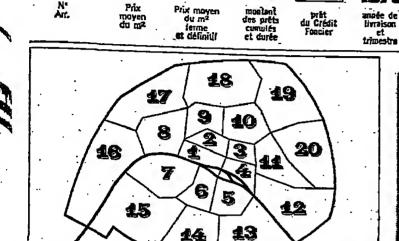
19 ED

Olke Dehyarin



- LE MONDE — 30 septembre 1976 — Page 31

# ONDE IMMOBILIER PARIS.



FD

REVISABL

ere or toppo

15.000 #

 $(x,y) \in \mathbb{R}^n$ 

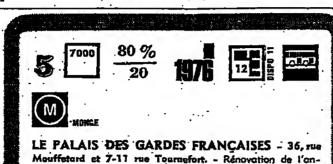
200

16.4

n pe

Markey National

10 1 19 15 TATE



rienne caseme des Gardes Françaises, petits imm. du 18", foçades clossées sur cours intérieures, du studio au 4 pièces.

7ANNETIACI

15, av. Matignon - 75008 Paris,
Tél. 359-98-32.

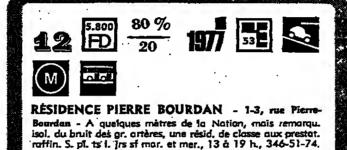
Garages en sous-sol

RER

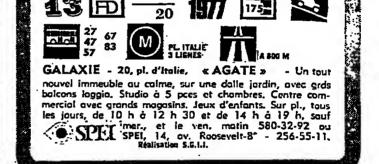
Autoroule m périphérique

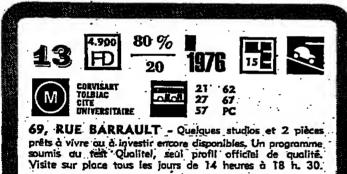




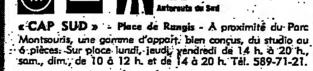


LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.





CIME 538-52-52 Tour Maine-Montparnasse.

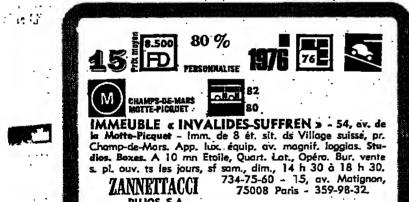






\* 1

• }

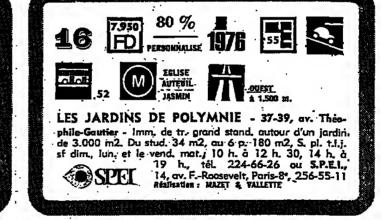


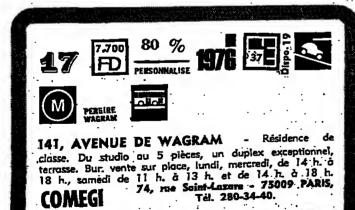
PUJOS S.A.

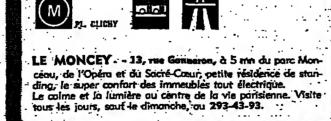
(sauf mardi et mercredi).

**SERCO** 

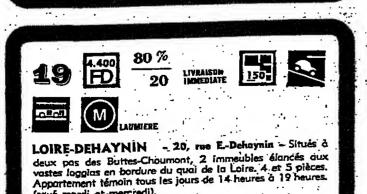












14, rue Magellan

PARIS (87)

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix

d'un programme immobilier.

«Le Monde Immobilier »

... et un prêt CDE financera votre achat: Comptoir des Entrepreneurs

Tous les financements immobiliers depuis 1848,

6 rue Volney Paris 2°-Tél.: 260.35.36.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

• Deux gendarmes blessés près de Bastia par des tireurs inconnus

Des habitants organisent des commandos de protection dans la région de Corte

La situation reste tendue en Corse. Dans la nuit du 28 au 29 septembre, vers I h. 40 du matin, une camionnette radio appartenant à une unité de la gendarmerie mobile, qui rentrait d'une mission de maintien de l'ordre à Corte, a essuyé des tirs d'armes automatiques, à une trentaine de kilomètres au sud de Bastia. Deux gendarmes, MM. François Caliccioni, cinquante-trois ans, et Pierre Grand, trente-huit ans, ont été légèrement blessés par des éclats du blindage du véhicule. Les auteurs des coups de feu

gère, Ludwig Werner, dix-neuf ans, arrêté et inculpé depuis, ont été suivies, dans l'après-midi du mardi 28 septembre, par deux mille personnes environ dans le village des victimes. La cérémonie, à laquelle assistait M. Jean Zuccarelli, maire de Bastia et député (radical de gauche), s'est déroulée dans le calme. En revanche, plusieurs centaines de personnes ont vive-ment manifesté, au cours de ce même après-midi, à Corte, devant la sous-préfecture, et notamment pris à partie le sous-préfet et le maire qui assistaient à la levée des corps.

Dignité

aujourd'hui », disalt un Corte-nais, alors que, devant la sous-préfecture, mar di, vers les 8 heures du soir, se dispersaient

les manifestants venus réclamer le départ de Corse des képis blancs. Date a été prise pour un nouveau rendez-vous. M. Michel

Pierucci, maire de la ville (R.I.), a promis de réunir son conseil afin de délibérer sur les mesures

à prendre pour assurer, face aux exactions des déserteurs, la sécu-

rité de la population.
« Si c. problème n'est pas résolu dans les meilleurs délais, a-t-il précisé, il faudra bien que

la légion étrangère quitte notre cité. » Peut-être cette déclaration

improvisée « sentait-elle les élec-tions », comme certains l'ont dit.

incidents majeurs une manifesta-

tion dont on craignait qu'elle ne

dégénère. Le moment était probablement mal choisi pour tirer profit des

événements, alors qu'on conduisait en terre les frères Ruggieri. Ques-

tion de dignité. « Un jour d'en-terrement, il faut laisser les gens

à leur douleur», affirme un autochtone « Les villageois de Bustanico n'auraient pas apprécié que certains se saisissent de ce double meurtre à des jins par-

tisanes. »
Cette triste affaire se réglera

en son temps. Surtout, pas de tapage ! La famille se mure dans

son silence : les amis aussi, « Nous

n'avons pas besoin des autono-mistes pour mettre de l'ordre chez

nous », dit un habitant, « Un jour

on apprendra qu'un légionnaire égaré dans la montagne s'est tué

accidentellement Tout le monde comprendra de quoi il s'agit...»
Là-haut, à Bustanico, au milieu

des châtalgnerales, dans ce village du Bozio d'où partit, en 1729, la révolte contre l'occupant génois, quelque trois mille Corses suivent

Un jeune légionnaire

pris à partie à Corte

A DEUX DOIGTS

DU LYNCHAGE

Detlef, dir-neuf ans, qui a falll

être lynche par la foule lund après-midi avait été repéré par un groupe de jeunes gens alors

qu'il consommait dans un café de Corte. Intrigué par sa tenue et sa

colffure qui paraissait être une perruque, ils se saisirent de lui et l'entrainèrent en le maime-

nant en dehors de l'établisse-

ment. Trois ou quatre cents
personnes se rassemblèrent et

l'entrainèrent vers la place Pas-

cal-Paoli, au centre de la ville,

en manifestant pour certain

durant ces minutes que le jeune homme fut blessé d'un coup de couteau et très violemment

A ce moment d'une manifes-

tation qui paraissait devoir tour-

ner an lynchage, les policiers purent se suisir de Reineke Det-

let et le mettre à l'abri dans

une voiture de police. Celle-ci

sera rejointe par la foule et, du-

rant urès de deux heures, restera

commissariat. Des négociations

vont s'engager entre les mani-

festants et les forces de l'or-

dre arrivées en renfort. Il faudra

l'intervention personnelle du

maire de Corte, M. Pierucci (rép. ind.), pour que Keineke Detief soit enfin « libéré » après avoir

reconnu trois cambriolages et

su convaincre qu'il n'était pour

rien dans le meurtre des frères

Ruggeri comme avalent vonin le

croire plusieurs centaines d'ha-

bitants de Corte au cours de

cette après-midi de haine et de

Jenne Allemand désertens L'égion étrangères Reineke

On a appris, mardi soir, de source non confirmée, que des commandos d'inter-vention commençaient à être organisés par les habitants, dans le Bozio, région

La présence de la Légion étrangère dans l'île continue, après les incidents des der-niers jours, à être vivement critiquée sur il faudrait alors le remplacer par une

De son côté, M. Nicolas Alfonsi; député radical de gauche de la Corse du Sud, posera, le 6 octobre, une question d'ac-tualité devant l'Assemblée nationale sur

M. Marchais, secrétaire général du P.C., qui doit se rendre dans l'île le jeudi 30 septembre, a déclaré, comme nous

De notre envoyé spécial

UN CHOIX

A-t-on jamais assez répété que l'information n'était pas « neutre », que l'objectivité n'était qu'un mythe, que rien n'échappe au choir. C'est encore plus vrai que l'absence d'information

On sait l'inlassable campagne que mène le Parisien libéré contre, c'est son lan-gage ordinaire, les « loubards »

de la « société permissive », les menées « organisées à l'étraner » contre la France. On se

rappelle aussi les vociférations

de ce quotidien lorsque Patrick Henry fut convaince

d'avoir tué le petit Philippe

La vie des personnes âgées

que d'autres aux yeux d'un que d'autres aux yeux d'un quotidien qui se veut gardien des valeurs morales? Pas un

mot n'y figure sur le double meuritre de bergers avoué par

On s'inquiète uniquement de ce que des « éléments trou-

bles voudraient dresser les villes de garnison contre la

Bertrand à Troyes.

un légionnaire.

légion »... - Ph. B.

d'information.

l'avons amoncé dans nos dernières édi-tions de mardi: «Le problème n'est pas de déplacer la Légion étrangère de Corse, mais de supprimer cette arme qui n'a aucune raison d'être.» M. Yvon Bourges, interrogé sur TF 1, a précisé de son côté:

« Quant à la Légion et à son stationnement en Corse, se crois qu'il ne saut
pas apprécier un tel problème dans un climat de passion. Je suis persuadé que les sentiments des Corses sont à cet égard très différents de ceux que certains vou-draient sejourd'hui exploiter. Il se trouve qu'un meurtre a été commis. Les auteurs de ce meurtre doivent être arrêtés et poursuivis, et nous devons faire confiance à la justice pour que les rigueurs de la loi viennent sanctionner leur forfait :

On retiendra aussi cette déclaration du lieutenant-colonel Mougin, commandant la Légion à Corte : « Je contrôle mes hommes, mais je ne sais pas à partir de quel seuil je seral désobéi. Si l'on ne veut plus de la Légion, eh bien! nous

Rappelons enfin que c'est ce mercredi que s'ouvre devant la cour d'assises de Bastia la procès de deux légionnaires accusés d'avoir, en juillet 1974, assassiné

### LE BUDGET DU CENTRE BEAUBOURG

La Ville n'acceptera pas de participer

Paris

aux dépenses sans compensation nous déclare M. de la Malène

Les récentes déclarations de Mime Françoise Giroud. secrétaire d'Etat à la culture, sur le coût de fonctionnement du Centre national d'art contemporain Georges-Pompidou (\* le Monde » daté 26-27 septembre), dont la construction a achève sur le plateau Beaubourg, dans le quartier des Halles, continuent de provoquer des réactions.

M. Robert Bordaz, président du centre Pompidou, a réuni une conférence de presse après avoir rencontré Mme Giroud. On lira ses déclarations ci-dessous. Au-delà de réelles préoccupations financières qui pourraient annoncer certaines restrictions ou des compressions du personnel prévu, on ne peut manquer de voir dans la - petite phrase - du nouveau secrétaire d'Etat à la culture

une pierre dans le jardin de M. Jacques Chirac. L'ancien premier ministre étalt en effet très attaché au centre Beaubourg qu'il considère comme essentiel pour notre pays, et à la personne de son fondateur. Bien sûr, Beaubourg coûte et coutera cher. Mais c'est le seul projet depuis dix ans, fait-on remarquer dans l'entourage de M. Chirac, dont le coût n'ait pas dépassé les prévisions initiales. La dénonciation aujourd'hui d'un projet, qui a toujours été souteau jusqu'à présent, bon gré mai gré.

Manœuvre politique ou pas, il est peu surprenant toutefois que Mme Giroud s'inquiète des charges que fera peser le centre Beaubourg sur le modeste budget de la culture: les 130 millions de francs prévus pour son fonctionnement représentent en effet 7 % des crédits affectés à ce ministère (0,51 % des dépenses

l'Opéra, est-elle prête à faire le même geste pour Beaubourg naissant ? M. Christian de la Malène, rapporteur général du budget de la Ville et député U.D.R. de Paris, nous a déclaré qu'un tel transfert ne pourrait se faire saus compensation.

a La Ville de Paris ne veut pas que l'Etat lui transjère purement et simplement une partie des charges qui lui incombent pour le jonctionnement du centre Beanbourg », nous a déclaré M. Christian de la Malène. Le rapporteur du budget pré-cise : « Si une telle solution était retenue; la Ville devrait obtenir des compensations soit dans le

des compensations soit dans le domaine culturel, soit dans le domaine de ses responsabilités financières, au niveau notamment de la police et de la R.A.T.P. ». Pour 1977, par exemple, la VIIIe. participera pour 260 millions (contre 229 millions en 1976)

cœur de Paris pour construire ce bâtiment ultra-moderne? « Paris n'est pas une simple collectivité locale, répond le député. C'est la ville de tous les Français. Georges Pompidou voulait inscrire l'ari moderne dans la vie quoti-dienne; où mieux qu'au cœus d'une ville pouvait-il le jaire? C'est la raison de son choix.

M. Jacques Deschamps, directeur général de la R.A.T.P., a fait, le mardi 28 septembre, le bilan des efforts faits par la Régie afin de moderniser le mêtro. Il y a une dizzine d'années, matériel roulant du mêtro datait encore de la première guerre mondiale; dans les années 80, la totalité des rames sera « réformée » A la fin de 1977, huit cents anciennes voltures aubristerent; elles au-ront disparu en 1981. Dans la courant de l'année prochaine, la Régie entreprendra le renouvellement du matériel roulant -sur les lignes !

moderne, l'allongement des rames, ont permis une augmentation de 25 % de la capacité des rames. Premier résultat tangible de cet effort de modernisation : les flies d'attente qui se formaient aux portillons ont disparu, et en 1975 une seule ligne (la ligne nº 4, Porte d'Orléans-Porte

lions de personnes circulent chaque jours, les incidents sont inévi-tables s, a souligné M. Deschampa. Après les incidents spectaculaires du mois de juillet, les agressions ont diminué en août et septembre. Après

par les gouvernements successifs, ne manquera pas d'apparaître comme une sorte de « torpille » dirigée contre l'ancien premier

totales de l'Etat).

Il est normal aussi de chercher d'autres sources de financement. La Ville de Paris, qui a lancé une bouée de sauvetage à

nous poursuivons des discussions pour trouver des solutions satis-jaisantes à l'ouverture du centre. Je ne désespère pas d'y parvenir,

aux dépenses étatisées des ser-vices de police. « Ce chi/fre repré-sente pour chaque habitant de la capitale une charge trents fois supérieure à celle d'un habitant

de Neully, »
« On aime ou on n'aime pas
l'architecture du Centre Pompidou, estime M de la Malène, mais une telle création est une excellente idée. Il est bon que l'Etat ait décidé de soutenir une création de son temps. On n'entre pas dans son époque en regar-dant vers Vercingétorix, Char-

lemagne.»
Mais pourquoi avoir choisi le

M. Robert Bordaz, président du Centre Pompidou, a d'autre part déclaré, au cours d'une confé-rance de presse, le mardi 28 sep-tembre : « Le gouvernement et Mms Françoiss Giroud, servitaires d'Etat à la culture, que je viens de rencontrer, souhaitent le suc-cès du centre. En ce qui concerne le fonctionnement, nous apons tous les ans des discussions bud-gétaires, et aujourd'hui encore

### UN MÉTRO MODERNE **POUR 1980**

(Eglise de Pantin-Italie), 8 (Balard-Crétail) et 12 (Porte de la Chapelle-Mairie d'Issy). La mise en place de ce matérie

de Clignancourt) est surchargée à l'heure de pointe. Dernière préoccupation : la sécu-

dte. a Dans un Ueu où quatre milla mise en place, au mois d'octobre, d'une unité spéciale de police, la situation devrait s'améliorer.

compte tenu des problèmes finan-ciers de la France à l'heure ac-tuelle, s Pour M. Bordaz, il est possible que cette année il ne puisse obtenir tous les crédits qu'il de-

mande, mais en tout état de cause, « les grandes manifestations prévues pour l'inauguration, en fanvier 1977, auront lieu dans manifestation . Paris-New-York », à Paris ».

Le président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou a estimé enfin que « deux ou trois múlions de Francals fréquenteront sans doute annuellement le centre. Cela vaut bien les crédits qu'on y consa-

Il a conclu : « L'afflux du pu-blic sera la mellleure réponse aux our sera la manteur reponse un détrocteurs, qui ne peuvent admet-tre que notre époque, comme tou-tes les périodes auxquelles nous avons succédé, doine produire ce qui convient aux hommes de notre temps. La décision de 1969 était un pests de conjunes et était un geste de conflance et d'espoir : après les bâtisseurs de cathédrales, les bâtisseurs du dix-huitième siècle, doivent venir aussi les bâtisseurs de l'époque

### P.T.T.

#### LES SIX PREMIERS MARCHÉS SEMI-ÉLECTRONIQUES DE CENTRAUX TÉLÉPHONIQUES SONT SIGNÉS

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., vient de mettre en application les décisions prises en consell des ministres restreint, le 13 mai 1976 (le Monde du 15 mai). Celles-ci prévoyaient notamment que seraient choisis par les P.T.T. deux types de centraux électroniques spatiaux — ou semi-électroniques — le Metaconts 11 F de la société C.G.C.T. (développé en partie par la société L.M.T.) et le central AXE de la Société française des téléphones Ericason contrôlée par Thomson-C.S.F.

On remarquera que les marches signés, le 28 septembre, par M. Ségard attribuent les commandes de centraux de la nouvelle génération pour moitié à la C.G.C.T. (groupe LT.T.) et pour moitie à Thomson par le blais de ser filler I.M.T. en conseil des ministres restreint

moitie à Thomson par le blais de ses filiales L.M.T. et Française des téléphones Ericsson. En nombre de lignes, C.G.C.T. est nettement

avantagée : • Central de Paris-Michelet. — Vingt mille lignes: Système Metaconta 11 F. Constructeur :

C.G.C.T. • Central de Lyon-Franklin-Gailleton. — Vingt mille lignes. Système Metaconta 11 F. Constructeur : C.G.C.T.

● Central de Lyon-Lalande. -Dix mille lignes. Système Meta-conta 11 F. Constructeur : C.G.C.T.

Central de Marseille-Garibaldi. — Euit mille lignes. Sys-tème Metaconta II F. Constructeur : L.M.T.

• Central de Marseille-Natio-nal — Neuf mille lignes. Système Metaconta 11 F. Constructeur LMT. • Central d'Orléans-Grenier-à-

Sel - Douze mille lignes. Système AXE. Constructeur : Thomson-

n'ont pas été retrouvés.

Les obsèques des frères Ruggieri, assas-sinés dimanche dernier, à Bustanico, par un jeune déserteur de la Légion étran-

montagneuse près de Corte, afin de pro-téger les personnes isolées.

place et sur le continent. M. Michel Pie-rucci, maire républicain indépendant de Corte, doit réunir, vendredi 1er octobre, en séance extraordinaire, le consell muni-cipal de la ville pour tirer la leçon des derniers événements. Il nous a déclaré: «Le Cortenais est une région trop pauvre pour se passer de la présence de la Légion sans avoir d'autre contrepartie. Si le départ de ce corps devait être envisage, autre unité.»

Bustanico, fureur

rement sur le départ de la légion.
D'entrée de jeu celui-ci déclare :
« J'ai été et je suis encore un jervent admirateur de la légion.
Cela dit, il s'avère que le groupement d'instruction connaît un nombre de désertions qui, parmoments, déposse un seuil intolèrable et met en cause la sécurité des éleveurs de la région. Un élu du peuple se doit de soulever ce problème avec insistance. »
Alors que le maire schève son y a quarante-huit heures de voir acquise la décision de principe concernant le départ de la légion étrangère. Je n'ai pas encore de réponse », leur indique-til. Les socio-professionnels s'étonnent: « Pas un simple mot d'apaisement. On prend ca comme une vulgaire insulte. Déhors, les manifestants s'immatientent. C r i.s.

vulgaire insulte. Déhors, les ma-nifestants s'impatientent. CTIs, sifflets : « Légion, salaud, les Corses auront ta peau. » Le sous-préfet insiste : « On ne transfère pas une unité comme on re-cherche un malfaiteur. Patience. La situation est d'une extrême gravité; la conjoncture est donc jayorable à un bon aboutissement de ce que vous réclamez. » « Dépêchez-rous de nous donner Alors que le maire schève son propos, un attentat au plastic détruit, à quelques mètres de la sous-préfecture, la DS 21 de M. Susini. Un coup de feu part en direction du bureau du sous-préfet M. Discussi et alors préfet. préfet. M. Pierucci est alors prié par ses interlocteurs de venir se répéter devant les manifestants. Il s'exécute, et en arrive finale-

« képis blancs » de Corte. Ap-plandissements. cer un mot d'ordre de discoution, mais la prochaine fois nous ne répondrons plus de rien », soulignent les socio-professionnels, qui se font huer au sortir de cette entrevue. Un paysan des environs de Corte lève son fusil : « Une réponse positive ou c'est ça! » Quelques jennes tentent d'enfoncer le portail de la sous-préfecture. L'exaspération monte. Quelques jeunes se proposent d'aller faire le « coup de feu » contre les casernements de la légion. Haussements d'épaules. Les manifestants se dispersent vers 20 h. 30. Corte s'endormira d'un mauvais sommeil. Paris n'a, semble-t-il, rien compris à cette affaire. Les déclarations de

M. Bourges sonnent ici comme une provocation. « Affirmer que le double meurtre de Bustanico est un simple fait divers sans conséquence, prétendre que les légionnaires sont ici comme poissons dans l'eau, quelle inconscience! »

JACQUES DE BARRIN.

### l'enterrement de Kavier et Pas-quin Ruggieri. Sur les murs des maisons aux toits de lauxe, les siogans contre la légion, peints par des mains « étrangères », car De la «confession» à l'enquête de sécurité sici on so pudeur; on n'étale pas au grand jour son ressen-

une réponse javorable ; on va lan-

cer un mot d'ordre de dislocation,

fecture. L'exaspération monte. Le sous-préfet convoque alors le maire de Corte. Il est 19 heu-

res. L'entretien se prolonge une heure durant. Une seconde délé-

gation de socio-professionnels vient alors aux nouvelles et, dans le bureau de M. Susini, prend violemment à partie M. Pierucci, le sommant de se déterminer clai-

Un chœur d'hommes du village voisin de Sermano chante la messe en paghella, c'est-à-dire selon des mélodies corses. C'est selon des mélodies corses. C'est l'archiprètre de Corte, Louis Vincenti, qui préside la cérémonie. Pas d'effets oratoires. Les gens simples du Boxio n'alment pas ca. Autour de l'église, beaucoup d'autonomistes venus à l'appel de l'Association des patriotes corses a marquer à la fois leur afficition et leur détermination ». Il y a créée de toutes pièces par la

a marquer à la fois leur affliction et leur détermination ». Il y a la Roland Si mé on i, le frère d'Edmond et de Max, et les « têtes » du mouvement. Pas une fausse note. N'était la foule, un enterrement pres que ordinaire, comme le souhaitaient les « silencieux de Bustanico ». Ce qui va se passer à Corte, ce n'est plus vraiment leur affaire.

Cours Paoli, en fin d'aprèsmidi, environ un miller de manifestants se forment en cortège et se dirigent vers la sous-préfecture. Il est 18 h. 15 lorsque M. Jean-Baptiste Susini, le sous-préfet, reçoit une délégation de préfet, reçoit une délégation de socio-professionnels. « l'ai trans-mis à l'administration centrale le

● Le groupe communiste de l'Assemblée nationale va deman-der la dissolution de la Légion étrangère, a Indiqué mardi 28 sep-tembre M. Louis Baillot, vice-président du groupe.

déstr que vous m'avez exprimé il

• Le mouvement autonomiste lsacien E.-L. (Elsass-Lothringen) public, mardi 28 septembre, une a publié, mardi 28 septembre, une déclaration dans laquelle il estime:

« En Corse, tout en minimisant l'importance du mouvement autonomiste, la police jacobine doit multiplier les arrestations. L'Etat jacobin rejuse d'entendre les légitimes revendications d'un peuple en lutie pour sa survie. Fermé au dialogue et partisan de la manière forte, il accule les Corses aux réactions accule les Corses aux réactions de légitime défense. Faute d'avoir accepté le dialogue avec les auto-nomistes agissant dans la légalité, il doit jaire jace maintenant à des jorces clandestines. La Corse va-t-elle devenir une autre Algérie ou une nouvelle Irlande?

Légionnaire pour cing ans Marseille. - Près de deux mille cinq cents hommes de la légion stationnent dans le sudest de la France en plus des trois mille cantonnés en Corse. Depuis l'indépendance de l'Algérie, le commandement a été replié de Sidi-Bel-Abbès, ville à donner et oriente le candidet

légion, sur Aubagne (Bouchesu-Rhône) dans l'ancian camp militaire de la Demande rebaptisé quartier Vienot. C'est là que réside le général Gustave Foureau, responsable de la légion en France, et qui commande directement le premler régiment étranger (un millier d'hommes) stationné sur place et le deuxième régiment étranger à Corte. C'est également au quartier Vienot que se trouve le musée de la légion et où a été reconstituée la « voie sacrés - de Sidi-Bel-Abbès avec,

à l'extrémité, le monument aux morts remené d'Afrique, au pied duquel, chaque année depuis le 30 avril 1963, la légion commémore l'anniversaire du combat de-Camerone au Mexique en 1863. Mille hommes, premier régiment étranger de cavalerie (blindes), sont, d'autre part, cannnés quartier Labouche à

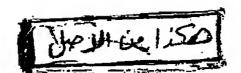
Orange (Vaucluse). Enfin, dans le Var à Canjuers, on trouve une petite unité de cent quatre-vingts hommes, dite « compagnie des pionniers » (génie), incorporée au sein du 61° bataillon mixte génie-légion et qui comporte une section de pompiers fréquemment utilisés dans la lutte contre les incendles de forêls.

La tégion étrangère possède toujours un bureau de recrutement ouvert jour et nuit, situé dans l'enceinte du bas-fort Saint - Nicolas, vers lequel des penneaux rédigés en plusieurs langues, situés aux principaux eccès aérien, terrestres et maritimes de Marsellie, aiguillent les candidais à l'engagement lis y sont accueillis par un sousofficier, qui juge de la sulte

sur Aubagne, le cas échéant. Le tradition, gul yeut que fon puisse s'engager sans avoir à fournir de pièces d'identité, connaît des limites. Il est vrai que le texte de loi, qui évoque cette possibilité, dit, dans son article 99 : - IL est toutefois possible d'accepter un engagement el ces papiers font défaut, mais la légion exige de savoir qui elle couvre de son anonymat. L'engagement définiul ne s'opère qu'après la « confession » et une enquête de sécurité. - Si la légion oltre à des délinquents la possibilité de se racheter, les criminels en sont exclus. L'engagement est de cing ans au minimum et le temps paraît long à qui s'est engagé sur un coup. de tête.

C'est pourquoi, en dépit d'une demande supérieure à l'offre les vocations éphémères débouchent quelquelois sur la désertion, et les précautions prises moment de l'engagement n'empêchent pas les « bavures ». La dernière en date, avant l'affaire de Corte, a eu pour cedre la route de Marsellie à. Cassis, où, dens la nuit du 17 juillet darnier, deux légion-naires, venant de Corse et transitant à Marseille, ont attaqué deux touristes allemands, qui dormalent dans leur voiture, pour les voier, tuant l'un d'eux,

blessant l'autre sérieusement. JEAN CONTRUCCI,



### LA VIE ÉCONOMIQUE

### Le renouveau difficile des coopératives de production —

II. – Les maladies de l'âge adulte

Autrefois les coopératives ouvrières de production, ou SCOP, étalent pour la plupart créées par un petit groupe d'ouvriers hautement groupe à ouvriers nautement qualifiés et très formés poli-tiquement. Depuis quelques années, du fait de l'évolution anness, du fait de l'évolution des techniques et de la concurrence, les investisse-ments de départ sont tels que ce type de création est devenu quasiment impossi-ble dans l'industrie. La plu-part des créations de comé part des créations de coopé-ratives sont désormals le fait ratives sont désormais le l'ait d'un petit groupe de travail-leurs intellectuels où survien-ment à la suite de la liquida-tion d'une entreprise, afin d'y sauver les emplois. Dans le second cas, les échecs, très nombreux, s'expliquent par la faiblesse des capitaux inf-tiaux ou l'absence de les destiaux on l'absence de leaders à la fois acceptes comme tels par l'ensemble du personnel et excellents gestionnaires (\* le Monde » du 29 sep-

H Ridon

Taris.

a L'ancien directeur voulait que je lui suocède, et il avait tellement pris d'autorité que, ce qu'il disait, on l'acceplait sans discuter. Les camarades ont été d'accord, et je me suis retrouvé brusquement à la tête de la maison. > Manifestement, ... E... ne s'en est pas encore remis. Il parle bas, d'une voix hésitante, comme en s'excusant d'être lè. Le chiffre d'affaires de a la maison > ? Il sursaute presque, hésite et fouille dans ses papiers pour donner le «chiffre exact». Grand, les cheveux en brosse, la joue glabre, et la mine passée, il a. dans sa blouse blanche, une allure de vieux chef de classe abandonnée par le professeur.

Tout dans la pièce, de l'antique téléphone au coffre-fort de fonte noire, en passant par les deseage de commender. fonte noire, en passant par les « dossiers de commandes » jaune pâle, soigneusement empilés sur les bureaux de bois usés, exprime l'âme désuète d'une vieille coopé-rative, enfermée sur elle-même.

#### Bien loin de Pidéal primitif....

cinquante, explique M. E...; après, on perd le contrôle. Déjà on a sujfisamment de problèmes avec un délégué syndical ; alors, s'il y avait travail d'une imprimerie est irré-guier : « Quand on est amené à prendre des décisions dommayeables pour certains, c'est morale-ment difficile pour une direction, les premiers touchés sont les auxi-

liares. »

Les sociétaires de l'entreprise bénéficient, outre la garantie de l'emploi, d'une « petite différence de salaire » par rapport aux simples « salariés » de la SCOP. Quant à l'information, elle se limite au conseil d'administration. « En principe. Il /audrait /aire des réunions, mais les gens, sauj exception, ne sont pas très participatifs » : et puis, « n l'on consultait l'ensemble des salariés, on ferait des bétises ». Conséquence : « Je prends mes décisions avec le conseil d'administration. » Au sein de celui-ci les « anciens » conser-«Je prends mes décisions avec le conseil d'administration. » Au sein de celui-ci les «anciens » conservent tous pouvoirs : «L'ancien directeur avait vu le côté négatif du principe «un homme = une voir ». Il a voulu sauvegarder une certaine continuité dans le conseil » Résultat : les actionnaires bénéficient tous les cinq ans d'une voix supplémentaire « Des cabales, il y en a partout. » Est-il utile de préciser que de management, ici, il n'est pas question ? On n'a « jamais en affaire » aux banques, et l'on s'en flatte ; bien qu'on reconnaisse « avoir toujours des problèmes de trésorerie en dépit de résultats exceptionnels ». Les investissements ? Ils se bornent au -trict minimum, et, lorsqu'il a failu, pour ne pas perdre la clientèle, acheter des machines offset coûteuses, on a ploché dans la caisse de retraite. Bref, on se débrouille et on « vivote », surtout grâce aux commandes du premier client : la SNCF. « Vous savez; la coopérative ouvrière, ce n'est pas le puradis. Ca deurait être mieux. En fait, les problèmes sont les mêmes...»

On est bien ioin de l'idéal coopératif, vanté dans le « manifeste » qu'à publié récemment la Confédération générale des sociétés coopératives ouvrières de production. Où sont les grands principes posés par les « équitables pionniers de Rochdale » (1) : libre adhésion, contrôle démocratique (1 homme = 1 voix), distri-

(1) Le 28 décembre 1844 à Rochdale, en Angleterre, vingt-huit tisserands rassemblèrent quelques marchandises (huils lertilles bougles, etc.), qu'ils vendirent, amorçant sinsi la fondation d'une des premières coopératives de consommateurs, L'aventure de ces hommes pris figure de symbole pour les coopérateurs du monde spiler.

bution des excédents au prorata des opérations (du travail et non du capital détenu), intérêt limité versé au capital, impossibilité de disposer des réserves ? Loraque les coopératives de production, passé les crises et les dangers de l'adolèscence, atteignent l'âge adulte, un double dangar les suette : ou bien, atteintes de sénescence précoce, elles se renferment sur elles-mêmes et, s'accrochant à des règles rigides, vivent en circuit fermé, pour le seui profit d'un petit groupe de sociétaires ; ou bien elles oublient l'idéa! coopératif et deviennent des entreprises « comme les autres ». Sans même parier des « fausses » coopératives, créées à seule fin de benéficier des avantages fiscaux et commerciaux accordés à toute SCOP exonération de la patente, et « quart coopératif » (droit de préférence accordé aux SCOP dans la passation des marchés publics) ou encore en vus de préserver et d'organiser un monopole du travail (porteurs de gare, dockers, etc.). Les possibilités de « déviation » sont, à l'é dence, fort variées...

#### Un phénomène d'usure

Un phenomène d'usure

Dans un certain nombre de coopératives, la participation des travailleurs est faible, parfois même réduite sa plus simple expression : les assemblées générales ne sont alors que simulacre, les structures de représentation du personnel (le comité d'entreprise notamment) modestes, le pouvoir restreint aux membres du consell d'administration, voire au dirigeant. Il arrive, en effet, qu'un très petit groupe d'hommes— et souvent un homme seul— monopolisent le pouvoir, limitent le nombre des sociétaires et se conduisent, à l'égard des autres travailleurs de l'entreprise, comme n'importe quel « petron » capitaliste. On cite à ce propos dans les milieux coopératifs l'anecdote de ces figurants qui, au cours du tournage d'un film en Italie, étaient vêtus de costumes d'officiers à cause de leur taille; deux jours après, ils réclamaient un mess.

Les causes de cette « déviation »

Les causes de cette « déviation » Les causes de cette « déviation » sont, de fait, rarement lièes à une volonté délibérée de pouvoir, mais plutôt à un phénomène d'usure, d'une grève. Aujourd'hui, elle. à «son» entreprise, en assure emploie quaranté-quatre travail- tontes les résponsabilités ; ableurs, dont vingt-trois sociétaires (participant au capitai) et vingt et un auxiliaires isimples salariés). « C'est polontairement qu'on ne veut pas dépasser le nombre de cinnuante, explique M. E...; après, par les taches de gestion, que veut pas dépasser le nombre de configuration. Il est plus facile participation. Il est plus facile d'ordonner que d'expliquer. Surtout lorsqu'on ne rencontre au-cune résistance

Car ce type de déviation est d'autant plus courant qu'aucun garde-fou » n'existe dans une coopérative pour s'opposer à la prise de pouvoir absolu d'un bomme ou d'un petit groupe. e Nul ne m'oblige à réunir et à mjormer correctement les travailinjormes correctement les travau-leurs, or même à présenter des comptes complets », précise tel directeur de coopérative. Rien, hormis la volonté des salarés. Or le désir de participation de la « base » s'émousse vite, passé l'en-thousiasme des débuts. Il faut in thousiasme des débuts. Il faut in singulier courage et une grande honnêtete d'esprit an dirigeant d'une SCOP pour réveiller sans cesse chez ses mandants un « esprit coopératif » vite oublié, alors qu'il risrue, s'il réussit, de s'exposer à des critiques, voire à une remise en cause de ses fonctions. Dans tous les cass de compliment Dans tous les cas de compliquer sa tâche

### Les conditions du renouveau

e Même les hommes pleins de bonne volonté au départ finissent en despotes éclairés », assure M. B., qui dirige la plus importante coopérative du secteur des travaux publics. Il parle d'expérience. Voici trois ans qu'il essale à grand-peine de faire renaître la « fiamme » coopérative dans une entrepris» qui, après ringt ans de gestion autocratique, n'en avait plu- que le nom « L'ancien patron était le seul maitre à bord. Son élection était fuite à mair levée, il n'y avait aucune information, et sur cent soixmite personnes, dix-huit à vingt sociétaires seulement » explique M. B., L'idéal coopératif? Personne n'y croyait plus. Les sociétaires moins que quiconque » La situation économique de la firme était, en outre per brillante. Le matériel était vétuste et la structure de directior quasiment limitée au seul « patron ». « Il » avait très peu de cadres, car il n'entendait pas pariager le pouvoir. »

pas parlager le pouvoir :

En trois ans. l'entreprise à presque retrouvé un visage neuf. Le ravalement fut énergique : une équipe de direction solide (des directeurs financiers, du l. riceting du personnel, du materiel et un ingénieur des méthodes) a été constituée, bouleversant la gestion désuète. Des investissements importants ont permis de renouveler le matériel. Le chiffre d'affaires à fortement progressé et le personnel comporte désormais cinq cent chiquantetro is personnes. Surtout, des efforts continus d'information des travailleurs (réunions fréquentes à tous les niveaux consultations

por VÉRONIQUE MAURUS

de la «base» pour les choix importants, réanimation d'un comité d'entreprise moribond) ont porté leurs fruits : le nombre de sociétaires atteint cent huit personnes, soit environ un cinquième

«Cest presque une proportion extrême, explique M. B... La loi limite le nombre des sociétaires étrangers: or, dans le secteur, une errangers; or, dans le secteur, une bonne part des travailleurs sont des migrants. » Certes, la parti-cipation est encore loin d'être parfaite : « Ce n'est pas jacile, vingi ans de gestion non coopé-rative laissent des traces, mais il y a des points satisfaisants. »

Quelle que soit la bonne vo-loute de M. B., un autre facteur complique désormals sa tâche : la taille de l'entreprise, qui tend 

#### Des conflits sociaux comme tout le monde

C'est, faible. a Notre croissance a été trop rapide depuis 1966 il y a toujours un décalage pour le nombre des sociétaires, explique M. Plagnes, président de l'A.O.LP. En outre, il y a très peu d'apparages précupiaires à peu d'avantages pécuniaires à devenir sociétaire : pour notre personnel à 55 % féminin, l'engagemeni est moins attirant s L'A.O.I.P. n'est-elle pas devenue finalement une entreprise comme les autres ? Pas tout à fait.

Certes, les salaires sont alignés sur ceux du secteur; « fusqu'en 1948, nous pratiquions le salaire unique, mais ce n'était plus viable. La participation des travailleurs et des sociétaires est pratiquement limitée à l'élection. au cours d'une assemblée géné-rale annuelle, des membres du conseil d'administration, lesquels sont informés tous les mois par la direction de la marche de l'enla direction de la marche de l'entreprise. Située dans un secteur rès concurrentiel, l'AOLP, doit recruter à l'extérieur tau sein des grandes écoles) la plupart de ses cadres, qui assurent pour l'essentiel les responsabilités de la gestion courante. Reste que le président élu pur les sociétaires est un attien employe — « 2 la l'imité des cadres », dit-il, — que la moitié des bénéfices sont répartis entre l'ensemble des travailleurs et que la retraite. les primes de vacances ou de fin d'année sont identiques pour tous les membres l'entreprise, quel que soit leur salaire. Enfin, si la participation des travailleurs aux décisions est limitée, l'information est en revanche mieux assurée, par un intereprise conducte de fin vanche mieux assurée par un jaurnal très complet et de fré-quentes réunions) que dans la plupart des entreprises.

plupart des entreprises.

Pour préserver, a utant que faire se peut, ce minimum de pratique coopérative. M. Plagnes assure passer 70 % de son temps à « jou.» l'ombudsman », faisant péri diquement une tournée des établissements, assurant les contacts directs avec la »ze — « 'e suis au estible à tout le monde », — et surtout la liaison entre la « structure technique » de direction (les cadres upérieurs) et la structure syndicale (50 % des salariés sont syndicale (50 % des salariés sont syndicale (50 % des salariés sont syndiqués). « Nous avous des conflits sociaux nomme loud le monde, expliqué M. Plagnes mas cea ne va far ais aussi loin que dans une entreprise normale. » Au-delà d'une certaine taille, la vie coopérative est-elle toujours possible? « C'est très difficile, reconnaîtil. Nous subissons le poids de l'environnement et nous avons souvent d'à baisser les bras pour survivre; mais dans la coopérative d'a quand même une structure d'accueil de la démocratie qui existe. »

Prochain article :

DE LA BONNE CONSCIENCE



ISOCIETE NATIONALE POUR LA RECHERCHE, LA PRODUCTION, LE TRANSPORT, LA TRANSFORMATION ET LA COMMERCIALISATION DES HYDROCAREURESI

U.S.\$21,000,000 MEDIUM TERM LOAN

FOR THE IMPORTATION OF EQUIPMENT FROM



#### **HUGHES TOOL COMPANY LIMITED**

IA WHOLLY OWNED SUBSIDIARY OF HUGHES TOOL COMPANY, HOUSTON, TEXASJ

MANAGED BY

#### **CHASE MANHATTAN LIMITED**

PROVIDED BY

THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A. THE FIRST NATIONAL BANK OF BOSTON ORION BANK LIMITED CHASE AND BANK OF IRELAND (INTERNATIONAL) LIMITED SECURITY PACIFIC NATIONAL BANK WESTERN AMERICAN BANK (EUROPE) LIMITED

THE CHASE MANHATTAN BANK, N.A.

16JULY 1976

### Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL (Subsidiaire d'ELETROBRAS)

### · AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE SALTO SANTIAGO NOTICE DE PRÉSÉLECTION AUX FABRICANTS D'ÉQUIPEMENT DE CONTROLE ET COMMANDE

Centrais Elétricas do Sul do Brasil S.A. - ELETROSUL lancera un appel d'offres international limité aux fabricants qualifiés dans la présélection, objet de cette notice, pour la préparation du schéma de contrôle et commande de six (6) groupes turbine-alternateurs et pour le projet, la fabrication, la livraison et la supervision du montage des équipements suivants, destinés à l'aménagement référé ci-dessus, situé sur le fleuve Iguaçu, dans l'Etat de Parana. Brésil:

> Tableaux de contrôle avec indicateurs, compteurs, enregistreurs, commutateurs, relais de protection, synchroniseur automatique, appareils de mesures hydrauliques et de signalisation, enregistreurs d'informations, imprimantes, horloges électriques et appareils auxiliaires nécessaires au contrôle local-manuel, localautomatique et distance-automatique centralisé pour l'exploitation des six (6) groupes turbine-alternateurs et de leurs

Chaque fabricant sélectionné sera invité à fournir la totalité des équipements mentionnés ci-dessus.

Pour le paiement de ces équipements, ELETROSUL compte utiliser des fonds de l'emprunt 289/OC-BR, assigné avec la Banque interaméricaine de développement - BID.

A la présente présélection pourront participer seulement les fabricants établis dans des pays membres de la BID, des pays en voie de développement membres du Fonds monétaire international et/ou des pays développés qui, à l'occasion de l'appel pour la licitation, soient éligibles pour cet effet par la BID.

Les « Instructions pour demande de présélection » peuvent être obtenues gratuitement jusqu'au 27 octobre 1976 inclus, à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELETRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELETROSUL

Diretoria Administrativa Edificio Trajanus

Rua Trajano, 41 - 3º andar - Telex 051-1048 88.000 - Florianôpolis - Santa Catarina - BRESIL

ps organisal

### ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La journée C.G.T.-C.F.D.T.-F.E.N. du 7 octobre

### Appel à une grève de vingt-quatre heures des postiers et des métallurgistes

Les appeis à la grève pour la journée du 7 octobre, organisée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN en signe de protestation contre le plan Barre continuent. Dans le secteur public, les fédérations ^ G.T. et C.F.D.T. des d'arrêt de travail de vingt-quatre

Dans le secteur privé, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie ont conclu, le 28 septembre, « un accord unitaire d'action » sur l'ensemble de leurs tion s sur l'en se m bie de jeurs revendications (convention collective nationale, grille de classification, extension des droits syndicans, etc.). Elles appellent les métallurgistes à une grève de vingt-quatre heures le 7 octobre et ont arrêté le principe d'une journée nationale d'action pour la première quirraine de novembre. la première quirzaine de novembre. Par ailleurs, la Fédération des mui les du travail a « condamné

M. MARC LAURIOL, député U.D.R. des Yvelines, ancien député d'Alger, a adressé à M. Raymond Barre une lettre dans laquelle il lui rappelle que « les rapatriés et spoltés d'outre-mer comptent fermement (...) que des mesures adéquates soient proposées au Parlement lors de sa prochaine session » pour permettre au gouvernement « de tenir compte de la situation de ces rapatries dans l'elfort de redressement économi-M. MARC LAURIOL, députe l'effort de redressement économi-

concernant la Sécurité so ciale conternant la Securité 80 ci a le conternant la Securité 80 ci a le « sans se départir de ses principes de neutralité politique », a décité de s'associer à la journée

du 7 octobre. La Confédération syndicale des familles (C.S.F.) et la Confédération syndicale du cadre de vie (ex-Confédération nationale des associations populaires familiales) ont également appelé leurs adhé-rents à participer aux actions décidées par les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN.

Deux organisations d'étudiants, le Mouvement d'action syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.) et l'UNEF (ex-Renouveau) partici-peront aussi à la journée du 7 octobre.

Toctobre.

Le MAS mettra l'accent sur les problèmes des instituts universitaires de technologie et appelle les étudiants de ce secteur à faire grève ce jour-là.

L'UNEF souligne la dégradation de la situation économique des étudiants (hausse des tarifs des ceuvres universitaires) et l'aggravation du chômage à la sortie de l'université. Selon l'UNEF, cent mille étudiants diplômés en juin n'ont pas trouvé de travail en septembre.

septembre.
L'UNEF organise, d'autre part, le 16 octobre une journée d'action pour la défense des LU.T., le 9 novembre un rassemblement des étudiants à Paris, et le 21 novembre un rassemblement des étudiants en médecine.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôms exige
Aucune limite d'âge
amandez le nouveau guide
gratuit numéro 698
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 umise au contrôle pédagogique de l'Etat 4. rue des Petits - Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02.

**COUVERTS** ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE **FABRICANT - VENTE DIRECTE** FRANOR 70, RUE AMELOT TEL 700.87.84 M' St-Sébastien. Fermé le samedi.

### ECOLE **NOUVELLE DE GESTION**



Brevet de technicien supérieur de comptabilité et de gestion Deux ans d'étude. Diplome d'état.

RENSEIGNEMENTS SUR SIMPLE DEMANDE A . ECOLE COMMERCIALE PRIVÉE "STRASBOURG"

35. Boulevard de Strasbourg 75010 PARIS

### Le ministre du travail lance un appel à l'effort

Le ministre du travail, M. Christian Beullac, a procédé, mardi 28 septembre, à un tour d'horizon des problèmes économiques et sociaux devant les journalistes de l'information sociale. Fortement imprégné par sa longue expérience de dirigeaut d'entreprise à la régie Renault, le ministre du travail s'est lancé dans une vaste analyse des contraintes économiques et monétaires, qui néces-sitent à la fois un effort et une adhésion de tous les Français. Humaniste, certes, le nouveau ministre du travail affiche des idées assez conservatrices, semble-t-ll, sur la notion de chômage et la place de la femme au foyer plutôt qu'à l'usine. - J.-P. D.

#### « Des règles s'imposent à tous »

• LES REVENUS. — « Nous avons pénétré dans un nouveau monde international où nous demonde international où nous de-vons accepter qu'une partie de inotre! production profite aux pays en voie de développement. Depuis 1973!, les ménages out vu leurs revenus progressé à une vitesse qui n'est pas justifiée par rapport à celle de la production, et la marge financière des entre-prises à fortement divisuré à prises a fortement diminué. 2 « Cette réduction des capacités d'investissement, générateur d'emplois, me fait peur. C'est une obsession pour moi, ancien diri-

geant. » Appelant en premier lieu les employeurs à un effort, et les mettant en garde contre un cer-tain laxisme, le ministre a af-firmé qu'il fallait « rompre le cercle vicioux des salaires et des prix par un appel à l'effort ».

• LES NOMBREUSES REAC-TIONS AU PLAN BARRE « sont plutôt pour nous rassurer. Si nous n'avions pas eu autant de réac-tions [sous-entendu délavorables], nous aurions craint de ne pas avoir veiller suffisamment à une répartition équitable de l'effort ».

 SECURITE SOCIALE. « L'inflation a camouflé isoni déséquilibre. Avec le tassement desequinque et le raientissement de l'inflation, les problèmes ap-paraissent dans toute leur am-pleur. » Tableaux à l'appui. soulignant la croissance « expo-nentielle c'est-à-dire explosite » de certaines prestations, le mi-nistre se déclare « terriblement inquiet » Les solutions ? « Des règles s'imposent à nous tous. Rien ne sera possible si l'on n'accroît pas les responsabilités de chacun, si tous ne comprennent pas la situation et n'adhèrent pas pas at statistate et autorient pas aux solutions qui leur seront proposes a. Après avoir indiqué que le non-deplafonnement des cotisations n'était pas une position de l'act à l'été 1977.

tion ne renforçait pas le sem des responsabilités, le ministre a confirmé is préparation d'une ré-forme, en précisant que les me-sures en faveur des entreprises de main-d'œuvre — un projet de loi devait être déposé en 1976 — seront intégrées dans cette ré-forme en 1977.

● CHOMAGE. - « Le seuil du milion de demandes d'emploi non satisfailes a de fortes chances d'être atteint en octobre » Mais il ne faut pas, a estimé le ministre, confondre demandeurs et chômeurs. M. Beullac a rappelé comme son prédécesseur que 15 % des demandeurs ne sont pas disponibles immédiatement et qu'a on ne peut pas considérer vraiment comme chômeurs ceux qui trouvent un emploi dans un délai de trois mois ».

• LES FEMMES. -- « L'importance du nombre de semmes à la recherche d'un emploi es quand même un probème très particulier. Il me semble que si la femme, mère de famille, peut res-ter à la maison, c'est une bonne chose. Autant l'homme a pour vocation fondamentale de travail-ler dans les usines et les bureaux autant une partie de la vie de la femme peut se passer ailleurs.

Avant ce tour d'horizon, le mi-nistre avait annonce l'envoi d'une lettre aux syndicats et au patro-nat, les invitant à préparer l'ou-verture de négociations, au cours du second semestre 1977, sur la revalorisation des salaires manuels. Et le délègué à l'emploi. M. Oheix, a présenté une vaste campagne d'information pour re-lancer les contrats emploi-formation des jeunes de dix-sept à vingt-cinq ans : treize mille contrats ont été conclus depuis octobre 1975, M. Oheix espère que trente mille autres seront signés disi

LE PLAN GOUVERNEMENTAL DE LUTTE

### Le coût de la vie a augmenté de 0,7 % en août

Les prix de détail out - c'est Les prix de détail out — c'est maintenant officiel — augmenté de 9,7 % en France durant le mois d'août par rapport à juillet (a le Monde » daté 26-27 septembre). L'indice du coût de la vie calculé par l'INSEE est pasé de 167,2 en juillet à 168,4 en août (base 190 de 1978). En un au (août 1976 comparé à coût 1877). à soût 1975), i'm an (gout 1950 compais 2,5 %. En cythme annuel calquié sur les trois derniers mois comms, le tanx d'inflation est de 8,8 %.

· LES PRIX DE L'ALIMENTA-TION ont angmenté de 1,6 % en un mois. Frincipaux postes responsables de catte flambée : les produits à base de céréales (+ 4,3 % en un mois), lait et fromage (+ 2 %), ceuts

. LES PRIX DE PRODUITS Que de 8.3 T.

augmenté de 0,7 %, ce qui est bean-conp après l'augmentation de 2 % enregistrés en juillet. Cette nouvelle ponsée provient des postes « soins personneis, soins de l'habillement » (collieur, blanchisserie), qui augmentur, de 1,2 % en un mois; « servicès d'atilisation de véhicules privés » (+ 1,3 %); « autres ser-ricès » (+ 3,2 %, à cause surtout de la hausse des prix des tarifs

#### CRÉDIT

### *l'encadrement devient plus sévère*

Sur le plan du principe, ces nouvelles normes sont parfaitement cohérentes avec les objectifs de croissance de la production intérieur

### définis par M. Raymond Barre, res-pectivement 13,2% et 12,5%. L'exportation privilégiée

brute (PIB) et de la masse monétaire

Pour les grandes banques elles signifient que, en 1977 comme en 1976. la progression des crédits encadrés (80 % du total) ne devra pratiquement pas dépasser celle de la production intérieure en volume (4,8 %), sans prendre - en compte l'augmentation des prix (8 %). Pour les autres, un petit - effet-prix - est edmis, mais de façon plus restrictive qu'auparavant. dans toute sa rigueur, et risque même d'être plus sévère qu'en 1976, année pendant isquelle la dépressio de 1975 avait continué à se faire sentir, raientissant le rythme de la

demande de concours bancaires. Les entreprises devront vivre davande préférence leurs fonds propres Seule l'exportation continuera à être privilégiée, tout au moins pour les matériels lourds, ainsi que certains crédits au logement, l'objectif final étant de ramener la progression des

crédits distribués à 14% ou même moins en 1977 contre 16 % à l'haure FRANÇOIS RENARD.

#### LE CONSEIL NATIONAL DU COMMERCE: nous approuvons le plan de lutte contre l'inflation.

e Psychologiquement il faut pour obtenir une décélération des salaires que les salaries et les consommateurs aient constaté au préciable une décélération de la pressante une tecerution de la hausse des priz. Dono, de façon générale, nous approuvon. la partie du plan Barre consacrée à la lutte contre l'inflation », a déclaré M. Francis Pecresse, président du Consell national du commerce, lors d'une conférence de presse 28 sentembre Assurant que les le 28 septembre. Assurant que les commerçants appliqueraient le blocage des prix et répercuteraient les diminutions de T.V.A. prévues à compter du 1º janvier, ainsi qu'ils l'avaient fait en 1972. (à 95 % selon la direction des (2 95 % selon la direction des prix), M. Pécresse a néanmoins souligné les problèmes que tose le blocage des prix à certains commerçants.

« Un grand nombre de commerçant ont passé des commandes à leurs fournisseurs à des prix en

hausse. Or s'ils n'ont pas encore mis en vente ces produits, ils ne pourront pas appliquer ces aug-mentations », a-t-il expliqué.

#### M. BOULIN : l'intérêt national et l'intérêt électoral se rejoignent.

M. Robert Boulin, ministre charge des relations avec le Parlement, estime, dans une interview publiée mercredi 29 septembre par le Quotidien de Paris, que « les députés de la majorité accueillent assez javorablement le plan présenté par le premier ministre ». Il précise : « Si les députés U.D.R. se mobilisent pour

députés U.D.R. se mobilisent pour la réussite du plan, alors its créeront les meilleures conditions possibles pour être réétus. (...) Autrement dit, l'intérêt national et l'intérêt électoral se refoignent. 3

Interrogé sur l'existence de deux lignes politiques dans la majorité, a une ligne Chirac », M. Boulin répond: a Il y a eu effectivement différence de point de vue entre M. Chirac et le président de la République, sur les échéances électorales. Mais maintenant que le président a maintenant que le président a tranché, le débat est clos. Le problème n'est plus d'actualité. »

ENERGH

EDF DEMANDE

SOMMER STAM

TEMENT TO FLIFE

LE TAUX D'I

### Au-delà des réflexes

Devant cette offensive de la gauche et notamment du P.C. conrte le « plan Barre », le pa-tronat a tendance à moins regarder les « verrues » dont le projet est, de son point de vue, affecté. Le C.N.P.F., hostile au blocage des prix, a été décu, en outre, de voir qu'on ne soutenait pas davantage l'investissements, mais M. Ceyrac, après avoir rencontré vendredi dernier M. Gis-card d'Estaing, a indiqué clairement: « Nous ne rejuserons pas l'effort national » M. Gingembre a été plus critique, estimant qu' « on laisse une nouvelle fois au patronal le soin de régler avec les syndicats le problème des rémunérations, ce que le gouvernement n'a pas su faire », et que la sanction des mesures annoncées et notamment des restrictions de crédit sera « dans la récession et l'accentuation du chômage », mais, ces réactions, là aussi se situent surtout au niveau du reflexe. Comme on pouvait s'y attendre aussi, les cadres ont mobilisé leurs troupes. Là aussi, l'atmosphère électorale a contribué à durcir les positions

Les organisations syndicales et professionnelles sont des machines tellement bien « programmées » aujourd'hui qu'elles ont leur plan de réponses tout prêt face à telle ou telle initiative des pouvoirs publics. C'est peut-être précisément de ces feux croisés que le gouvernement pourra tirer parti. Tout l'effort repose sur les salariés, disent les uns, sur les chefs d'entreprise, disent les autres a Vous povez bien, aura tendance à dire le premier ministre ou M. Giscard d'Estaine, s'adressant aux Français par-dessus la tête des organisations, que les sacrifices sont répartis, chacun ne repardant que ce qui le touche.»

Le gouvernement fera-t-il de l'impopularité un brevet de rêussite? Le président de la République n'a pas cache qu'il s'attendait à voir son blason terni par les mesures de lutte contre l'inflation. Jusqu'où acceptera-t-il sans sourciller les grognements d'un public qui comprend aussi bien les organisations de cadres que les syndicats ouvriers, la Bourse que les partis de gauche ! On savait déjà qu'il a fait retirer des brouilions du plan Barre des dispositions trop fermes.

C'est en tout cas la manière

dont les pouvoirs publics marqueront leur volonté tranquille de mener à hien leur affaire, malgré les obstacles politiques semés sur sa route, que l'on mesurera les spéculation de protection à toutes chances de ce nouveau c o m b a t fins utiles, d'anticipation dans les contre l'inflation. M. Mitterrand a raison : M. Barre n'obtiendra pas un « consentement national ». Il n'en a pas besoin, en fait, pour réussir. Ce qui lui est indispensable, en revanche, c'est de convaincre la majorité des citoyens que l'ensemble des déci-sions arrêtées est de nature à inverser la pente inflationniste, à faire descendre lentement mais surement la courbe des prix vers cet objectif des 6.5 % assigné pour l'année 1977.

Les premiers sondages ne vont pas dans ce sens. mais l'opinion a tellement en l'impression durant derniers mois du laisser-aller économique que les signes de fer-meté, les appeis à la discipline et la préparation des réformes de structures dont M. Barre vient de

terview a Sud-Ouest, peseront d'un grand poids. A ce moment les réflexes — toujours eux — de revendications de salaires, etc., pourraient jouer de moins en moins, et l'économie française qui. malgré les erreurs de gestion n'est pas fondamentalement atconnaître un cours plus teinte

C'est la vue réconfortante des choses. L'autre est que, sur un fond de décor électoral de plus en plus soutenu, les passions des Français s'exacerbent au point qu'ils ne voient plus autre chose pour les uns que le risque de leur défaite, pour les autres que leur chance de l'emporter. Mais un succès politique bâti sur les malheurs de l'économie française pourrait-il être autre chose qu'une victoire à la Pyrrhus ?

PIERRE DROUIN.

### La Grande-Bretagne sollicite un prêt du Fonds monétaire

La livre s'est quelque peu redressée

peu redressés peu après que la Banque d'Angleterre fut intervenue, mardi après-midi, et que le gouvernement eut annoncë, mercredi matin, qu'il fallast solliciter un prei du Fond monétaire Mais les marchés des changes restatent mercredi matin très nerveux et inquiets après le nouvel assant que venait de subir la devise britannique: touchée la veille à son point le plus bas.

La journée de mardi aura été la plus mauvaise qu'ait connne la livre sterling depuis qu'elle est devenue flottante, le 23 juin 1972. En une seule séance du marché le cours avait fiéchi plus brutalement qu'on ne l'avait encore jamais constaté : de 4,3 cents vis-à-vis du dollar. Il était tombé vis-à-vis du dollar. Il était tombé jusqu'à 1,63125 dollar lorsque la Banque d'Angleterre, qui n'était pas intervenue depuis le 9 septembre, jugea nécessaire de se porter acheteur, ce qui détermina un léger redressement des cours. Celui-ci se confirma mercredi matin. A la fin de la matinée de ce jour, on cotait à Londres la livre environ 1,66 dollar, ce qui correspondait à Paris à un prix

La livre sterling s'est quelque de 8.16 F (contre une cotation neu redressée peu après que extrême de 8.02 F la veille). Comme on pouvait s'y attendre, le gouvernement britannique a annoncé qu'il aliait demander au Fonds monétaire un crédit de

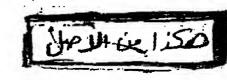
confirmation (stand by) pouvant s'élever jusqu'à 3,9 milliards de dollars. Cet emprunt, qui devrait être d'une durée de trois à cinq ans, serait d'abord destiné à permettre à la Banque d'Angleterre de remouvers per des permettres de la confirmation de la confi de rembourter les dix banques centrales (dont la Banque de France) les plus importantes du monde, ainsi que la Banque des réglements internationaux, qui le 3 juin dernier, ont mis à sa disposition pour une période de six mois un total de 5,3 milliards de dollars.

Le Banque d'Angleterre aurait déjà utilisé 1,6 milliard de dol-lars de ce crédit, et s'appréterait à tirer à nouveau 1,5 milliard de dollars. Mais ces chiffres sont

gieterre a encore prelevé sur ses réserves et surtout elle a pti dis-poser des sommes importantes en devises que les entreprises natio-nales empruntent sur le marché de l'eurodollar.

Au rythme actuel, ces emprunts se font au rythme de 10 milliards de dollars par an l'Une nouvelle opération de ce genre, une des plus importantes qui aient jamais cté lancées, a été annoncée mardi. Il s'agit d'un emrunt à cinq ans de 500 millions de dollars émis par l'Electricity Council (l'équi-vaient de l'EDF.). Dans le dis-cours qu'il a fait à Blackpool, le premier ministre, M. James Callagian, a déclaré que la Grande-Bretagne « a pendant trop long-temps vécu a l'heure de l'em-print, emprints d'argent et même emprunts d'idées ».

Les nouvelles difficultés de la Les nouvelles difficultés de la livre ont entraîné un raffermissement du deutschemark, que la Bundesbank s'est efforcée de freiner. Le dollar était tombé, mardi à Francfort, jusqu'à 2,4550 DM, pour remonter, morcredi, à 2,4630 DM. Ces différents de dollars, Mais ces chiffres sont loin de représenter les seules a munitions 2 dont la Grande-Bretagne alt besoin pour enrayer la chute devenue catastionale : le 4 mars dernier. Le dollar était tombé, mardl à Francfort, jusqu'à 2,4550 DM, pour remonter, mortionale : le 4 mars dernier. Le dollar était tombé, mardl à Francfort, jusqu'à 2,4550 DM, pour remonter, mortionale : le 4 mars dernier. Le dollar était tombé, mardl à Francfort, jusqu'à 2,4550 DM, pour remonter, mortionale : le 4 mars dernier les seules de la Bundesbank s'est efforcée de la Bundesbank s'est efforc



### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### CONTRE L'INFLATION

Les conséquences de la sécheresse

### Les organisations paysannes sont choquées par les réactions de l'opinion publique

Le conseil national de la Fédération des syndicats d'exploi-tants agricoles (FNS.P.A.) et le comité permanent général des chambres d'agriculture (APCA) se sont réunis, le 28 septembre, pour examiner le plan de lutte contre l'inflation et les mesures de soutien du revenu des exploitants. Après des séances assez tandues, les communiqués publiés par ces deux instances ont abordé pour l'essentiel les mêmes thèmes. abordé pour l'essentiel les mêmes thèmes :

• LE MONTANT DE L'AIDE

TALL DE

a seption of the

● LES REACTIONS DE L'OPI-NION PUBLIQUE. — La F.N.S.R.A. se déclare « très cho-F.N.S.E.A. se déclare a très choquée par le mouvement d'opinion
que l'on a créé contre les agriculteurs qui comprennent mal le
procès national qu'on leur fait à
l'occasion de la catastrophe qu'ils
viennent de subir ». Les chambres
d'agriculture soulignent a combien
il était injustifié et blessant de
dresser les catégories socio-professionnelles les unes contre les jessionnelles les unes contre les

● LES TAXES SUR LES CHIFFRES D'AFFAIRES SUPE-RIEURS A 800 000 F. — La mé-thode est « anti-économique et contratre aux principes du droit fiscal français » selon l'APCA. Le consell national de la FNSEA. a ne peut admettre qu'il soit dé-rogé aux principes de l'égalité devant les charges publiques en taxant les chiffres d'affaires qui (...) sont sans rapport avec le bénéfice ».

• LA PARTICIPATION A LA REPARTITION DES AIDES. — La F.N.S.E.A. et l'APCA se sont prononcées pour cette partici-

LE MONTANT DE L'AIDE
AUX EXPLOITANTS. — La
F.N.S.E.A. et l'APCA estiment que
les 6 milliards de francs — dont
seulement 5,5 milliards de francs
seront effectivement versés en
1976 — Sont insuffisants. La
Fédération des exploitants « se
réserve le droit de reposer le problème du revenu lorsque les
comptes de la nation seront définitivement arrêtes au début de
1977 ». Pour l'APCA « les compensations accordées, constituant
des palliatifs conjoncturels, n'ejfacent pas les conséquences de
la sécheresse en 1977 sur les
ment de l'équilibre » entre l'évolution des charges et des prix
L'APCA souhaite en outre le RIEURE DES EXPLOITATIONS.

— Pour le conseil de la F.N.S.E.A.

« il est temps de redéfinir une
politique agricole digne d'un des
grands secteur économiques de la
nation, qui en a assez de jaire
jigure de perpétuel assisté » et
« il ne saurait être question d'escamoter encore le problème du
révenu agricole en 1977 dans le
cadre européen ». L'APCA a décidé de son côté « de se saistr
dés à présent du dossier des prix
agricoles pour la campagne 19771978 afin d'obtenir le rétablissement de l'équilibre » entre l'évolution des charges et des prix
L'APCA souhaite en outre la
constitution d'un stock national
d'aliments pour le bétail, la modiffication des plans de financement des exploitations et des
aides spécifiques pour les industries alimentaires, notamment
cooppératives.

● LA LUTTE CONTRE L'IN-FLATION. — « Le plan de stabi-lisation ne devra pas être un obstacle à l'harmonisation des obstacle à l'harmonisation des coûts de production et des prix agricoles », soulignent les chambres d'agriculture, tandis que la F.N.B.E.A. note que, si l'objectif de lutte contre l'inflation « doit être atteint par un transfert de ressources des ménages au profit des entreprises, il est regrettable que le gouvernement ait oublié que les agriculteurs gèrent aussi des entreprises ». des entreprises ».

cooppératives.

• LES ACTIONS. - La FNSEA et l'APCA vont entreprendre des démarches au-près des parlementaires. Outre la rédaction d'un Livre blanc ia redaction d'un lavre blanc (le Monde des 19-20 septembre) destiné à toucher l'opinion publique, la FNSEA, veut entre-prendre « une campagne d'infor-mation à tous les niveaux ».

### SERMON...

Décidément. l'opiniou publique, les citadins, n'ont rien compris au drame des paysans. On l'a bien vudans les correspondances publiées par certains journaux (1) ! Autrement dit, les journalistes n'ont pas Telle est en substance l'opinion

formulée par le consell national de la Fédération des exploitants agricoles qui s'est réuni mardi 28 sep-tembre pour la seconde fois en moins de quinze jours. Et c'est plus un sermon qu'une conférence de presse qu'a donné ensuite M. Michel Debatisse. Entoure par les membres de l'état-major de la F.N.S.E.A., qui se sont composés des visages som-bres, le président de la centrale, tassé sur lui-même, a trouvé les accents du précheur pour stigmati-ser « le racisme anti-paysan », la « meurtrissure du monde paysan ». la sécheresse du cœur humaîn ». Quelle catégorie sociale aurait accepté comme les agriculteurs a de voir son revenu se dégrader pour la troisième année consécutive » ? a demandé M. Debatisse, tout en sou-lignant que « en dix ans le revenu moyen des agriculteurs a progressé de 133 %, alors que le salaire moyen a augmenté de 192 % dans le même

temps s. Quant aux 6 milliards que le gouvernement a promis aux agri-culteurs, cela représente la valeur d'une journée de travail : « Si les actions revendicatives se dévelop-pent, cela coûtera plus cher à l'économie que la sécheresse », a noté le ident de la F.N.S.E.A. « C'est un constat, pas une critique... »

A bout de cette profession de fol, il s'agit d'obtenir des pouvoirs publics un soutien plus substantiel à l'agriculture. La cause paraît juste. Poprtant M. Debatisse serait plus convaincant sil reciamait pour régler le coût de la sécheresse tout en négligeant le fait que les cours mondiaux des principales denrées sont intérieurs actuellement au prix européen. Il ne devrait pas, d'autre part, chercher à obtenir que les exploitants dont le chiffra d'affaires dépasse 890 000 francs ne solant pas taxés, alors que cette mesure na concerne qu'environ vingt mille d'entre eux — la F.N.S.E.A. annonce six cent mille adhérents, — dont une bonne partie pratique des pro-ductions hors-sols peu affectées par

(1) «Le Monde» du 28 septembra.

### ÉNERGIE E.D.F. DEMANDE

L'AUTORISATION D'IMPORTER DIRECTEMENT DU FUEL LOURD Electricité de France vient de déposer au ministère de l'industrie et de la recherche un dossier visant à obtenir une autorisation d'impor-

tation de fuel lourd (A3).

Il ne fait aucun donte que l'entre-prise nationale obtiendra d'importer nne partie (10 %) de sa consomma-tiou annuelle, qui dépasse 10 mil-lions de tonnes. Cala lui permettra de peser sur les tarifs de ses four-nisseurs habituels en faisant du prix qu'elle obtiendra sur le marché pour qu'elle obtiendra sur le marche pour ses 10 % un prir de compétition pour les compagnies pétrollères. Le prir du fuel a été le sujet d'un conclit entre E.D.F. et trois de ses fournisseurs depuis 1975. Le litige qui oppose E.D.F. à la Shell et à Antar est encore pendant devant la

LES IMPORTATIONS DE PETROLE DES ETATS-UNIS représentent ?? milliards de dollars, soit une moyenne de 125 dollars par habitant, a indiqué M. William Coleman, restricte a material des transministre américain des trans-ports. En 1970, les importa-tions ne représentaient que 3 milliards de dollars

### ACCIDENTS DU TRAVAIL

M. GUICHARD SOULIGNE LA « RESPONSABILITÉ DU CHEF D'ENTREPRISE»

M. Olivier Guichard, ministre de la justice, a déclaré, mercredi 29 septembre, dans une interview à la Nouvelle République du Centre-Ouest, à propos des accidents du travail : a fl faut respecter la loi et les règlements. S'ils ont des lacunes, il faut les compléter. S'ils sont confus, il faut les clarifier. Surtout, il faut les carpiter connaître. Ensuite, il faut les appliquer, les respecter et les faire respecter. (...) Enfin, il faut sanctionner s'il y a faute. (...) Il semble naturel que la responsabilité du chef d'entreprise, contrepartie normale de la liberté d'entreprendre, se trouve engagée. (...) Il faut examiner chaque situation que cas par cas, s' [M. Gulchard avait affirmé, la 17 septembre dernier, à La Baule, qu'il s'éfforcerait d'user de la persussion pour expliquer aux jures que « les entrepreneurs français étalent la chance de ce pays » et que, si « on ne les laissait pas travailler, on connaîtrait des jours bien difficiles » (« le Monde a daté 19-20 septembre).] M. Olivier Guichard, ministre

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	Jara .:	Deutsch	emarks	Prancs suisses				
48 heures 1 mois 3 mois	5 1/2 5 3/8 5 3/4	6 1/2 5 1/2 5 7/8 6 1/4	4 · 1/8 4 · 1/4 4 · 3/8 4 · 7/8 · ·	5 1/8 4 3/4 4 7/8 5 3/8	1/4 1 1/4 2 1/8 2 3/8	1 1/4 1 3/4 2 5/8 2 7/8			

AFFAIRES

EN ABSORBANT LE DÉPARTEMENT APPROPRIÉ DE LA C.E.M.

### Alsthom-Atlantique prend le monopole des turbo-alternateurs pour les centrales nucléaires

La Compagnie Electro Mécanique (CEM) va céder au groupe Alsthom-Atlantique son département de turbo-alternateurs, composé pour l'essentiel d'une importante usine an Bourget (Seine), où sont employées deux mille personnes. En contrepartie, la CEM détiendra 6 % du capi-tal du nouvel ensemble ainsi

L'administration est donc parranministration est donc par-venue à ses fins. C'est au minis-tère de l'industrie et de la recher-che, en effet, qu'est née l'idée d'un rapprochement entre les deux constructeurs de turbo-alternateurs — ces grosses machi-nes tournantes qui équipent les centrales nucléaires — oriennt en centrales nucléaires — opérant en France : Alsthom et la Compa-gnie électro-mécanique (CEM), avec une licence du groupe sulsse Brown - Boveri qui est son actionnaire principal (avec 40 % environ de son capital). L'analyse des fonctionnaires a le mérite de la simplicité : le ralentissement prévisible du programme de

Les deux firmes

#### COMPAGNIE ÉLECTRO-MÉCANIQUE

par M. Roland Roch, a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires consolidé hors taxes de 1 797 millions de francs. La CEM étudis et construit du gros matériel d'équipement électro-mécanique (turbines, alternateurs, grosses machines tournantes, etc.). Cette activité représente près de la moitis de son chiffre d'atalires. Elle est également présente dans les transformateurs, les aéros-conden-seurs, les filtres à air, le matériel électrique d'usage courant, les mo-teurs, le dessalement de l'eau de mer, les isolants, etc.

La C.R.M. est licenciée du groupe snisse Brown-Boveri, son actionnaire principal, avec plus de 48 % de son

### ALSTHOM-ATLANTIQUE

Né de la fusion entre Alsthom e les Chantiers de l'Atlantique, le groupe Alsthom-Atlantique devait naitre officiellement la 38 septembre, lorsque les assemblées générales extraordinaires des deux sociétés fusionnées auront approuvé le traité d'apport qui leur sera soumis. Le nouveau groupe, qui sera présidé par M. Pierre Loygue, réalisera un chiffre d'affaires annuel supé-tieur à 10 milliards de francs et exercera ses activités dans des domaines très divers : construction navale, moteurs Diesel, gros matériei d'équipement électro-mécanique, ap-parelliage de réseaux de transport et de distribution d'électricité, matériel d'équipement électrique, pro-pulsion nucléaire, traction électri-Que, etc. Le capital d'Alathom-Atlantique

est réparti entre la C.G.E. (31.1 %). la Compagnie industrielle et financière de participation Penhoét (25 %), la Compagnie industrielle et financière des ateliers et chan-tiers de la Loire (11,5 %), la Compagnie financière de Suez (2,04 %) et OPFI-Paribas (1,9 %). Le reste du capital sera détenu par le public.

BRITISH LEYLAND EST A BRITISH LEYLAND EST A
NOUVEAU CONTRAINTE DE
FERMER L'UNE DE SES
USINES. — A la suite de la
grève prolongée de quatrevingts livreurs de voltures,
appartenant à la société SIIcock and Colling, le constructeur automobile nationalisé
britannique à de fermer merdi britannique a dû fermer mardi britannique a dû fermer mardi 28 septembre son usine de Coventry (dans laquelle sont fabriquées les voitures Triumph), et mettre en chô-mage technique deux mille trois cents salariéa. La produc-tion des modèles Jaguar pour-rait être également affectée par la poursuite de la grave par la poprsuite de la grève



construction de centrales nucléaires en France ne permet pas de « nourrir » dans de bonnes conditions de rentabilité deux constructeurs. En toute hypothèse, ajoutent-ils, et compte tenu de la montée en puissance des centrales, les deux techniques en présence devront converger. De surroit, dans ce secteur de pointe, il importe de regrouper toutes les forces disponibles pour accéder à la taille permettant de tenir une place significative sur le marché mondial. Pourquoi donc différer un rapprochement inétable?

A ces considérations de stratéconstruction de centrales nucléai-

A ces considérations de stratégie internationale est venu s'ajouter un élément, qui sans être totalement déterminant, n'en a pas
moins pesé d'un poids certain : la
montée en puissance de CreusotLoire. Animé par le baron Empain,
ce groupe s'est vu en août 1975
concéder le monopole de la construction des réacteuss nucléaires
en France. Or. Creusot-Loire a
passé voici cinq ans un accord avela CEM, accord qui l'associe à la
fabrication des turbo-alternateurs.
La coopération entre les deux
parties ont envisagé, semble-t-il,
de resserrer les liens, encore très
lâches, qui les unissaient. Une
telle opération ett placé Aisthom
dans une situation difficile et
permis à Creusot-Loire d'acquérir,
plus encore qu'actuellement, une A ces considérations de straté-

permis à Creusot-Loire d'acquérir, plus encore qu'actuellement, une situation enviable sur le marché français. Le rapprochement entre A let hom - Atlantique et CEM coupe court à ce projet.

Dans cette affaire, l'administration a trouvé un allié déterminé: M. Pierre Loygue, qui présiders aux destinées du groupe Alsthom - Atlantique qui naîtra officiellement ces prochains jours. En annonçant en mars dernier la fusion des Chantiers de l'Atlan-En annonçant en mars dernier la fusion des Chantiers de l'Atlantique, qu'il présidait, avec Alsthom, M. Loygue a fait un pari Cette fusion, logique par certains côtés, apparaissait par d'autres risquée, en raison notamment des difficultés financières d'Alsthom. M. Loygue était parfaitement conscient des problèmes pages l'orgération on vient de se posés. L'opération qui vient de se réaliser aide à les résoudre en partie : elle écarte un concurrent dangereux et permet de conso-lider l'ensemble Alsthom-Atlan-

La position de M. Roland Koch, P.-D.G. de la CEM, était bien différente. Ce n'est un secret pour personne : les dirigeants de la CEM, sans écarter l'hypothèse d'un rapprochement à terme avec Alsthom, étaient hostiles à ce projet dans l'Immédiat. La détermination manifestée par les détermination manifestée par les pouvoirs publics — qui, rappelons-le, passent les commandes de 
turbo-alternateurs par l'intermédiaire de l'E.D.F. et entendaient 
privilégier la technique francaise — les a contraints à céder. 
M. Koch a donc mené un combat 
d'arrière-garde, en s'efforçant de 
protèger les intérêts de ses salariés (pas de licenciements), de 
ses actionnaires (conditions de ses actionnaires (conditions de cession intéressantes) et de ses ingénieurs (maintien de la fillère CEM). Tout semble indiquer qu'il y est parvenu. Pour la CEM, une

page est tournée. Elle abandonne les turbo-alternateurs mais exerce suffisamment d'activités autres pour assurer son développement.

surisamment datavites autres
pour assurer son développement.
Cet accord, qui marque une
nouvelle étape de la restructuration du secteur électro-mèceanique après l'entrée, en août 1878,
du C.E.A. dans le capital de
Framatome, amène à poser bien
des questions.

La première concerne le groupe
Alsthom - Atlantique, M. Loygue
devra tout à la fois harmoniser
les structures du groupe qu'il va
diriger et faire cohabiter et
coopérer des équipes jusqu'alors
concurrentes : rude tache.

La seconde concerne l'action des
pouvoirs publies. En contraignant
la CEM à côder son secteur
turbo - alternateurs à AlsthomAtlantique, l'administration assure
à ce groupe une situation de monopole. E.D.F. se trouve aujour.
d'hui en présence d'un fournisseur

unique, aussi bien pour les réacteurs (FRAMATOME) que pour 
les turbo-alternateurs. Quelle sera 
la consequence de cette situation 
pour l'établissement public? Au 
demeurant, s'il était vraiment nécessaire de constituer un monopole dans ce secteur, ce que beaucoup contestent, n'aurait-il pas 
été préférable de s'y prendre 
avant, ce qui aurait, à tout le 
moins, permis d'éviter de lourds 
investissements en parallèle?

Quelles consequences aura ce 
rapprochement à l'exportation? rapprochement à l'exportation?

Nétalt-il pas préférable de conserver deux fers au feu? Pourra-1-on aisément compenser la perte probable de l'appoint du reseau de Brown-Boveri?

L'avenir permettra de trancher et de savoir si ce regroupement apportera à la communauté nationale les bienfaits qu'on lui

PHILIPPE LABARDE.

### Quand un polytechnicien...

Le respect mutuel que se portent MM. Pierre Loygue et Roland Koch a. sans nul doute. tacilité une négociation difficile. Les deux hommes se connaissent depuis longtemps, s'estiment et le disent. Leur carrière offre, il est vrai, à quelques mois près, un paraliélisme assaz salsissant.

Né le 6 lévrier 1915 à Paris, tils d'un médecin, M. Pierre Loygue, qui lait ses études se-condaires au lycée Saint-Louis, entre ensuite à Polytechnique. îngênieur du génie civil, il devient, en 1952, secrétaire générai des Chantiers de l'Atlantique où il gravira un à un tous les échelons : directeur général adjoint en 1961, administrateurdirecteur général en 1964, vica-P.-D.G. en 1966, P.-D.G. en 1974. En avril 1976, M. Plarre Loygue,

qui a été nommé le 1° août 1975

président du Centre trançais du commerce extérieur, prend une décision capitale. Convaincu que l'avenir de son entreprise passe exercant ses activités dans des secteurs proches mais différents, Il annonce la fusion des Chanilers de l'Atlantique avec Als-thom. Dans le monde industriei c'est l'étonnement, partois le scepticisme : la situation financière d'Alsthom est mauvaise. M. Pierre Loygue n'en a cure, pensant délà à sa prochaine opération : le rapprochement avec CEM, qui vient de se concrétiser à sa plus grande satisfaction. Reste maintenant le plus important ou presque : laire de cet ensamble un groupe cohérent. Cela n'est pas feit pour effrayer cet homme, qui, mantant aussi blen le sifence

adversaires qui lui recon-naissem de grandes qualités do naissent de grandes qualités de caractère.

M. Roland Koch est ne vingt

et un mois après son - ancien -. Fils d'un ingénieur, il poursult ses études dans le Midi et = monte - à Paris, où il Louis puis Polytechnique. Entré en 1941 à la Compagnie Electro Mécanique, il devient en 1950 directeur de l'établissement du Bourget - celui qui vient d'âtre cédé — et tera, lui aussi, toute sa carrière au sein de la mêmo entreorisa : directeur général en 1963, administrateur-directeur général en 1967, vice-P.-D.G. en 1970, P.-D.G. en 1971. Sa tâche essentielle, outre le développement de la CEM, aura été de donner à une entreprise dont l'actionnaire principal esi le groupe suisse Brown-Boveri une personnalité, une image de marque qui lui soit propre. Cet homme de dialogue, affa-

tie da son temps à l'animation de syndicats professionnels. Il préside depuis 1973, et pour quelque temps encore, le Syn-dicat général de la construction électrique. Vice-président de le Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux, il est très respecté dans les milieux patronaux. Une phrese le dépaint bien. Alors qu'il y a quelques lours nous évoquions l'arrachement que pourrait provoquer la cassion de l'usine du Bourget, il répondit : .- C'est- vrai. Mais c'est là un sentiment personnel out ne dolt pas entrer en ligne de compte dans la négociation. - - Ph. L.

Four yous et votre équipe de vente



HEINZ GOLDMANN le 14 Octobre 1976 à Paris pour une journée

COMMENT CONCLURE ET **OBTENIR LA COMMANDE** EN 1976-1977

HEINZ GOLDMANN
Centre International de ventes
'147, svenue Paul-Doumer
92500 RUEIL-MALMAISON Téléphone: 977.92.54



Ne manquez pas les toutes dernières 'Prévisions Sur L'Economie Mondiale' de Newsweek!

Après le succès des Prévisions sur l'économie mondiale' de l'an dernier, Newsweek renouvelle son enquête annuelle sur les tendances économiques globales.

Avec l'analyse de l'économie de quatorze nations industrielles et leurs perspectives pour 1977, Newsweek consacre aussi une section au monde en voie de diale' développement, y compris l'Amérique Latine, l'Asie du Sud-Est. le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Inde.

Les 2èmes Prévisions sur l'économie mondiale de Newsweek. Chez votre marchand. Newsweek de journaux, mamtenant.

L'Histoire en action.

• )

(PUBLICITE)

### ÉMIRATS DE ABU DHABI COUR PRÉSIDENTIELLE

### APPEL D'OFFRE

Son Excellence le Sheik Suroor Al Nahyan, Président de la Cour Présidentielle, par ordre de SA HAUTESSE LE SHEIK ZAYED BIN SULTAN AL NAHYAN, Président des Emirats Unis, par la présente invite à présenter des offres pour la construction de la route BURAO-BERBERA, de 130 km de longueur, dans la partie nord de la RÉPU-BLIQUE DEMOCRATIQUE DE SOMALIE.

Les travaux de construction seront financés par le Gouvernement de Abu Dhabi.

Les travaux comprennent environ 600.000 m3 de déblais et 2100.000 m3 de remblais, 320.000 m3 de fondation en matériaux concassés, 140.000 m3 de base en matériaux concassés, 900.000 m2 de traitement superficiel en bi-couche, 3.500 m2 de ponts en béton armé, 190.000 kg de buse métallique galvanisée, 1.600 rol de dalots. La durée de construction de la route

Les documents contractuels seront disponibles, pour examen, auprès de la SAUTI « Consulting Engineers > aux adresses suivantes :

Via P. Mascagni, 160 - 00199 Rome - Italie Casella Postale 625

Public Works Department Compound, Desmal Street Abu Dhabi, U.A.E. P.O. Box 1280 - Mogadishu Somali Democratic Republic.

Les documents contractuels pourront ensuite être obtenus auprès de l'une des adresses sus-mentionnées, contre paiement U.A.E. dirhams 4,000 (ou une somme équivalente dans une autre monnaie convertible). Cette somme ne sera pas remboursée.

Les documents de l'offre devront être fermés dans une enveloppe cachetée, qui, si livrée personnellement, sera remise au secrétaire de Son Excellence le Sheik Suroor auprès des bureaux du Water and Electricity Department de Abu Dhabi, ou bien, si envoyée par lettre recommandée, l'enveloppe devra être adressée à ::

Son Excellence le Sheik Suroor Bin Mohammed al Nahvan Chairman of the Presidenti P.O. Box 219 - ABU DHABI - U.A.E.

Les offres devront parvenir aux susdites adresses au plus tard à 11 heures du matin du 10 janvier 1977.

### (PUBLICITE)

#### CENTRAIS ELETRICAS DE MINAS GERAIS S.A. - CEMIG (BRAZIL) EMBORCAÇÃO HYDROELECTRIC PROJECT FIRST INVITATION TO PREQUALIFICATION

FOR THE SUPPLY OF PERMANENT EQUIPMENT Centrals Eletricas De Minas Gerais S.A. - Cemig, will accept appli-ions for Prequalification of Bidders for the supply of permanent ipment for the Emborcação Hydroelectric Project, on the Paranalba er, State of Minas Gerais, Brazil, consisting of Power Station, pup Substation, 500 kV Transmission Lines and Telecommunication

Stepup Substation, 500 kV Transmission Lines and Telecommunication Systems.

The nominal capacity to be installed at Emborcaco will be 1000 MW, consisting of four (4) units rated 250 MW each. The commercial operation of the first units is required by March 30, 1981 and the subsequent units, at approximately four months interval. This prequalification refers to the supply of equipment, which includes the design, manufacture, test and supervision of installation in the following groups of equipments:

Group A: TURBINES AND GOVERNORS
Four (4) vertical shaft francis turbines operating under 128.5 meters rated head, at best gate opening, at 138.5 EPM capable of delivering 250 MW with electronic governor controlled servomotors, complete with all suniliary equipment.

Group B: GENERATORS AND EXCITATION SYSTEMS
Four (4) three phase, vertical shaft type hydraulic turbins driven alternating current generators 270 MVA at 0.55 P.F., 18.5 to 20 KV rated voltage, 50Hz, rated speed 138.5 RPM complete with all appartenances, including terminal equipment, which shall include the neutral cubicle.

nances, including terminal equipment, which shall include the neutral cubicle.

Four (4), unit excitation systems to be used in conjunction with the above generators, each complete with manual voltage control and automatic voltage regulator, joint voltage control equipment. field breaker complete with all appurtenances.

Applications for prequalification will be received until 18:00 hours local time on October 30, 1976, by

Centrals Electricas De Minas Gerais S.A.

Att.: Superintendancia De Suprimento De Materiais E Equipametos RUA Tupis, 143 - 5 Andar 30000 - Belo Horinzonte - Minas Gerais (Brazil).

Cable: CEMMG - Telex: 311-124, 311-268.

Ons (1) copy of all documents either in Portuguese or English language must be sent in closed envelopes labeled a Documentos De Prequalificacao, a, containing the following points:

1) A statement of the group or groups of equipments, as stated above for which the application is intended.

2) A summary of the applicant's experience in the supply of similar equipment.

3) Information on the applicant's experience in the participating manufacturer's experience with single common turbing and generator shafts including size. State experience with fabricated/welded plate shafts.

welded plate shafts. Description of research, design, manufacturing and testing faci-

5) Information on available shop space and manufacturing facilities, including size and weight limitations of main machine tools and cranes.

ities, including size and weight limitations of main machine tools and cranes.

6) Names, position and experience of the main personnel in charge of research, design, test and manufacture of the equipment.

7) Major orders on hand for similar equipment under Groups A and/or B and schedule of deliveries for the 1977-1980 period State number of units and total MW delivered.

8) Lest two published balance sheets.

9) Estimated time required for delivery FOB of first and subsequent units after receipt of letter of intent.

10) Any intention to share the supply among associated firms shall be indicated, in which case the information required above shall be sent by each of the associated firms in the same application.

One of these firms, at least, shall have, integrally the required experience and must be indicated as the principal firm responsible, technically and commercially, for the supply and performance of the equipment, including warranties, and each one formance of the equipment, including warranties, and each one of them shall be individually legally responsible for the supply. The participation of each associated firm must be estimated as to the cost proportion and the manufacturing process. No firm is allowed to participate in more than one consortium and/or to take part simultaneously as in individual and in a consortium.

consortium.

11) Negotiations with Cemig will be held directly by the principal firm's head office or through branch offices or subsidiaries. Cemig will not negotiate with intermediaries or agents.

12) The selection of the applicants for prequalification will be at Cemig's sole discretion and judgment.

13) The biddings will be held among the qualified firms only. No previous qualifications or previously sent information will be considered.

be considered.

14) The invitations for Tenders are scheduled to be issued during and 1977.

15) Cemig reserves itself the right to call for further explanation or information which shall become part of the prequalification documents.

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

### Des ouvriers « postés » des Houillères de Lorraine réduisent volontairement la production

De notre correspondant

Metz. -- Les Houiltères du bassin de Lorraine (H.B.L.) sont touchées par une grève depuis le mercredi 22 septembre. Le mouvement a début à la cokerie de Carling et s'est étendu mardi 28 à une seconde cokerie, Marieneau et aux deux cen-trales électriques d'Emile Huchet, à Carling, et de Grosbilederstroff. Au total, ce sont donc plus de deux mille personnes (mille deux cent cinquante dans les cokeries et huit cent quatre-vingts dans les centrales) qui sont concernées par cette grève. Celle-ci ne sa traduit pourtant pas par des débrayages, mais par un ralentissement du rythme de la pro-

Alnei, à la cokerie de Carling, la production a été ramenée à 55 % de la normale. A Marieneau, elle étalt ce mercredi matin de 90 %. mais les grévistes ont annocé qu'ils procéderaient à des baisses successives. Dans les centrales électriques, la production a été réduite de

Les revendications portent essentiellement sur les salaires et les

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur FONCTIONS DE PERSONNEL Choix des cycles 120 à 500 heures (Temps partiel)

ENOES 62 r. Miromesoil 75008 Paris Téléphone : 522.53.86

classifications. Les ouvriers, qui travalilent en service continu, c'est-àdire en travail posté, demanden notamment des réductions d'horaires sans perte de salaire. Le mouvement ché de facon spontanée, sans aucune intervention syndicale.

La C.G.T., qui accuse la direction - de ne pas voujoir négocier véritaent les revendications qui tui ont été soumises », serait déjà intervenue au plan national auprès des Charbonnages. Cela semble satisfaire la direction des H.B.L., qu reconnaît qu'un certain nombre de décisions concernant les salaires ne peuvent être prises qu'au niveau national. Ce type de conflit, peu courant dans les mines, où l'on est besucoup plus habitué à des arrêts de travail parfois massils, pourrait se prolonger. Les grévistes ne perdent pas la totalité de leur salaire : seules ne leur seront pas versées les primes de rendement. Mais la direction laisse entendre que des abattements pourraient être opérés sur les salaires de base.

En fait, les H.B.L., malgré une perte de 7 800 tonnes de coke depuis le début du conflit, pensent ne pas être en difficultés avant environ un mois, grāce à un stock relativemen Important (514 000 tonnes). A partir de là, la situation pourrait devenir critique. Carling at Marieneau, pour les huit premiers mois de l'année, ant produit respectivement 790 000 et 674 000 tonnes, les deux centrales électriques, toujours pour les huit premiers mois de l'année, ont produit environ 3 millards de kliowatts, dont 2,1 ont été vendus à l'E.D.F.

● EN ITALIE, les prix de gros ont augmenté de 0,9 % en août, ca qui constitue la hausse la plus faible des neuf derniers mois. — (A.F.P.)

### FAITS ET CHIFFRES

A QUIMPERLE (Finistère), trois cents personnes répondant à l'appei du Comité de défense des commerçaux et artisans de Bretagne ont manifesté, mardi 28 septembre, pour soutenir un poissonnier de Tremeven. Ce demier. M. André Le Tœuf, comparaissait devant le tribunal d'instance, lequel avait confirmé les mesures de salaie prunoncées à son encontre et en faveur de la Caisse interprofessionnelle d'allocations-vieillesse au titre de cotisations impayées. A l'issue du procès, l'étude d'un huissier, M. Réhei, a été mise à sac. Une employée a été légèrement blassée au visage par un projectile.—

(Corresp.)

LURSS AURAIT AUGMENTE DE 10 % LE PRIX DE SON PETROLE LIVRE AU COMECON. — Une augmentation de 10 % du prix du pétrole livré par l'Union soviétique augmente de la company d petrole livre par l'Union sovié-tique aux pays du Comecon scrait intervenue en 1978, in-dique le 29 septembre l'agence albanaise ATA dans un com-mentaire consacré à l'écono-mie hongroise. ATA rappelle que depuis 1975 l'U.R.S.S. ré-vise le prix de ses livraisons tous les ans et non plus com-me auparavant, bous les cinq me auparavant, tous les cinq ana Si cette augmentation était confirmée, elle porterait le prix du baril à 7.57 dollars contre 11.51 pour le pétrole de éférence de l'OPEP. Selon ATA, les difficultés économiques de la Emparie s'expliquent. ques de la Hongrie s'expliquent principalement par la hausse continue des prix des fourni-tures soviétiques. — (A.F.P.)

### Etranger

• AUX STATS-UNIS, l'indice AUX STATS - UNIS, l'Indice giobal des principaux indicateurs économiques a baissé en 
soût (de 1,5 %), pour la première fois depuis février 1975. Il s'agit toutefois d'un chiffre 
provisoire, alors que les révisions sont fréquentes. L'Indice, 
qui est censé préfigurer l'évolution de l'activité, s'est établi 
à 108 (base 160 : moyenne 
1967). Le niveau maximum 
avait été atteint en juin 1973 
(125,5), le point bas en février 
1975 (91,1). — (Agefi.)

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### EUROBAIL

le premier semestre de l'exercice en cours.

Les recettes (H.T.) atteignant 8242530 F contre 6720 464 F pour les six premiers mois de 1973, marquant sinai une progression du 31,57 %.

Pour cette même période, le bénéfice d'exploitation atteint 5 millions 62569 F contre 4 millions 662691 F on 1975 (+ 15,64%) tandis que les amortissements et provisions s'élèvent à 1470764 F contre 1075 000 F (+ 36,81%).

Compte tenu des éléments déjà connus ét des prévisions établies pour le second semestre, les résultats devraient, sauf événement actuellement imprévisible, marquer une nouvelle progression.

Les aggogements en propriété pure courrent 80% environ du capital social et conférent à la société une solide assise immobilière.



La totalité de ces obligations ayant été vendue, le présent avis est publié à titre d'information seulement.

NOUVELLE EMISSION

### \$100.000.000

### Electricité de France

Obligations 8.90% venant à échéance le 15 septembre 1986 Intérêt payable semestriellement le 15 mars et le 15 septembre

Le paiement des intérêts et le remboursement du principal sont garantis inconditionnellement par

### l'Etat Français

Lazard Frères & Co.

Goldman, Sachs & Co.

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith

The First Boston Corporation Morgan Stanley & Co.

Kuhn, Loeb & Co. Salomon Brothers Smith Barney, Harris Upham & Co. Blyth Eastman Dillon & Co. Bache Halsey Stuart Inc. Banque Nationale de Paris

Drexel Burnham & Co. Dillon, Read & Co. Inc. EuroPartners Securities Corporation Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes E. F. Hutton & Company Inc. Kidder, Peabody & Co.

Lazard Frères et Cie Lehman Brothers Loeb, Rhoades & Co. Paine, Webber, Jackson & Curtis Reynolds Securities Inc. SoGen-Swiss International Corporation Suez American Corporation

**UBS-DB** Corporation Warburg Parihas Becker Inc. Wertheim & Co., Inc. White, Weld & Co. · Dean Witter & Co.

Arnhold and S. Bleichroeder, Inc.

Bear, Stearns & Co. L. F. Rothschild & Co. Shields Model Roland Securities Weeden & Co.

Shearson Hayden Stone Inc. ABD Securities Corporation Basic Securities Corporation

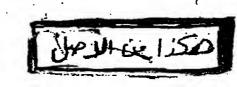
Daiwa Securities America Inc.

F. Eberstadt & Co., Inc. Robert Fleming Kleinwort, Benson Moseley, Hallgarten & Estabrook Inc. New Court Securities Corporation The Nikko Securities Co. Nomura Securities International, Inc. Oppenheimer & Co., Inc. Stuart Brothers Thomson & McKinnon Anchincless Kohlmeyer Inc. Spencer Trask & Co. -Tucker, Authony & R. L. Day, Inc.

Wood, Struthers & Winthrop Inc.

Yamaichi International (America), Inc.

septembre, 1976



**DURSE** D

SOCIAL ET CHIFF

hals Fill

DES 5:

LES MARCHÉS FINAN

F	ARIS
28	SEPTEMBRE

### Plus résistant

Le marché s'est montré plus résistant ce mardi à la Bourse de paris, où les continons étatent pas.

Certes, quelques-unes des vodet les traditionnelles de la cote se sont légèrement épitiées (Rhome-Poulenc et Aquitaine à son pius bas niveau de l'aunée), mais la majorité d'entre elles se sont rénée lées plustifées plus fritées (Rhome-Poulenc et Aquitaine à son pius bas niveau de l'aunée), mais la majorité d'entre elles se sont rénée lées plustifées plus fortes hausses qui ont été enregistrées par Institut Mérieux, U.T.A., Auriliaire d'entreprises, Poclain, G.T.M. et Printemps.

Parmi les baisses, en nombre l'ouisours plus elled, les plus signifique (Compagnie française de vaifinage (C. 2. 28). Paris-France, Roussel, Compagnie française de vaifinage (C. 2. 28). Paris-France, Roussel, Compagnie française de vaifinage (C. 2. 28). Paris-France, Roussel, Compagnie française de vaifinage (C. 2. 28). Paris-France, Roussel, Compagnie française de vaifinage (C. 2. 28). Paris-France, Roussel, Compagnie française de vaifinage (C. 28). Paris-France, Roussel, Compagnie française de vaifinage (C. 28). Paris-France, Roussel, Compagnie française de validation de la compagnie française de la compagnie française de placement de compagnie française de placement collectifs. Eu égard à la persistance du manque d'afjaires, alore de la collectifica en réconde de la persistance du manque d'afjaires, alore de la collectifica en tête. En revonche, les mines d'or ont calcular d'environ 2 millions de frança le compagnie français de placement de placement de collectifica en tête. En revonche, les mines d'or ont que de la collectifica en tête, en revonche, les mines d'or ont calcular feur mouvement de repti de la major de la millions de français and de la contre une perte de 9,6 millions de français contre une perte de 9,6 millions de français contre une perte de 9,6 millions de français contre une perte de 9,6 millions de

	*
LONDRES	NEW-YO
La reprise enregistrée en Haison	1454-16

La reprise enre ec celle de la i nt pas. l'assement des r ouvernes (sollars)	nines d'or	se main- :	Très forte baisse Une très forte baisse a été gistrée mardi à Wall Stree
VALEURS	CLOTORE 28/9	29/9	dans un matché actif — 20,4 lions de titres échangés 17,43 millions, — l'indice Dow a perdu 18,20 points, à 994.
Lega 3 1/2 % them sb Petroleum rs trail Chemical taulés Beers Tinto Joe Cara	398 137 314 113	25 326 1/2 627 1/2 394 1/2 138 313 1/2 213 1/2	retrouvant un fois de plus dessous de la fameuse barr mille. Cette rechute est due, pour sentiel, à l'annonce d'un recelle, à l'annonce d'un recelle, se l'indice des principas dicateurs économiques en aor fléchissement, le plus fort de constitué une surprifort désagréable — pour la mi

GROUPE IMETAL:

Société Imétal: Le bénérice consolidé du premier semestre s'étabilt à 65 millions de francs contre 19,4 millions pour l'ensemble de l'année 1975.

Penarroya: Au 30 juin 1976, la société affiche uns perte de 2,67 millions contre une perte de 2,67 millions pour l'année entière 1975.

Mokta: Après provisions de 3 millions de francs, la compagnie enregistre un bénéfice semestriel de 8,69 millions contre 115,28 millions pour la totalité de l'exercice 1975.

Le Nickel-S.L.N.: Après provisions pour la totalité de l'exercice 1975.

Le Nickel-S.L.N.: Après provisions pour impôts de 37 millions de francs, le bénéfice semestriel de la société s'élève à 5,5 millions de francs contre un perte de 63 millions pour l'année 1975.

JAEGER. L'exercice en cours

fort dessgréable — pour la majorité des opérateurs.

Par la suite, le département du intvail à indiqué que, pendant le mois d'août, les mises à pied avaient atteint, avec 1.5 2 du personnel des entreprises, leur niveau record depuis novembre dernier.

Enfin, les rumeurs concernant l'usage illégal de fonds électoraux autrefois, par le président Ford, ont également pesé sur le marché.

Moins de 460 titres ont monté. Landis que 1 185 balssalent.

Au moment où la presse spécialisée annonçait un certain retour de la

	COURS	COURS
YALEURS	27/9	28/9
Alcoa	68 1/4	58 7 8
AT.I.	61 3 8	615 2
Boeing Chase Manhattan Bank	45 1.4 29 3.2	29 1 2
De Pout de Nemuurs		129 .
Eastrazo Kodak		9 1.2
Erron		55 3 4
Ford		59 1/2
Several Electric		56   4
General Foods	.34 5/8	34 1/8
Ceneral Motors		72 1/2
Ecodyear		24 1 . 2
1.B.M	288 3/4	283 3/4
LT.T.	32 3.8	32 1 2
Kennecott		33 3 4
Mobil Cii		62   · E
Schlumberger		106 1/2
Texaco		28 3 8
U.A.L. loc.	25 1/8	25 1/2
Union Carbide		6478
U.S. Steel	51 7.8	51 3 4
Westinghouse		1878
Xerne	87 1/4	88 3.8

#### LE MONDE — 30 septembre 1976 — Page 37

SICAY

Plac. Institut. | 12662 62 | 12234 47 17 catégorie. | 18191 87 | 9992 13

Cruest Invest.

Elysen-Valeurs.

Eparpe-Craiss

Eparpe-Inter.

Eparpe-Mobil.

Eparpe-Unie

France-Carantto

France-Coli

Racket not

. 3

)

149 65 142 86 151 36 154 64 159 11 161 45 145 23 138 64

									_			
CIERS	VALEURS	Cours précéd.	Demier . cours	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Cours Demier
-YORK  Forte baisse  te baisse a été enre-  à Wall Street, où,  te actif — 20,46 mil- es échangés contre  - l'indice Dow Jones points, à 594,53, se fois de plus au- famante bare des	Paternello (La) Placem, Infor Providence S.A. Revillor Santa-Fé Sejchimá Spito Safinez Cambodge Clause	98 80 196 50 465 72 72 50 248 70 45 10 404 80	191 195 50 470 72 95 112 72 95 241 80 45 10 46 88 74 20		550 57 126 517 123  55 83 138 29 130 135 230	550 56 5123 518 123 50 1240 C135 20 175 130	Roussetet S.A., Southe Régules Synthelebe Thann et Math Unitiner S.M.D., Agache-Willed Files Fedraties Laisultee-Roubeah Salat Prères 44. Chambon	450 18 184 140 53 10 106 18 75 \$5 26 48 73 29 373 25 18	183 52 110 30 78 20 76 77 373 26	Sevaert. Sinco.	(35 30 27 50 135 145 48 624 122 30 22 30 23 30 77 9 25 88	27 40 . 139 90 !
fameuse barre des est due, pour l'es- conte d'un recui de pe des principaux in- miques en soût. Ce s e plus fort de l'an- de une surprise — pour la majorité le département du	Mailee, Agr. Ind. (M.) Minot. Padang. Salins do Midi.  Aliment. Essant. Allobrago Sasania Fromago Bel Berthian-Saveco	41 - 171 58 43 145 233 82 388	39 50 68 05 17: 50 42 50 143 227 25 20	Hadella Hodel-Gougis Penggot Jaz, Out., Ressorts-Horri S.A.F.A.A., Ap., Art Satzon Sicil Sondere Antog S.P.E.I.C.H.I.M. Stokyls	165 .	0158 58 133 99 . 8 99 62 90 34 80 93 . 225	Debmis-Yteljens Mussag Marit. Nat. Navigatien Navigatien Naviale Woros Saga. Transat (Cle Cle). S.C.A.C. Stemi Yr. G.L.T.R.A.M. Transport Indust.	70 109 45  224 76 50 256 109	45 50 70 109	HORS Alser Settinal-Sicensi Cetholoso Pin Colpassicensi Coparer Ecco Entairep Francare Intertechnique Metail Minière	900 235 483 540	548 . 635 172 876 236 481 635 217 55 50

C.E.C.A. 5 1/2 % Empront Young. . Nat. Noderlanden Phoenia Assuranc.

Cavenhain

Janus U.1

Goodycar

Pirefil

Li.C.

Rubeta

St.F

Robeta

Pakined Relding,
Femmes d'Aujeur,
Marks Speacer

57 10 56 ...
57 10 56 ...
363 ... 360 ...
4153 ... 360 ...
120 1119
322 320 10
151 161
335 70 322 30
760 760 750
275 275 ...
121 ... 131 ...
251 50 252 50
47 40 47 58
185 ... 155 ...
112 ...
113 ...
159 ...
159 ...
159 ... 499 201 160 278 335 228 55 140 142 245 190 224 480 14 225 15 15 190 14 225 190 14 225 190 110 Chant, Atlantique At. Ch. Loire.... 210 .. 45 .. 76 10 Gigarettes Indo
Degregament
Dong-Tried
Dung-Tried
Dung-Tried
Dung-Stried
Dung-Au moment où la presse spécialisée annonçait un certain retour de la clientèle privée dans les allées de Wall Street, ce sovere repli a déçu bon nombre d'investisseurs.

Indices Dow Jones des transports, 219,25 (—2,20); des services publics, 88,18 (—0,07). 190 285 245 392 398 139 225 165 98 35 . 37 28 -- 422 425 . -- 1150 1110 . -- 32 . 0 30 70 est a 19 50 a 20 . -- 174 . 178 10 Actions Seise...
Aedificandi...
Agino...
ALT.O...
America-Valor...
Assersa-levestiss.
B.I.P. Externs...
C.LP...
Convertibles...
Convertibles... 192 98 351 2 ... 189 255 ... 255 ... 432

						Derblay S.A	36 60	38
Alcoa	68 1/4	58 7 8	1		1400	Didat-Bottle	135	135
AT.I.	61 3 8	615 2	Bénédictine	1338	450	. (B.) Pap. Cascogn		
Boeing	45 1.4	45	Bras. et Glac. Tot.	449 ·	190	La Risio		170
Chase Manhattan Bank		29   2	Cusealer	354		. Rochette Cenna	91 20	
De Post de Nemours		129 .	Dist. Inductine	·	355	· Lucastra rents ·	78 10	72
			Ricqtes-Zan	87 31				
Eastman Kodak	92	9/ 1·2 55 3 4	Saint-Rankaā)	149 .	149	A. Thiery-Sigrand		
Exton			Sogenal	248	250	Bos-Marchb		
Ford		59 1/2	Union Brassèries.	44 .	42	Damart-Servip	372 .	374
Several Electric				1	1	Mars. Madagast.	38	39
General Foods		34 1/8				Maurel et Prom	98 18	
General Motors		72 1/2	· Stanma	218	218	· Opters	I 62	160
Goodyear		24 1 . 7	Secr. Beachen	128	120	Patris Mouveauté	380 .	300
1.B.M	288 3/4	283 3/4	Sucr. Seissennais	0217	213	Prismite		35 45
LT.T.	32 3.8	32 1 2			1	teleriz	45	45
Kennecott	. 33 5/8	33 3 4	Bertlet	210	211		1	
Mobil Cil	62 Z.E	62   · E	Chausson (Us.)	68 20	46			
Pfizer	31	30   0	Melebecane			Crouzez	133 .	133
Schlumberger		106 1/2	Saviem.		52	Europ Accompl.	285 50	
Texaco		22 3 8	S.E.V. Marchel	1 32		Ind P (C.L.P.E.L.)		37
U.A.L. loc.	26 1/2	25 1/2	3.E.V. Marchaj			Lampes		113
Union Carbide		6472	1		1	Mertin-Certo		151
U.S. Steel	51 7.8	5134	Data Day Codes	38 50	38		50 60	58
Westinghouse		1272	Reis Der. Octan.	284	250	Mors	134	133
Xerox	87 L/4	88 3-8	Borie	82 50	200	Octable	115	176
APJUX	B/ 1/4	88 2.8	Camp. Bernard		79	Paris-Ebine		
		_	C.E.C	127 10		Pile Wouder	330	325
COURS DU DOLL	AR A T	OKYO	Corabati				325 .	325
			Ciments Vicat	242 50		SAFT ACC. fixes .	850	295
	28/9	25/9	Cochery	78 .	78	- Schneider Radio .	123 50	122
			Orag. Trav. Pub	135 .	135	· SEB S.A	460 .	481
1 dollar (eo yens)	287 78	287 55	FEREM	105	105	- IS.L.N.T.R.A	564 .	586
			Fourerella	160	180			
			Française d'extr.				1	
			G. Trav. de l'Est.	58 90	98 .	Carnattel S.J	47 68	48
RME CAL		RIT	De 11-11 40 1 CSC.		1	450 111	22 22	

BOURSE DE PARIS -		SEPTEMBRE	
-------------------	--	-----------	--

Sur le marché de l'or, dont le volume d'échanges a augmenté pour atteindre 6.1 millions de francs contre 3.2 millions, le lingo à céde 315 francs à 18 580 francs après 18 595 francs, tandis que, de son côté, le napoléon perdette de la contre 3.2 mapoléon perdette de la contre de l	28 1/2 28 38 28 1/2 27 38 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 25 1/2 26 1/3 26 1/2 26 1/3 26 1/2 26 1/3 26 1/2 26 1/3 26 1/2 26 1/3 26 1/2 26 1/3 26 1	33 50 38 Ind. P (C.I.P.E.L Lampes Merfin-Gerin Rury 250 St 25	105	28 6 75 Latitute-Tokyo 153 41 150 77 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150
BOURSE DE PARIS - 28 SEPTEMBRE	Lambert Frères.	93 90 96 . Carment S.L	56 65 55 65 Sperry Rand 225 18 229 70 Karec Corp 212 216 Arbed	235 225 Pierre lavestiss 170 25 163 10 1 150 11 50 gritschild-Eru. 271 57 259 28 27 281 25 261 261 261 261 261 261 261 261 261 261
VALEURS du nom. coupon VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours	VALEURS Cours Dernier Origny-Deswroise Percher Rougier	137 . 134 28 Guengman (F. da) 286 286 . Profilés Tubes Es	42 50 42 50 Finsider	98 39 50 Stiverrance 151 25 144 39 1 30 Stiverrance 180 42 14 19 42 14 19 42 127 39
5 % 1920-1960, 147 3 292 Fréserentrice S.A. 381 396 See Mars Crédit 189 366	Union Habit 167 167 Sabifers Scins. Sabifers Scins. S.A.C.E.R 128 Savisianse	142 50 138 10 Vincey-Bearget . 35 34 . 120 120 .	Thyss. c. 1900.	1. [85   128   Soyegargus 277 49 264 9] 235   223   Sogenar 277 49 264 9] 12   17   50   Sogenar 27   12   12   12   12   12   12   12
3 % angert. 45-54 52 20 0 485 Protectrice A.J.R. 248 246 Sequencies sang. 285 207 50 4 1/4 % 1963 15 587 1 587 0 J.A.P. 528 630 SLIMINGO 173 173 173 173 173 173 173 173 173 173	Acier Investiss 184   100 58   Spin Sangholes.	50 60 50 25 Kinta	. 260 . 256 . De Beers p cp. 163 . 163 . General Mining Hartebeest	13 98 13 78 U.A.P. Investics. 133 38 127 53 55 Uniforcier 282 96 270 13 55 Uniforcier 184 18 175 83
Emp.H.Ez. 6% 68 103 . 5 967 . (1.) Sque Dupont. (226 . 228 . SOFICOM)	Sofragi 195 to 195 Duning.	30 70 30 80 Aprep 8	.gradenmesburg.	29 Onipremierh 1370 52 1317 21 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
E.B.F. 5 1/2 1958 115 50 2 351	Apellie (Cie Ind.) 133 191	102 20 102 10 Lille-Bensleres-C	180 . 184 . Vani Reefs 208 . 282 . West Rand	51 43 . 29 S 2 40 S Actigest 189 86 104 23
VALEURS   Cours   Dernier   Confice     31   (N) S.O.F.I.P.     76   74   50   74   50   74   50   74   50   74   50   74   50   74   74   75   75   76   76   76   76   76   76	C. Rogszei-Nobel. 215 . (Ny) Castrest. d1/8 50 118 . Samment. (ny) Champex. 13g . 128 Paths-Cinfess.	! 83	63 63 Ajean Alam Arpuk Coorineo Finoutramer	224 224 38 Ears-Creissance. 137 18 130 95
E.D.F. parts 1938   471   470   Créd. gén. indust.   158   162   Louvre   286 50   282   285 505	Chings	133 10 133 Carbone-Lorraine 83 50 24 Detailants S.A. Finaless	63 40 65 28 Minerals Reson 241 241 Noranda: 44 70 45 10 Vieille Montage	orc
Abellie (Ka.R.D. 520 . 520 . 520 . Fr. Cr. et B. (Cle) . 63 10 63 . Valtures à Paris . 255 10	Fig. Bretagne 50 9g 50 40 Air-Industrie Gaz et Elex 410 414 Appite. Mécant La Mara 43 42 10 Arbet.	80 78 - (1.y) Gerland - 67 29 79 Gévelet - 128 128 Grande-Pareisse	235 236 . Am. Petrefina. 262 276 . British Petrolo 92 38 92 28 Gulf Oli Canada	150 Spinner 286 37 272 43 150 Si
Concords	Lehten et Cie 105 20 105 Ateliers G.S.P (Ny). Lerdex 116 80 117 50 Ateliers G.S.P Cie Marceane 28 20 Bernard-Moteurs 8. S. L	228 228 Nevace!	96 95 Petrefina Cana 94 70 94 50 Shell Tr. (nort.) 300 290 Akzo	32 90 Segince 124 17 118 54 15 396 99 Univator 155 48 148 43
# Feuclère (Vie)	OPB Paritias 81 28 91 C. M. P Paris-Orléans 75 18 76 10 De Dietrich	273 276 Pett	. 25 26 Dart Industrias 59 28 52 Foseco	5. C173 179 50 Valerem 158 78 151 58

Franc	ce i.	A.R.D )	10 iz	10 . IL	caffinant	cière	41 i	41   D.G.T.M	0	. 118	117	. Paris-	Orthans	75 10	76 19 j	De Dietri	ich	497	498	Ripolin-Georg	et   55	ED 5	Fos	£C0		1/3 00	-Cours pré	cédent		
COL	melâ	te dans o	os dera	lères éd	itious,	des erres	rs perv	peur publier ta ent parfeis fi a première éd	Emsi		M	ΑF	SC	ΗÉ	A	1	Æ	Ri	VI E	_ a	station d	es valen	rs avent	fait feb	ist de tr	érimental, d ansactions exactions d	entre 14 h.	. 15 et 1	4 h. 3	B. Pogr
Comp	pen- ion	VALEUR	Précéd clôture	L Premie	Dernie	Compt. premier cours	Compe	TALA PRIMA	Précéd. ciôture	Premier	Deraies cours	Compt. premier cours	Comper		Précéd. cióture	Premier cours	Dernier	Compt. premiés cours	Compe	INCAT PRING	Précéd ciôture	Premie cours	Cours	Compt. premier cours	Compen sation	VALEUR	S clôture	Premier D cours		Compt. premier cours:
591 1594 409 355	,	1,50 % 1973 C.N.E. 3 % Afrique Occ. Lir ligatite Us. Part. ins	397 341	1565 30 390 342	550 10 1565 30 392 341	593 50 1561 325 340 10 64 10	565 285 56 175 345	EIR GLE ERRE. E. A. Lefebwr Esso S.A.F Enrationes. Europe Nº 1	205	54 58 163	532 -263 -56 163 350 -	530 200 54 05 168 50 350	150 95	Orida-Cany Opti-Parities Paris-France	145 94		91 10	<b>9</b> 5	506 645 119 460 63	T.S.1	117 80 409 63	483 685 117 60 412 63	429 63	473 48 606 117 60 412 - 62 -	275 355 12 16 280 28	Con. Electro Con. Motors Coldffelds. Harmony Hoecast Akt Ioo. Chem.	353 80 -C 11 80 - 13 70 5 285	361 11 13 35 290 26 50	13 10 290 . 26 50	13 11 284 20 26 54
228 64 176 326 61 123 255 218 176		Lis Superm. Listhem Listhem Liph Nest. gza Liquitaise Liphon-Prior Liss. Er. Paris Linz. Entrepr Linz. Havig	- 220 68 50 168 311 59 30 123 50 253 50 202 50	220 81 165 50 307 58 123 50 252	307 50 19 50 123 50 252 212	168 50 385 67 95	390 151 87 74 105 28	FeroduFin. Paris FB	189 64 20 70 80 188 58	74 50 100	61 50 74 50	60 30 73 70	78 89 51 239 429 106 68 245 305	Pechylbrons. P.U.K. Penarroya.	88 50 50 20 223 398 101 75 59 231 298	78 50 82 05 50 40 223 393 99 10 73 99 234 255	88 20	87 50 50 219 392 . 97 20 74 234 . 291 20	210 195 195 66 55 122 169 485 520	B.I.S. B.C.B. Un. Fr. Bquet U.T.A. Usinor — (cbl.). Vallearec. V. Chequot-P. Viniprix.	66 20 66 05 122 168 28	54 80 120 50 168 20	213 90 169 #0 188 - 69 54 #0 120 50	187 - 185 - 185 - 185 - 185 - 189 58 188 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 4	189 172 1410 150 310 6858 240 5-50 560	Imperial Oil Inco Limited I.S.M. J.F.J. Mebil. Corp. Nestia. Norsk Rydro Ofivetti Petrofina. Philips	1   171   80 -   1396 -   159   50 -   302   10 -   8246 -   245 -   577   52   50	171 80 1413 14 150 30 306 50 3 5848 61 258 5 5 45 590 1	417 168 50 305 840 250 5 45 583	168 81 1400 159 381 30 6788 251 5 31 692 52 20
83 150 215 117 71		SabeFives. Init-Equip. Init-Equip. Init-Equip. Init-Equip. Inghin-Say.	146 50 210 80 117 71 10	146 209 116 71 10	81 75	70 15	66 140 - 162 174 182 295	Cateries Lat. Gie d'entr. Gie Fenderie Generale Occ Gr. Tr. Mar. Guyenne-Cas.	157 50 171 120 78	129 . 153 10 170	153 18 171 58	136 29 152	215 171	P.L.M. Poctain Poliet et Ch.	74 172 162 50	74 174 50	74	74 98 176 162	78 155 248 -328	Amer. Tei Ang. Am. C Amgold Astur. Mines B. Ottenan BASF (Akt)	72 58 160 . 242 319 .	76 10 -160	70 150	12 85 70 81 157 :	58 360 109 22 235 15	Prés. Brand Quitmes Rand. Selec Royal Datch Rio Tinto Zir	53 58 284 95 22 30	288 95 10 21 50 235 38	280 93 80 21 55	234 10
380 380 545 1560 289 1170 295		ic. louygues. .s.mc.B arrefour. (Obl.).  	293 602 1475 289 10 1160 232	277	1188 . 277 60	230 290 30 507 1475 270 1146	124 122 115 379 310 25 72	Racbetto	112 50 373 390 85 78 50	(18 50 1(1 58 386 298 25	289	387 380 - 38 86 79 10	219 215 121 198 54	P.M. Labbai. Prässtat. Prasses-Cité Prétaball Si Pricas. Printeges. Printeges. Rador S.A.	41 30 193 .	87 50 41 05 194 311 115	82 41 195 311 50 114 60 132 52 18	22 05 4[ 19] 3]; 112 29 182	590 590	Bayer	10 75 145 29 457 12 55 585 125 28	143 10 460 12 30 685	320 50 254 90 30 70 10 20 143 10 461 12 585 1	142 30 488 12 15 685	63 425	St-Helena Schlomlerg Shell Tr. (5) Slemass A.I Sony Traggmylica. Unitever Unitever Unitever	52 58 492 33 40 563 45 80 14 220 50	51 68 504 5 33 5 562 5 13 75 210 2	505 . 32 58 562 . 46 75 13 75 219	52 86 505 . 32 49 56, 46 30
76 161 183 58 114 116 88 124		etelem har Réun hât Comm hiers him Rout im Franc (Obt.)	180 179 50 55 \$0	55 10 112 110 99	179 58 56 28 110 20 110 50 28 125 28	158 178 55 119 10 108 60 99 -	205 182 276 323 -830 142	Lab. Bellen	206   187   18   261   322   143   143	286 (22 50 281 30 322	285   182 99   261 99   322		5/5 5/5 19	Radiotaca	479 480 17 50	475 485 84 95 815	475	474 88 494 84 95	465 13 50 .580 290	East Kefak. East Rand. Ericssen Exten Corp. Ford Motor. Free State.	455 58 12 85 274 50 298 50 59 88	454 12 58 278 295 68 56 58	12 35 12 35 277 90 295 58	454 12 36 170 277 68 293 60 57 30	136 95 41 29 1 50	U. Min. 1/11 Wast Brief West Deep. Wast Hold. Zambia Cop.	137 20 90 35 40 21 1 48	137 20 23 49 35 29 72 45	137 58 13 36 78 1 45	136 50 99 36 78 64
1489 48 445 188	0000	ireia. Ide Méditer M. Industr.	45 25 421 28 197 20	1376 45 78 421 195	45 98 428 185		122 275 968 3120 486	Locatrace Locialis L'Ortal Lygon, Eags	275 955 3688	275 815	916 F	272 50 515 3101 435	415	Radoute Rhine Poul. RespsScial Resp. Impirials	79-18 147-18 422	78 10 143 422	72 90  43  422	143	on off	pas india	ton fåt:	achè : d	: dema	odi: d	reij detr	iche - La is la cislata	e e dernie	presider er cours		
188 308	E	efineg	109 285	293	293 ···	250 50	32	Mach. Bull.	38 85		4	39 65 1349 -81 77		Szeller		42 146 546	48  46	47. 10 (46 545	CO	TE DES	S CH	IAN	GES	DES 8		MARC	HÉ LIE	BRE C	)E L	.OR
255 285 186	İĊ	ie Bancaire E.E. Entrapr		1 277	231 60 277 · 184 56	276 162 10	98 55	Mais. Phonix Mar. Wendel. Mar. Ch. Res	95 58 50	. 53 50	. 55 50	_62·56	.525	Saint-Cobele	493	113:30 472	113 60 481 50 119 50	113.18 423	* MA	CHO OFFICIE		OURS rec.	28 9	da gré entre à	gre	MONNAIES	ET DEVISES	E9U prés		COURS 28 S
100 176 386 112 106 315 62 121		et. feuchar r. Com. fr (Ohl.) råd. fenc råd. ledust. råd. ledust. råd. Nat råd. Kard.	100 40 176	86 100 80 175 316 113 104 316 78	100 38 176 310 113 104 316 70 114	64 70	1480 520 52 108 1578 1578 1550 525 830 235 468	Mat. Téléph. Matra M.E.C.1	50 50 38 1316 544 586	507 56 58 97 1318 544 584 822 225 90 447	61 58 97 1320 544	49 50 96 20 22 2 538 50 1 218 224 60 439	100 170 75 109 250 250 250 124 17	Samler-lev. Scimeider. Scional. Scional. Scional. State. Simen. Simen. State. S	97-58 158-30 75-10 103-50 343 200 349 -124-50 1934	96 (51 75 102 243 225 50 249 119 50 87	94 154 88 75 05 242 80 225 50 249 119 50 87	94 74 168 50 238 20 283 246 68 120 30 87	Casada Affernag Autrich Beigren Camena Espagas Grande- Italie (	ris (5 11	19	4 912 5 047 8 980 8 190 2 802 2 778 7 247 3 293 5 788	4 916 5 657 199 290 22 145 12 528 82 520 7 256 8 091 6 771	188 188 27 12 1 12 1 12 1 13 1 15 1	02 50 90 55 60 86 15	Or fin (kilo Or fin (kilo Or fin (kilo Pièce françi Pièce françi Pièce felica Union falina Fièce de 20 Pièce de 10	en fingat), dse (20 tr.) dse (10 tr.) (20 tr.) dellars	224 180 177 169 185	90 36 40	\$20 \$20 222 88 179 90 173 80 166 (8 184 892 80
175 90 51 530	0	.B.A epain-KE alfus-Mieg. unie2	51 20	169 50 20 60 51.20 483	SI 50	80 IC	275 109 91 23 54	ital. invest. Itavig. Mixto Itahal-Boza Herri Herrej. Gal.	22 £5	353 19 101 59 .99 50 .22 35 .53	101 20 (01 20 20 50 22 34 63 30	22	488 215	Sagarap. Sommer-All Suez Taios-Laz	219 28	474 210 58	76 474 210 50 256		Pays-Ba Portuga Spade /	(100 ft.) (100 ft.) (100 esc.). (100 fr.)	19	6 709 5 760 3 900	91 828 190 875 15 799 114 220 189 425	189 7   14 7   173 7   193 7	75 25	Pièce de 4 Pièce de 50 Pièce de 10	doltars	73		456 24 726 60 134

CHILLY.

11 -

La controverse sur le règle ment rhodésien.

 JAPON : l'affaire du Mig-25. 3. PROCHE-ORIENT

La situation au Liban. 4 à 7. EUROPE

Avant les élections du 3 octobre en Allemagne fédérale Encombrante Allemagne (III), de notre envoyé spécial

4. AMERIQUES

8 à 10. POLITIQUE

Le rapport de la commissio Guichard sur le développe ment des responsabilités

10. DEFENSE 11. EDUCATION

A Neuilly, an C.E.S. en or Le plan de réforme du sys-

tème éducatif proposé par les radicaux de gauche. 12. MEDECINE

- Le Entretiens de Bichat.

13. EDITION

14. JUSTICE

L'agression contre le compo siteur Francis Lopez et son coup de points mystériem 14. POLICE

16. SPORTS

VOLLEY-BALL : le tourno

La Vie catholique change de

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES PAGES 17 A 25

- CINEMA : Un entretien avec Robert Redford ; - ACTION CULTURELLE : L'insuguration de la Maison de la culture de Nanjerre. MUSIQUE : Au rayon des

32. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS PARIS : le badget du centre

32. LA SITUATION EN CORSE

33 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - Le renouveau difficile des

coopératives de production (11), par V. Maurus. Le plan Barre et la journée d'action du 7 octobre.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces classes (27 à 30); Aujourd'hui (16); Carnet (26); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mota crotes (16); Bourse (37).

Appelez le 603 76.40 un spécialiste **Compta-France** viendra chez vous

Il vous présentera Hewlett-Packard y compris les nouveaux modèles programmables:

HP-67 calculateur de poche HP-97 calculateur impriment. Tous disponibles

immédiatement. Compta-France Distributeur agréé

3, route de la Reine 92100 Boulogne Tél. 603 76.40

HEWLETT IN PACKARD

ABCDEFG

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE L'U.D.R.

### Les élus gaullistes sont résolus à accroître leur vigilance à l'égard du gouvernement

Des l'ouverture des journées parlementaires de l'U.D.R., mercredi matin 29 septembre, les premières interventions ont donné le ton el révélé les sentiments de la plupart des élus gaullistes Six mois après les journées parlementaires de Saint-Jean-de-Luz, en avril dernier où s'étaient exprimées l'amertume et la crainte consécutives à l'éches relatif de la majorité aux élections cantonales, les députés U.D.R. ont voulu manifester leur circonspection, fruit de leur déception. Tous ont approuvé la démission de M. Jacques Chirac. L'ancien premier ministre n'assiste pas à ces débats, mais son nom a été applaudi à plusieurs reprises. Dans les conversations, comme dans les discours prononcés par MM. Bernard Pons, député du Lot, ancien ministre, et Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale les elus ne se sont pas privés de dire que leur appartenance à la majorité et leur allégeance au président de la République sont désormais imposées par la raison. Résolus à accroître leur vigilance envers le nouveau gouvernement, ils se sont défendus d'être animés par l'ameriume ou la rancœur. M. Pons a toutefois évoqué comme à plaisir les erreurs de prévisions commises selon lui par le président de la République depuis deux ans; il a aussi affirmé que les gaullistes sont prêts à aller aux élections à n'importe quel moment, « quelles que scient les circonstances ».

M. Claude Labbé n'a pas précise les initiatives que l'U.D.R. compte prendre pour accroître « l'unité, l'effort et le rassemblement ». Mais tous les participants — comme les dirigeants du mouvement ont insisté sur le caractère populaire que doit désormais revêtir l'action du premier parti de la majorité dans le pays. Parallèlement à la lutte contre l'inflation (dont il a encore été peu question) c'est donc un véritable combat politique que les députés gaullistes vont mettre au point au cours de ces journées. - A. P.

De notre envoyé spécial

Rocamadour. -Potamacour. — M. Sernard Pons, ancien ministre, député U.D.R. du Lot, accueillant les congressistes, a déclaré, meruredi matin 29 septembre : « Il nous faut réfléchir et tirer les leçons de l'emérgence qui rémit de de l'expérience qui vient de prendre fin. Il nous faut fixer ce que dre fin. Il nous jaut sixer ce que sera désormais notre action poli-tique au niveau parlementaire, le dire vec clarté et nous y engager avec détermination. Lorsque, en juin 1974, le président de la Répu-blique a constitué son premier gouvernement, malgr: me situa-tion économique difficile, no us avions des raisons d'espèrer que deux problèmes n'armi les plus deux problèmes par mi les plus graves pour notre pays — l'infla-tion et le déséguilibre de notre commer extérieur — pouvaient être résolus. Le premier ministre dont nous connaissions tous la compétence, le dynamisme et l'éf-ficacité. Le ministre de l'économie et des finance nous était pré-senté par le président de la Répu-blique lui-mêm comme le meilleur spécialiste du problème des

Le 5 janvier 1975 le chef de

Au conseil régional d'Aquitaine

VIF INCIDENT ENTRE M. CHABAN-DELMAS ET L'OPPOSITION

(De notre envoyé spécial.)

Bordeaux. — Un vif incident a opposé, ce mercredi 29 septembre, M. Jacques Chaban-Delmas, président du conseil régional d'Aquitaine, au groupe socialiste, dont un des porte-parole est M. André Labarrère, député socialiste, maire de Pau. Cet incident avait pour origine l'attitude de l'assemblée, qui, la veille, avait refusé de faire des propositions au gouvernement sur les programmes d'actions sur les programmes d'actions prioritaires et rejeté le rapport sur ce sujet rédigé par M. Pierre Lagorce, député socialiste de la Gironde.

M. Chaban - Delmas a notamment déclaré : « Je lance un appel pour que ce qui s'est produit hier ne se renouvelle pas. Tout le travail effectué depuis des mois par le conseil régional s'est trouve détruit a cause de positions politiques. Si nous ne sommes pas capables dans cette assemblée de travailler en commun, nous allons à vau-l'eau. Hier, l'Aquitaine a pris fâcheusement du retard pour l'élaboration des programmes d'actions prioritaires du VII\* Plan, en balayant d'un revers de la main le travail de plusieurs mois. » de plusieurs mois. »

M. Labarrère a répondu su président de l'assemblée régio-nale : « Ce qui s'est passé hier est normal et n'est pas nuisible à la région. Nous sommes ici pour faire de la politique, »

Le ton est monté dans la ma-tinée de mercredi, et des échan-ges très vifs ont en lieu entre les membres de la majorité présidentielle et la gauche. Après ces débats houleux et en dépit des efforts de M. Chaban-Delmas pour ramener le calme et la sé-renté. M. Guy Petil, sénateur (indépendant), maire de Biar-ritz, qui présidait la commis-sion chargée de faire un rapport sur les programmes d'actions prio-ritaires, a donné sa démission de la présidence de cette com-

Ces incidents, de l'avis général des conseillers régionaux, mar-quent les prémices de la future élection du président du conseil régional d'Aquitaine en janvier,

l'Etat déclarait aux ambassadeurs venus lui présenter leurs vœux ; « Les objectifs de la lutte contre l'inflation seront atteints en 1975. » Le 4 septembre 1975, commentant son plan de relance, il se félicitait de ce que la France ne jasse plus partie du groupe des pays dont le taux d'inflation demeurait excessif. Pourtant aujourd'hui pays commes chicés de demetrant excessi. Pourtant au-jourd'hui nous sommes obligés de constater, rous qui avons apporté à l'action gouvernemen-tale un soutien loyal et fidèle, nous qui avons voté les mesures qui nous étalent proposées, que les problèmes essentiels qui se posaient à la France demeurent d'une brûlante actualité.

» Notre ami Jacques Chirac a

renoncé à la direction du gouverresponsabilité et nous avons approuvé suns réserve les ruisons qui l'ont poussé et dont le pays tout entier a eu connaissance. Nous n'apons aucune ruison de contester le choix du nouveau premier ministre. Nous lui accordans nouse continues Nous accordans nouse continues Nous accordans nouse continues Nous accordans nouse continues Nouse accordans nouse continues Nouse accordans nouse continues Nouse accordans nouse continues Nouse nouse continues nouse nouse continues nouse nous premier ministre. Nous lui accordons noire confunce. Nous ne pouvons cependant nous dissimuler que nous nous trouvons en présence d'une situation politique nouvelle : si nous avons encore des responsabilités au gouvernement, nous n'avons plus lu responsabilité du gouvernement. Nous devons, et c'est noire devoir, exercer à son égard toute notre vigilance. Nous devons aussi, et c'est noire rôle, proposer nos proc'est notre rôle, proposer nos pro-pres solutions, el au besoin les faire prévaloir. Cela implique de notre part une ligne politique clairement définie. (...)

M. Claude Labbé, président du groupe parlementaire de l'As-semblée nationale, a déclaré : semblée nationale, a déclaré: a Nous ne sommes pas réunis pour jatre le bilan de nos déceptions, mais pour envisager l'avenir dans l'efficacité. Nos relations avec le gouvernement seront de nature différente. C'est dans le jutur que seront perçues les conséquences de cette modification. Nous sommes décidés à poursuivre le rassemblement. Notre action doit être placée sous le signe de l'unité, de l'effort et du russemblement, et nous prendrons en ce sens des initiatives. Nous dévons entraîner les Français dans cette résolution et dans cette voie. Nous sommes réunis cais dans cette résolution et dans cette vole. Nous sommes réunis dans une région qui est un carrejour politique, entre le département de notre ami Bernard 
Pons, celui de notre secrétaire 
général Yves Guéna (député de 
la Dordogne) et ceiui de Jacques 
Chirac, qui n'est pus loin d'ici. 
Cela peut avoir une certaine 
signification. »

ANDRÉ PASSERON.

solari

12.58

VOL - INCENDIE

ADRESSE,

Protège totalement

PROTECTRON: Système de sécurité

vos locaux et vos biens.

1258

et élégants

des horloges dessinées

pour des bureaux fonctionnels

CIFRA 120

Après la grève en faveur de M. Ceccaldi

LE SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE

ANNONCE QUE LES SANCTIONS POURRAIENT ÉTRE RÉEXAMINÉES

Après l'annonce de sanction visant une quarantaine de ma-gistrats qui avaient participé à la grève du 10 juin organisée par le Syndicat de la magistrature (le Monde daté 26-27 septembre). ce dernier vient de publier un communiqué annocant que ses représentants avaient eu les 25 et 27 septembre une rencontre à ce sujet avec M. Jean-Claude Perler, directeur du cabinet du garde des aceaux. Le Syndicat déclare qu'au cours de ces deux réunions « les modalités d'un réexamen des mesures disciplinaires interdes mesures disciplinaires inter-penues ou en cours ont été envi-sagées ». Le communiqué précise que le Syndicat de la magistrature « estime satisfaisants les résultats de l'entretien et souhaite que le climat ainsi créé permette dans l'apenir d'utiles et nouvelles ren-

[A l'annonce de ces sanctions, le syndicat de la magistrature avait envisagé de former un recours devant de Conseil d'Etat, mais sou-haitait auparavant introduire un « recours gracieux » auprès de la chancellerie. Il semble que le Syndicat vienne d'obtenir l'assurance que les réponses officielles à sa demand seront favorables. Celles-ci devralent être connues dans les prochains Jours. Il convient de rappeler que les sanctions avaient été prises par les chefs de cours au niveau de chaque cour d'appel à l'instigntion de l'ancien garde des sceaux, M. Jean Lecannet. Toute nouvelle décision devrait donc être prise par ces chefs de cours. Mais il apparaît que le nouveau garde des sceaux, M. Olivier Guichard, pourrait intervenir indi-rectement auprès de ces derniers pour le « réexamen » de cette affaire, signifiant ainsi qu'il sonhai-terait mettre un terme à la nette détérioration des rapports entre le Syndicat de la magistrature et le ministère de la justice au cours des derniers mois. La « satisfaction » Syndicat semble Pindiquer.]

### Classez 20 % moins cher chez Duriez

Four travailler vite, hien, agréablement, facilement, demandez conseil à Duriez. Il connaît tout, vous dit tout et propose 25 types de classements grandes marques avec 20 % de remise : à hamacs, tiroirs, clapets, fichiers : classeurs à chemises : valises à dessistes suspandus ; plannings à gouttières, fiches T. magnétiques. Aussi chez Duries : toutes fournitures bursau, papiers, carbones, rubans, stylos, globes terrestres, lampes, Quantités limitées. Catalogus gratuit. 112, bd Saint-Germain. Tél. 633-20-43 (Machines à calculer : 326-63-31).

ORTHOGRAPHE Recyclage - Méthode audio-active école pallas ÉCOLE PRIVÉE DE FURMATION PROFESSIONNELLE

75- Paris 9" - 874.79.84 de 8 h 30 à 20 h Autres disciplines enseignées STENOGRAPHIE DACTYLOGRAPHIE!

16 DECEMBRE MERCREDI

12 58

16 DECEMBRE MERCREDI

105, rue St-Lazare

Baisse des commandes pour Sacilor-Sollac

### 28 000 sidérargistes lorrains vont être frappés par le châmage partiel

De notre correspondant

Metz. — Le groupe sidérurgique lorrain Sacilor-Sollac a annonce, ce mercredi 29 septembre, d'importantes mesures de châmage confeno-turel pour le dernier trimestre de l'année 1976. Tous les secteurs fubriquant des produits longs, c'est-à-dire la partie Sacilor, seront touchés

Au cours du mois d'actobre, la plupart des ouvriers des laminoirs finis-seurs et de l'acièrie d'Hagondange lenviron hult mille gersonnes subront des réductions d'horsires; au mois de novembre, l'activité de la quasi-totalité des installations, y

En Chine

#### M. SCHLESINGER A ETE RECU PAR M. HUA KUO-FENG

(De notre correspondant.)

Pékin. — L'ancien secrétaire
américain à la défense, M. James
Schlesinger, a quitté Pékin ce
meruredi 29 septembre après un
séjour de trois semaines en Répubilque populaire, au cours duque!
il a été entouré des égards que les
autorités chinoises réservent aux
hommes politiques dont les vues
peuvent les servir.

Ainsi l'ancien secrétaire à la
défense a-t-il pur se rendre au (De notre correspondant.)

défense a-t-il pu se rendre au Tibet et au Sinkiang. Ses entre-Thet et au Sinkiang. Ses entre-tiens politiques se sont terminés mardi per une conversation de près de trois heures avec le pre-mier ministre, M. Rus Kuo-feng. Prenant ensuite la parole au banquet d'adleu qui lui était offert par ses hôtes de l'Institut du peuple chinois pour les affaires étrangères, M. Schlesinger a énu-méré quelouss-uns des points méré quelques-uns des points d'accord, mais aussi de désaccord, qui étalent apparus entre lui-même et ses interlocuteurs. A la différence de ses hôtes, il ne croît pas, par exemple, que la guerre est inévitable. Mais il est

convaince que « seule la force peut constituer une dissussion à l'agression », que « l'apaisement ne peut apporter la paix » et que de « pisuses déclarations accompagnées par l'expansion des armements constituent un déficontinu à notre volonté politique ». Sans nonmer l'URSS. l'ancien responsable américain de la défense ne pouvait tenir un langage plus apprécié à Pékin. Sur sa lancée, M. Schlesinger a évoqué les « intérêts communs » de la Chine et des Etats-Unis, citant en exemple « la stabilité dans le Pacifique ». Le soutien de ces « intérêts communs » justifie même, à ses yeux, des « actions parallèles » des deux pays.

ALAIN JACOB.

ALAIN JACOB.

M. Gerald Ford a accepté, alors qu'il était représentant du Michigan au Congrès, des invitations à des parties de golf proyenant de quaire firmes :.« Bethlehem Steel ». « Alcos aluminium », « Firestone rubber » et « U.S. Steel ». a déciaré mardi 28 septembre M. Ron Nessen, porteparole de la Maison Blanche. M. Ford a décliné de telles invitations lorsqu'il est devenu viceprésident, a précisé M. Nessen. La commission américaine de contrôle des bourses et des valeurs a courdées par la société U.S. Steel à M. Ford et à divers membres du Congrès. — (U.P.I.) . M. Gerald Ford a accepte

• Huit militaires espagnols, accusés d'être en relations avec l'Union démocratique des soldats, ont été arrêtés, annonce mard; le quotidien madrilène El Pais (indépendant).

Le quotidien précise qu'une instruction est en cours et que les

truction est en cours et que les huit militaires appartenaient au centre d'instruction de Colmenar-visjo, à environ 25 kilomètres de Madrid. — (A.F.P.)

aciéries sera raientie. Au total, emi--rop vinot mile personnes seront tou-

chées par des réductions ti'horsires. Noëi et le premier de l'an, l'ensem-ble des installations seront arrêtées pour une durée de cinq à six jours. Ce sont plus de vingt-buit mille personnes sur les trants-deux mille de la partie Sacilor qui seront mises an chômage. La direction du groupe Sacilor

Sollao a annoncé que, malgré ces arrêts, les horaires ne seront en aucun cas inférieurs à trente-deux heures pour les services continue et à trente-cing heures pour les ser vices discontinus,

En ca qui concerne les Indemnités pour réduction d'horaire. l'accord C.N.P.F.-syndicats, qui prévolt perdu, sere automatiquement appliqua. Le patronat forrain a proposé aux avadicats une reconduction de l'accord passé en 1975, pour porter la direction du groupe sidérurgique, la perte moyenne ne dépasserait pas

8% par mois. prendre ces décisions en raison d'une grave chute des commandes relatives au dernier trimestre. Pour les produits plats (c'est-à-dire la Sollec) la situation reste relativeteur des produits longs a subl une chute aussi grave qu'au cours du demier trimestre de 1975; sa production sera en balace de 25 % à

[Le groupe lorrain SACILOR est plus touché que les autres, en raiproduits longs dans sa production totale (près de 50 %). Chez l'autre a géant » français, USINOR, dont le quart seniement des usines (dix mille ouvriers à Thionville et Longury) est affecté, des me-sures analogues pourraient être prises à l'approche des congés de fin d'année. Le maratine où se trouve plongé de nouveau le marché des produits iongs (poutrelles, ronds à béton) est général dans le monde, et surtout en Europe, où la reprise du bâtiment et de l'équipement est particulièrement faible. Partout les utilisateurs vivent sur leurs stocks, ce qui a fait chuter les carnets de commandes pour octobre. Sy ajoute l'offensive brutale des Japonais, qui ont enlevé des marchés importants chuz les clients habituels de la CER, notamment l'Espagne, la Suisse et la Suède.]

11.5 . ...

. . . . .

11.

1. 197

: 221

4 11 2

7.41

· · · ·

. . .

::•:

. . . . .

.

The state of the s

 $\chi_{AB, \ldots}^{(p_{n+1}, p_{n+1})}$ 

<u>.</u>...

' fiar

21.12

of the state

the land he

Regular Control of the Control of th

Martin Martin State Stat

by the form of the state of the

Problems to the state of the st

V. 20.

41 tang 

1. seeing String and Fra

...

\* \*\*\* \*\*\*

Le numéro du « Monde » daté 29 septembre 1976 a été tiré à 569 937 exemplaires.

pariez ANGLAIS ...

LOGOS

centre orivé de formation 4 Villa Ornano 75018 PARIS Tel.:255.09.05 TOURS THE 20.08.21 NANTES TEL: 47.70.90 ORLEANS TEL: 68.84.20



### UN LABO PHOTO POUR MOINS DE 930 F!

Maintenant, vous pouvez facile-ment tirer vous-mêmes vos photos et faire preuve de créativité. IMAGES-LABO, magasin apécialisé dans le matériel de laboratoire pour amateurs débutants ou che-vronnés, a sélectionné parmi sa gamme d'appareils de qualité un est complet pour 930 francs i Il comprend :

1 agrandisseur 24 x 36 Axomat (négatifs 24 x 36 et 6 x 6), objectif Anaret de 50 mm avec impe et vallse (appareil compact, blen fini et de très bonnes performances). I compte-pose Novez, 1 éclairage inactinique, 3 cuvettes 24 x 30, 1 paire de pinces, 1 flacon de révélateur, 1 flacon de fixateur, du papier 13 x 18. Pour tous ceux qui veulent faire des économies tout en s'amussut, une offre excepen s'amusent... une offre excep-tionnelle, mais limitée i

IMAGES - LABO, 2. r. de la Michodière, Paris-2". Tél.: 742-48-49 et 742-64-87.

Documentation gratuite C.E.V.M.J. 15 Avenue Paul Doumer 75016 PARIS